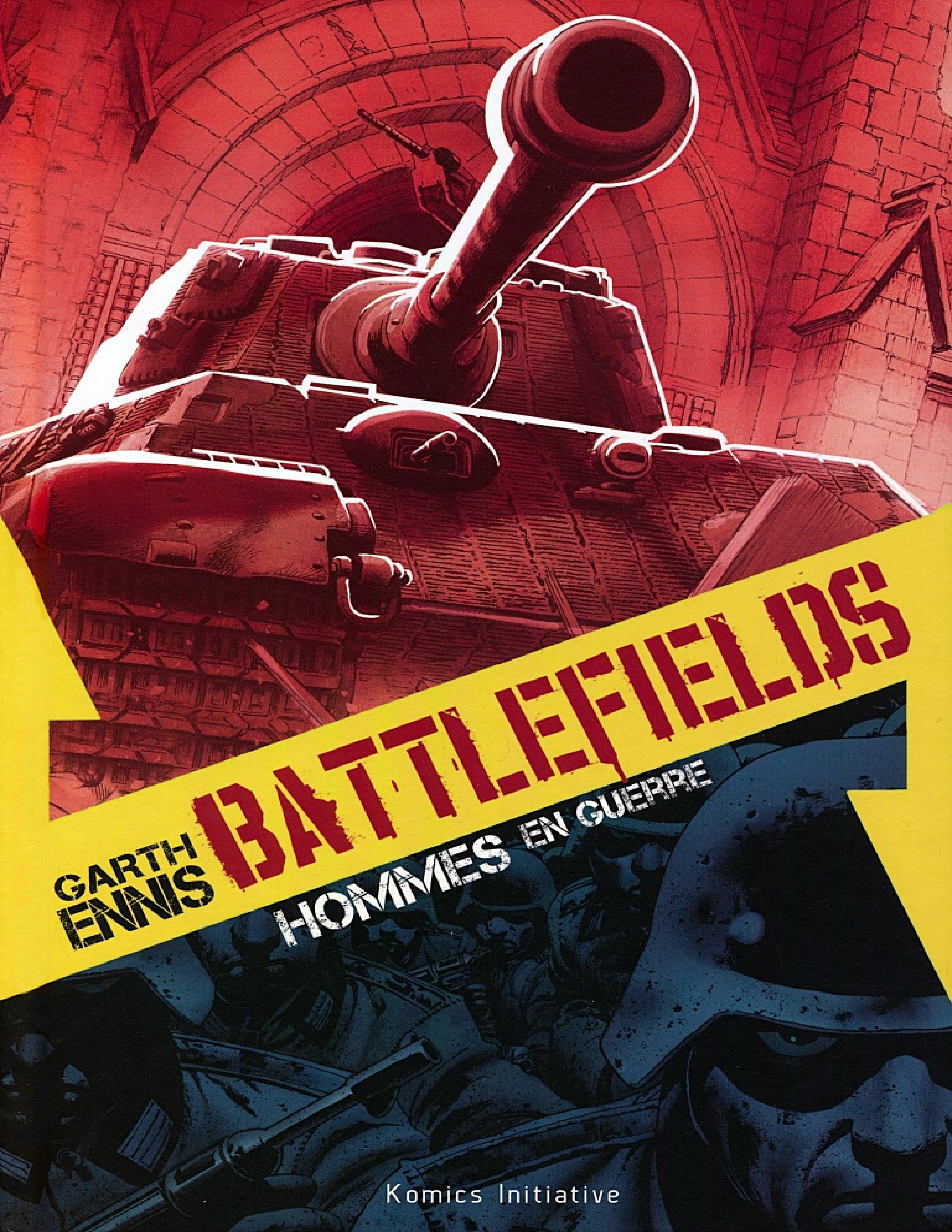

GARTH ENNIS
BATTLEFIELDS
HOMMES EN GUERRE
Komics Initiative

BATTLEFIELDS

HOMMES EN GUERRE

BATTLEFIELDS
Hommes en guerre

Cet album contient les récits
The Tankies, The Firefly and His Majesty, The Green Fields Beyond et *Happy Valley*.

scénario - **Garth ENNIS**
dessin - **Carlos EZQUERRA, PJ HOLDEN**
couleurs - Bob STEEN, TONY AVIÑA
couvertures - John CASSADAY, Garry LEACH

L'éKipe :
Mickaël Géreaume - *éditeur, lettrage, maquette*
Alain Delaplace - *corrections, traduction, relecture*
Josselin Billard - *calage couverture*

Alex Nikolavitch - *traduction*

Remerciements à JUAN COLLADO, LAURENT LEFEUVRE et DAVID BRÉHON.

Battlefields™ © 2009–2023 Garth Ennis. "Dynamite," "Dynamite Entertainment" and the Dynamite Entertainment Logo are @ & © 2021 Dynamite. All Rights Reserved. http://www.dynamite.com

All rights reserved. No portion of this publication may be reproduced or transmitted, in any form or by any means, without the express written permission of Dynamite Entertainment. Names, characters, places, and incidents featured in this publication either are the product of the author's imagination or are used fictitiously. Any resemblance to actual persons (living or dead), events, institutions, or locales, without satiric intent, is coincidental.

Battlefields - Hommes en guerre™ © 2023 Komics Initiative pour la version française.

Dépot légal : avril 2023
ISBN : 9782491374723
Imprimé en France par la SEPEC - 01960 Péronnas - 18442230302

IMPRIM'VERT®

LA GUERRE EST UNE QUESTION...

Garth Ennis figure depuis les années 1990 parmi les scénaristes les plus appréciés des fans de comics. Et pour cause, le nombre de titres cultes dont il est à l'origine est assez hallucinant. Capable de donner un nouvel élan à des personnages comme **John Constantine** dans *Hellblazer* ou **Frank Castle** dans *The Punisher*, de dynamiter les codes du genre super-héros avec *The Boys*, de provoquer les croyants avec *Preacher* ou *Les Chroniques de Wormwood*, l'auteur ne s'interdit rien et c'est ce qu'adorent ses lecteurs !

En parallèle de son côté bravade, il aime aussi écrire sur un registre dont il était fervent plus jeune et qui le passionne toujours : la guerre. Loin d'utiliser les mêmes méthodes narratives, **Ennis** se veut plus réaliste et précis dans la reconstitution, fictive et fictionnelle, des histoires qu'il dépeint. Ainsi, il fournit énormément de documentations à ses dessinateurs sur les tenues, les décors, les armes et tout autres éléments permettant une retranscription la plus réaliste et immersive possible.

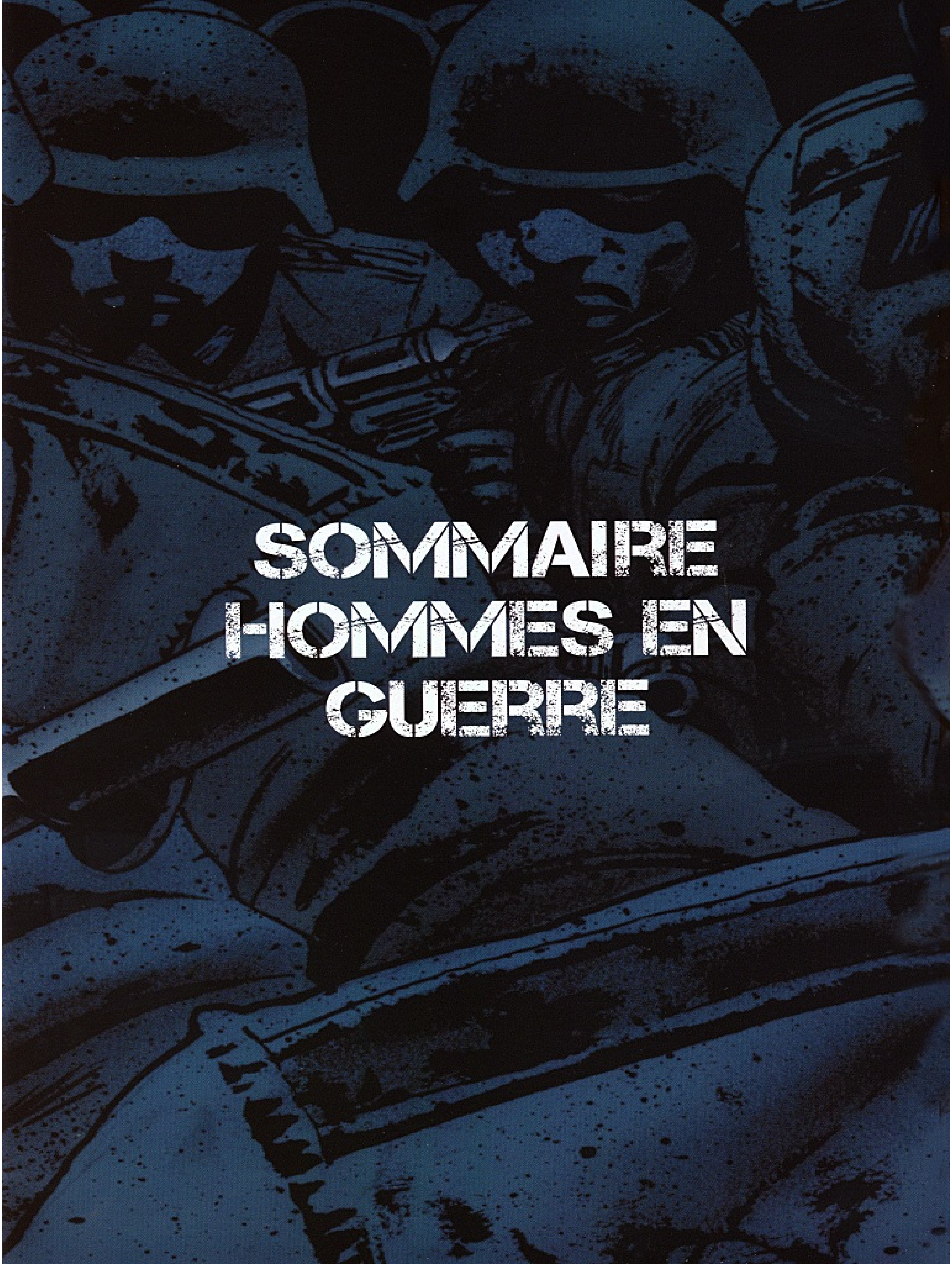
Battlefields est une série publiée chez Dynamite entre 2008 et 2013 aux USA. Elle se compose de plusieurs récits aux contextes différents et indépendants tout en étant illustrés par plusieurs artistes. Pour sa version française, nous avons opté pour une parution en deux volumes (plutôt que trois en version originale). *Hommes en guerre* met en avant la destinée de deux héros pendant des conflits prenant place sur des fronts différents mais se déroulant tous les deux sur le front allemand.

Dans ce volume, **Ennis** met en avant le sacrifice et la violence des combats. Entre les scènes de pure boucherie et les espoirs perdus, il parvient à nous embarquer dans ses tanks et ses bombardiers. Plus rentre-dedans, l'auteur s'éclate avec ses personnages *typically british* (dont certains dotés d'accents synonyme de cauchemar pour la traduction !) et son humour tout en parvenant à nous ramener en permanence sur ces terrains boueux, sanglants et cauchemardesques.

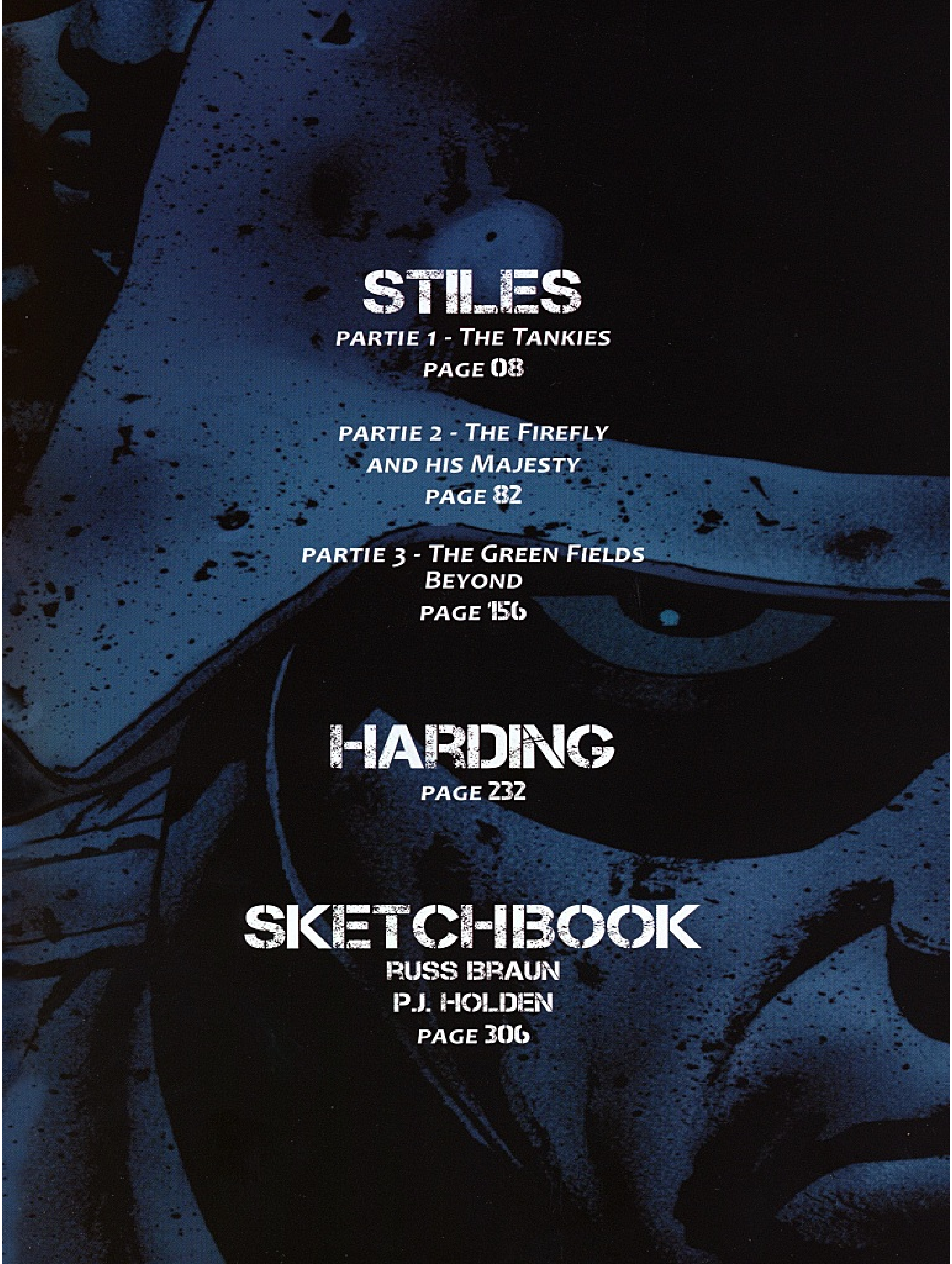
Les deux volumes de ***Battlefields*** peuvent très bien se lire indépendamment mais sachez que vous avez probablement le meilleur travail jamais réalisé par le scénariste dans le genre. Après l'excellent *Johnny Red The Hurricane*, je suis très fier de vous les présenter .

MICKAËL GÉREAUME

Komics Initiative remercie les **mécènes** suivants pour leur soutien appuyé :
Vincent MOREL, Eric PETERS et **Maxime ROUILLON**.



SOMMAIRE HOMMES EN GUERRE



STILES

PARTIE 1 - THE TANKIES
PAGE 08

PARTIE 2 - THE FIREFLY AND HIS MAJESTY
PAGE 82

PARTIE 3 - THE GREEN FIELDS BEYOND
PAGE 156

HARDING

PAGE 232

SKETCHBOOK

RUSS BRAUN
P.J. HOLDEN
PAGE 306

STILES

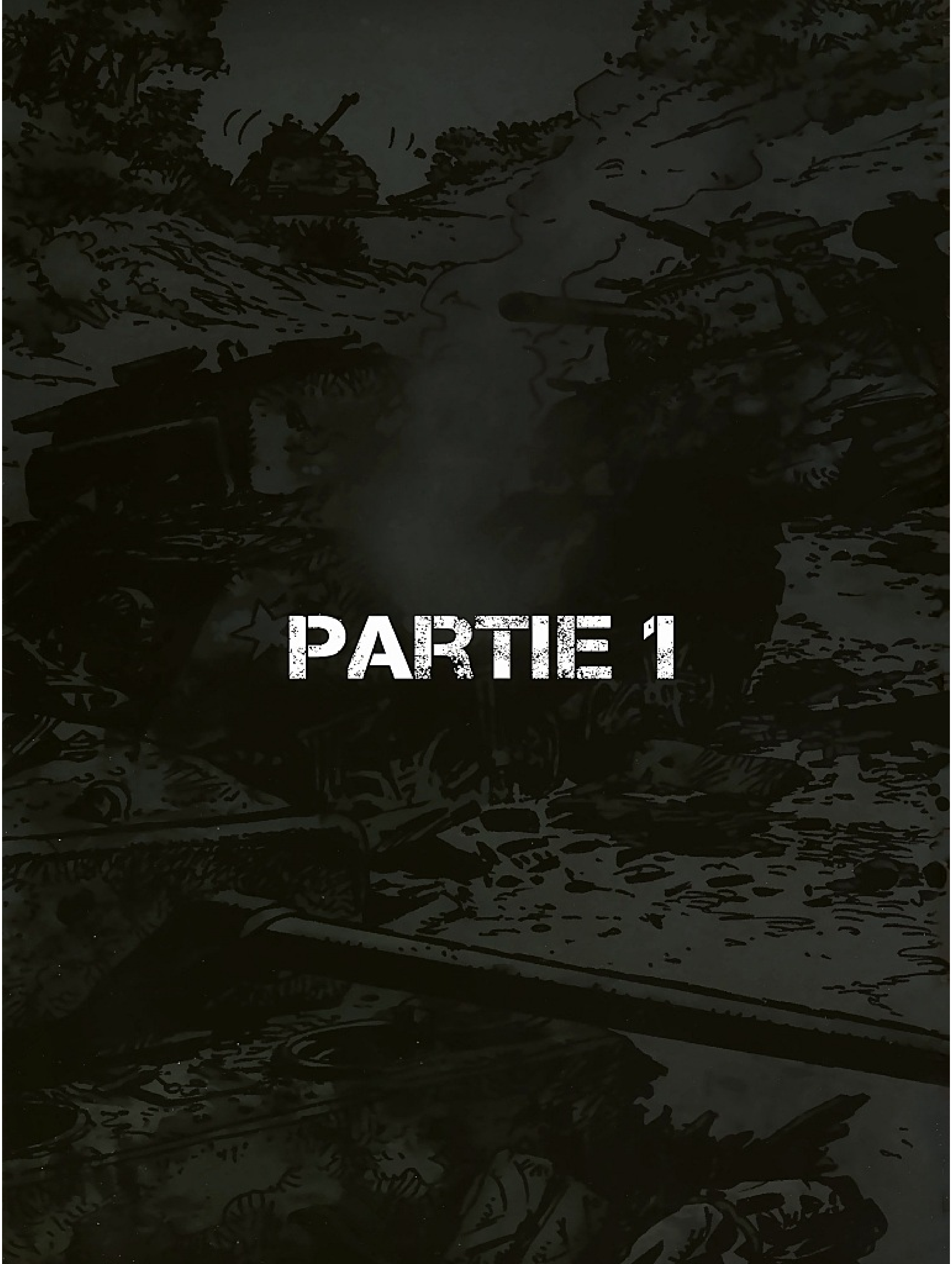
HISTOIRE DE

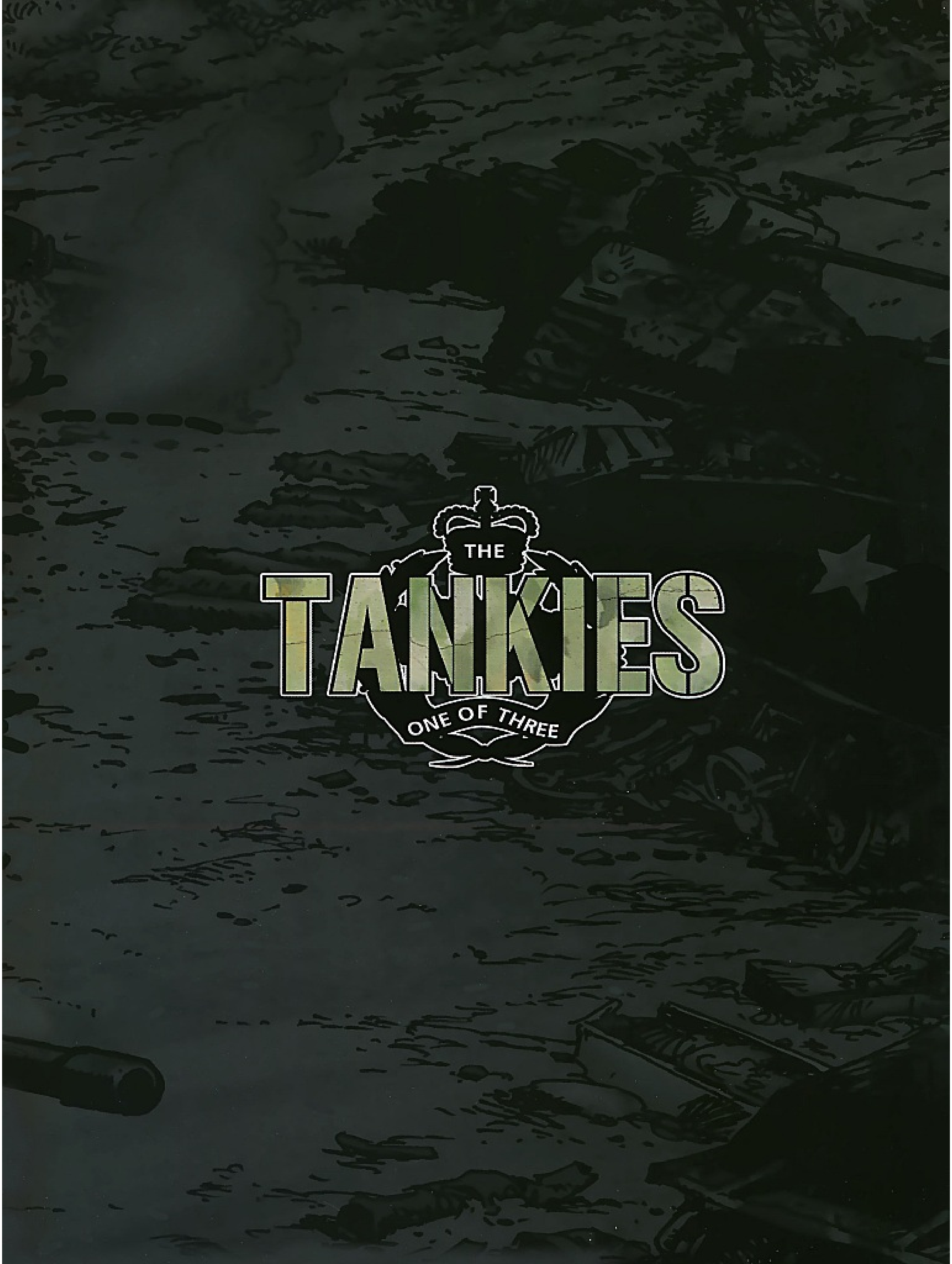
GARTH ENNIS

DESSINS DE

CARLOS EZQUERRA

PARTIE 1




THE
TANKIES
ONE OF THREE

CHAPITRE 1

Après le Jour J vint la bataille de Normandie.

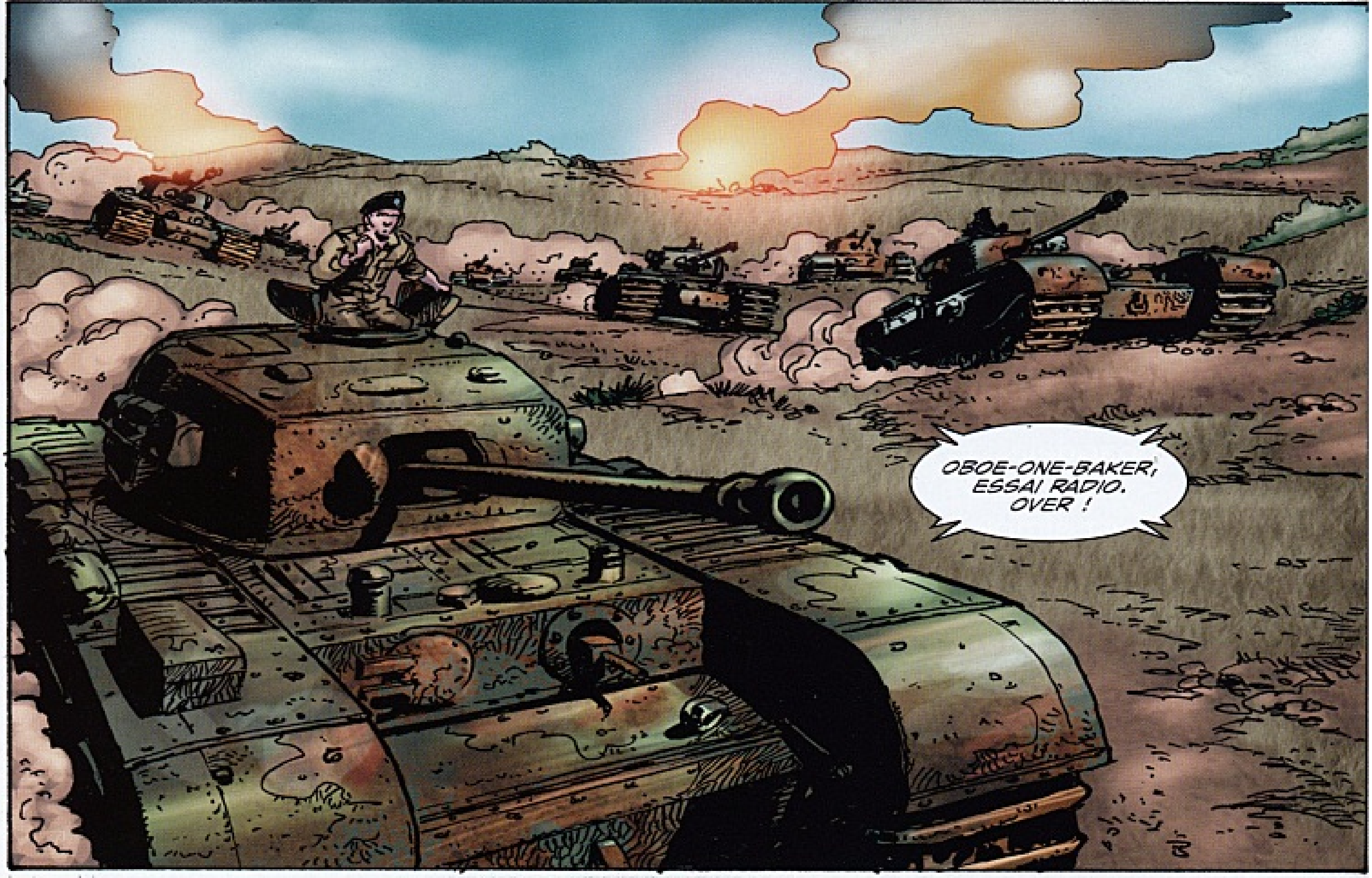
Au coucher du soleil, le 6 juin, les Alliés tenaient position le long d'une ligne de débarquement irrégulière, pénétrant au mieux dans les terres sur quelques kilomètres. Ils leur étaient indispensable d'étendre rapidement ce terrain nouvellement occupé et de déployer leurs forces mobiles vers Paris et par-delà.

Le plan est simple. Dans l'est de la Normandie, les Britanniques et les Canadiens donneraient l'assaut, attirant l'attention de l'ennemi et permettant aux Américains, situés à l'ouest, de pouvoir rassembler leurs forces en vue d'une percée. Une fois sur le terrain, les blindés américains iraient à la rencontre des Britanniques, encerclant les Allemands dans un piège dont ces derniers ne pourraient s'échapper.

Comme bien souvent, c'était plus facile à dire qu'à faire. Pendant deux longs mois d'un été suffocant, les Britanniques se frayèrent un chemin à l'intérieur des terres, affrontant l'ennemi dans les bois et les bocages alentours. Ils y trouvèrent des mines et autres dispositifs anti-chars, l'artillerie allemande et ses canons d'assaut ainsi que des centaines de panzers en embuscade, le tout rythmé par le vacarme déchirant de fusils Spandau crachant mille coups à la minute.

Cette machinerie de mort était animée par une entité distincte mais d'importance, l'adversaire le plus redoutable auquel une armée pouvait se trouver face-à-face au cours de cette Seconde Guerre mondiale : le soldat allemand, le dos au mur.

SUGAR SUGAR


OBOE-ONE-BAKER, ESSAI RADIO. OVER !

OBOE-ONE-ABLE, ICI ONE-BAKER, FORT ET CLAIR, À VOUS !
OBOE-ONE-ABLE, ON POURRAIT METTRE LA GOMME, ARCHIE ? J'AIMERAIS RATTRAPER L'INFANTERIE -- ET VOTRE RÉGIMENT SE DISPERSE, À GAUCHE. À VOUS !

OBOE-ONE-BAKER, REÇU.

ROBBO, C'ÉTAIT QUOI ?
PROBABLEMENT L'ARTILLERIE DES FRITZ ! CHEF, VOUS LA *FERMEZ* CETTE TRAPPE, OU BIEN ?
OBOE-ONE-BAKER, CHARLIE, RESTEZ GROUPÉS ET AVANCEZ. NOUS SERONS BIENTÔT SORTIS DE CE GUÊPIER, TERMINÉ.
POURQUOI ÇA GUEULE, DERRIÈRE ?
LE LIEUTENANT VEUT PAS REDESCENDRE !
CHEF, SI UNE ÉTINCELLE TOMBE ICI, ON EST...
ON S'EN FOUT ! KEN, FILE-NOUS UN COUP DE MAIN, ON VA LE TIRER...

OOOH PUTAIN !
NON !
FAUT LE SORTIR ! TIENS ! ROBBO, PRENDS LES JAMBES ET POUSSE !
JE VEUX PAS TOUCHER À ÇA !
IL EN FOUT PARTOUT ! ARRÊTE LE TANK, BING ! STOP !
ACCROCHE-TOI, HOOKY.
D'ACCORD--
GAAAH !
BORDEL.
PUTAIN, TU PARLES D'UNE GUERRE À LA CON !

QUE SE PASSE-T-IL LÀ-BAS, PETER ?
C'EST... LE TANK DU JEUNE ARCHIE WINGATE, COLONEL. TOM BELLAMY A SIGNALÉ QU'IL VENAIT D'Y PASSER.
PAS DE BOL.
PLUTÔT, OUI. TOM A CONFIÉ LE RÉGIMENT BAKER À UN DE SES SERGENTS. ILS CONTINUENT D'AVANCER.
TOUS, SAUF CE CHAR CHURCHILL, LÀ.
L'ÉQUIPAGE A CESSÉ DE RÉPONDRE, MONSIEUR. NOUS AVONS DÉJÀ ENVOYÉ QUELQU'UN. IL NE DEVRAIT PAS TARDER À LES REJOINDRE.
ET LES HUSSARDS AVANCENT. J'AI ENTENDU DIRE QU'ILS PROGRESSENT RÉGULIÈREMENT VERS LE NORD. ILS POURRAIENT MÊME BATTRE NOS GARS SUR LE FIL.

PAS SURPRENANT. J'IMAGINE QU'UN SHERMAN EST DEUX FOIS PLUS RAPIDE QU'UN CHURCHILL.
JE ME FICHE DE SAVOIR QUI ARRIVE EN PREMIER, TANT QUE QUELQU'UN ARRIVE. C'EST INTOLÉRABLE DE VOIR L'INFANTERIE ABANDONNÉE EN RASE CAMPAGNE COMME ÇA.
ILS ONT LOUPÉ LE RENDEZ-VOUS ET PRIS TROP D'AVANCE SUR NOUS, TROP VITE. NOUS DEVONS ABSOLUMENT TRAVAILLER *ENSEMBLE*, PETER.
NOUS-MÊMES, NOUS NE SOMMES PAS ENCORE ASSEZ AVANCÉS. ON NE VOIT RIEN D'INTÉRESSANT, D'ICI.
ABSOLUMENT, MONSIEUR. *TRÈS BIEN, LES GARS, ON REMBALLE ET ON SE MET EN ROUTE ! PRÉVENEZ LE RÉGIMENT QU'ON REPART !*
JE VOUS AI FAIT UN THÉ, MONSIEUR. POUR LE MORAL.
MA FOI, J'EN AI BIEN BESOIN.
C'EST AINSI, LA GUERRE SE MÈNE AU PAS DE CHARGE.
ET LE DIABLE EMPORTE LES TRAÎNARDS.

MOI, JE DIS QU'ON DEVRAIT ABANDONNER CET ENGIN ET SE TIRER D'ICI FISSA !
OK, POUSSEZ-VOUS, MESDEMOISELLES. FIN DE LA PAUSE !
HEIN ?
MOI, C'EST STILES, MAIS VOUS POUVEZ M'APPELER CAPORAL, TAS DE PEIGNE-CULS. MACHINO, ON RETOURNE VERS LE FRONT. REMETS EN ROUTE. LES AUTRES, À VOS PLACES.
ET FILEZ-MOI UN CASQUE. CELUI DE NOTRE POTE A DISPARU AVEC SA TÊTE.
MACHINO, EN ROUTE !
JE CROIS QU'IL TE CAUSE, VIEUX.

BON, FAUT RATTRAPER LES AUTRES ALORS CAP SUD-OUEST, PLEIN POT !
L'ARTICHE, TIENT BIEN TON 75, VÉRIFIE QUE LA BANDE DE MUNITIONS SOIT BIEN TENDUE. JE VEUX PAS DE RATÉS SI ON DOIT FUMER UN SNIPER PLANQUÉ DANS UN SAPIN !
ET SI VOUS ZIEUTEZ QUOI QUE CE SOIT, GUEULEZ ! LES CHLEUHS ONT PAS L'HABITUDE DE MÉGOTER !
LES QUOI ?
« LES ALLEMANDS N'ONT PAS POUR HABITUDE DE LÉSINER. »
DU COUP, C'EST TOI, *L'ARTICHE* ?
ET BING C'EST LE MACHINO, PARCE QU'IL CONDUIT LA MACHINE. BON DIEU, QU'EST-CE QUE CE TROU DU CUL FAIT SUBIR À LA LANGUE DE NOTRE BON ROI ?
OH MER-DE...
CE CON EST UN GEORDIE.

UN QUOI ?
UN GEORDIE. T'AS JAMAIS ENTENDU PARLER DE NEWCASTLE ?
TU SAIS, JE CONNAIS PAS TROP LE MONDE EN DEHORS DE MON QUARTIER ET D'ICI, ROBBO.
« C'EST AU NORD-EST, QUASI LA FRONTIÈRE AVEC L'ÉCOSSE. PERSONNE NE COMPREND CE QU'ILS DISENT. DE VRAIS SAUVAGES. PARAÎT QU'ILS DÉVORENT LEURS PROPRES PETITS. »
« ET NOUS VOILÀ COINCÉS AVEC L'UN D'EUX. QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU POUR MÉRITER ÇA ? »
OPÉRATEUR, VOIS SI TU PEUX TOUCHER ABLE. DIS-LEUR QU'ON DÉBAROULE À FOND DE TRAIN.
HEIN ?
QU'ON ARRIVE À TOUTE VITESSE, KEN.
OH, TRÈS BIEN, CAPORAL.
AU FAIT, J'AI ÉCOUTÉ CE QUI SE DISAIT AUX ALENTOURS, ET... ÇA PARLE UN PEU BEAUCOUP DE TIGRES.
OUAIS, C'EST LA SAISON.

... ON DIRAIT QUE VOUS AVEZ CHOISI UN BON ENDROIT, SERGENT. JE FERAI SAVOIR À TOUT LE MONDE OÙ VOUS ÊTES. VOUS RISQUEZ D'AVOIR DU TRAVAIL.
OUI, MONSIEUR. DES NOUVELLES DE CE QUI SE PASSE ?
JE CROIS QU'ON PEUT DÉCRIRE LA SITUATION COMME ÉTANT *FLUIDE*. NOUS POURSUIVONS NOTRE PERCÉE. AUCUN SIGNE DES BOCHES DEPUIS LES ÉCHANGES DE CE MATIN, MAIS CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS.
NOS TANKS SONT EN ROUTE, MAIS RESTE À SAVOIR COMBIEN DE BOCHES IL Y A ENTRE EUX ET NOUS. IL LEUR FAUDRA SANS DOUTE ENCORE UN PEU DE TEMPS.
JE VOIS.
EH BIEN, LE FRITZ, TON BRAS, ILS L'ONT PAS LOUPÉ, HEIN ?
TU COMPRENDS ? TU PARLES ANGLAIS ?
BON, TANT PIS. ON VA TE RAFISTOLER. MAIS VA FALLOIR OUBLIER *DER BRANLETTEUH* UN MOMENT.
TU SAIS QUE TU ES VERNI, L'AMI. TU POURRAS ALLER TE REPOSER DANS UN JOLI CAMP DE PRISONNIERS PENDANT QUE NOUS, ON RESTE ICI À MORFLER...

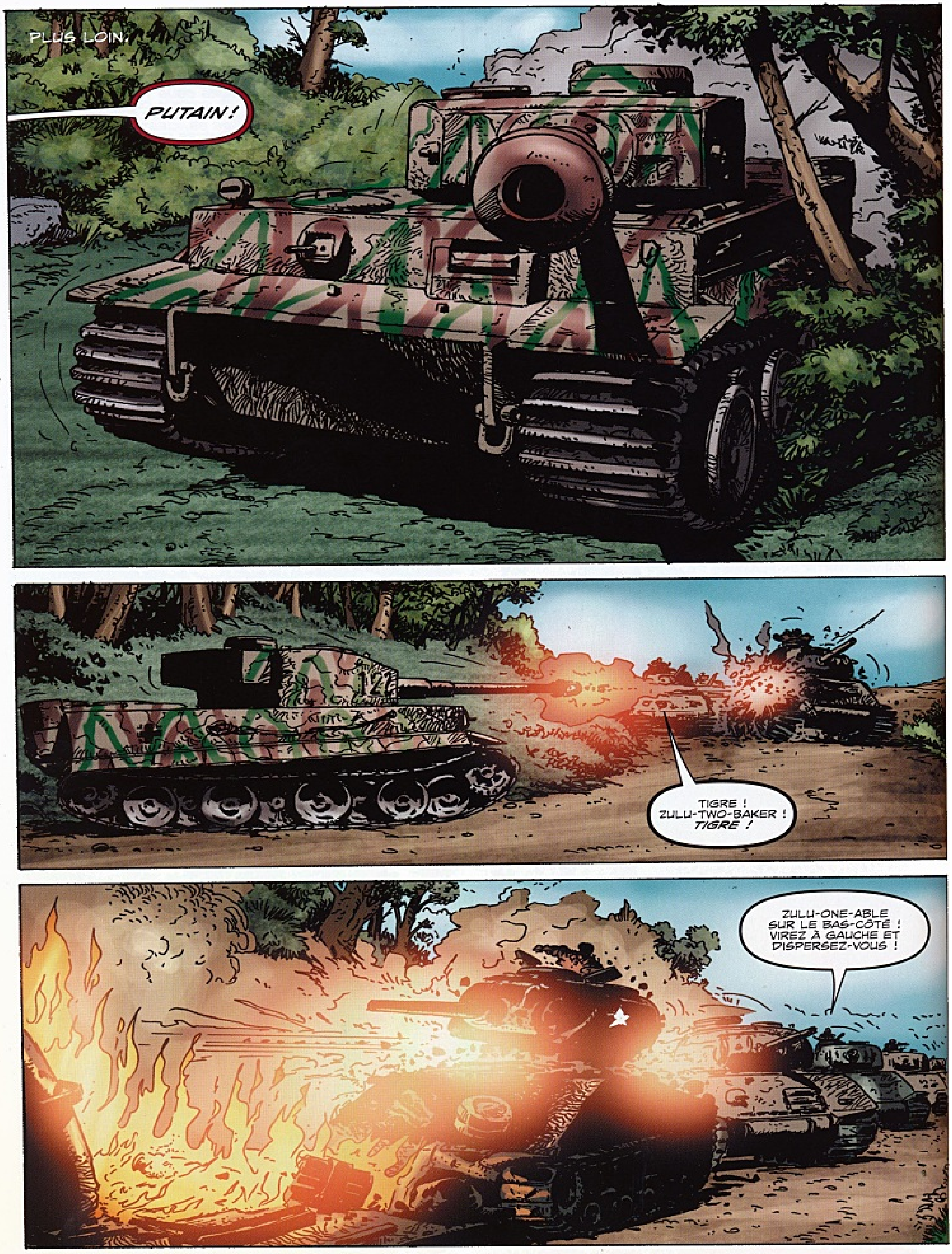
FICK DICH SELBST !
WERDEN SIE ZURUCK! ENGLISCHE BASTARDE!
NOM DE...
BUTEZ-LE !
AAARGH !
STEIGEN SIE VON MEINEN WEG AUS, ODER ICH WERDE JEDER FICKEN EIN VON IHNEN TOTEN!
ON N'EST PAS ARMÉS, NOUS !
OCCUPEZ-VOUS DE CET HOMME, SERGENT. AUSSI VITE QUE...

DÉSOLÉ, CHEF.
AH PUTAIN... CHARLIE... IL AVAIT MÊME PAS 18 ANS.
C'EST BIEN LE PROBLÈME.
SUGAR-SUGAR. WAFFEN-SS SANS DOUTE FRAÎCHEMENT ARRIVÉ DU FRONT RUSSE.
ON M'A SIGNALÉ CE GENRE DE CHOSES. JE N'Y CROYAIS PAS VRAIMENT, JUSQU'À AUJOURD'HUI.
SERGENT, FAITES UN TOUR POUR VOIR SI CERTAINS BLESSÉS ONT ENCORE LEUR FUSIL. ASSUREZ-VOUS QUE VOS GARS SOIENT TOUS ARMÉS.
SI QUELQU'UN RÂLE PARCE QUE VOUS PORTEZ LA CROIX ROUGE, VOUS ME LES ENVOYEZ.
ET LES PRISONNIERS BOCHES, MONSIEUR ?
JE PENSE QU'ON ÉVITERA D'EN PRENDRE D'AUTRES, DÉSORMAIS.
PAS DANS L'IMMÉDIAT, EN TOUT CAS.
JE SUIS ABSOLUMENT DÉSOLÉ, SERGENT. JE SUIS SÛR QUE C'ÉTAIT UN BON PETIT GARS.
MAIS FAUT SE REMETTRE AU TRAVAIL, HEIN ?

VOUS PENSEZ PAS QU'ON IRAIT PLUS VITE PAR LA ROUTE, CAPORAL ?
SÛR QU'ON FILERAIT COMME LE VENT.
ET ON SE FERAIT FUMER AVANT MÊME DEUX MILES.
LES HAIES SUR LES CÔTÉS FONT DIX PIEDS DE HAUT, AVEC DES RACINES EN VEUX-TU-EN-VOILÀ. LES CHLEUHS S'Y PLANQUENT, ON POURRA PAS DÉCARRER ASSEZ VITE DE LEUR MIRE.
ET SI ON ESSAIE DE TRAVERSER LA HAIE, ÇA VEUT DIRE MONTRER LE BIDE AUX BOCHES PLANQUÉS DE L'AUTRE CÔTÉ AVEC UN PANZER-FAUST. BOCHES UN, CHURCHILL ZÉRO.
LE BOCAGE C'EST UNE CHIASSE POUR LES TANKS. DE LA MERDE EN BRANCHE.
ALORS LAISSE-MOI LA COGITATION, MACHINO, PIGÉ ?
J'AVAIS ENVIE DE PRENDRE UN PEU L'AIR, CAPORAL.
T'ES QUI ? TU GÈRES LES OBUS ? T'ES LA RADIO ?

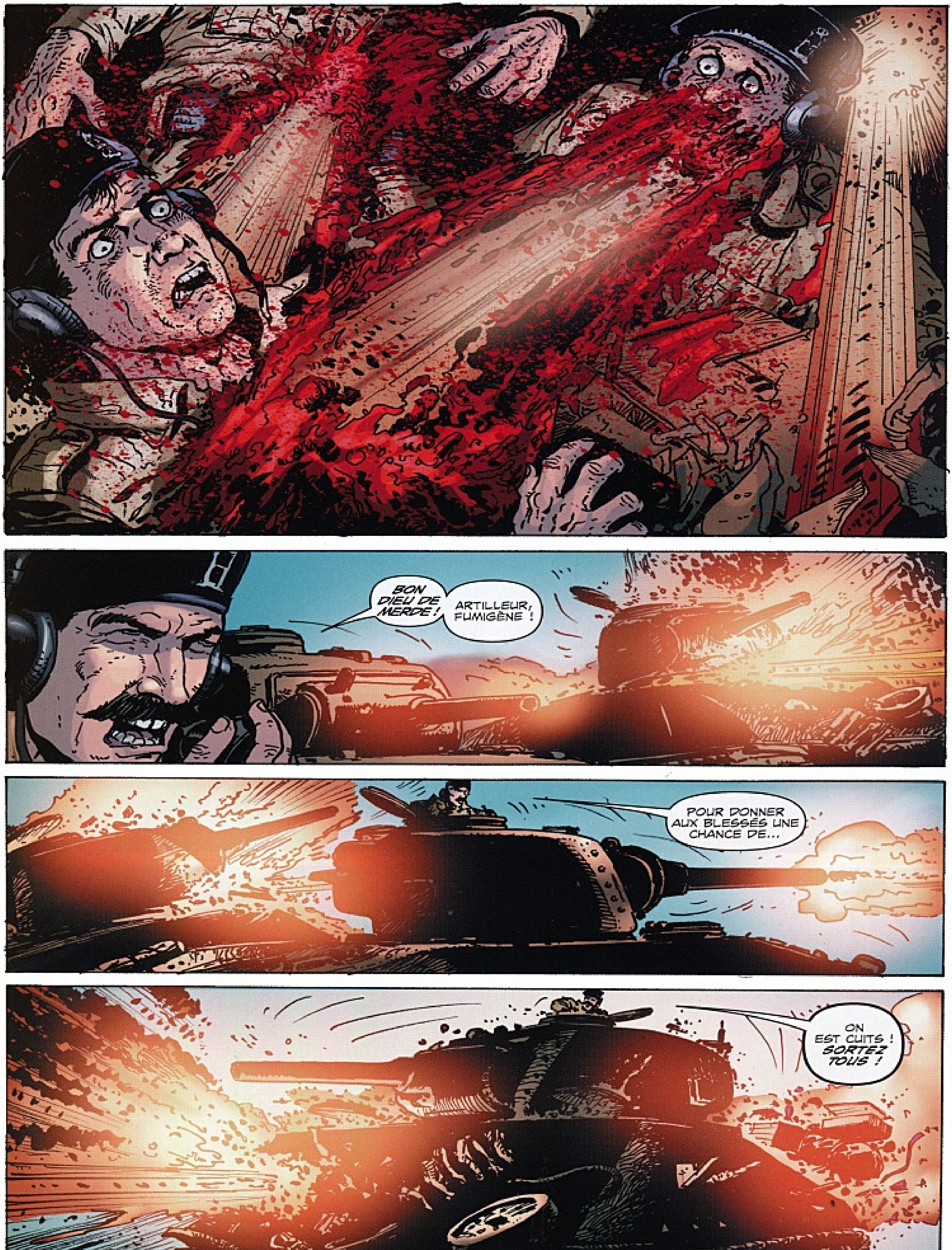
RADIO, CAPORAL. SOLDAT WENTWORTH.
ET ON T'APPEL-LE ?
KEN, CAPORAL.
ET LES AUTRES ?
Y'A ROBBO L'ARTILLEUR, ROBINSON, QU'IL S'APPELLE. LE MITRAILLEUR C'EST HOOKS, MAIS ON L'APPELLE HOOKY, ET LE CONDUCTEUR TOM CRODBY MAIS TOUT LE MONDE L'APPELLE BING.
Z'ÊTES TOUS DE LONDRES ?
OUI, PLUS OU MOINS. OU DES ALEN-TOURS.
MAIS L'ARTICHE, LÀ, ROBBO... IL EST D'L'EAST END, NON ? UN COCKNEY ?
AH.
C'EST EXACT, CAPORAL.
ON EST UN PEU BLEUS, À VRAI DIRE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON MONTE AU FEU.
ET VOUS, LES TANKS, ÇA VOUS CONNAIT ?
DEPUIS 1941 DANS L'DÉSERT.
ON A COMMENCÉ SUR DES MATILDA. PUIS ILS NOUS ONT FILÉ LES CHURCHILL PILE À TEMPS POUR LA TUNISIE.
ET À CHAQUE FOIS, MON CHAR S'EST FAIT DÉFONCER.
CHAQUE. PUTAIN. DE. CHAR.

VOUS AVEZ DÉJÀ AFFRONTÉ DES TIGRES, ALORS ?
LES CHLEUS ONT TOUJOURS UNE MEILLEURE BÉCANE QUE NOUS. IL SE TROUVE QUE LE TIGRE, C'EST LA PLUS VICIEUSE.
LE PANZER IV, C'EST LA MERDE, COMME TOUS LEURS CHARS. LE PANTHER EST UNE SALOPERIE, T'AS PAS ENVIE DE T'Y FROTTER..
MAIS LE TIGRE... PUTAIN, GAMIN. QUATRE POUCES DE BLINDAGE, ET LEURS OBUS TRAVERSENT CE QU'ON A COMME DU PAPELARD... LE CANON DE 88, C'EST L'ATOUT MAÎTRE DES BOCHES DEPUIS 1940 !
NOTRE 75, À CÔTÉ, C'EST UN PISTOLET À BOUCHON. AVEC ÇA, LES BRITISH SONT INFOUTUS DE FABRIQUER UN CHARIOT DIGNE DE CE NOM.
ET J'AI PAS CONFIANCE NON PLUS DANS LES SHERMANS RICAINS DES HUSSARDS. J'LES AI VUS PARTIR EN FLAMMES DÈS QU'ILS ÉTAIENT TOUCHÉS. D'QUOI TE GRILLER TOUT VIF AVANT MÊME D'AVOIR LEVÉ LE TARIN VERS LA SORTIE.
ALORS QU'EST-CE QU'ON FAIT, SI...
T'APPELLES L'ARTILLERIE OU LE SOUTIEN AÉRIEN. ET TU DÉCARRES AUSSI VITE QUE TU PEUX.
L'ARTICHE, ON A QUOI EN MAGASIN ? EXPLOSIFS OU PERCE-BLINDAGE ?
PARDON ? COMMENT ÇA, EN DEVANTURE ?
EN MAGASIN, BORDEL À QUEUE ! T'AS QUOI DE CHARGÉ, LÀ ?
OH...
EXPLOSIFS, CAPORAL. EXPLOSIFS EN MAGASIN.
PARÉ.

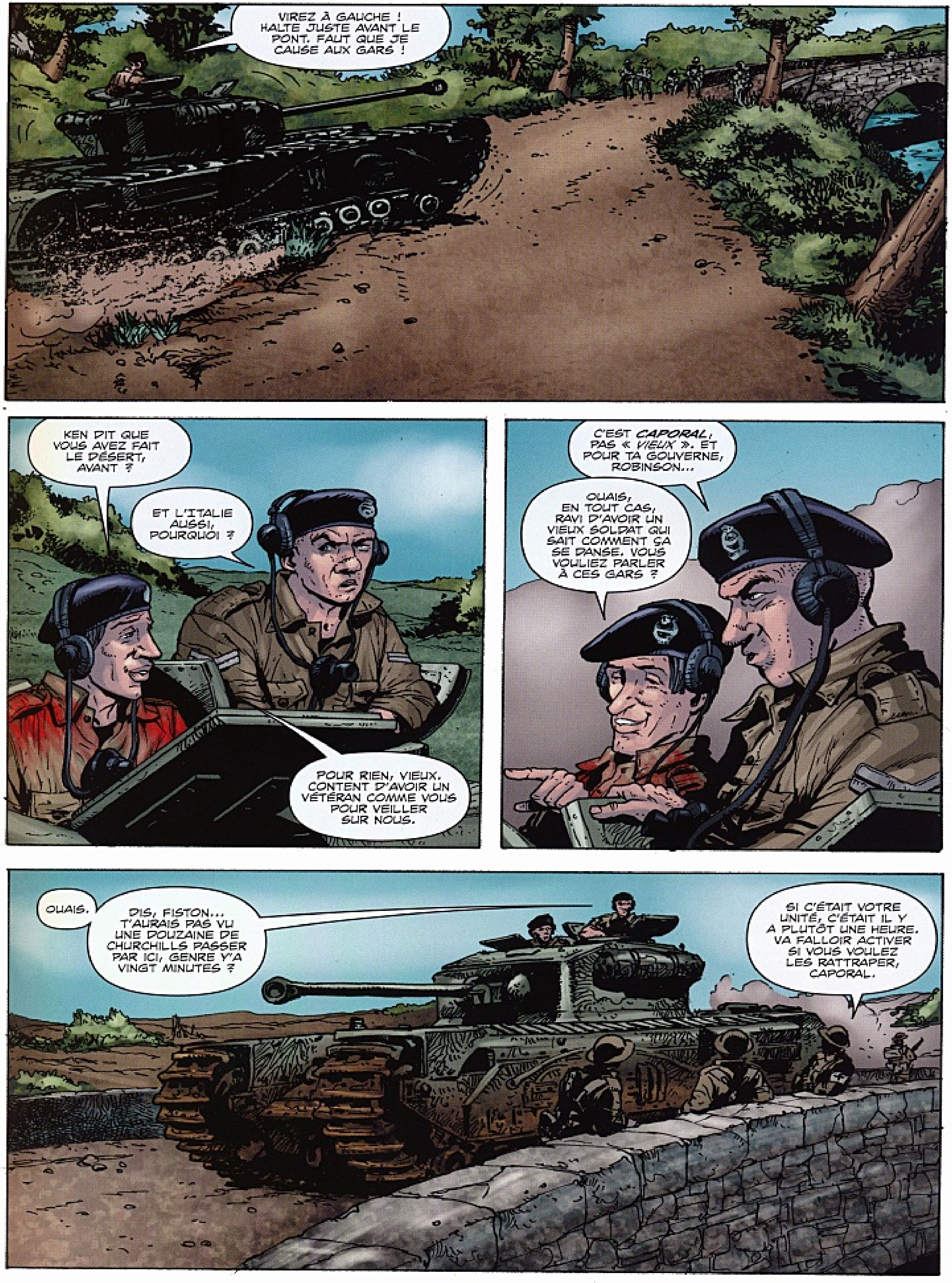

PLUS LOIN.
PUTAIN !
TIGRE ! ZULU-TWO-BAKER ! TIGRE !
ZULU-ONE-ABLE SUR LE BAS-CÔTÉ ! VIREZ À GAUCHE ET DISPERSEZ-VOUS !

ACTION ! 75 PAR LE TRAVERS DROIT ! PARÉ !
C'EST BON ! DISTANCE CINQUANTE !
PARÉ
PARÉ
PARÉ
PARÉ
FEU!

OH...
AAAH !

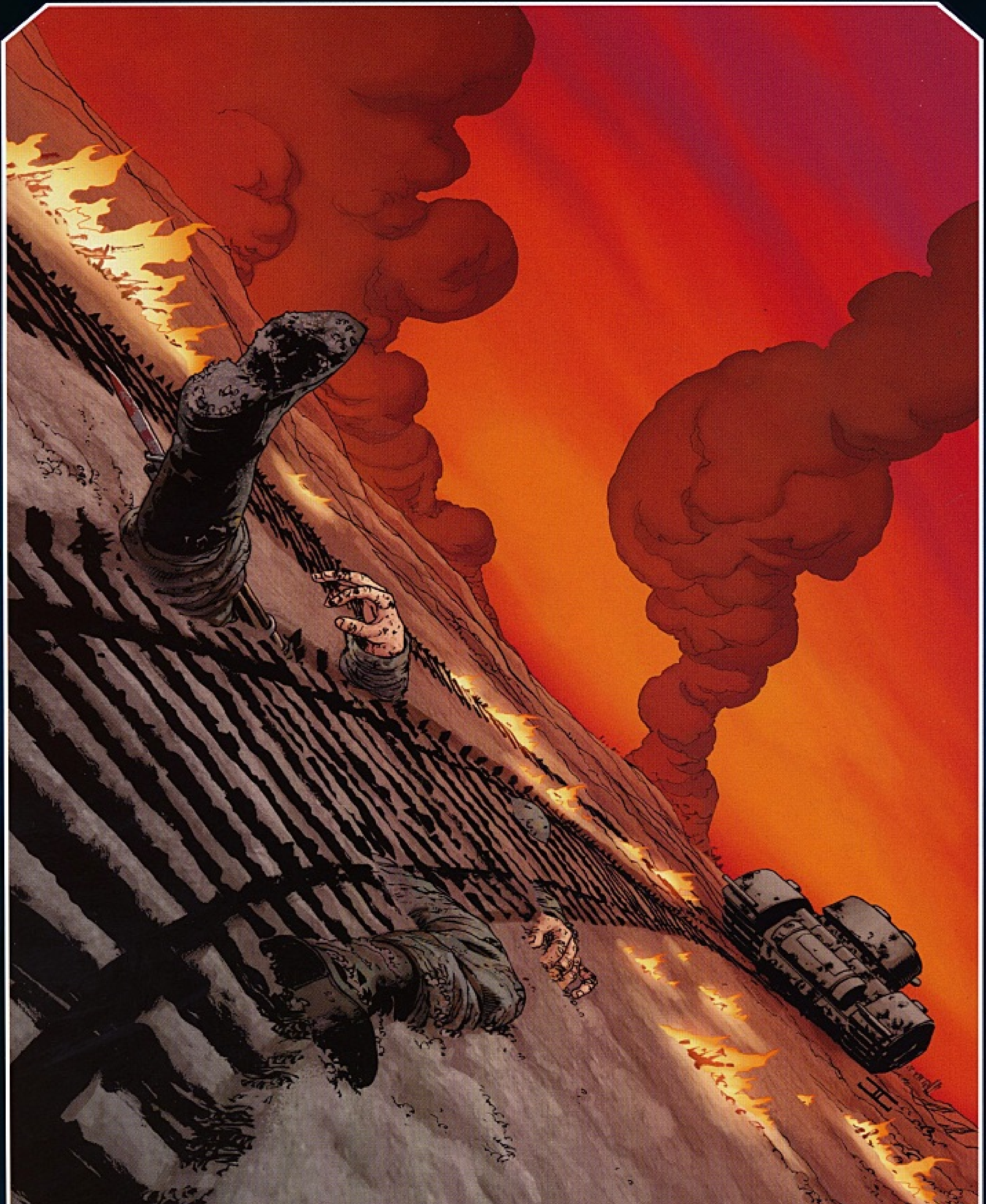

BON DIEU DE MERDE !
ARTILLEUR, FUMIGÈNE !
POUR DONNER AUX BLESSÉS UNE CHANCE DE...
ON EST CUITS ! SORTEZ TOUS !

DOUX JÉSUS, M'SIEUR... AAAH ! AAAH ! AAAH !
POUSSE AVEC TES JAMBES, MON GARS ! POUSSE !
SEI-GNEUR.
CON-NARD...
SALE CON-NARD !


VIREZ À GAUCHE ! HALTE JUSTE AVANT LE PONT. FAUT QUE JE CAUSE AUX GARS !
KEN DIT QUE VOUS AVEZ FAIT LE DÉSERT, AVANT ?
ET L'ITALIE AUSSI, POURQUOI ?
POUR RIEN, VIEUX. CONTENT D'AVOIR UN VÉTÉRAN COMME VOUS POUR VEILLER SUR NOUS.
C'EST *CAPORAL*, PAS « *VIEUX* ». ET POUR TA GOUVERNE, ROBINSON...
OUAIS, EN TOUT CAS, RAVI D'AVOIR UN VIEUX SOLDAT QUI SAIT COMMENT ÇA SE DANSE. VOUS VOULIEZ PARLER À CES GARS ?
OUAIS.
DIS, FISTON... T'AURAIS PAS VU UNE DOUZAINE DE CHURCHILLS PASSER PAR ICI, GENRE Y'A VINGT MINUTES ?
SI C'ÉTAIT VOTRE UNITÉ, C'ÉTAIT IL Y A PLUTÔT UNE HEURE. VA FALLOIR ACTIVER SI VOUS VOULEZ LES RATTRAPER, CAPORAL.

ET EUX-LÀ ?
OH, ILS SE SONT RENDUS, CE MATIN, QUAND ON A PRIS LE PONT.
MAIS L'AMI FRITZ A UNE DRÔLE DE CONCEPTION DE LA REDDITION. PARAÎT QU'UN INFIRMIER S'EST FAIT TUER.
BREF.
EH BIEN, MERCI, LES GARS.
EN ROUTE, MACHINO.
AH C'EST COMME ÇA, HEIN ?
BON.

À SUIVRE



CHAPITRE 2

JE CROIS QU'ON A TROUVÉ LE RESTE DE L'ESCADRON.
OH MESERDE !
OUAIS.
REPARTIS VERS L'GRAND PRÉ AU-DELÀ.
QUE...
QUOI ?
ON VOUS APPREND PLUS RIEN À L'ENTRAÎNEMENT, DE NOS JOURS ? C'EST LA DEVISE DU RÉGIMENT ROYAL DES TANKS, MON GARS.
PENDANT LA GRANDE GUERRE, LES TANKS ÉTAIENT CENSÉS METTRE FIN AU MERDIER DES TRANCHÉES, TAILLER DANS LES LIGNES BOCHES ET VERS LA CAMPAGNE DERRIÈRE.
« DE LA BOUE, PAR LE SANG, VERS LE GRAND PRÉ AU-DELÀ. »

« MANQUE DE BOL. PERSONNE EN A JAMAIS VU LA COULEUR. »

LES INTENDANTS DE
L'ANGLETERRE

VOUS ÊTES LES NORTHSHIRES ?
UNE COMPAGNIE ?
MON COLONEL M'A ENVOYÉ À VOTRE RECHERCHE. IL A DU MAL À AVOIR UNE RÉPONSE PAR RADIO. EUH...
OÙ SONT LES AUTRES ?
AH...

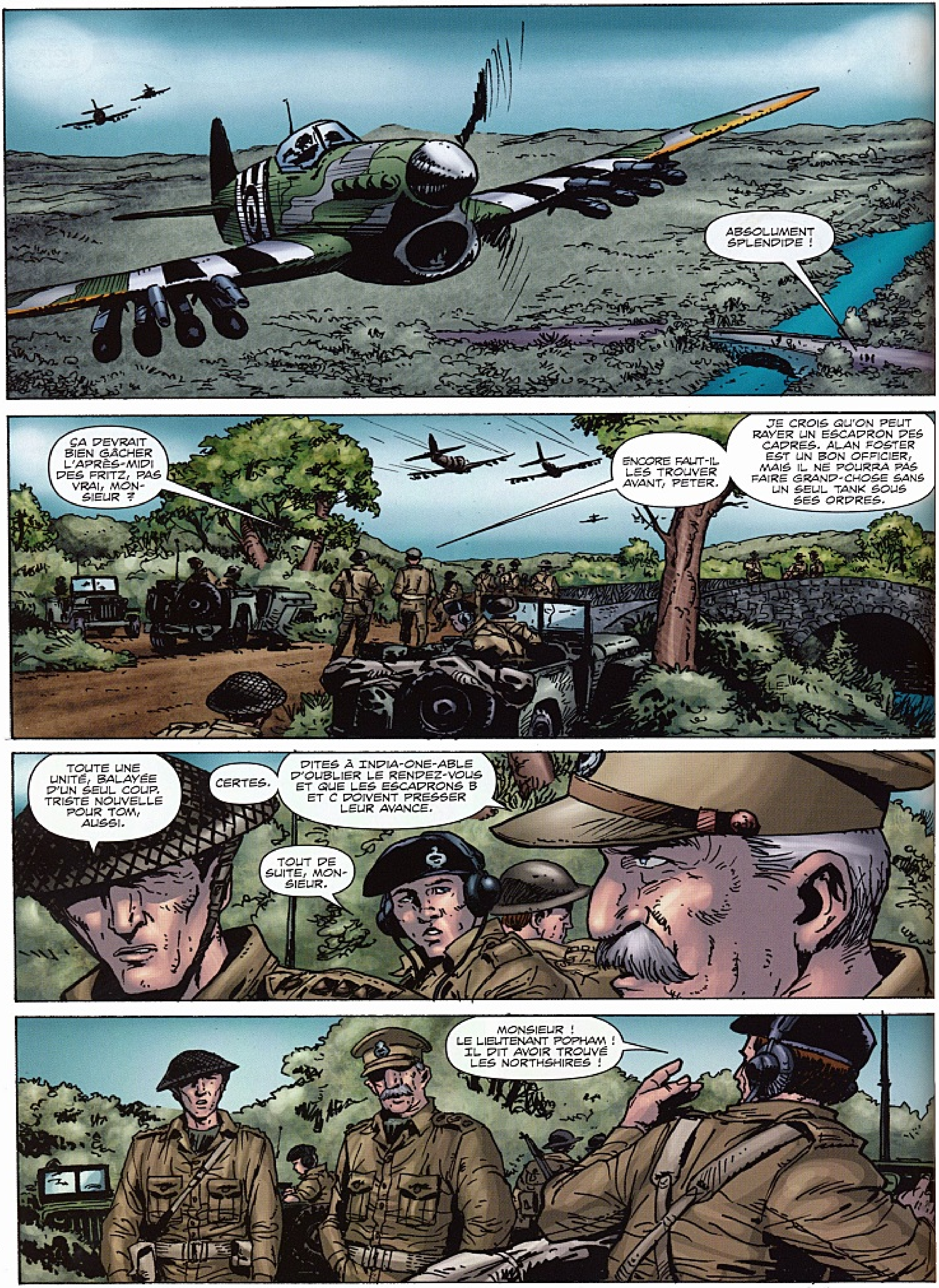
QUE S'EST-IL PASSÉ ?
EH BIEN, NOTRE PATRON A VOULU LANCER UNE ATTAQUE À TRAVERS CE PUTAIN DE CHAMP. PARCE QU'ON AVAIT L'ORDRE D'AVANCER VERS NOTRE PUTAIN D'OBJECTIF.
SAUF QU'ON N'AVAIT PAS DE PUTAINS DE TANKS AVEC NOUS. ET UNE FOIS À DÉCOUVERT, LES FRITZ NOUS ONT ALLUMÉS, COMME À LA FOIRE.
LES CHOSES SONT... UN PEU CONFUSES EN CE MOMENT... VOUS SAVEZ, HUM... LES TANKS ONT DES SOUCIS, EUX AUSSI.
LES PAUV' LAPINS...
ÉCOUTEZ, SERGENT... L'ENNEMI POURRAIT CONTRE-ATTAQUER À TOUT INSTANT...
ET NOUS SOMMES, VOYONS... VOUS ÊTES SIX, NEUF AVEC MOI ET MES GARS...
JE PENSE QUE LE MIEUX SERAIT DE FAIRE UNE INCURSION DANS LE CHAMP POUR RAMASSER DES MITRAILLEUSES BREN.
QUE TOUT LE MONDE S'EN TROUVE UNE ET TOUS LES CHARGEURS QU'ILS PEUVENT PORTER...
PAR-DON ?

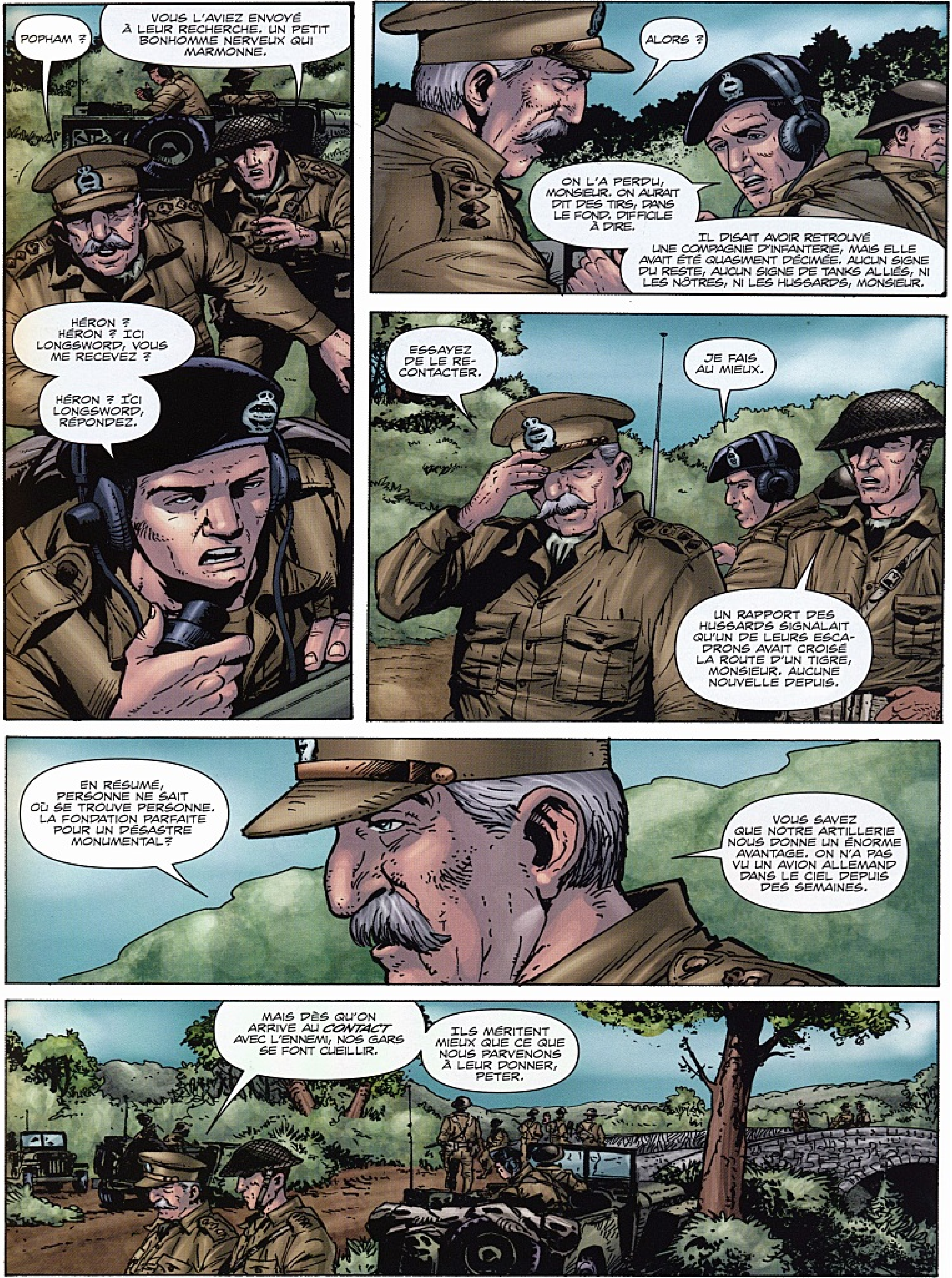
CAPORAL STILES AU RAPPORT, M'SIEUR.
STILES ?
OBOE-ONE-BAKER, M'SIEUR. ON VOUS CHERCHAIT.
AH OUI, VOUS AVEZ REPRIS LE TANK DU LIEUTENANT WINGATE, C'EST ÇA ?
CONTENT QUE VOUS NOUS AYEZ RATTRAPÉS. UN PEU TARD, MAIS COMME VOUS LE VOYEZ, C'EST PEUT-ÊTRE PAS PLUS MAL.
QUI VOUS A FAIT ÇA ? DES TIGRES ?
REPOS, LES GARS.
DES PANTHERS, EN FAIT.
IL Y EN AVAIT AU MOINS TROIS, PLANQUÉS À L'ORÉE DE CE BOIS. ON N'AVAIT PAS IDÉE QU'ILS ÉTAIENT LÀ, SINON J'AURAIS DEMANDÉ À L'ARTILLERIE DE FAIRE PLACE NETTE AVANT DE NOUS Y RENDRE, AU CAS OÙ. MAIS...
BON...

ET LES ESCADRONS B ET C, MONSIEUR ? UNE CHANCE DE FAIRE LA JONCTION ?
BIEN VU.
LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI EU DES NOUVELLES, ILS AVANÇAIENT VERS LE SUD-OUEST, CE QUI MET CE BOIS TRUFFÉ D'ENNEMIS ENTRE NOUS ET EUX. À MOINS D'ÊTRE PRÊT À FAIRE UN SACRÉ DÉTOUR...
FAIRE LA JONCTION ? IL DÉBLOQUE, LUI ?
LE TANK EST ENCORE EN ÉTAT, ROBBO. CE SERAIT DOMMAGE D'EN RESTER LÀ.
TU TE PRENDS POUR PATTON ?
UN CHASSEUR DE TANKS EST ARRIVÉ IL Y A UNE VINGTAINE DE MINUTES. ILS SONT APRÈS NOS PANTHERS. JE VOUS SUGGÈRE D'ATTENDRE ET DE VOIR COMMENT ILS S'EN SORTENT AVANT DE CHOISIR VOTRE ROUTE.
VOUS AVEZ EU DE LEURS NOUVELLES ?
ON A ENTENDU DES TIRS IL Y A QUELQUES INSTANTS, MAIS ON ÉTAIT UN PEU OCCUPÉS, ICI.
OUAIS, JE PENSE BIEN.
OH, UNE SECONDE...
AH, OUI.
LES VOILÀ, JUSTEMENT.

C'EST FAIT, MONSIEUR. AVEC QUELQUES FANTASSINS EN PRIME. MAIS ILS ONT FILÉ DÈS QUE LES TANKS ONT COMMENCÉ À FLAMBER.
HEIN ?
Z'AVEZ EU TROIS PANTHERS AVEC ÇA ?
QUATRE, CAPORAL.
BON DIEU !
SPECTACLE DE PREMIÈRE CLASSE, SERGENT. JE VAIS ENVOYER UN PEU D'INFANTERIE, HISTOIRE DE TENIR CES BOIS.
Z'ONT PAS MIS DE COUVERCLE AU-DESSUS ?
C'EST POUR QUE LE CANON TIENNE.
UN M-10 YANKEE AVEC UN OBUSIER M7 BRITISH DANS LA TOURELLE. ÇA DÉFONCE UN TIGRE À BOOM.
'TAIN, ON DEVRAIT VOUS LAISSER PASSER DEVANT, LES GARS.

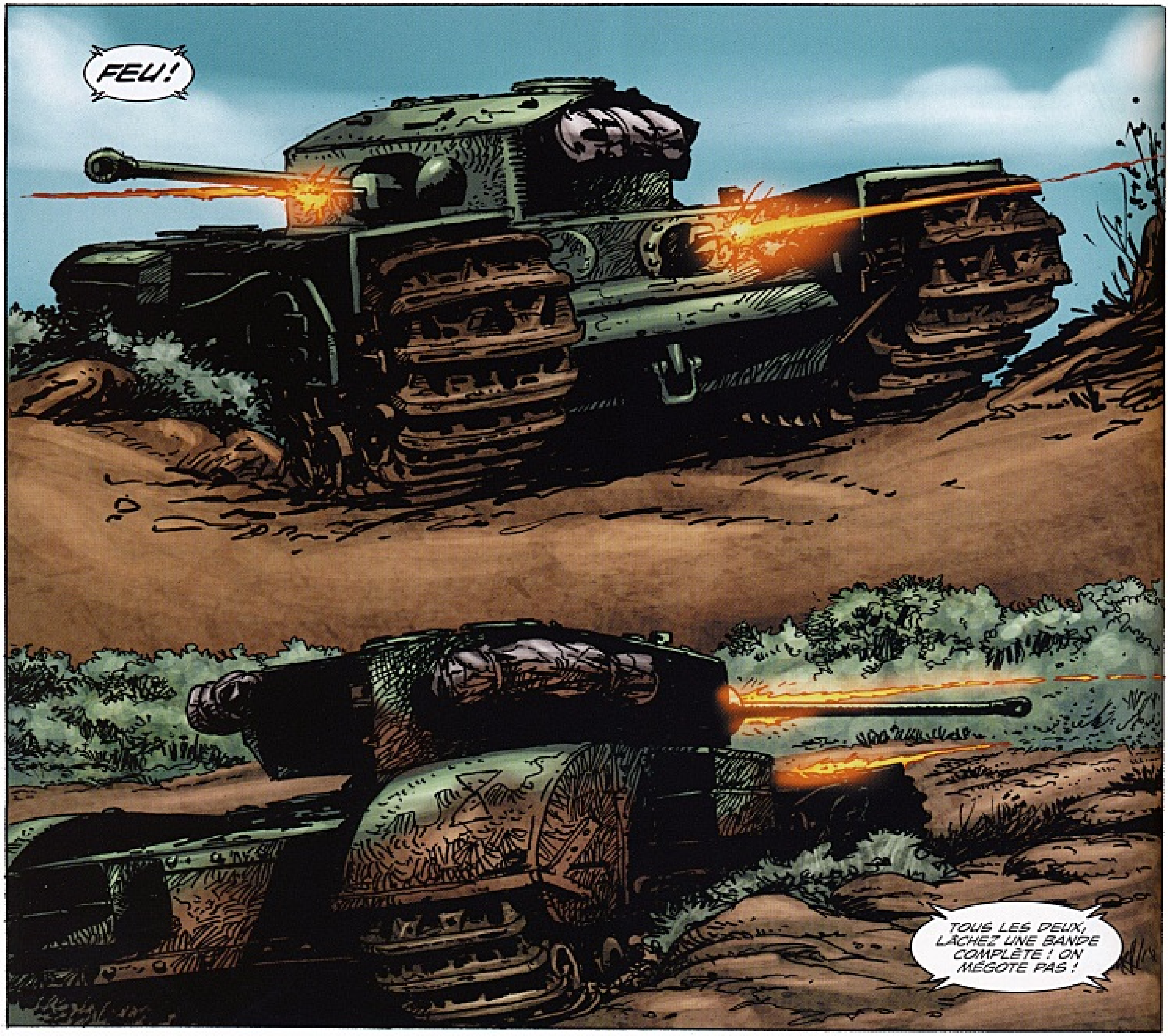
JUSTEMENT PAS, MON POTE. C'EST PAS UN TANK, ET C'EST PAS CONÇU POUR S'EN SERVIR COMME UN TANK.
NOUS, ON SE GLISSE PAR LES FLANCS JUSQU'À AVOIR UNE LIGNE DE TIR DÉGAGÉE, EN RESTANT À COUVERT. QUAND ON Y ARRIVE, C'EST RÉGLÉ AVANT MÊME QUE LES FRITZ COMPRENNENT CE QUI S'EST PASSÉ.
LA MORT, LA GLOIRE, TOUT ÇA, ON LE LAISSE AUX TANKISTES. BONNE CHANCE, LES MECS !
C'EST NOTRE BOULOT.
OUAIS. ET MERCI D'AVOIR NETTOYÉ CE BOIS.
SACRÉ CANON.
MAIS C'EST PAS LE TOUT, FAUT AUSSI UN ARTICHE CAP' D'ALLUMER LE MEC D'EN FACE AVEC.
ET ÇA, C'EST PAS GAGNÉ.
VOUS PARLEZ DE MOI ?
DE QUI D'AUTRE ?
AH, J'EN SAIS RIEN. MOI, LES LANGUES ÉTRANGÈRES, ÇA N'A JAMAIS ÉTÉ MON FORT.
ENFIN, QUAND FAUT Y ALLER...


ABSOLUMENT SPLENDIDE !
ÇA DEVRAIT BIEN GÂCHER L'APRÈS-MIDI DES FRITZ, PAS VRAI, MONSIEUR ?
ENCORE FAUT-IL LES TROUVER AVANT, PETER.
JE CROIS QU'ON PEUT RAYER UN ESCADRON DES CADRES. ALAN FOSTER EST UN BON OFFICIER, MAIS IL NE POURRA PAS FAIRE GRAND-CHOSE SANS UN SEUL TANK SOUS SES ORDRES.
TOUTE UNE UNITÉ, BALAYÉE D'UN SEUL COUP. TRISTE NOUVELLE POUR TOM, AUSSI.
CERTES.
DITES À INDIA-ONE-ABLE D'OUBLIER LE RENDEZ-VOUS ET QUE LES ESCADRONS B ET C DOIVENT PRESSER LEUR AVANCE.
TOUT DE SUITE, MONSIEUR.
MONSIEUR ! LE LIEUTENANT POPHAM ! IL DIT AVOIR TROUVÉ LES NORTHSHIRES !

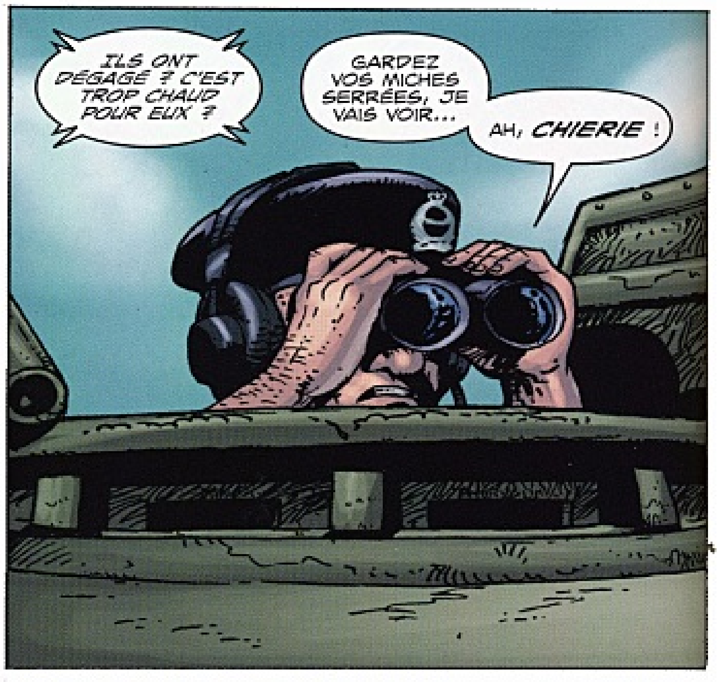

POPHAM ?
VOUS L'AVIEZ ENVOYÉ À LEUR RECHERCHE. UN PETIT BONHOMME NERVEUX QUI MARMONNE.
HÉRON ? HÉRON ? ICI LONGSWORD, VOUS ME RECEVEZ ?
HÉRON ? ICI LONGSWORD, RÉPONDEZ.
ALORS ?
ON L'A PERDU, MONSIEUR. ON AURAIT DIT DES TIRS, DANS LE FOND. DIFFICILE À DIRE.
IL DISAIT AVOIR RETROUVÉ UNE COMPAGNIE D'INFANTERIE, MAIS ELLE AVAIT ÉTÉ QUASIMENT DÉCIMÉE. AUCUN SIGNE DU RESTE, AUCUN SIGNE DE TANKS ALLIÉS, NI LES NÔTRES, NI LES HUSSARDS, MONSIEUR.
ESSAYEZ DE LE RECONTACTER.
JE FAIS AU MIEUX.
UN RAPPORT DES HUSSARDS SIGNALAIT QU'UN DE LEURS ESCADRONS AVAIT CROISÉ LA ROUTE D'UN TIGRE, MONSIEUR. AUCUNE NOUVELLE DEPUIS.
EN RÉSUMÉ, PERSONNE NE SAIT OÙ SE TROUVE PERSONNE. LA FONDATION PARFAITE POUR UN DÉSASTRE MONUMENTAL?
VOUS SAVEZ QUE NOTRE ARTILLERIE NOUS DONNE UN ÉNORME AVANTAGE. ON N'A PAS VU UN AVION ALLEMAND DANS LE CIEL DEPUIS DES SEMAINES.
MAIS DÈS QU'ON ARRIVE AU CONTACT AVEC L'ENNEMI, NOS GARS SE FONT CUEILLIR.
ILS MÉRITENT MIEUX QUE CE QUE NOUS PARVENONS À LEUR DONNER, PETER.

C'EST BON, ON RESTE DERRIÈRE LES ÉPAVES AUSSI LONGTEMPS QU'ON PEUT. PUIS ON LONGE LE BORD DU CHAMP, LE TEMPS DE DÉPASSER L'BOIS.
JE CROYAIS QU'ILS AVAIENT EU LES PANTHERS, CAPORAL.
J'RESTE PRUDENT.
ESGOURDE-BIEN LE CABOT, KEN. IL EN CONNAÎT UN BOUT SUR LES CHLEUS. IL S'RAIT CANÉ DEPUIS PERPÈTE, SINON !
OH, PUTAIN ! TU ME CHERCHES, MILORD ?
BORDEL !

ILS SONT ENCORE LÀ ! ILS LES ONT PAS TOUS EUS !
C'EST UN PUTAIN DE TIR DE *BARRAGE* !
EXPLOSIONS AÉRIENNES ! À TERRE !
AAAAH !
BRANCARDIERS !
AAAAAAAH !
OH MERDE...
CAPORAL ?
CES SALOPIOTS DOIVENT AVOIR UN POINTEUR PAR LÀ. MACHINO, *HALTE* !
ACTION ! BESAS ! CIBLE DANS LES BOIS, DROIT DEVANT, DISTANCE DEUX CENTS !


FEU !
TOUS LES DEUX, LÂCHEZ UNE BANDE COMPLÈTE ! ON MÉGOTE PAS !

ÇA VOUS VA, CHEF ?
JE CROIS QUE ÇA SE CALME. RECHARGEZ QUAND MÊME.
MACHINO, EN AVANT !
OUAIS...


ILS ONT DÉGAGÉ ? C'EST TROP CHAUD POUR EUX ?
GARDEZ VOS MICHES SERRÉES, JE VAIS VOIR...
AH, CHIERIE !

PAS DE BOL, LES AMIS.
MÊME AVEC UN CANON PAREIL ET PLUS DE BLINDAGE QU'UN PUTAIN DE TIGRE...
POURQUOI ILS PEUVENT PAS NOUS FILER UN TANK QUI *MARCHE* ?
ON A EU LE POINTEUR, CAPORAL ?
BEN, ÇA S'EST ARRÊTÉ.
ET LES PANTHERS ?
ON PEUT LES OUBLIER.

C'EST STUPIDE.
C'EST DU DÉLIRE ! ILS DOIVENT ÊTRE DES *CENTAINES* !
HM... IL FAUT TENIR NOTRE LIGNE, SERGENT. IL N'Y A QUE NOUS, J'EN AI PEUR.
ON ATTEND, MESSIEURS... ON ATTEND...
HUM. FEU !

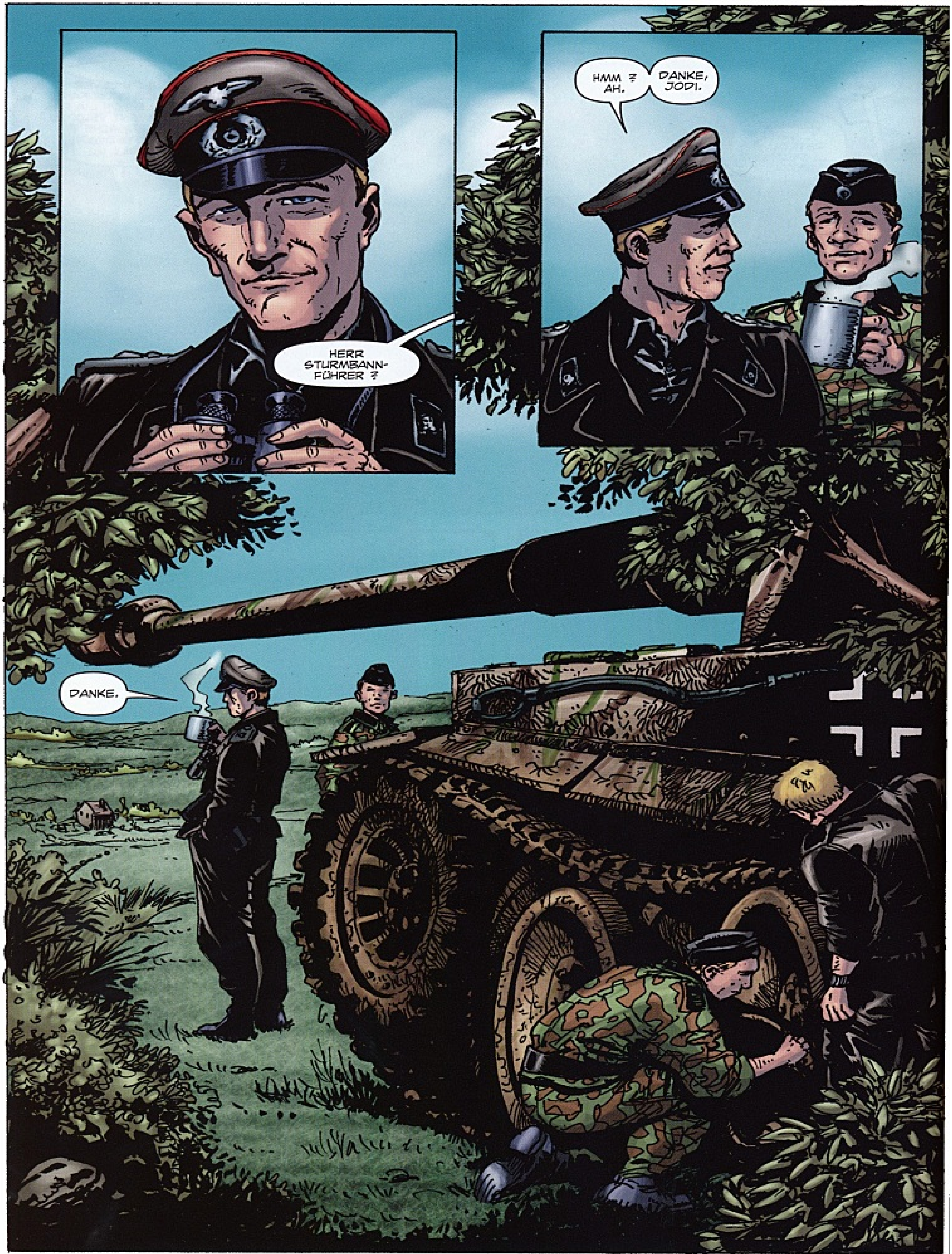
PUTAIN !
COURTES RAFALES, MESSIEURS... HUM.
C'EST BIEN !
ATTENTION SUR LES FLANCS... ON NE VOUDRAIT PAS... HUM... DE MAUVAISE SURPRISE.

ALLEZ LES FRITZ, C'EST CADEAU !
C'EST POUR TOUS LES P'TITS GARS QUE VOUS AVEZ MASSACRÉS ! POUR LES *NORTHSHIRES* !
ALLEZ, CREVEZ, TAS DE SALOPARDS NAZIS ! CREVEZ TOUS !

PUTAIN...
ON LES A ARRÊTÉS.
DIEU TOUT PUISSANT, ON A RÉUSSI À LES ARRÊTER...
VOUS AVIEZ *RAISON*, MONSIEUR...
OH... NON...

ON A ENTENDU DES TANKS FILANT AU SUD DANS L'APRÈS-MIDI. POSSIBLE QUE ÇA AIT ÉTÉ DES CHURCHILL. NOUS, ON S'EST UN PEU PERDUS, ENTRE-TEMPS.
MERCI, PADRE. SOYEZ BÉNI.
VOUS SAVEZ QUE VOUS AVEZ UN GARS DANS LA CHENILLE ?
EUH ? PARDON ?
UN GARS. DANS LA CHENILLE.
LÀ.
OH, *MERDE*.
BON, ON SE RANGE DERRIÈRE LA BARAQUE ET ON SORT LES BALAIS. PAS BESOIN QUE ÇA AILLE S'FOUTRE DANS NOS ESSIEUX.
CHIERIE.

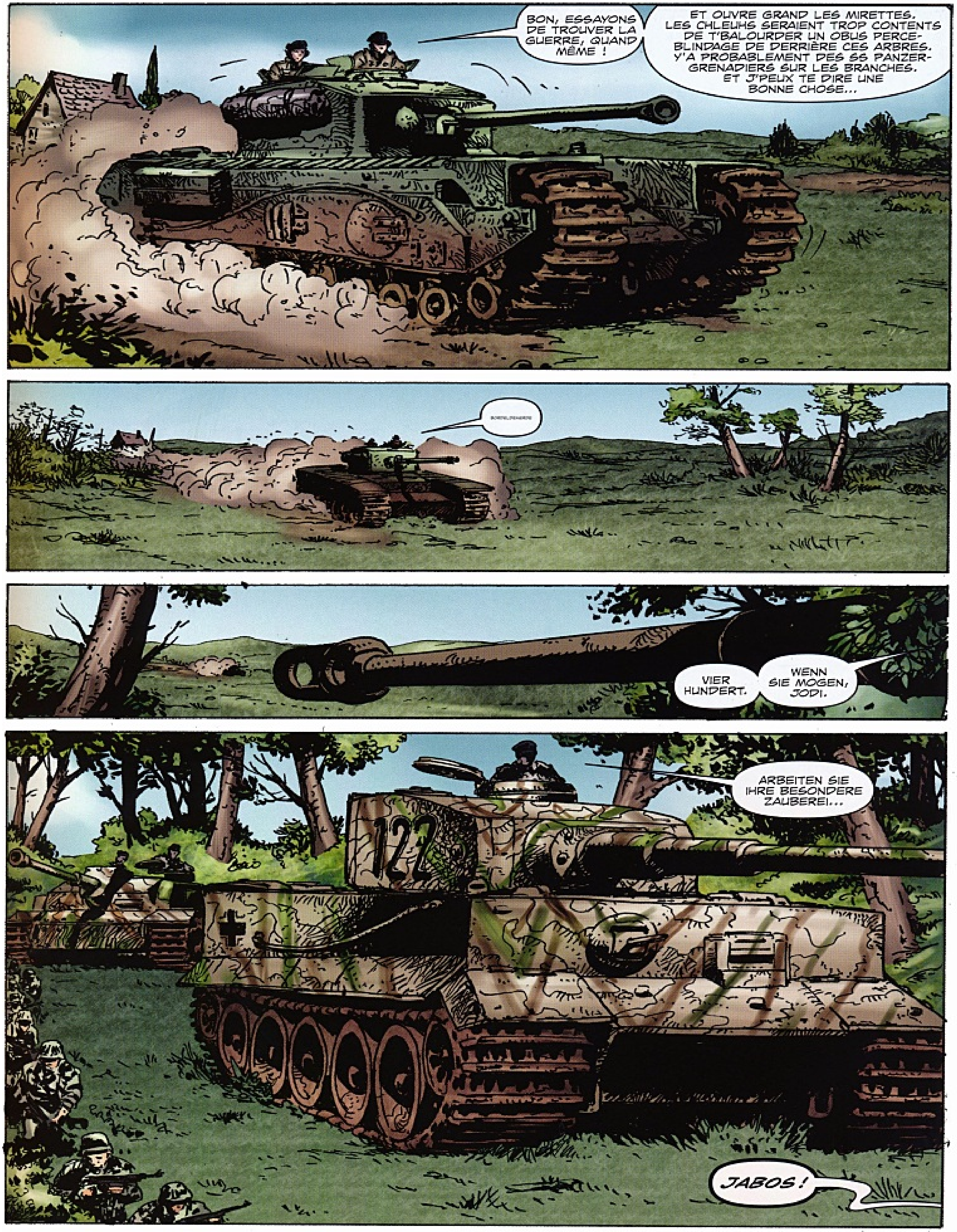
OH MERDE... URK.
COMMENT IL S'EST RETROUVÉ LÀ-DEDANS, CAPORAL ?
IL A DÛ LEVER LE POUCE POUR FAIRE DU STOP ET ON L'A PAS VU. COMMENT VEUX-TU QUE JE SACHE ? NETTOYEZ-MOI ÇA !
TOI, PAR CONTRE. FAUT QU'ON CAUSE.
ÉCOUTE, P'TIT MARIOLE DE COCKNEY, JE VOIS CLAIR DANS TON JEU !
MOI, CHEF ?
J'T'AI ÉCOUTÉ ATTENTIVEMENT... PAS SEULEMENT L'FAIT QUE TU T'PAYES MA FIOLE, MAIS QUE TU CHERCHES UNE EXCUSE POUR DÉCARRER AU LIEU D'FAIRE TON TURBIN !
C'EST PAS LE GENRE, CHEF.
JOUE PAS LES VIEUX SOLDATS AVEC MOI, TOCARD !
DEPUIS TA MOBILISATION, T'ÉTAIS À T'BRANLER AU CAMP D'ENTRAÎNEMENT, À APPRENDRE TOUTES LES FICELLES POUR TIRER AU CUL ! ÇA FAIT CINQ ANS QUE J'VAIS AU CARTON, MOI ! ET J'PEUX T'LE DIRE, TES ASTUCES À LA CON, AU FEU ÇA VAUT PAS TRIPETTE !
HUM.



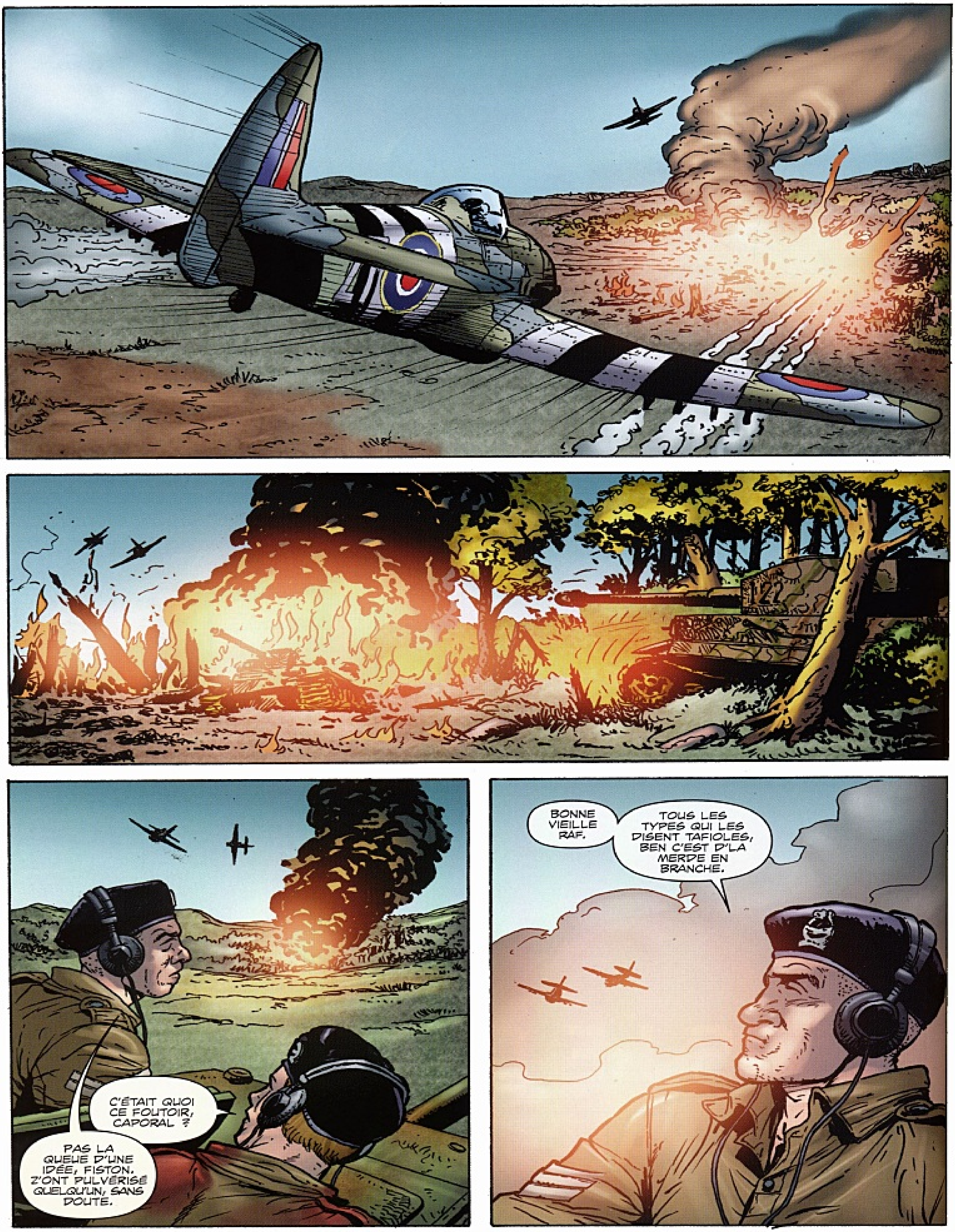
HERR STURMBANN-FÜHRER ?
HMM ? AH.
DANKE, JODI.
DANKE.

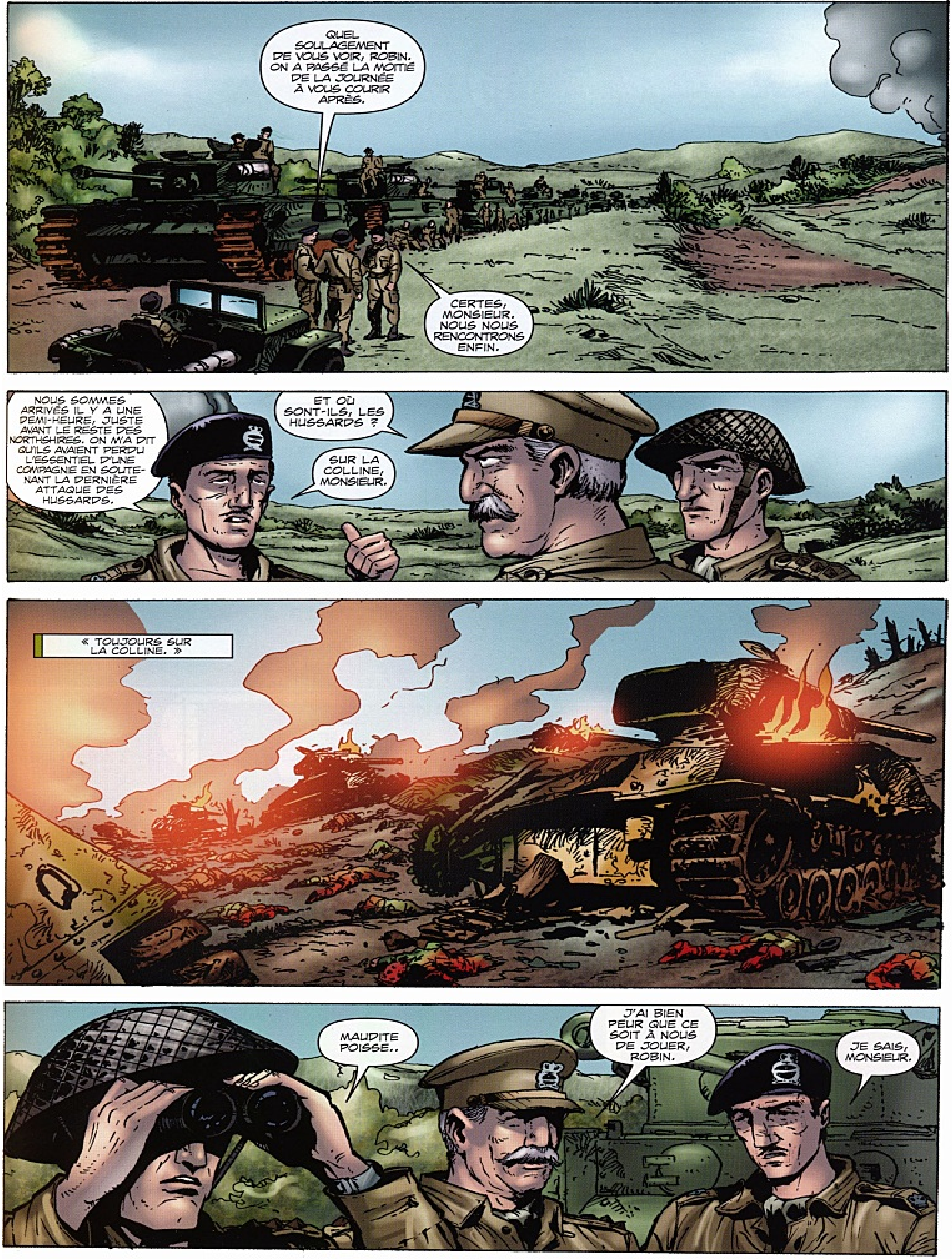
À SUIVRE

CHAPITRE 3


BON, ESSAYONS DE TROUVER LA GUERRE, QUAND MÊME !
ET OUVRE GRAND LES MIRETTES. LES CHLEUHS SERAIENT TROP CONTENTS DE T'BALOURDER UN OBUS PERCE-BLINDAGE DE DERRIÈRE CES ARBRES. Y'A PROBABLEMENT DES SS PANZER-GRENADIERS SUR LES BRANCHES. ET J'PEUX TE DIRE UNE BONNE CHOSE...
WENN SIE MOGEN, JODI.
VIER HUNDERT.
ARBEITEN SIE IHRE BESONDERE ZAUBEREI...
JABOS !

VERS LE GRAND PRÉ
AU-DELÀ


C'ÉTAIT QUOI CE FOUTOIR, CAPORAL ?
PAS LA QUEUE D'UNE IDÉE, FISTON. Z'ONT PULVÉRISÉ QUELQU'UN, SANS DOUTE.
BONNE VIEILLE RAF.
TOUS LES TYPES QUI LES DISENT TAFIOLES, BEN C'EST D'LA MERDE EN BRANCHE.


QUEL SOULAGEMENT DE VOUS VOIR, ROBIN. ON A PASSÉ LA MOITIÉ DE LA JOURNÉE À VOUS COURIR APRÈS.
CERTES, MONSIEUR. NOUS NOUS RENCONTRONS ENFIN.
NOUS SOMMES ARRIVÉS IL Y A UNE DEMI-HEURE, JUSTE AVANT LE RESTE DES NORTHSHIRES. ON M'A DIT QU'ILS AVAIENT PERDU L'ESSENTIEL D'UNE COMPAGNIE EN SOUTENANT LA DERNIÈRE ATTAQUE DES HUSSARDS.
ET OÙ SONT-ILS, LES HUSSARDS ?
SUR LA COLLINE, MONSIEUR.
« TOUJOURS SUR LA COLLINE. »
MAUDITE POISSE..
J'AI BIEN PEUR QUE CE SOIT À NOUS DE JOUER, ROBIN.
JE SAIS, MONSIEUR.

NOUS AVONS EU UN MAL DE CHIEN À REVENIR ICI. L'ESCADRON B N'A PLUS QUE SIX TANKS, ET LE C, TROIS.
ENTRE LES PANZERFAUSTS ET LES MINES... ON A PERDU TOUT UN ÉQUIPAGE DU FAIT D'UN 88 AVANT DE POUVOIR LE CONTOURNER POUR LE DÉTRUIRE.
IL N'Y A PLUS QUE NOUS, MONSIEUR. IL NOUS FAUDRA UN PEU DE TEMPS AVANT DE POUVOIR REPARTIR À L'ASSAUT AUJOURD'HUI.
UNE DERNIÈRE POUSSÉE DEVRAIT FAIRE LE BOULOT, VOUS SAVEZ. LES FRITZ SONT COINCÉS ICI DEPUIS UNE SEMAINE. ILS NE DOIVENT PLUS AVOIR BIEN LOURD DE MUNITIONS.
C'EST CE QUE JE VAIS DIRE AUX HOMMES, COLONEL.
ESPÉRONS SEULEMENT QUE CE SOIT VRAI.
EH BIEN, IL FAUT LA PRENDRE, CETTE COLLINE, ET IL N'Y A PAS TRENTE-SIX FAÇONS. ON NE PEUT PAS LA CONTOURNER EN ESPÉRANT QUE LES BOCHES ARRÊTENT DE NOUS TIRER DESSUS.
FACILE À DIRE POUR TOI, PETER. TU N'AS PAS...
DOUCE-MENT...
MESSIEURS...
NOUS INVECTIVER NE FERA PAS GRAND BIEN. ROBIN, ALLEZ VOIR L'ARTILLERIE, DEMANDEZ-LEUR CE QU'ILS PEUVENT FAIRE EN SOUTIEN DE VOS TROUPES.
PETER, JE PENSE QU'IL EST TEMPS D'ALLER MARCHER UN PEU.

PUTAIN, IL L'A EU !
J'FINIS PAR CROIRE AUX MIRACLES.
J'AI APPRIS ÇA À L'ENTRAÎNEMENT, QUAND JE N'ÉTAIS PAS EN TRAIN D'APPRENDRE TOUTES LES FICELLES POUR TIRER AU CUL.
D'ACCORD, D'ACCORD... CHARGEUR, ESSAIE DE NOUS COLLER UN PERCE-BLINDAGE EN BOUTIQUE. J'AIME PAS TROP CETTE PUTAIN DE JUNGLE, LÀ.
IL POURRAIT Y AVOIR N'IMPORTE QUOI DE PLANQUÉ DEDANS.
JE CROYAIS QUE VOUS N'AIMIEZ PAS LA ROUTE, CAPORAL ?
OUAIS, MAIS ON PEUT PAS TRAVERSER LES BOIS NON PLUS, ET UN AUTRE DÉTOUR NOUS RENVERRAIT À MI-CHEMIN DE PARIS. J'DÉGOMME LES CLOCHERS PARCE QUE LES CHLEUHS Y PLANQUENT DES POINTEURS.
ATTENTION AUX TIGRES.

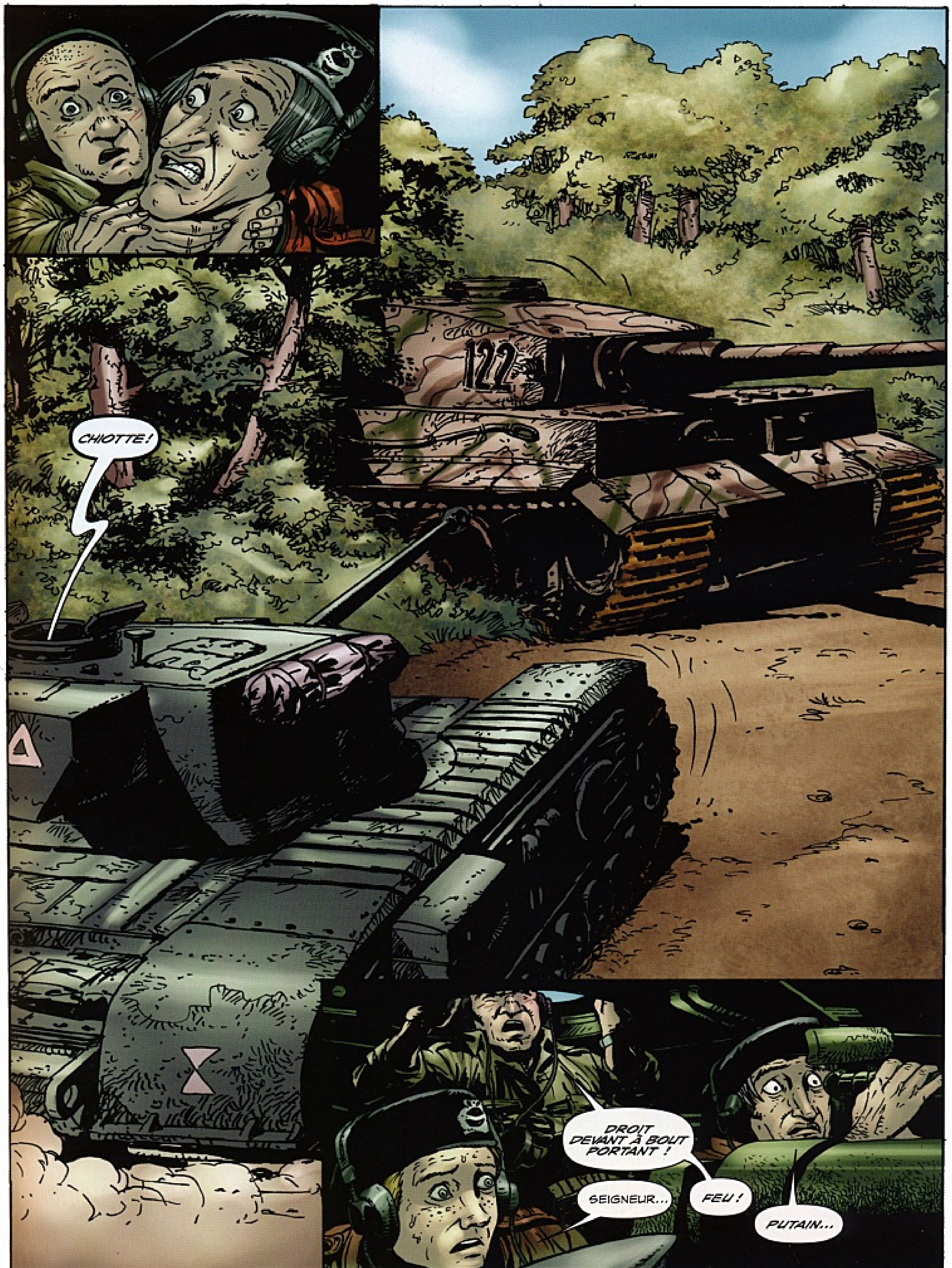
Y EN A ?
PUTAIN, J'ESPÈRE PAS.
AVANCE, MACHINO.
BING ?
HM ?
C'EST MOCHE D'ESPÉRER QUE CE SOIT LES AUTRES ET PAS NOUS QUI Y PASSENT, SI ON NOUS ALLUME ?
PAS DU TOUT, HOOKY.
MOI, J'ESPÈRE JUSTE QUE CE SERA PAS MOI.
HÉ, CHEF...
HMF.
ÇA VOUS VA, ÇA ? TANT QUE C'EST PAS « VIEUX ». JE SAIS QUE VOUS AIMEZ PAS.

R'TOURNE À TON TURBIN, ROBINSON. J'VEUX PAS ME FAIRE ÉCLATER LA CITROUILLE PARCE QUE TU BAYAIS AUX CORNEILLES.
PARDON, CHEF ?
VOUS ME LA REFAITES EN ANGLAIS ?
ESPÈCE DE PETIT...
OUPS.
AH, CHIE-RIE !
ESPÈCE DE PETIT ENCULÉ ! AAAAH !
PAS DE BOL, CHEF. JE VOUS AVAIS PRÉVENU.
POURQUOI TU L'EMMERDES COMME ÇA, ROBBO ?
C'EST UN BRANLEUR.
LE MÊME GENRE DE SOUS-OFF QUI A PASSÉ SON TEMPS À M'EMMERDER DEPUIS QUE JE ME SUIS ENGAGÉ DANS L'ARMÉE. ET C'ÉTAIT PAS PAR CHOIX, SOIT DIT EN PASSANT. ALORS SI UN DE CES PITRES CROIT QUE JE VAIS FAIRE LE GENTIL AVEC LUI, IL EST MAL BARRÉ, CROIS-MOI.
JE SAIS PAS, TU DEVRAIS FAIRE GAFFE. C'EST UN VRAI DUR, J'AI L'IMPRESSION.
« PFF, CONNERIE. »
« C'EST DU VENT, SURTOUT. »

INDIA-ONE-ABLE, INDIA-ONE-ABLE, PRÉPAREZ-VOUS À AVANCER. JE RÉPÈTE, PRÉPAREZ-VOUS...
AU NOM DU CIEL...
UNE DES CHOSES QUE J'ESPÉRAIS, C'ÉTAIT D'AJOUTER QUELQUES ENTRÉES À MA LISTE EUROPÉENNE. MAIS JE N'AI PAS EU LE TEMPS. VOUS AIMEZ OBSERVER LES OISEAUX, PETER ?
PAS VRAIMENT, MONSIEUR. C'EST VOTRE PASSE-TEMPS ?
OUI, J'ADORE ÇA.
J'AI MÊME PUBLIÉ UNE PETITE MONOGRAPHIE, AVANT LA GUERRE. *COMPORTEMENT ALIMENTAIRE ET REPRODUCTEUR DES FAUCONS ÉMERILLON ET CRÉCERELLE.* JE DOIS POUVOIR VOUS EN TROUVER UN EXEMPLAIRE, SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ.
J'EN SERAIS RAVI, MONSIEUR.
AH...
ON DIRAIT QUE NOTRE TIR DE BARRAGE A RÉVEILLÉ LES FRITZ, MONSIEUR. JE PENSE QU'IL S'AGIT DE LEUR RIPOSTE.
UN COIN PARFAIT POUR LES CRÉCERELLES, D'AILLEURS, AVEC TOUS CES CHAMPS OUVERTS...

MONTRONS AU COLONEL CE QU'ON SAIT FAIRE, LES GARS. IL NOUS A BIEN MONTRÉ L'EXEMPLE. EN AVANT !
DANS LES CERCLES ORNITHOLOGIQUES, C'EST BIEN SÛR LE PÈLERIN QUI FAIT L'OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS. C'EST COMPRÉHENSIBLE, C'EST UN OISEAU MAGNIFIQUE. MAIS CHEZ MOI, C'EST LA GRÂCE ET L'AGILITÉ DES PLUS PETITS FAUCONS QUI ME SAISISSENT L'IMAGINATION.
BIEN SÛR, COLONEL.
VOILÀ LES ESCADRONS B ET C. ET LE RESTE DES NORTHSHIRES, IL ME SEMBLE.
PENSEZ-VOUS QUE NOUS AYONS ENGRANGÉ ASSEZ D'INSPIRATION POUR AUJOURD'HUI, MONSIEUR ?
OUI, ET NOS AMIS TEUTONS SEMBLENT AJUSTER LEURS TIRS, PAS VRAI ?
FORT BIEN.
PENSEZ-VOUS QU'ILS Y ARRIVERONT ?
C'EST ENTRE LES MAINS DES DIEUX.
ALLONS VOIR S'IL RESTE DU THÉ, PETER.

C'EST BON, ON EST SORTIS. ET DEVANT, C'EST LA COLLINE OÙ J'CROIS QU'ON DOIT ALLER.
MACHINO, PLEIN GAZ. ET ABOULEZ LA CARTE, J'VEUX...
QUELQU'UN PARLE TOMBOUCTAIS ?
JE PENSE QU'ON A UN INDIGÈNE QUI A CHIPÉ UNE RADIO. Y'A UNE ESPÈCE DE CHARABIA BIZARRE.
QUELQU'UN D'AUTRE L'ENTEND ?
NON ? Y'A QUE MOI ?
C'EST DINGUE. DES MÉTÈQUES AU MICRO... ET BIENTÔT ILS VONT VOULOIR COMMANDER...
CONNARD DE COCKNEY !
AAAH !
J'T'AVAIS PRÉVENU, PUTAIN ! ESPÈCE DE TOCARD ! MAIS JAMAIS T'OUVRE LES ESGOURDES ! FAUT QUE T'EN TARTINES...
TIGRE !


CHIOTTE !
DROIT DEVANT À BOUT PORTANT !
SEIGNEUR...
FEU !
PUTAIN...

MAIS T'ES MIRO OU QUOI ? ON EST AU CONTACT ! T'AURAIS PU L'AVOIR À LA JOINTURE D'LA TOURELLE !
OH PUTAIN NON NON NON !
CHARGE DU PERCE-BLINDAGE !
PUTAIN D'MERDE, MAIS TIRE, CONNARD !
OH MERDE...
MA-MAN.
R... ROBBO... TIRE...
MAIS C'EST VRAIMENT UN EMPLÂTRÉ ! ON VA TOUS Y PASSER À CAUSE DE TOI, ESPÈCE D'PAUVRE TOCARD D'MERDE !
FEU, BORDEL DE DIEU !

?
SA PUTE
DE
MÈRE.

T'AS RÉUSSI, BONHOMME !
H-H-H-HEIN ?
T'AS RÉUSSI, PUTAIN !
TU LUI EN AS COLLÉ UNE, DROIT DANS LE CANON, FISTON ! TU T'ES FAIT UN TIGRE !
CHEF, ILS SE CASSENT...
HEIN ?
LES BOCHES ESSAIENT DE FILER.
EH BIEN DÉGOMME-LES !
JE PEUX PAS, LE TIGRE EST ENTRE NOUS.
TANT PIS. ON A BIEN BOSSÉ POUR AUJOURD'HUI, DÉJÀ.
PUTAIN, ON DEVRAIT ALLER VOIR S'ILS ONT DU SCHNAPS, LÀ-DEDANS. VOUS J'SAIS PAS, MAIS MOI J'AI BIEN BESOIN D'UN GODET.
HÉ...
ÇA FERAIT PAS DE MOI UN HÉROS ?

BESOIN D'UN COUP DE MAIN ?
OH, NON, SERGENT, MERCI. JE PEUX ME DÉBROUILLER.
VOUS ÊTES SÛR ?
PLUTÔT, OUI.
ALLEZ VOUS DÉTENDRE UN PEU, LES GARS, MANGER UN TRUC CHAUD ET TOUT. ÇA VOUS FERA DU BIEN.
POURQUOI INSISTE-T-IL TOUJOURS POUR FAIRE ÇA ?
HEIN ?
LE PADRE. POURQUOI VEUT-IL TOUJOURS NETTOYER LUI-MÊME LES ÉPAVES ?
IL NE VEUT PAS QUE NOS HOMMES L'AIDENT, VOYEZ-VOUS.
IL LEUR A DIT QUE SI JAMAIS ILS VOYAIENT LE RÉSULTAT D'UN TANK EN FEU...

« ... ILS NE VOUDRAIENT PLUS JAMAIS REMONTER DANS UN DE CES ENGINS. »
UN TYPE BIEN, CE PADRE.
CERTES, MONSIEUR.
D'ABSOLUE PREMIÈRE CLASSE.

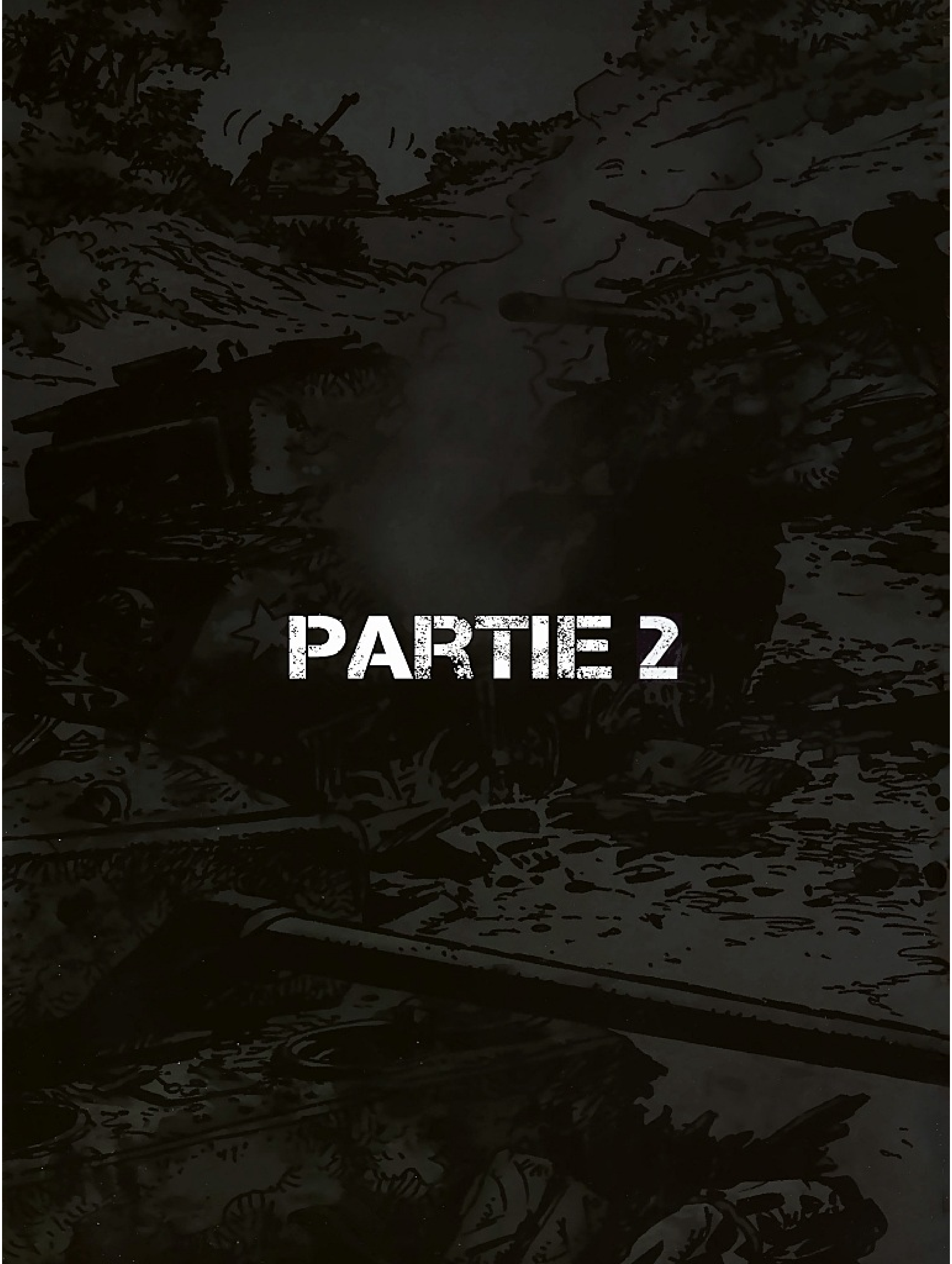
JE PENSE QUE C'EST LA POMPE À CARBURANT, CHEF. JE DOIS POUVOIR LA SORTIR SANS TROP DE PROBLÈME.
C'EST BIEN, BING. SI LES CHLEUHS CONTRE-ATTAQUENT, J'VEUX PAS QU'ILS AILLENT RAFISTOLER C'TE SALETÉ.
PUTAIN...
MAIS REGARDEZ-MOI LA *TAILLE* DE CET ENGIN...
OH, C'EST PAS SI TERRIBLE QUE ÇA QUAND ON A L'HABITUDE, HOOKY. FAUT PAS QUE ÇA T'EFFRAIE.
VISER JUSTE, VOILÀ TOUT LE TRUC. UN OBUS BIEN PLACÉ ET TOUT EST *KAPUT*... TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE, FISTON ?
VISER JUSTE...
C'EST ÇA...
T'EN FAIS PAS, VIEUX, TON SECRET EST EN SÉCURITÉ AVEC MOI.
CHEF ?

ON DIRAIT UN BOCHE.
ET SACRÉMENT MASTARD.
JE VOUS RAPPORTE LA MITRAILLETTE, CHEF ?
BON DIEU, IL A L'AIR CAPABLE DE BOUFFER SA PÉTOIRE ET D'CHIER UNE DOUZAINE DE LUGERS DERRIÈRE.
JE VOIS PAS DE BANDE DE BALLES POUR SA SPANDAU. ON PEUT PEUT-ÊTRE LE PLAQUER...
BONSOIR.
OUAIS ?
J'AI DES CIGARETTES, MAIS PAS DE FEU.
OH, OUAIS. ATTENDS.

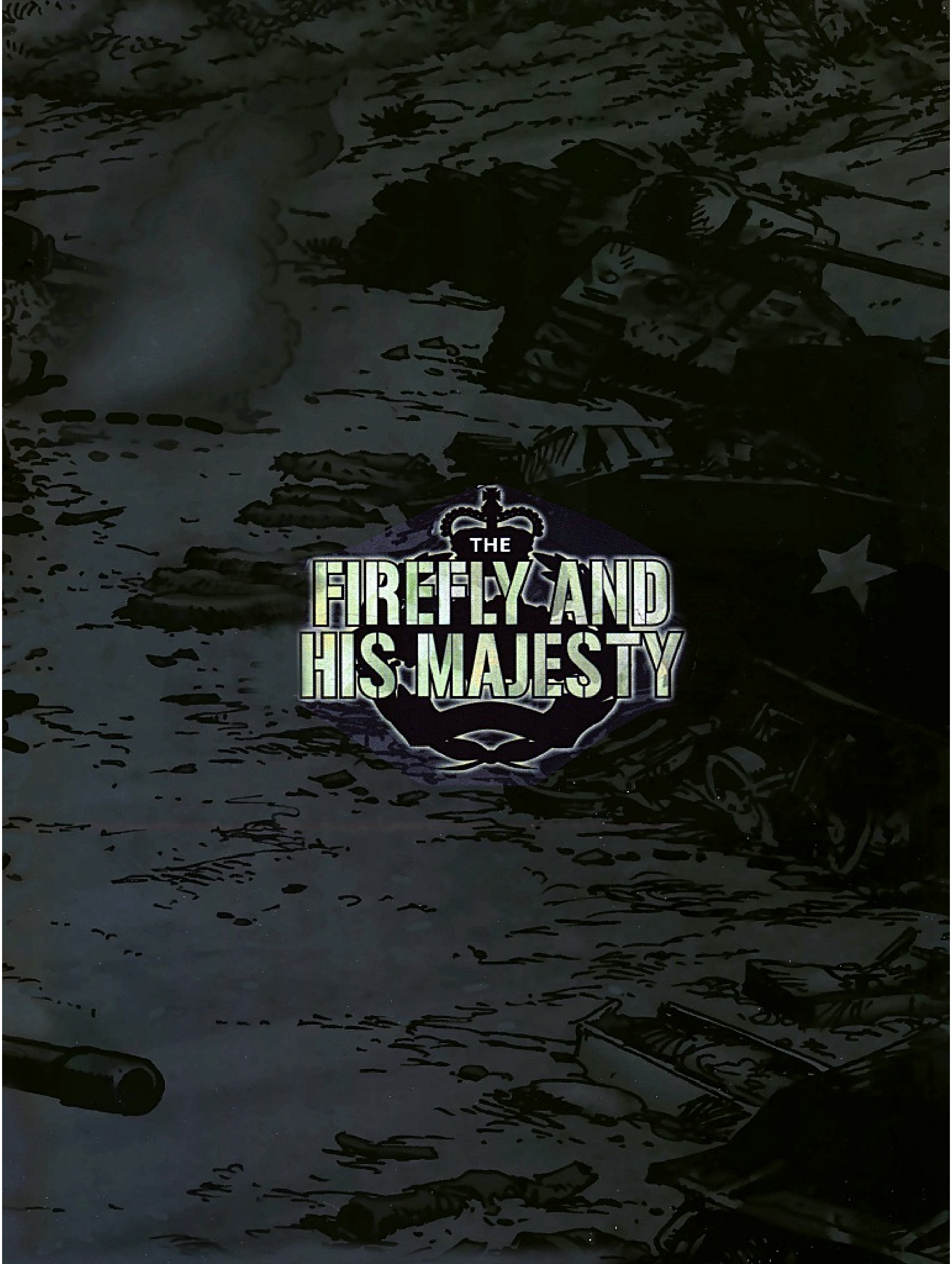
PUTAIN DE BORDEL DE DIEU ! C'EST D'LA CROTTE DE BIQUE !
C'EST RUSSE.
C'EST D'LÀ QUE TU VIENS ?
HM.
VOTRE TRAVAIL ?
OUAIS.
C'EST NOUS.
HUM.
J'AI DÉJÀ CROISÉ DES ANIMAUX COMME VOUS...
MAIS DES BONHOMMES, PAS AVANT CE SOIR.
BONNE CHANCE À VOUS.

C'ÉTAIT UN COMPLIMENT ?
FAUT CROIRE, OUAIS.
À LA MANIÈRE LOUCHE DES CHLEUHS.
HA !
BON, ON DÉGAGE DE LA ROUTE, BING. KEN, APPELLE LONGSWORTH ET FILE-LEUR NOTRE POSITION.
SI Y EN A UN QUI SAIT CUISINER, QU'IL NOUS FASSE UN CANARD À L'ORANGE. SINON CE S'RA CORNED BEEF.
ON S'PLANQUE POUR LA NUIT.
HISTOIRE DE S'TAPER UNE ROUPILLETTE TRANQUILLE, POUR UNE FOIS.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE



PARTIE 2

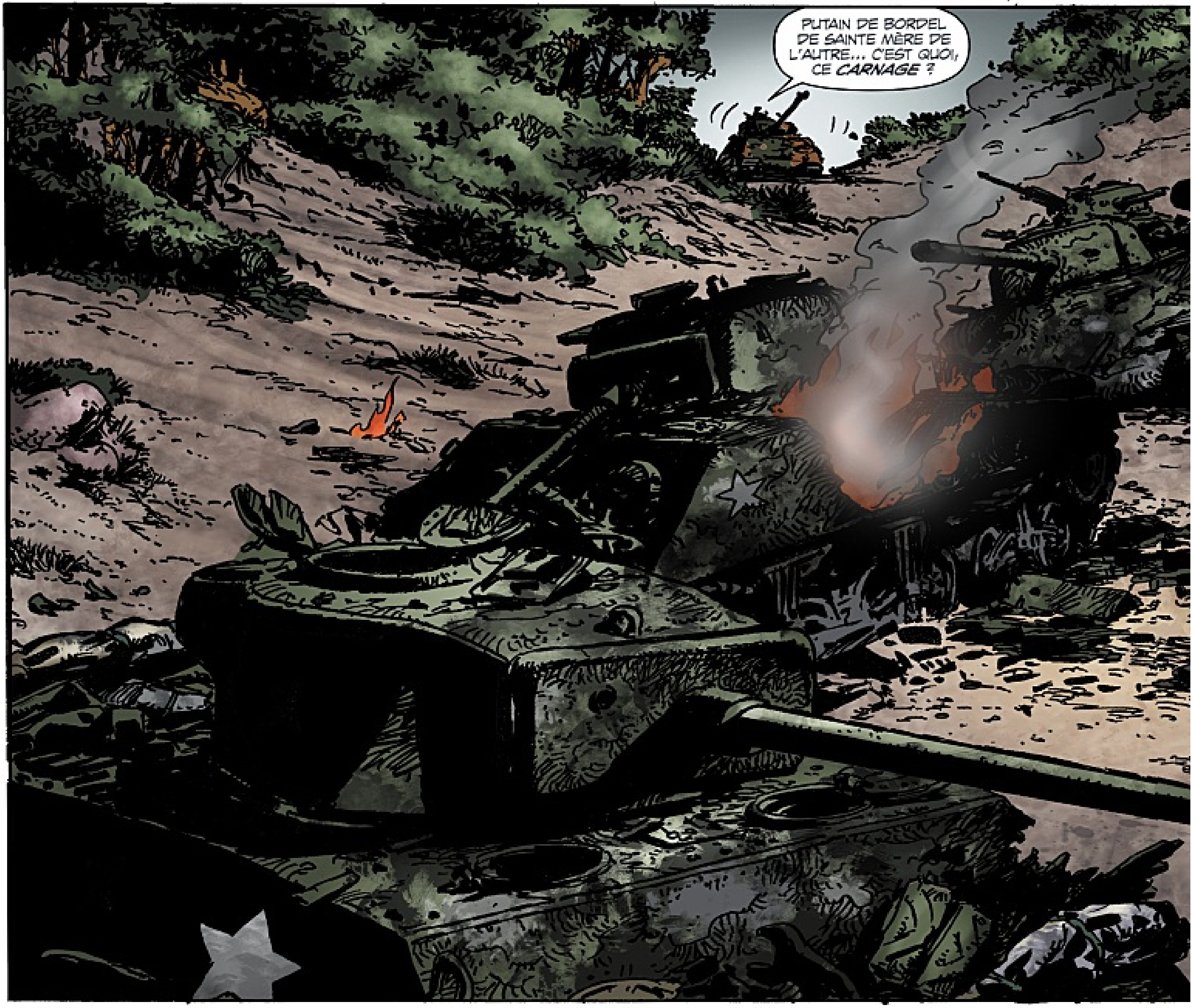

THE
FIREFLY AND
HIS MAJESTY

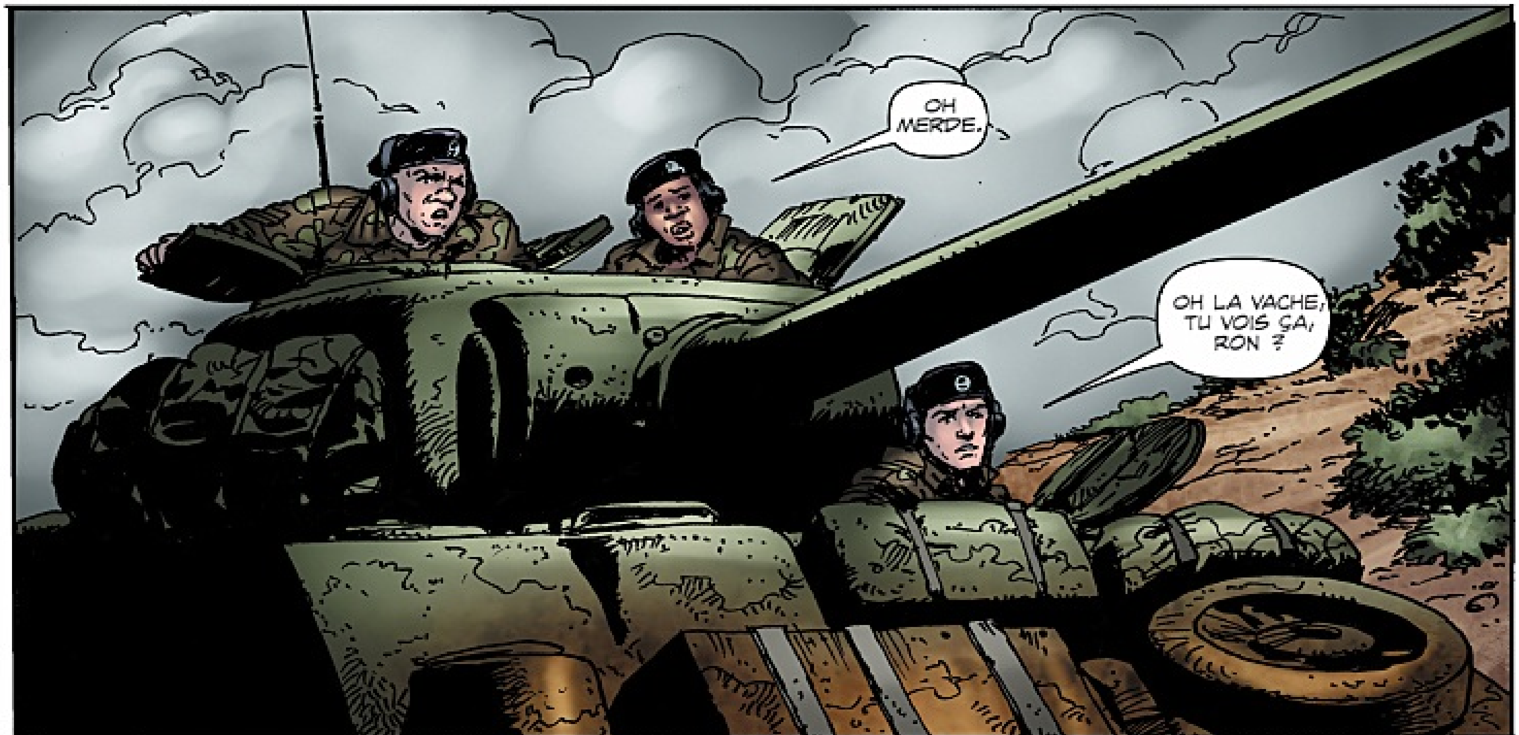
CHAPITRE 1

OUEST DE L'ALLEMAGNE, FÉVRIER 1945.
MON DIEU.
MON DIEU, EN EFFET. CE SONT DES TOMMIES OU DES AMÉRICAINS, À TON AVIS ?
ILS N'ONT PAS L'AIR DE S'ARRÊTER POUR LE THÉ.
C'EST LA TROISIÈME COLONNE EN QUATRE JOURS. ET ÇA N'EN FINIT PAS...
HUM.
TU SAIS, IL EST PEUT-ÊTRE TEMPS D'Y REMÉDIER.

ON EST TOUJOURS COUPÉS DE NOS LIGNES, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
JE SAIS, MICKI.
ET LÉGERS EN CARBURANT.
JE SAIS.
LES RICAINS NE VONT PAS S'ARRÊTER POUR CONSOLIDER. NOUS AVONS ENCORE LE TEMPS DE TROUVER UN TROU OÙ NOUS GLISSER.
ET PUIS ÇA FERA DE L'OCCUPATION À NOS GARS. TU SAIS QU'ILS SONT NERVEUX LORSQU'ILS NE S'AMUSENT PAS.
C'EST VRAI.
J'AI COMPTÉ TRENTE SHERMAN. QUELLES SONT NOS CHANCES ?
PAS TERRIBLES, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER. PAS CATASTROPHIQUES, MAIS CLAIREMENT PAS TERRIBLES.
BON...
D'UN AUTRE CÔTÉ, NOUS AVONS CECI...

24 HEURES PLUS TARD...
J'AI DIT À DROITE, À GAUCHE, PUIS ENCORE À DROITE ! J'POUVAIS PAS FAIRE PLUS SIMPLE, BORDEL !
MAIS TOI, HANNIGAN... SUFFIT QUE J'ARRÊTE D'ÊTRE SUR TON DOS CINQ PETITES MINUTES, PAS PLUS POUR VÉRIFIER LES BASTOS AVEC CES DEUX-LÀ, ET T'ARRIVES À NOUS METTRE SUR LA ROUTE DE PARIS ! C'EST LA DIRECTION OPPOSÉE, PAUVRE CONNARD D'IRLANDAIS !
MAIS SERGENT...
ME DONNE PAS DU SERGENT, BOUFFEUR DE PATATES ! ON RATTRAPERA JAMAIS LES AUTRES, MAINTENANT !
MAIS ÇA SERT PLUS À RIEN D'INSISTER...
ÇA SERT À M'SOULAGER !
MACHINO, HALTE !
CHIERIE.


PUTAIN DE BORDEL DE SAINTE MÈRE DE L'AUTRE... C'EST QUOI, CE *CARNAGE* ?


OH MERDE.
OH LA VACHE, TU VOIS ÇA, RON ?

BIENVENUE AU VATERLAND
OUAIS, ET J'AURAIS PRÉFÉRÉ PAS VOIR. QU'EST-CE QUI A FAIT ÇA ?
IL RESTE DEUX RICAINS PRÈS D'UN CAMION. ALLONS VOIR CE QU'ILS PEUVENT NOUS DIRE.
ROULE, MACHINO !
ET POUR L'AMOUR DU CIEL, DEMANDE PAS POURQUOI JOHN WAYNE N'A PAS ÉTÉ MOBILISÉ. C'EST ÇA QUI A CAUSÉ CE SCHPROUM, L'AUTRE FOIS.

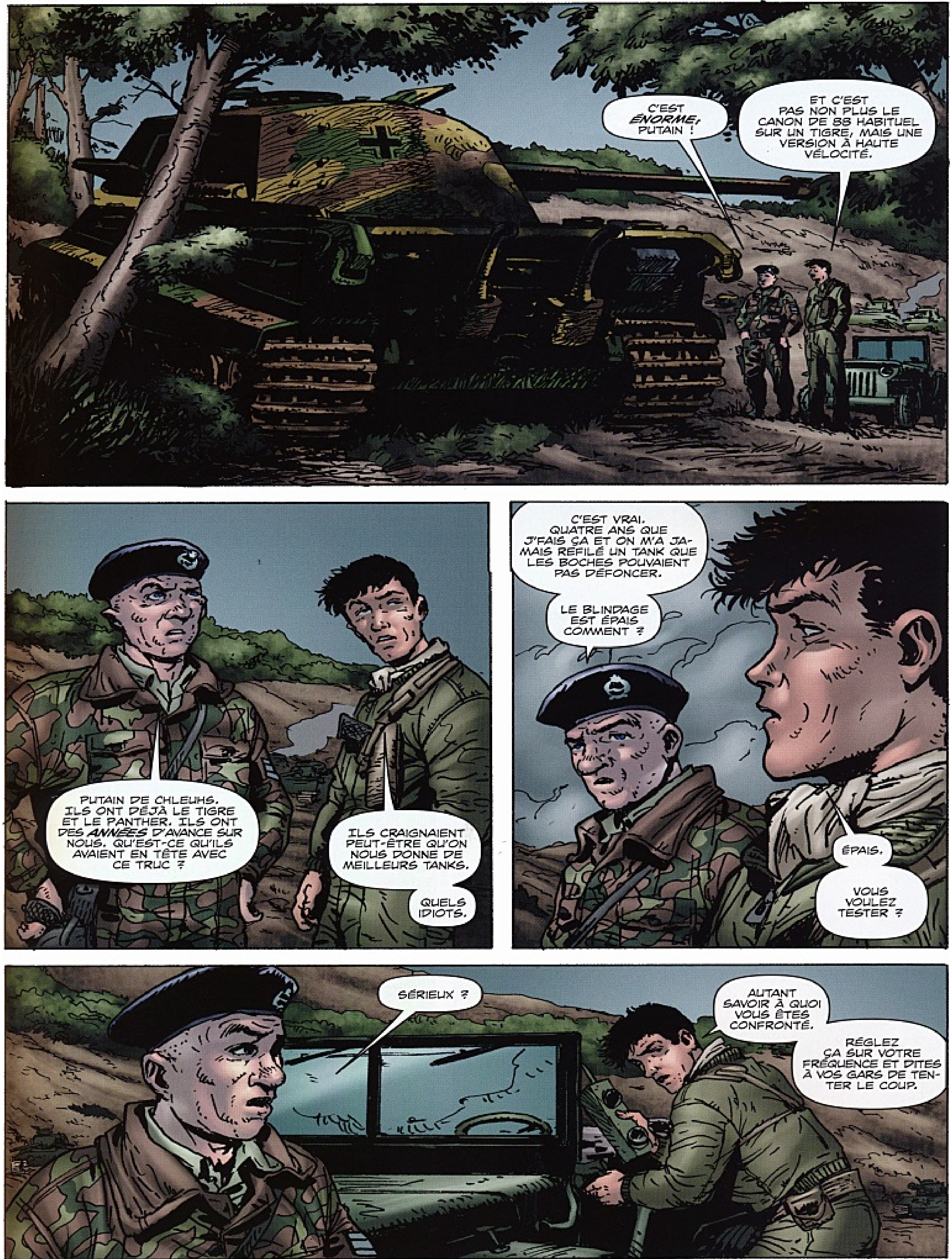
SERGENT STILES, MONSIEUR. QUATRIÈME RÉGIMENT ROYAL DE TANKS.
JOE BOLLANDER, DEUXIÈME DE BLINDÉS. VOUS FAISIEZ QUE PASSER, LES GARS ?
EXACT, M'SIEUR. ON A ÉTÉ CHERCHER UN NOUVEAU TANK AU DÉPÔT ET MAINTENANT ON ESSAIE DE RATTRAPER LES AUTRES.
Y'A EU DU SOUCI, ICI ?
OUAIS, ON PEUT DIRE ÇA.
ON A PERDU VINGT ET UN SHERMAN, MIS HORS DE COMBAT. QUARANTE MORTS ET AUTANT DE BLESSÉS.
CES GARS VIENNENT DU REGISTRE DES TOMBES... ILS VIENNENT METTRE DE L'ORDRE, J'IMAGINE.
VOUS ÉTIEZ LÀ QUAND C'EST ARRIVÉ ?
J'ÉTAIS L'OFFICIER EN SECOND. JE LE SUIS TOUJOURS, J'IMAGINE.
CE QUI RESTE DU GROUPE EST SUR LA ROUTE, À ESSAYER DE COMPRENDRE CE QUI NOUS A FRAPPÉ.
C'ÉTAIT QUOI ?

C'EST QUOI TON PROBLÈME, DOUGIE ?
CHAQUE FOIS QUE JE RENCONTRE UN YANKEE, LA CONVERSATION FINIT PAR CAUSER DE LYNCHAGE.
LE VOILÀ MON PROBLÈME.
ON ÉTAIT EN ROUTE POUR ALTDORF À CETTE HEURE HIER, PUIS DEUX TANKS BOCHES SONT SORTIS DU BOIS. LE TEMPS QU'ON COMPRENNE, DEUX SHERMAN ÉTAIENT DÉJÀ PARTIS EN FLAMMES.
PUIS DEUX DE PLUS DANS LA FOULÉE. LES TANKS À L'AVANT ET À L'ARRIÈRE DE LA COLONNE BLOQUENT LE PASSAGE.
OUAIS, C'EST COMME ÇA QUE J'FERAIS.
SITUATION CLASSIQUE. ON NE PEUT PLUS AVANCER, PLUS RECULER, ET ON A PERDU DEUX AUTRES TANKS AVANT QU'UN GRADÉ NE DONNE L'ORDRE DE QUITTER LA ROUTE.
ON L'A FAIT, MAIS CES DEUX SALOPARDS ROULENT PARALLÈLEMENT À NOTRE COLONNE ET TIRENT PILE AU MILIEU, COMME DANS LES ANCIENNES BATAILLES NAVALES AVEC DES NAVIRES DE LIGNE SE TIRANT DES BORDÉES.
ON A COMMENCÉ À RIPOSTER... POUR VOIR NOS OBUS REBONDIR SUR CES TRUCS COMME DES BALLES DE TENNIS. ON A DÛ LES TOUCHER UNE DOUZAINE DE FOIS CHACUN, AU MOINS.
CHAQUE TIR DE LEUR PART TAPE DANS LE MILLE. CHAQUE COUP AU BUT PÉNÈTRE. Y'A DES SHERMAN QUI BRÛLENT, ÇA EXPLOSE DE PARTOUT, DES TOURELLES QUI S'ENVOLENT MÊME.
ET NOS GARS MEURENT PAR PAQUETS DE DOUZE.

QU'EST-CE QU'A FAIT TOUS CES DÉGÂTS ?
À QUATRE HEURES, SOUS LE GRAND ARBRE.
OH, J'VOIS. UN PANTHER.
AH NON, UNE SECONDE.
ROI TIGRE.
JE CROIS QUE VOUS DITES TIGRE ROYAL, VOUS.
PRES-QUE.
OUAIS. J'EN AI ENTENDU PARLER, MAIS J'EN AI JAMAIS VU.
VOUS EN AVEZ EU UN QUAND MÊME...
NOTRE SERGENT A EU UN ÉCLAIR. ON NE POUVAIT PAS TRAVERSER LE BLINDAGE, ALORS IL A DEMANDÉ D'OUVRIR AVEC DES OBUS AU PHOSPHORE, POUR FOUTRE LE FEU. L'ÉQUIPAGE A CRU QUE C'ÉTAIT À L'INTÉRIEUR ET A ABANDONNÉ LE VÉHICULE.
TOUS LES CANONS EN ÉTAT DE TIRER LES ONT ALLUMÉS EN MÊME TEMPS. UNE BOUCHERIE DANS LES RÈGLES DE L'ART.
UN MALIN, VOTRE SER-GENT.
OUAIS, IL L'ÉTAIT.

OH.
L'AUTRE TIGRE NOUS A DÉGLINGUÉ QUATRE SHERMAN DE PLUS. JE SURVEILLAIS À LA JUMELLE ET... JE POURRAIS JURER QUE LE GARS DANS LA TOU-RELLE M'A FAIT SIGNE.
L'AUTRE EST TOUJOURS EN VADROUILLE, DONC ?
PROBABLEMENT AU NORD. NOTRE INFANTERIE EST EN TRAIN D'AVANCER PAR LÀ.
VOUS AVEZ UN SACRÉ CANON SUR CE SHERMAN.
OUAIS. DU DIX-SEPT LIVRES.
LE SHERMAN A JAMAIS EU UNE ÉNORME PUISSANCE DE FEU, J'VOUS L'APPRENDS PAS, M'SIEUR. L'IDÉE EST VENUE AUX P'TITS GÉNIES MILITAIRES JUSTE AVANT LE JOUR J.
JUSTE À TEMPS. C'EST LE SEUL TRUC QUI PUISSE TENIR FACE À UN TIGRE.
VOUS EN AVEZ EU ?
QUATRE DE CES SALETÉS. LE DERNIER PAR L'AVANT DE LA TOURELLE.
CANON ANGLAIS, CHAR RICAIN. ON L'APPELLE LE FIREFLY.
DES TIGRE I ?
OUAIS.
VENEZ VOIR CE TRUC.

OH CHIERIE.


C'EST *ÉNORME*, PUTAIN !
ET C'EST PAS NON PLUS LE CANON DE 88 HABITUEL SUR UN TIGRE, MAIS UNE VERSION À HAUTE VÉLOCITÉ.
PUTAIN DE CHLEUHS. ILS ONT DÉJÀ LE TIGRE ET LE PANTHER. ILS ONT DES *ANNÉES* D'AVANCE SUR NOUS. QU'EST-CE QU'ILS AVAIENT EN TÊTE AVEC CE TRUC ?
ILS CRAIGNAIENT PEUT-ÊTRE QU'ON NOUS DONNE DE MEILLEURS TANKS.
QUELS IDIOTS.
C'EST VRAI. QUATRE ANS QUE J'FAIS ÇA ET ON M'A JAMAIS REFILÉ UN TANK QUE LES BOCHES POUVAIENT PAS DÉFONCER.
LE BLINDAGE EST ÉPAIS COMMENT ?
ÉPAIS.
VOUS VOULEZ TESTER ?
SÉRIEUX ?
AUTANT SAVOIR À QUOI VOUS ÊTES CONFRONTÉ.
RÉGLEZ ÇA SUR VOTRE FRÉQUENCE ET DITES À VOS GARS DE TENTER LE COUP.

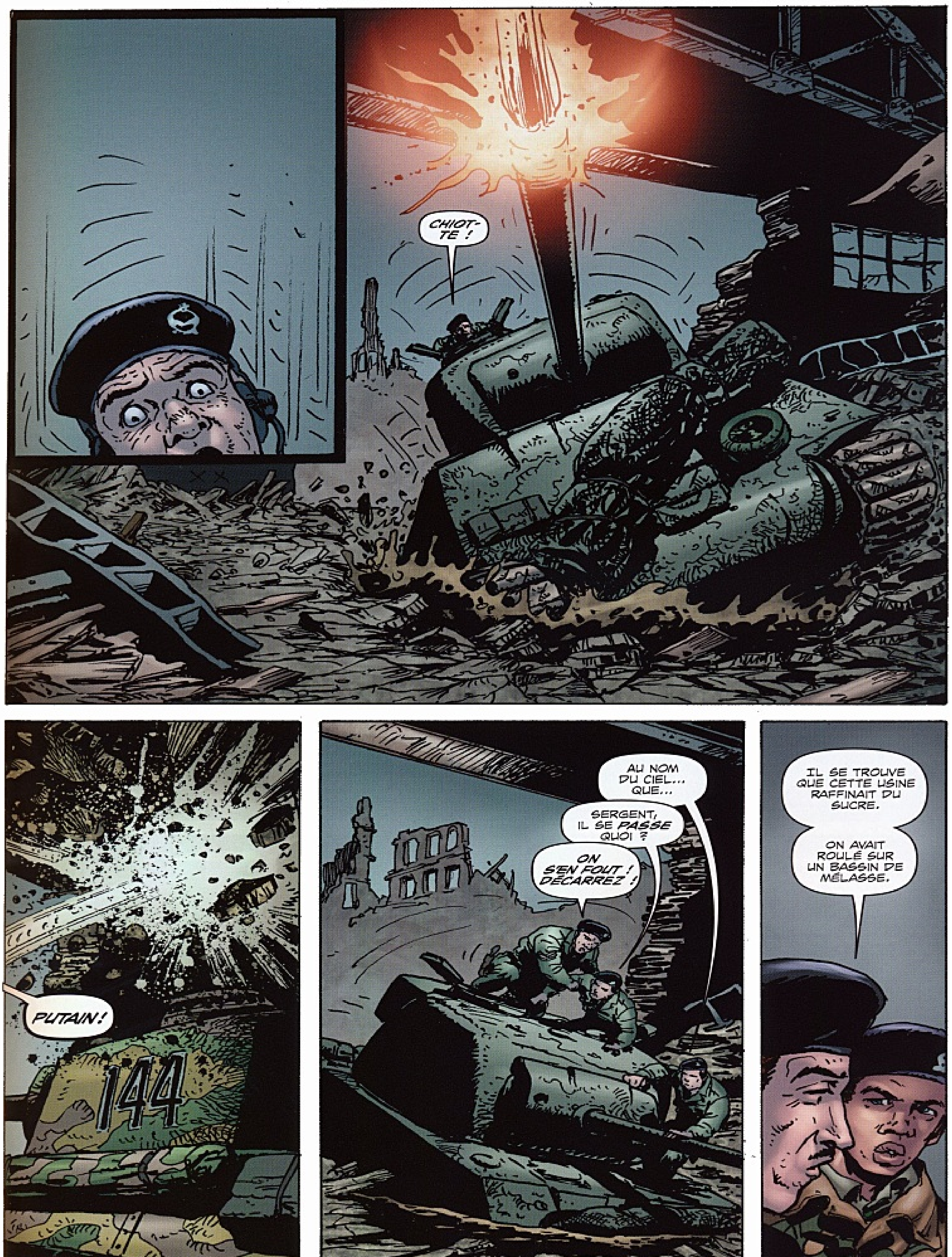
ACTION !
DISTANCE, DOUZE CENTS !
FEU !
OH.
HANNIGAN, AVANCE À MILLE YARDS. RON, VISE LA TOURELLE PLUTÔT QUE LA CARCASSE.
D'ACCORD, SERGENT.
FEU !
BON... RAPPROCHE ENCO-RE DE TROIS CENTS. PRENDS TON TEMPS, RON.

PLUS PRÈS.
PLUS PRÈS.
PLUS PRÈS.
OUAIS !
CHIERIE.
DISTANCE ?
EUH, VINGT-CINQ, SERGENT.
VOUS AVEZ DU BLINDAGE EN *PLUS*, SUR CE TRUC ?
NON.
FIN DE LA LEÇON, DONC.

LA VACHE, TU SCHLINGUES !
- CORDITE, FISTON. ÇA VIENT DES OBUS.
CORDITE, MON CUL ! C'EST TOI QUI PÈTES À L'INTÉRIEUR ! TU DEVRAIS VOIR UN TOUBIB, ÇA PUE L'ENFER LÀ-DEDANS !
POURQUOI IL EST OBSÉDÉ PAR LES TIGRES COMME ÇA, LE SERGENT ?
JE SAIS PAS, MAIS IL LES DÉTESTE.
D'APRÈS NOBBY, C'EST PARCE QUE L'UN D'EUX A EU SON ÉQUIPAGE, EN NORMANDIE, QUAND IL ÉTAIT DANS UN CHURCHILL.
NOBBY ?
LE GARS QUI AVAIT TON POSTE, AVANT.
QU'EST-CE QUI LUI EST ARRIVÉ ?
AUTANT QUE TU LUI DISES, RON.

C'ÉTAIT Y'A UNE SEMAINE ENVIRON.
J'AI OUBLIÉ LE NOM DU PATELIN.
« LA RAF AVAIT BIEN PILONNÉ LE TRUC. ON NE S'ATTENDAIT PAS À RENCONTRER DE RÉSISTANCE, MAIS DEUX SHERMAN SE SONT FAIT ALLUMER EN ARRIVANT. »
« ALORS LE PATRON A DÉCIDÉ D'ENVOYER LE FIREFLY. »
AH, BONJOUR, SERGENT STILES.
BONJOUR, PATRON. VOUS AVEZ DU TURBIN POUR NOUS AUTRES ?
QUELQUE CHOSE DE MÉCHANT NOUS TIRE DESSUS DEPUIS CETTE USINE, LÀ-BAS. ON N'A PAS PU VOIR DE PRÈS, MAIS ÇA BOUGE.
ON VA S'EN OCCUPER. RENDEZ-NOUS SERVICE ET AVOINEZ L'ENDROIT AUX EXPLOSIFS. ON VA CONTOURNER PAR L'CÔTÉ.
C'EST BIEN. MAIS FAITES ATTENTION À VOUS. CE SERAIT DOMMAGE DE VOUS FAIRE DÉMOLIR À CE STADE DE LA PARTIE.
VOUS EN FAITES PAS POUR NOUS, PATRON, ON EST DES VIEUX D'LA VIEILLE.

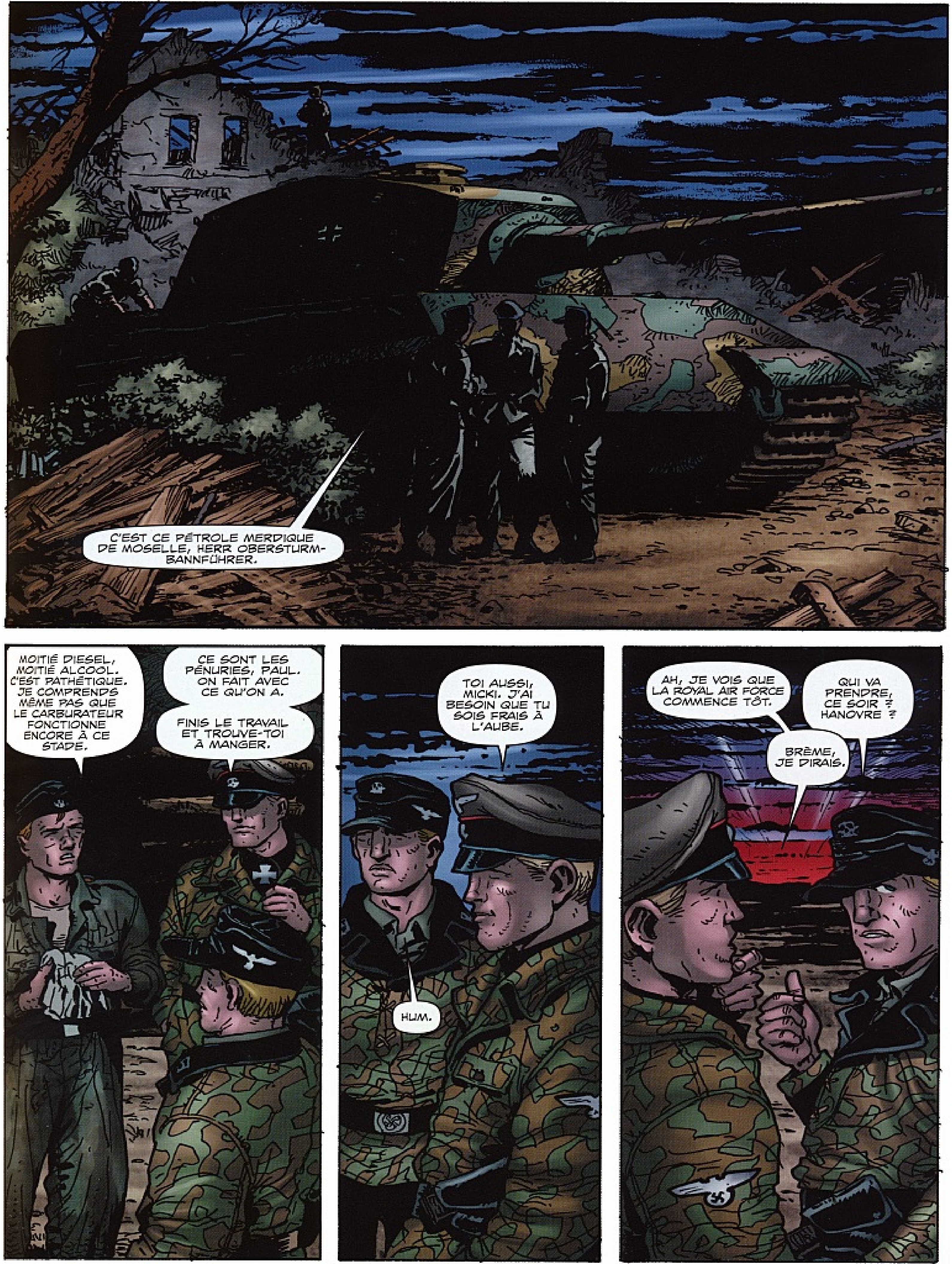
DIEUX DU CIEL, VOUS PARLEZ D'UN FOUTOIR ! C'EST PAS LE BOULOT LE PLUS RÉJOUISSANT, DES FOIS.
ON S'EN FOUT.
T'AS PAS ENVIE DE DEVENIR SENTIMENTAL POUR LES CIVILS BOCHES, HANNIGAN. ILS ÉTAIENT CONTENTS DE LEUR FÜHRER QUAND IL A LANCÉ CETTE CHIERIE.
À DROITE.
À DROITE TOUTE.
« POUR FAIRE COURT, LE RESTE DE L'ESCADRON A OCCUPÉ LES FRITZ PENDANT QU'ON LES PRENAIT À REVERS. FAUT BIEN DIRE DU SERGENT : IL SAIT CE QU'IL FAIT. »
CIBLE : PANTHER.
DIX-SEPT LIVRES PAR LE TRAVERS DROIT.
NOTÉ. DISTANCE, CENT...
PRÉPARES-EN UN AUTRE, NOBBY. LE PREMIER POURRAIT NE PAS SUFFIRE.
OK.
F...


CHIOT-TE !
PUTAIN !
144
AU NOM DU CIEL... QUE...
SERGENT, IL SE *PASSE* QUOI ?
ON S'EN FOUT ! DÉCARREZ !
IL SE TROUVE QUE CETTE USINE RAFFINAIT DU SUCRE.
ON AVAIT ROULÉ SUR UN BASSIN DE MÉLASSE.

MERDE !
AAH ! SERGENT, JE...
BOUGE PAS, GUIGNOL ! TU VAS NOUS FAIRE BASCULER !
HÉ, LES ROSBIFS !
LA GUERRE EST FINIE POUR VOUS, JA ?
LA GUERRE EST FINIE POUR VOUS ! HA HA HA HA HA !
ALLEZ VOUS FAIRE EMPAPAOUTER, SALOPERIES !
HA HA HA HA HA HA !
SERGENT... ILS ONT UN PANTHER...

BANDE DE SALOPERIES DE CHLEUHS ! BOUFFEURS DE SAUCISSES ! Z'AVEZ DU BOL QUE J'PUISSE PAS VOUS ATTEINDRE, JE VOUS LAMINERAIS LES ARPIONS !
BOUFFEURS DE SAUCISSES ! HA HA HA HA HA !
SERGEEEEENT !
ILS SE SONT TIRÉS, FINALEMENT. ILS DEVAIENT ÊTRE À COURT DE MUNITIONS, OU DE CARBURANT, OU LES DEUX.
LE SERGENT ÉTAIT BLÊME, J'AI CRU QU'IL ALLAIT PÉTER UN FUSIBLE.
ET... COMMENT S'APPELAIT-IL ? NOBBY ?
« EH BIEN ÇA, C'ÉTAIT MOINS MARRANT. QUAND ON A COULÉ, ÇA L'A PROJETÉ À L'ARRIÈRE DE LA TOURELLE, AU MOMENT OÙ JE M'APPRÊTAIS À TIRER L'OBUS DE 17. JE PENSAIS PAS LÂCHER LA SAUCE, MAIS DANS LA CONFUSION... »
« ET LE PAUVRE NOBBY ÉTAIT JUSTE DERRIÈRE LA CULASSE. »
« ET AVEC LE RECUL... »
« DISONS QUE ÇA PARDONNE PAS. »
OH.

DOUGIE, PRENDS LA RADIO. ESSAIE DE CONTACTER L'ESCADRON, ON DOIT ÊTRE À PORTÉE.
QUEL MESSAGE, SERGENT ?
DIS À M'SIEUR WELLUM QU'ON EST EN ROUTE, MAIS...
... QU'IL Y A DE L'ACTIVITÉ ENNEMIE DANS LE SECTEUR.
ET QU'IL FASSE GAFFE, QUOI.
ON SE RADINE DÈS QU'ON PEUT.
CAPITAINE, CE GARS, LÀ-BAS, IL PARLAIT QUELLE LANGUE ?
VA SAVOIR.
DU ROSBIF, JE CROIS.
PAS DE L'AN-GLAIS.


C'EST CE PÉTROLE MERDIQUE DE MOSELLE, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
MOITIÉ DIESEL, MOITIÉ ALCOOL. C'EST PATHÉTIQUE. JE COMPRENDS MÊME PAS QUE LE CARBURATEUR FONCTIONNE ENCORE À CE STADE.
CE SONT LES PÉNURIES, PAUL. ON FAIT AVEC CE QU'ON A.
FINIS LE TRAVAIL ET TROUVE-TOI À MANGER.
TOI AUSSI, MICKI. J'AI BESOIN QUE TU SOIS FRAIS À L'AUBE.
HUM.
AH, JE VOIS QUE LA ROYAL AIR FORCE COMMENCE TÔT.
QUI VA PRENDRE, CE SOIR ? HANOVRE ?
BRÊME, JE DIRAIS.

ON PEUT DÉTRUIRE TOUS LES SHERMAN QU'ON VEUT, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER. DIX, VINGT, CINQUANTE OU CENT. ÇA NE FERA AUCUNE DIFFÉRENCE.
ILS NOUS AURONT À L'USURE.
ET ?
ET RIEN. J'AI PRÊTÉ SERMENT DE ME BATTRE POUR ADOLF HITLER JUSQU'À MON DERNIER SOUFFLE.
C'EST LA SEULE CHOSE QUI COMPTE.
TU ES UN GARS BIEN, MICKI.
NOUS LE SOMMES TOUS, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
MAIS ÇA NE SUFFIRA PAS.

À SUIVRE

CHAPITRE 2

UNE TASSE DE THÉ, SERGENT.
MERCI.
VOUS VOULEZ UN BREAK-FAST ?
J'AI GRAILLÉ.
QU'EST-CE QUE VOUS REGARDEZ, DE LÀ-HAUT ?
LES TRACES.
LES TROUS DANS LES BARRIÈRES. LES COINS OÙ L'SOL A ÉTÉ RETOURNÉ. LES TRUCS DU GENRE.
ET LÀ D'OÙ UN GROS PUTAIN DE 88 MILLIMÈTRES POURRAIT SORTIR D'UNE BARAQUE.
L'TIGRE.

CELUI DONT LE RICAIN VOUS A CAUSÉ ?
OUAIS.
JE PENSAIS QU'ON DEVAIT RATTRAPER LE RÉGIMENT...
SI J'VOIS RIEN, ON IRA, OUAIS.
MAIS...
... C'EST QUOI VOTRE PROBLÈME AVEC LES TIGRES, SERGENT ?
TU FAISAIS QUOI, EN MARS 1941, MON GARS ?
J'AIDAIS MON ONCLE, CHEF. SUR SON BATEAU.
J'ÉTAIS EN LIBYE.
ARTICHE DANS UN MATILDA.
ON SE DÉBROUILLAIT BIEN FACE AUX RITALS, JUSQU'À CE QUE LES CHLEUHS SE RAMÈNENT POUR LES AIDER. MOI ET L'ESCADRON, ON S'EST RETROUVÉS PIF À PIF AVEC UNE RANGÉE DE 88. TOUT CE QUE J'AVAIS POUR LES AVOINER, C'ÉTAIT UN PETIT OBUSIER DE DEUX LIVRES.
J'AI FINI L'ANNÉE À L'HOSTO, AVANT DE RETOURNER À L'ENTRAÎNEMENT. L'TANK SUIVANT QU'ON M'A FILÉ, C'ÉTAIT UN GRANT. BONNE CAISSE, CANON PAS MAL. MAIS AU LIEU D'UNE TOURELLE, C'ÉTAIT UNE CASEMATE. ON POUVAIT TIRER COMME ON VOULAIT, TANT QUE C'ÉTAIT DROIT DEVANT.
LES FRITZ, EUX, ILS SONT ARRIVÉS AVEC LE PANZER IV.

ET LÀ ON COMMENÇAIT À MANQUER DE GARS EXPÉRIMENTÉS. J'AI ÉTÉ PROMU EN SORTANT DE L'HOSTO. J'AI FINI PAR COMMANDER UN CHURCHILL AU MOMENT OÙ ÇA PÉTAIT EN TUNISIE.
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE CROISAIS UN TIGRE. ON A EU D'LA CHATTE, MES GARS S'EN SONT TIRÉS SANS UN BLEU.
L'ÉTÉ DERNIER EN NORMANDIE ?
ON A EU MOINS DE CUL.
ALORS MAINTENANT QUE J'AI UN TANK ET LE CANON QUI VA AVEC POUR FAIRE L'BOULOT, J'COMPTE M'EN SERVIR.
J'VEUX DÉFONCER CE PUTAIN DE BLINDAGE ET BUTER CES CONNARDS ARROGANTS AVANT QU'ILS N'AILLENT BUTER D'AUTRES DE NOS GARS.
DÉSOLÉ, SERGENT.
JE SAVAIS PAS.
MF.
MAIS...
SI VOUS ÉTIEZ LES FRITZ, VOUS FERIEZ PAREIL QU'EUX, NON ?
BIEN SÛR.

MAIS JE M'ATTENDRAIS PAS À CE QUE MES ADVERSAIRES AIMENT ÇA.
SOLDATS DU REICH

BON, MA P'TITE FRAULEIN. SCHPRECHEN-ZIE ENGLISH, HEIN ?
J'ADORERAIS ÉCOUTER LEUR CONVERSATION. LA PAUVRE.
TOUT CE QUE JE DIS, C'EST QUE SI J'AVAIS ÉTÉ SUR LA PLAGE À... C'ÉTAIT OÙ ?
SAINTE-LUCIE.
SI QUELQU'UN ME DIT QU'IL Y A LA GUERRE EN EUROPE, POURQUOI TU N'IRAIS PAS T'ENGAGER... MOI JE RESTE SUR MA PLAGE À ME DORER. LE DERNIER ENDROIT AU MONDE OÙ JE VEUILLE ME TROUVER, C'EST DANS CE FOUTU TANK.
C'ÉTAIT L'IDÉE DE PAPA, L'AMI. IL DISAIT QUE JE DEVAIS FAIRE MA PART POUR LE PAYS ET TOUT.
C'EST MARRANT, LE MIEN M'A DIT PAREIL.
JE ME DEMANDAIS, JUSTEMENT. JE CROYAIS QUE L'IRLANDE ÉTAIT INDÉPENDANTE, MAINTENANT.
PLUS OU MOINS.
OUAIS, ET BON DÉBARRAS, D'AILLEURS. QUEL TROU.

OH, PERFIDE ALBION ! ME VOILÀ OPPRIMÉ !
SERGENT, SERGENT ! CE SALAUD D'ANGLAIS M'OPPRIME !
POUR LE BIEN QUE ÇA ME FERA, REMARQUEZ. LE SERGENT EST DES LEURS, AUSSI.
OUAIS, C'EST SI TU COMPTES LA RÉGION DE NEW-CASTLE COMME ÉTANT ANGLAISE. QUAND TU L'ENTENDS PARLER, T'AS L'IMPRESSION D'ÊTRE FACE À UN MARTIEN, PLUTÔT.
NON, POUR MOI, DOUGIE, C'EST QUE MON PÈRE AVAIT FAIT L'ARMÉE, AUSSI. LA DERNIÈRE FOIS, IL S'ÉTAIT FAIT EXPLOSER LES MAINS À PASSCHENDAELE.
ALORS QUAND J'AI EU DIX-HUIT ANS, IL M'A DIT D'Y ALLER AUSSI, ET DE DESCENDRE AUTANT DE CES SALAUDS DE HUNS QUE POSSIBLE.
RANCUNIER, LE VIEUX.
TU LE SERAIS AUSSI SI TU AVAIS PAS PU TE BRANLER DEPUIS 1917.
ET PUIS, ÇA AVAIT L'AIR RISQUÉ MAIS DI-VERTISSANT. ET C'EST PAS COMME S'IL Y AVAIT GRAND-CHOSE À FAIRE À DROGHEDA, JE PEUX TE LE DIRE.
IL PLAISANTE PAS. IL VEUT VRAIMENT TROUVER CE TRUC, PAS VRAI ?

LE SERGENT ? NON, QUAND IL A UNE IDÉE EN TÊTE, IL EN DÉMORD PAS.
C'EST NOTRE JOB, DOUGIE. OUI, ON ENFREINT UN PEU LES RÈGLES EN TRAÎNANT DANS LE COIN MAIS...
MAIS TU AS VU, HIER... IL VA FALLOIR L'APPROCHER DE COMBIEN ?
ON VA PAS Y ALLER DE FRONT, TU SAIS ? ON VA LE CHASSER À L'AFFÛT. ÇA, C'EST UN TRUC OÙ LE SERGENT EST SACRÉMENT BON.
OUAIS, DE TOUS LES TANKS FRITZ QU'ON A EUS, IL N'Y EN A EU QU'UN SEUL DE FACE, ET PAR ACCIDENT, ENCORE. ON A TOURNÉ AU COIN D'UN MUR, ET VOILÀ QU'UN FOUTU TIGRE ARRIVAIT DE L'AUTRE DIRECTION.
ET ?
ET ÇA M'EMBÊTE DE LUI FAIRE DES COMPLIMENTS, MAIS RON A TIRÉ LE PREMIER. IL L'A EU DU PREMIER COUP.
CONTENT ?
SATISFAIT.
NOUS SOMMES PLUTÔT PRÉCIS QUAND ON JOUE À CE JEU, DOUGIE. ON FAIT ÇA DEPUIS PRÈS DE SIX MOIS, ET ON N'A JAMAIS ÉTÉ TUÉS.
BON !
ALORS, SERGENT ?
ELLE DIT QU'UN TANK S'EST GARÉ DERRIÈRE CHEZ ELLE IL Y A DEUX JOURS, MAIS D'APRÈS LES TRACES AU SOL, JE DIRAIS QUE C'ÉTAIT PLUTÔT UN HALF-TRACK.
ELLE DOIT PAS SAVOIR FAIRE LA DIFFÉRENCE.
ON REJOINT LES AUTRES ?
PAS ENCORE, MON GARS.

Y'A UNE CHOSE BIEN AVEC CE TEMPS...
PAS DE JABO.
RIEN NE VA VOLER LÀ-DEDANS.
PAUL ?
PAS AVANT CE SOIR DANS LE MEILLEUR DES CAS, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER. JE SUIS DÉSOLÉ, C'EST UN VRAI FOUTOIR, LÀ-DEDANS.
JE SAIS QUE ÇA IRAIT PLUS VITE SI TU N'ÉTAIS PAS DÉRANGÉ.
COMMENT S'APPELAIT CE HAUPTMANN DE LA WEHRMACHT, CELUI QU'ON A VU À L'USINE HENSCHEL ? KESSLER ?
NON, KLEIST. JOHANN KLEIST.
IL DISAIT QUE LES TIGRES, C'ÉTAIT UNE PERTE DE TEMPS. TROP LOURDS, TROP LENTS, TOUJOURS EN PANNE. IL N'AIMAIT MÊME PAS LES PANTHERS. IL M'A DIT QU'ON DEVRAIT LAISSER TOMBER LES GROS ENGINS ET SORTIR AUTANT DE MODÈLE IV QUE POSSIBLE.
LE PLUS DRÔLE, C'EST QU'IL A FINI PAR DEVENIR UN DES MEILLEURS COMMANDANTS DE TIGRE À CE JOUR.
HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.

JODI ?
JE M'EN VAIS.
N'ESSAYEZ PAS DE M'ARRÊTER.
QUOI ?
QUEL EST LE PROBLÈME, JODI ?
LE... LA GUERRE EST PERDUE. ELLE N'EST PAS FINIE, MAIS ELLE EST PERDUE. MÊME UN AVEUGLE LE VERRAIT.
L'ALLEMAGNE EST FICHUE, ET CONTINUER LE COMBAT N'A PLUS DE SENS. À QUOI BON MOURIR COMME L'ÉQUIPAGE DE L'UNTERSTURMFÜHRER WULL L'AUTRE JOUR, QUAND LES TOMMIES ET LES YANKEES PEUVENT LAMINER LE PAYS À COUPS DE BOMBE ?
MON ÉQUIPAGE EST MORT EN SOLDATS DE LA WAFFEN SS, ESPÈCE DE...
QU'IL PARLE.
JE N'ARRIVE PLUS À PENSER QU'À MA FEMME ET MES FILS. J'AIMERAIS AVOIR UNE CHANCE DE LES REVOIR AU LIEU DE FINIR COMME UN RAT PRIS AU PIÈGE.
TU ES LE MEILLEUR CANONNIER QUE J'AIE JAMAIS CONNU. QUE VAIS-JE FAIRE SANS TOI ?
POUR L'AMOUR DU CIEL, VOUS DEVRIEZ RENTRER CHEZ VOUS AUSSI. VOUS ÊTES TROP BIEN POUR ÊTRE JETÉ COMME ÇA DANS CE TRUC INSENSÉ.

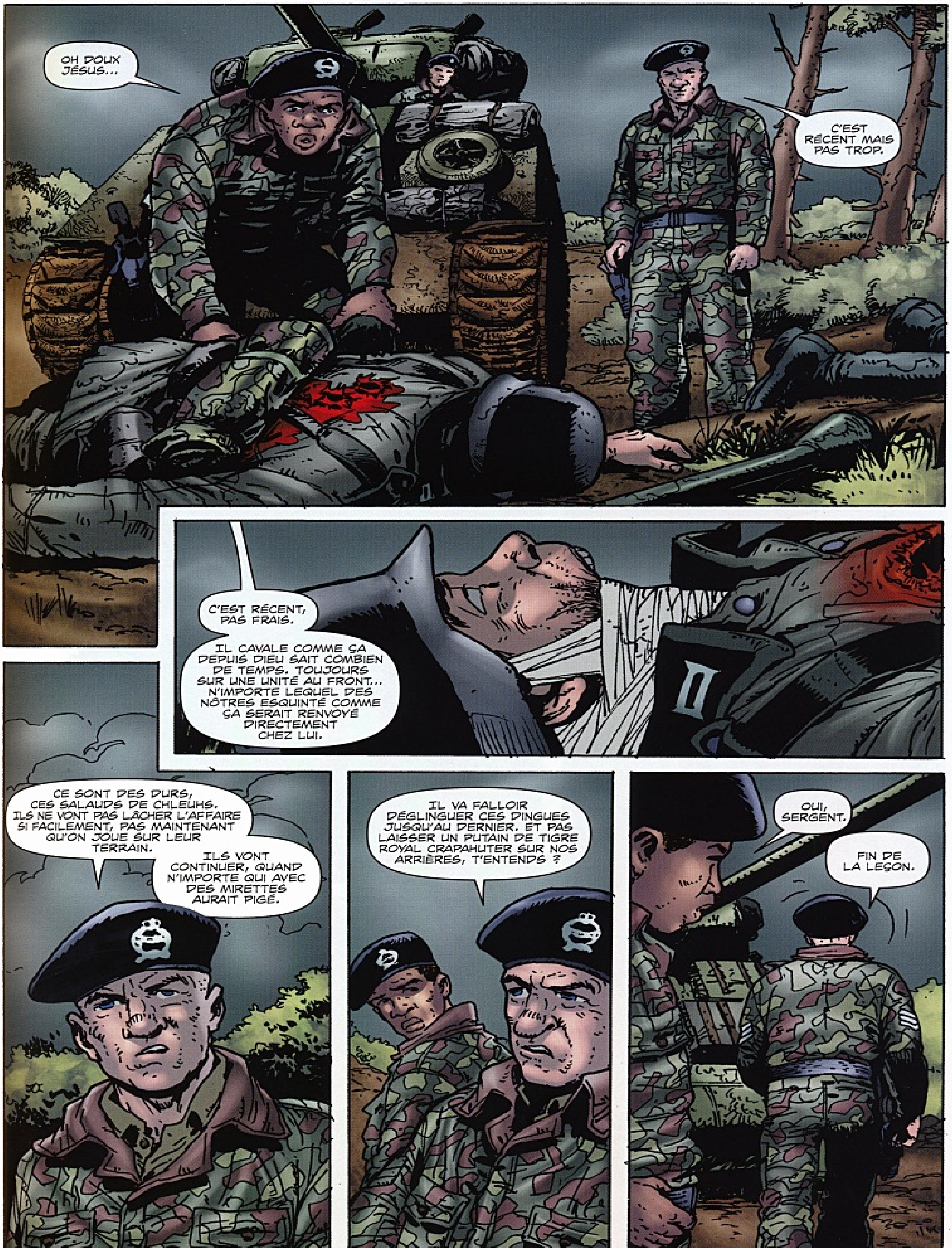
JE SUIS DÉSOLÉ. JE NE PEUX PLUS CONTINUER. J'AI BEAUCOUP RÉFLÉCHI, MAIS JE N'Y TROUVE PLUS DE SENS.
DÉSOLÉ.
TU ES, JE LE SAIS, UN HOMME AVEC UNE CONS-CIENCE, JODI. C'EST UNE DES CHOSES QUE J'AI TOUJOURS APPRÉCIÉES CHEZ TOI.
WIEDERSEHEN.
W... WIEDERSEHEN, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
BONNE CHANCE À VOUS.
HM.

MICKI, TU VOUDRAS BIEN PRENDRE EN CHARGE LE 88 ?
BIEN SÛR, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
MERCI.
À CE PROPOS, PAUL, AVANT DE CONTINUER, J'AIMERAIS QUE TU TENDES UNE BÂCHE OU UN FILET SUR L'ARMEMENT. MÊME À DISTANCE, IL EST BIEN TROP IDENTIFIABLE.
TOUT... TOUT DE SUITE, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
BIEN.

SCHEISSE !!!
CHIOT-TE !
ACTION ! CIBLE, HALF-TRACK !
DISTANCE, VINGT !
FEU !
BELLE BOUILLIE ! CHARGE UN EXPLOSIF !
ILS ABANBONNENT !
CHARGÉ !
FEU !

MACHINO, EN AVANT ! MITRAILLEUSE, SUR L'INFANTERIE. FEU !
CONTINUEZ ! UN DE CES SALOPARDS A UN PANZERFAUST ! NE LUI LAISSEZ PAS UNE CHANCE DE S'EN SERVIR !
MACHINO, À DROITE !
YAAAARGH !

PAS LUI ! CELUI AVEC LE FAUST ! DESCENDS-LE !
COMME ÇA, SER-GENT ?
ESSAIE DE PAS LE DÉCOUPER SI FIN !
BON, TRAVERS, TROIS-SOIXANTE... ON VÉRIFIE QU'ON A PLIÉ L'AFFAIRE.
CHAMPIONS.
DOUGIE, MONTE VOIR UNE MINUTE.
UN TRUC QUE TU DEVRAIS VOIR.


OH DOUX JÉSUS...
C'EST RÉCENT MAIS PAS TROP.
C'EST RÉCENT, PAS FRAIS.
IL CAVALE COMME ÇA DEPUIS DIEU SAIT COMBIEN DE TEMPS. TOUJOURS SUR UNE UNITÉ AU FRONT... N'IMPORTE LEQUEL DES NÔTRES ESQUINTÉ COMME ÇA SERAIT RENVOYÉ DIRECTEMENT CHEZ LUI.
CE SONT DES DURS, CES SALAUDS DE CHLEUHS. ILS NE VONT PAS LÂCHER L'AFFAIRE SI FACILEMENT, PAS MAINTENANT QU'ON JOUE SUR LEUR TERRAIN.
ILS VONT CONTINUER, QUAND N'IMPORTE QUI AVEC DES MIRETTES AURAIT PIGÉ.
IL VA FALLOIR DÉGLINGUER CES DINGUES JUSQU'AU DERNIER. ET PAS LAISSER UN PUTAIN DE TIGRE ROYAL CRAPAHUTER SUR NOS ARRIÈRES, T'ENTENDS ?
OUI, SERGENT.
FIN DE LA LEÇON.

ON PEUT ROULER, PAUL ?
ON PEUT, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS AVANT QUE LE CARBURATEUR NE SE BOUCHE À NOUVEAU. J'AIMERAIS QU'ON ARRIVE À TROUVER UN CARBURANT CORRECT.
MAIS...
TU AS BIEN TRAVAILLÉ, PAUL. VA DORMIR UN PEU. JE VEUX QU'ON PRENNE LA ROUTE À LA PREMIÈRE HEURE DEMAIN.
TROUSSE DE SECOURS !
TOUT DE SUITE !
PAUL...
NGGGH...
DOUCE-MENT, MICKI.
IL A UNE BALLE DANS LA POITRINE. WALDMANN DIT L'AVOIR VU TITUBER DANS UN CHAMP...
AAAAH !

NE...
DU CALME. PAS BESOIN DE PARLER.
PAS LA PEINE...
SUIS FOUTU, JE LE SAIS.
PARDON, MONSIEUR, JE CONNAIS PAS LES GRADES SS.
AUCUNE IMPORTANCE.
CHAR ANGLAIS. QUINZE KM AU SUD.
TU AS MARCHÉ SI LOIN ?
J'AI FAIT LE MORT JUSQU'À LEUR DÉPART. JE LES AI ENTENDUS PARLER. DES TOMMIES.
TOUS LES AUTRES ÉTAIENT... J'AI VOULU M'ÉLOIGNER...
PEUX-TU ME DIRE QUEL GENRE DE CHAR ?
SHERMAN, CHEF. CELUI AVEC UN GROS CANON.
VENAIT DU SUD. ON LUI A COUPÉ LA ROUTE...
BON DIEU, M'SIEUR... MON PAUVRE PÈRE.
J'AI ÉTÉ UN *MAUVAIS* FILS.
NON, TU AS ÉTÉ UN FILS FORMIDABLE.
ET IL LE SAURA. JE TE PROMETS QU'IL LE SAURA.

CHUT...
MORT ?
À L'INSTANT.
JE PENSAIS QUE LES TOMMIES AVANÇAIENT VERS LE NORD. C'EST CENSÉ ÊTRE UN SECTEUR AMÉRICAIN.
IL PARLAIT D'UN FIREFLY, HEIN ?
OUI, AVEC LE CANON DE DIX-SEPT LIVRES. NOUS AVONS PERDU BEAUCOUP DE TIGRES I FACE À EUX L'ÉTÉ DERNIER. MAIS JE NE SAIS PAS S'ILS PEUVENT ENCORE NOUS INQUIÉTER.
S'ILS VENAIENT DU SUD, ILS ONT DÛ PASSER PAR LA VALLÉE, NON ? OÙ NOUS AVONS DÉCIMÉ LES SHERMAN AMÉRICAINS ?
C'EST POSSIBLE, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER. JE NE COMPRENDS PAS CE QU'ILS FONT DANS LE SECTEUR.
HUM.
MICKI...
NOUS CHASSERAIENT-ILS ?

ET VOUS, SERGENT, VOUS FAISIEZ QUOI, DANS LE CIVIL ?
BOUCHER DANS UN ABATTOIR.
EN VRAI ?
NON, JE ME DISAIS QUE VOUS ATTENDIEZ UN TRUC DU GENRE.
PAPA AVAIT UN RADE ET JE TRAVAILLAIS POUR LUI. PUIS ON M'A MOBILISÉ EN 1939.
PUTAIN, VOUS, SERGENT ? DERRIÈRE UN BAR ? « C'EST QUOI QUE VOUS PRENEZ, TAS DE TOCARDS ? »
« ET BIEN SÛR QUE J'AI MOLARDÉ DEDANS, C'EST EN PRIME ! »
OUAIS, ET...
METTEZ-VOUS DERRIÈRE LE TANK, ET FISSA.
QUELQUE CHOSE BOUGE DANS LA BROUSSAILLE. RON, DESCENDS.
EN SILENCE. FAIS TOURNER LA TOURELLE À LA MAIN ET AVOINE-MOI TOUT ÇA AVEC LA COAXIALE.

FEU !
VOUS DEUX, REMONTEZ ! LAISSEZ VOTRE FOURBI ET RAMENEZ-VOUS !
METS-Y TOUTE LA BANDE !
HANNIGAN, DÉMARRE !
UN OBUS EXPLOSIF EN BOUTIQUE ! CHANGE LA BANDE !
SERGENT !
PUTAIN...
CESSEZ LE FEU !
AAAAH !

SIE HABEN MEINE MUTTER GETOTET! SIE HABEN MEINE MUTTER GETOTET !
C'EST QU'UN PETIT GAMIN BOCHE !
MAIS IL FOUT QUOI ?
MEINE MUTTER ! MEINE MUTTER ! SIE HABEN MEINE MUTTER GETOTET !
CHOPE-LE, HANNIGAN !
ALLEZ, PETIT, C'EST FINI...
SIE HABEN MEINE MUTTER GETOTET AAAAAAAAAAHHH
DÉSOLÉ, JE NE SAIS PAS CE...
AAAAAAAAAAHHH
VIENS, TOI.

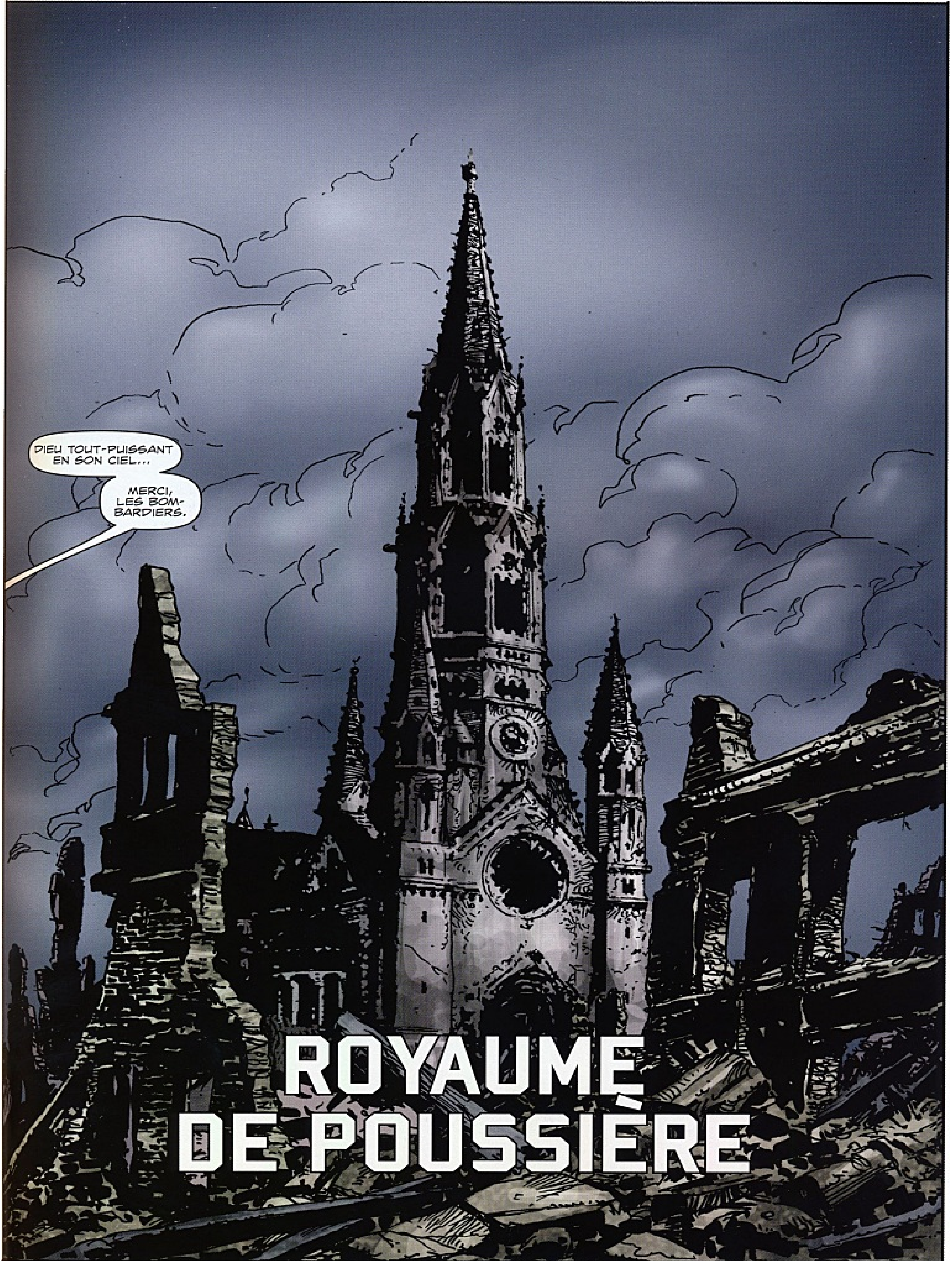
IL FAIT NOIR COMME DANS UN FOUR, ICI.
CHERCHE DU SANG OU DES TRUCS COMME ÇA. ÉCOUTE SI QUELQU'UN BOUGE.
DOUGIE ?
CHEF ?
QUOI ?
IL Y A...
UNE FEMME, ICI.
JE PENSE QU'ILS RAMASSAIENT DU BOIS.

À SUIVRE

CHAPITRE 3

C'EST MA FAUTE.

ON S'EN FOUT DE QUI A FAIT QUOI. J'AI DONNÉ LES ORDRES, C'EST MA RESPONSABILITÉ. ALORS ARRÊTEZ DE VOUS TRITURER LE CIBOULOT AVEC ÇA. C'EST FINI ET VOILÀ.
MACHINO, EN ROUTE.
IL NE LA CONNAÎT MÊME PAS. ON LAISSE UN PETIT GARÇON AVEC UNE ÉTRANGÈRE. ON PEUT PAS FAIRE MIEUX QUE ÇA ?
OUAIS. DES FOIS C'EST COMME ÇA, LES GARS.
Y'A DES TAS DE GENS DANS LE MONDE QUI SONT LAISSÉS À LA CHARGE D'ÉTRANGERS. VOILÀ CE QUE LA GUERRE NOUS FAIT.
ALORS FINISSONS-EN, POUR QUE CES CHIERIES N'ARRIVENT PLUS.
ET ON VA COMMENCER PAR CE PUTAIN DE TIGRE ROYAL.


DIEU TOUT-PUISSANT EN SON CIEL...
MERCI, LES BOM-BARDIERS.
ROYAUME DE POUSSIÈRE

LAISSE TOMBER, HANNIGAN. ARRÊTE DE RONCHONNER, RESTONS PAS À DÉCOUVERT COMME ÇA.
AH, ILS PRENNENT LE BOULOT À CŒUR, FAUT LEUR RENDRE CETTE JUSTICE.
ET NOUS, NON ?
ET DOUGIE, JE TE LE DIS, ÔTE-TOI ÇA DE LA CITROUILLE ET FAIS TON TURBIN. C'EST PAS LE MOMENT DE DEVENIR SENTIMENTAL.
ET ÇA VAUT POUR TOUT LE MONDE ICI, C'EST CLAIR ?
SI CETTE CREVURE EST ENCORE DANS LE COIN, ELLE DOIT TRAÎNER PAR ICI. YANKEES À L'OUEST, LES NÔTRES AU NORD, ELLE DOIT SOIT SE PLANQUER SOIT TRISSER. ET CES MACHINS TRISSENT PAS VITE, CROYEZ-M'EN.
ON OUVRE LES MIRETTES...
ET SI... HANNIGAN, QUITTE LA ROUTE !!!

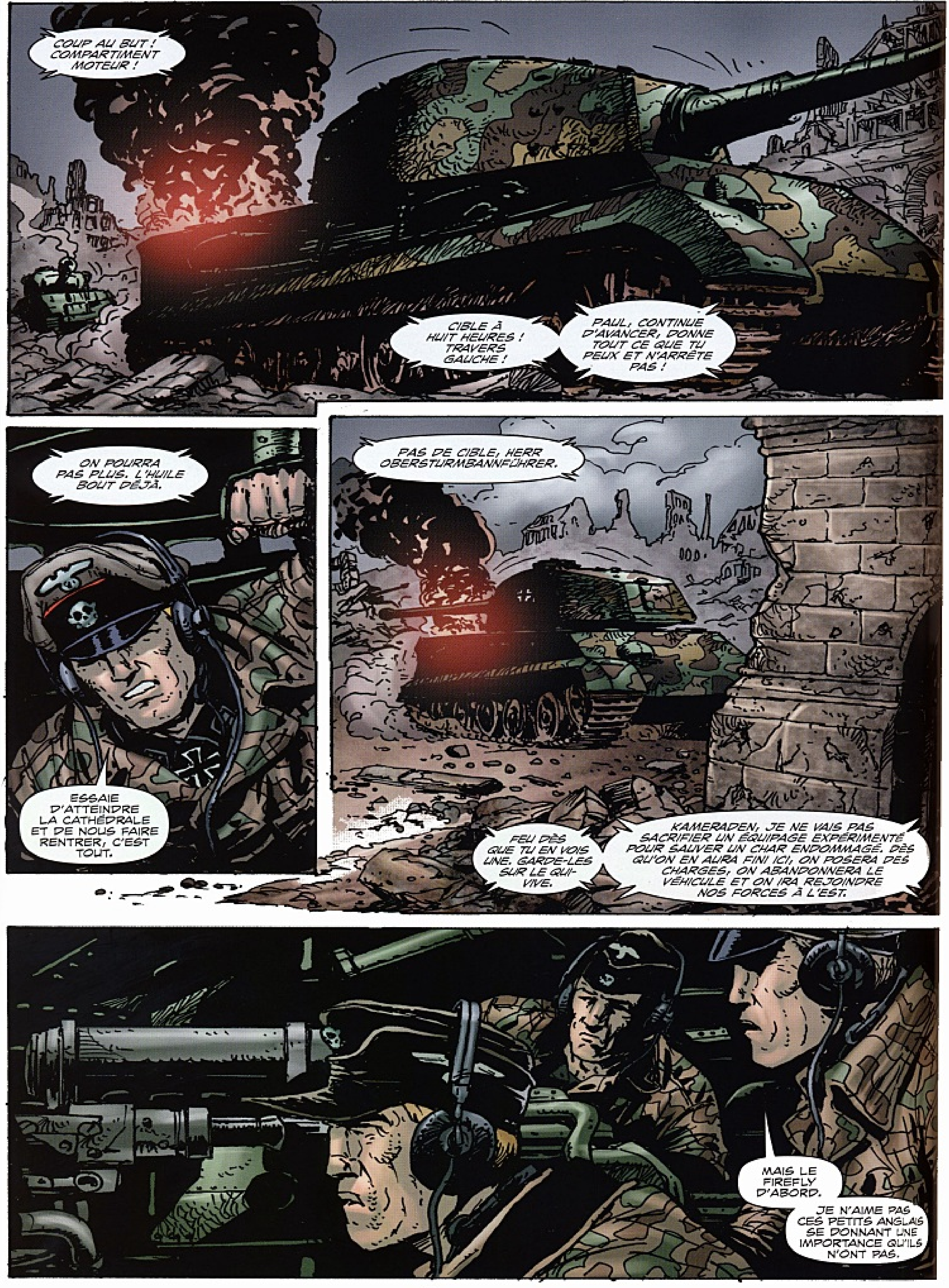
JE VOIS RIEN !
SERGENT, FERMEZ LA TRAPPE ! FERMEZ ÇA !
SUR LA GAUCHE ! DIRIGE-NOUS VERS CETTE GRANGE !
SERGENT !
CALMOS, LES GARS.
C'EST UN SS, JE LE RECONNAÎTRAIS ENTRE MILLE. MAIS POURQUOI IL AVOINE À L'EXPLOSIF ?
PARCE QUE C'EST DES TIRS INDIRECTS.
IL UTILISE UN POINTEUR, LES GARS.
IL RALENTIT. JE CROIS QU'IL VA S'ARRÊTER.
DÉCLIVITÉ CINQUANTE. JE SERAI PLUS PRÉCIS QUAND IL AURA FAIT HALTE.
DISTANCE ?
BIEN.

S'IL SE GLISSE DANS LES RUES...
IL NE LE FERA PAS, MICKI. C'EST L'IDÉE.
JE NE VAIS PAS JOUER AU CHAT ET À LA SOURIS AVEC LUI. PAS AVEC CE 17 LIVRES. UN SHERMAN A QUASIMENT DEUX FOIS NOTRE VITESSE.
WALDMANN ?
LA CIBLE S'EST ARRÊTÉE. DÉCLIVITÉ SOIXANTE-DIX... OH DIEUX DU CIEL...
PARDON ?
HERR OBERSTURMBANNFÜHRER, VOUS N'ALLEZ PAS Y CROIRE. MAIS UNE UNITÉ DE BLINDÉS AMÉRICAINS ARRIVE DU SUD-EST.
UNE DOUZAINE DE CHARS AU MOINS, DES CAMIONS D'INFANTERIE ET DES HALF-TRACKS.
COMBIEN DE TEMPS AVONS-NOUS ?
VINGT MINUTES AU MIEUX. MOINS S'ILS ACCÉLÈRENT. JE PENSE QU'ILS IGNORENT NOTRE PRÉSENCE.
ET LE FIREFLY ?
OH PUTAIN.

MERDE.
AH, C'EST LÀ QUE JE ME SERAIS PLANQUÉ AUSSI.
DÉMARREZ, PASSEZ AUX PERCE-BLINDAGE, ET ESSAYONS DE NOUS PLACER EN EMBUSCADE AVANT QU'IL N'ATTEIGNE LA VILLE.
ÇA NE DÉMARRE PAS, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
PARDON ?
MAIS DÉMARRE, GROSSE VACHE !
EN ROUTE, MACHINO, PLEIN POT !
ET COUPE LE JUS DÈS QU'ON EST À COUVERT ! JE VEUX ESSAYER D'ÉCOUTER CES SALETÉS !

VOUS L'ENTENDEZ ENCORE ?
NON, MAIS ÇA NE VEUT RIEN DIRE. OU TOUT.
PAUL, RAISON DE PLUS DE....
J'ESSAIE, MEIN HERR, MAIS SI JE NOIE LE MOTEUR, ON EST KAPUT.
T'EN-TENDS ?
ON DIRAIT UN GENRE DE...
UN DÉMAR-REUR.
EN RADE.
EN ROUTE !
C'EST PARTI, CHEF.
ET À DROITE TOUTE DÈS QU'ON PEUT ! CES TOCARDS SONT DERRIÈRE LA CATHÉDRALE.
IL ARRIVE, PAUL ! JE L'ENTENDS !
ALLEZ... ALLEZ !
JE T'EN SUPPLIE, SALOPERIE, DÉMARRE, PUTAIN !
OUAIS !

IL ARRIVAIT DU SUD. TIREZ DÈS QUE VOUS AVEZ UNE CIBLE ! MICKI, PAS LA PEINE D'ATTENDRE L'ORDRE.
EST-CE QU'ON PEUT COUPER À NOUVEAU POUR ÉCOUTER ?
PAUL ?
MAUVAISE IDÉE, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER. JE PEUX PAS GARANTIR QU'IL REPARTIRA.
MAIS LUI, IL PEUT LE FAIRE QUAND IL VEUT.
HUM.
AAAH !
BON D...
MERDE !


COUP AU BUT ! COMPARTIMENT MOTEUR !
CIBLE À HUIT HEURES ! TRAVERS GAUCHE !
PAUL, CONTINUE D'AVANCER, DONNE TOUT CE QUE TU PEUX ET N'ARRÊTE PAS !
ON POURRA PAS PLUS. L'HUILE BOUT DÉJÀ.
ESSAIE D'ATTEINDRE LA CATHÉDRALE ET DE NOUS FAIRE RENTRER, C'EST TOUT.
PAS DE CIBLE, HERR OBERSTURMBANNFÜHRER.
FEU DÈS QUE TU EN VOIS UNE. GARDE-LES SUR LE QUI-VIVE.
KAMERADEN, JE NE VAIS PAS SACRIFIER UN ÉQUIPAGE EXPÉRIMENTÉ POUR SAUVER UN CHAR ENDOMMAGÉ. DÈS QU'ON EN AURA FINI ICI, ON POSERA DES CHARGES, ON ABANDONNERA LE VÉHICULE ET ON IRA REJOINDRE NOS FORCES À L'EST.
MAIS LE FIREFLY D'ABORD.
JE N'AIME PAS CES PETITS ANGLAIS SE DONNANT UNE IMPORTANCE QU'ILS N'ONT PAS.

QU'EST-CE QUE TU RELUQUES, TOI ?

ALORS, CHEF ?
OUAIS...
IL SE CACHE À UNE CINQUANTAINE DE PAS DE L'ENTRÉE PRINCIPALE. ON PEUT VOIR SES GAZ D'ÉCHAPPEMENT MONTER DES GRAVATS.
LA MEILLEURE IDÉE, C'EST D'AVANCER DROIT SUR LUI ET DE TIRER AU BUT.
ALORS ON...
ON ENTRE.
M...
MAIS D'ABORD, ON ENVOIE CINQ OBUS EXPLOSIFS DANS CETTE PORTE. HANNIGAN, T'AVANCES DÈS QU'ON A LÂCHÉ L'DERNIER.
FEU !
CHARGÉ !
SERGENT, C'EST PAS UN PEU BLASPHÉMATOIRE ?
J'SAIS PAS, J'SUIS UN PUTAIN D'PAÏEN. FEU !

SCHEISSE !
ILS VONT NOUS FAIRE TOMBER LA VOÛTE DESSUS !
COURAGE, NIKLAS.
TOUJOURS PAS DE CIBLE.
HERR OBERSTURMBANNFÜHRER !
J'AI VU.
FAITES AVANCER DE VINGT MÈTRES, PUIS HALTE.
MICKI, CONTINUE À COUVRIR L'ENTRÉE.

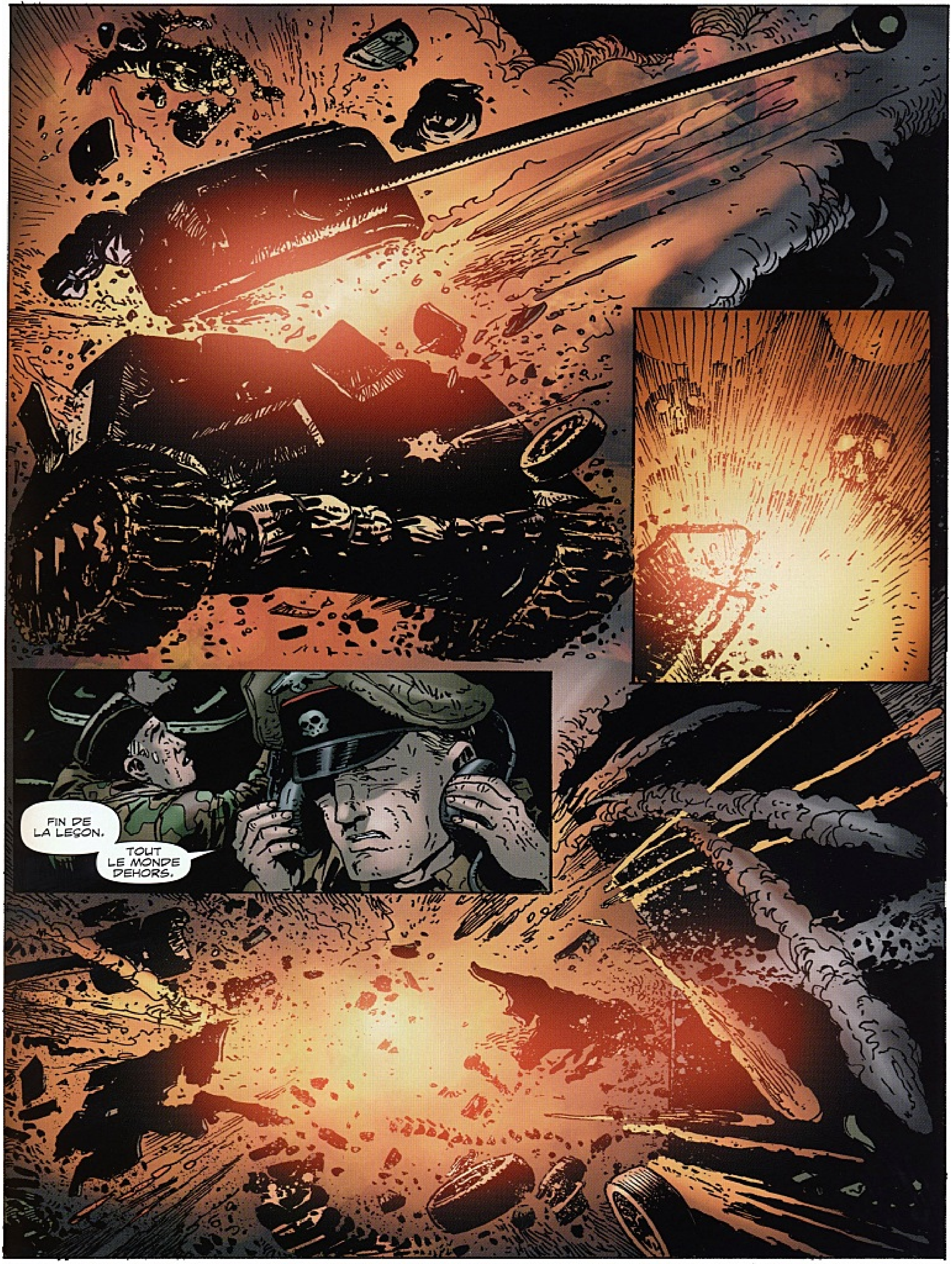
JE SAIS MÊME PLUS OÙ ELLE EST ! IL N'Y A PLUS QUE DE LA POUSSIÈRE !
TRAVERS GAUCHE, VINGT DEGRÉS, ESSAIE ÇA.
MACHINO, HALTE !
CIBLE : TIGRE ROYAL.
DISTANCE, VINGT.
FEU !

AAAH !
AAAH ! BON DIEU !
SORS-LE DU SIÈGE !
CHARGÉ !
ON L'A EU OU PAS ?
J'EN SAIS QUE COUIC, HANNIGAN. ROULE ET À GAUCHE !
TRAVERS AVANT.
MOTEUR EN FEU !
CONTINUE D'AVANCER JUSQU'À CE QU'IL LÂCHE. J'AI BESOIN DE TOUT CE QU'IL LUI RESTE, PAUL.
NOUS N'AVONS PLUS DE PUISSANCE POUR LA TOURELLE !

TOURNE À LA MAIN.
PRÉPAREZ-VOUS À L'ABANDON.
ON ÉVACUE.
ON ÉVACUE, TOUT BRÛLE.
L'ESCADRON B EST FOUTU.
ILS SONT TOUJOURS HORS DE PORTÉE, ILS NOUS DÉMOLISSENT.
PUTAIN... PUTAIN... ON ÉVACUE !
JIMMY EST MORT.
TAFF PASSERA PAS LA NUIT.

VOUS OCCUPEZ PAS DE MOI, CAPORAL. SORTEZ LES GARS D'ICI.
PUTAIN C'ÉTAIT QUOI, ÇA ?
BON DIEU, ON BRÛLE !
CHEF !
PITIÉ, CHEF !
AIDEZ-NOUS !
PRÉPAREZ-VOUS POUR CE SALAUD...
M'ATTENDS PAS, RON. RENVOIES-EN UN DANS LA TOURELLE DÈS QU'ON LA VOIT.
PARÉ ?

NON!

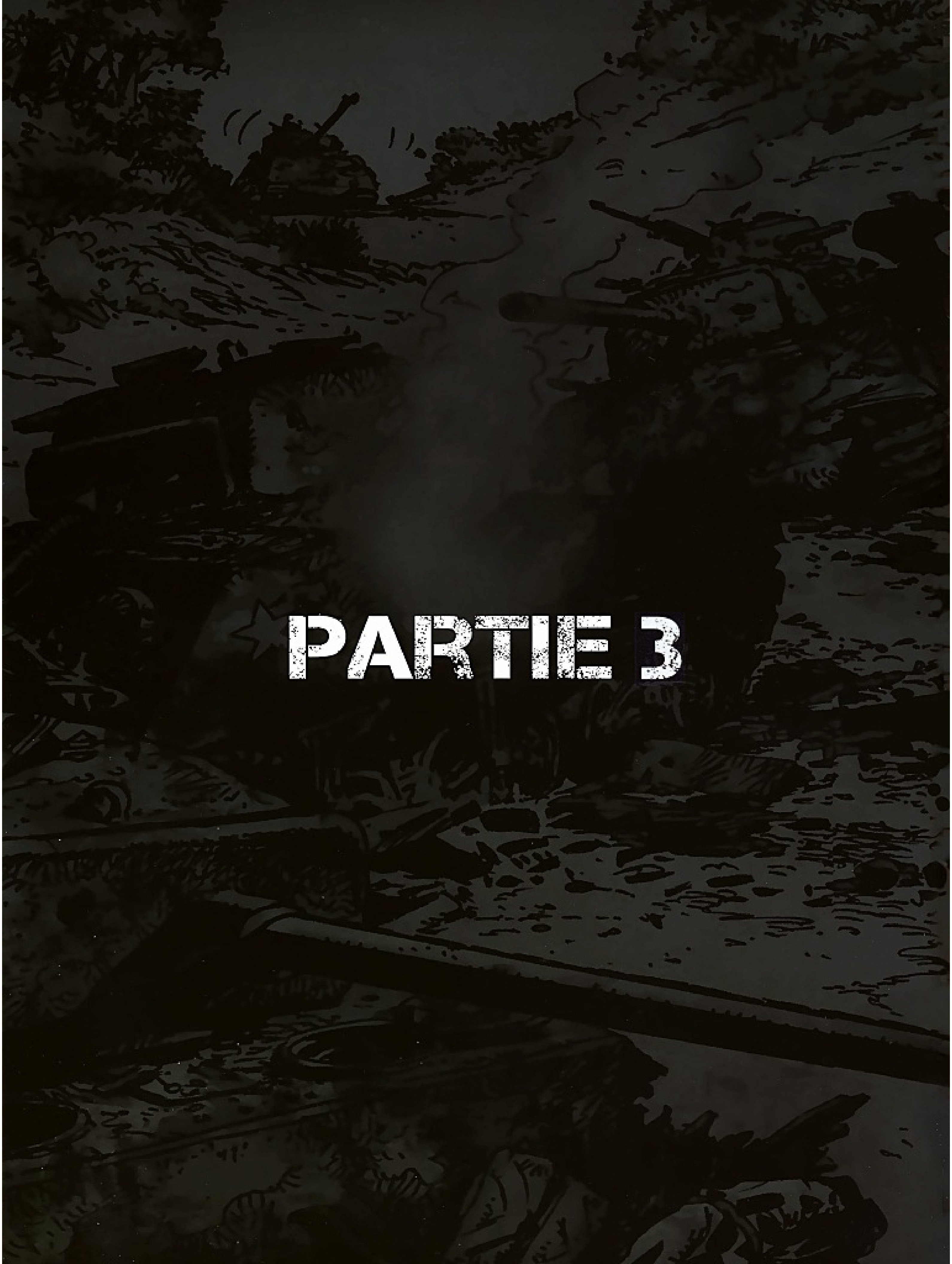

FIN DE LA LEÇON.
TOUT LE MONDE DEHORS.

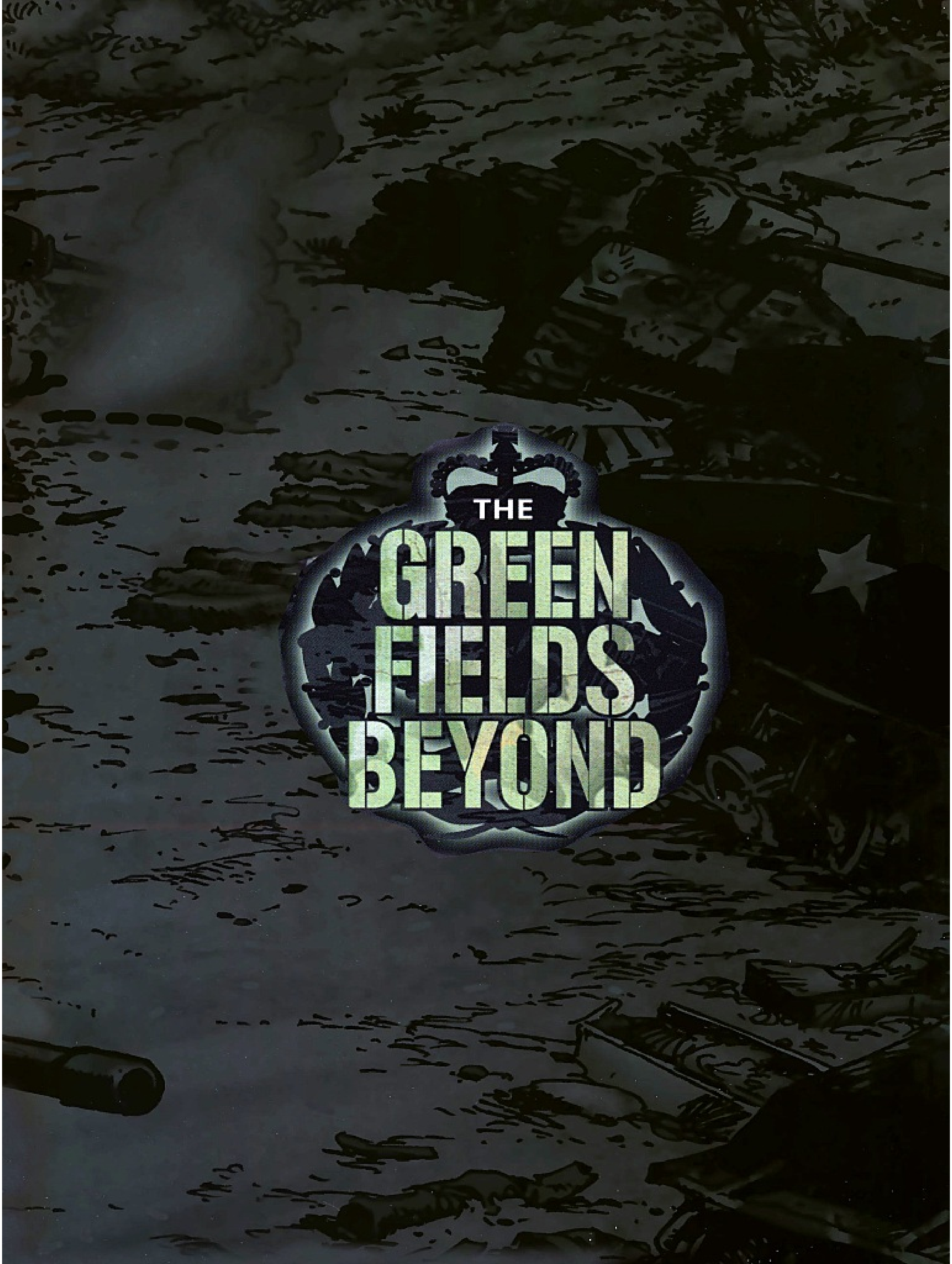
?
HA !
TU AS GAGNÉ, TOMMY.
UN TIGRE AU TABLEAU DE CHASSE.
J'EN AI QUE DALLE À CARRER, DE TON TIGRE.

POUR MOI, C'EST PAS UN JEU, PUTAIN !

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE

PARTIE 3




THE
GREEN
FIELDS
BEYOND

CHAPITRE 1

La guerre de Corée est destinée à rester dans l'ombre de la grande conflagration globale l'ayant précédée. Cela n'a rien de surprenant. Six ans et soixante millions de morts ont de quoi éclipser un siècle de conflits moins importants. De plus, les deux guerres partagent bien des combattants et des armes. Même les photos ont le même caractère grenu et gris, renvoyant tous les concernés à de l'histoire ancienne.

Et pourtant, ignorant les jugements de l'avenir, l'Armée Populaire de Corée a franchi le 38e parallèle le 25 juin 1950. Filant au sud à un rythme de Blitzkrieg, elle a repoussé tous ceux qui se dressaient devant elle, renvoyant dans les cordes les Américains et les forces de la République de Corée. Les Nations Unies, faisant face à leur première vraie mise à l'épreuve, ont soutenu le Sud. Les envahisseurs furent bientôt arrêtés, et enfin repoussés. Les forces de l'ONU auraient pu mettre fin au problème en poursuivant leur avancée au nord, s'il n'y avait eu un demi-million de soldats chinois.

La Chine communiste a volé au secours de son allié nord-coréen en un rien de temps. Une autre grande retraite commença : en décembre, les forces internationales étaient repoussées de l'autre côté du parallèle. Des combats féroces durèrent tout au long d'un affreux hiver ; puis d'un amer printemps. Comme toujours, c'est le peuple qui était perdant : le nombre des tués civils dans des massacres n'est pas connu, hormis par des estimations.

En avril 1951, les soldats de l'ONU avaient repris leur avance, rééta-blissant la ligne sur le parallèle, avant d'arrêter pour reprendre des forces. À l'ouest du pays, dans le secteur du fleuve Imjin, la 29e brigade britannique pris la position sur des collines surplombant le cours d'eau et les terres de l'autre rive. Dispersée sur un territoire difficile qu'elle ne pouvait espérer tenir, la brigade s'est installée et a attendu. Un bataillon de fusiliers du Royal Ulster, les fusiliers du Royal Northumberland et, bientôt voué à l'immortalité, le régiment Gloucester. Même avec une unité belge envoyée pour les renforcer, il leur manquait quand même quelques milliers d'hommes.

Accompagnant la 29e brigade, on trouvait aussi les escadrons Sabre du 8e régiment de Hussards irlandais, avec une quarantaine de tanks Centurion du dernier modèle, embarquant des équipages de quatre hommes. Cela ne surprit personne, et surtout pas eux, les tankies étaient de retour sur le front.

QUAND PASSENT LES BLINDÉS.

SERGENT STILES ?
T'ES NOTRE NOUVEAU CHARGEUR ET OPÉRATEUR RADIO ? D'OÙ TU SORS, DE LONDRES ?
OUI, SERGENT.
OUAIS, C'EST MOI.
SOLDAT ROBINSON, SERGENT. ON M'A AFFECTÉ À VOTRE ÉQUIPAGE, JE ME PRÉSENTE AU RAPPORT.
OUAIS, TRÈS BIEN, FISTON. REPOS.
CHAMPION. BON, LES DEUX GUSSES, DERRIÈRE, C'EST MIKE WOODS, LE MACHINO, ET COL MCARDLE, L'ARTICHE.
RENTRE TON FOURBI, J'FINIS DE GRAILLER ET J'TE MONTRE LES FICELLES APRÈS.

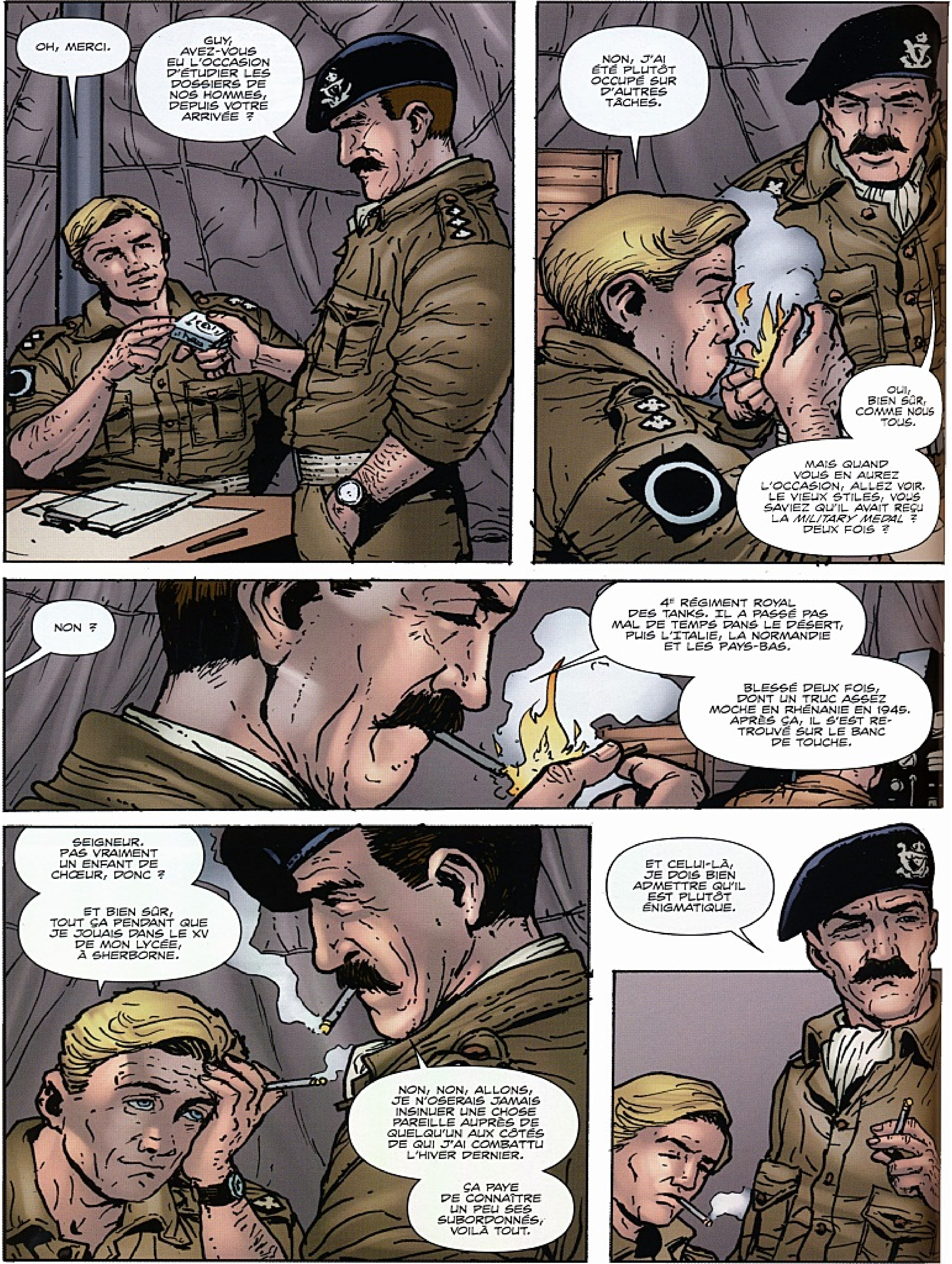
ENTHOUSIASTE, LE BLEU.
ON L'A TOUS ÉTÉ.
BON, PEUT-ÊTRE PAS UN PAUVRE DÉGLINGUÉ COMME TOI, MAIS NOUS AUTRES...
OUAIS, ON EST LÀ. LÀ OÙ Y'A LA CROIX.
LÀ C'EST LE FLEUVE. DE GAUCHE À DROITE Y'A LES COLLINES TENUES PAR LES GLOSTER, LES FUSILIERS ET LES BELGES. ET ÇA, C'EST LES FUSILIERS D'ULSTER, EN RÉSERVE.
ON DOIT REMONTER POUR RELEVER L'ESCADRON B. EN GÉNÉRAL, ON PART PATROUILLER AVEC UN DES BATAILLONS. DEUX CHARS ET DEUX SECTIONS DE GARS À EUX.
VOUS PENSEZ QU'ON VERRA DE L'ACTION, SERGENT ?
Y'A DES TAS DE RUMEURS QUI COURENT. LES BRID'NIAKS SERAIENT DE L'AUTRE CÔTÉ DU FLEUVE, ALORS ON SAIT JAMAIS, ILS POURRAIENT TENTER UN TRUC.
LES QUOI ?
LES CHINETOQUES.
AH, BRID'NIAKS. C'EST MARRANT, SERGENT !
SUR NOTRE FLANC, LÀ, ON A QUELQUES UNITÉS DE RICAINS ET DE SUD-CORÉENS, MAIS ON LES VOIT JAMAIS.
LES RICAINS, C'EST DES RICAINS. LES SUD-CORÉENS, C'EST DES TOCARDS. CHAQUE FOIS QU'ON LES VOIT, C'EST QUAND ILS DÉBOULENT POUR EXÉCUTER NOS PRISONNIERS.

ET ÇA ARRIVE SOUVENT ?
PENDANT LA RETRAITE EN HIVER DERNIER. TOUT LE MONDE ÉTAIT BIEN ÉNERVÉ.
T'AS DE LA CHANCE D'AVOIR LOUPÉ ÇA.
ROBINSON ?
SERGENT ?
JE T'AI PAS DÉJÀ VU QUELQUE PART ?
VOUS AVEZ CONNU MON FRÈRE, SERGENT. VOUS L'APPELIEZ ROBBO.
IL ÉTAIT AVEC VOUS APRÈS LE JOUR J.
« IL M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ UN GARS GÉNIAL. "FRANKIE, SI TU TOMBES SUR UN CAPORAL DE NEWCASTLE APPELÉ STILES, FAIS TON POSSIBLE POUR INTÉGRER SON ÉQUIPAGE." »
« "IL S'OCCUPERA BIEN DE TOI, QU'IL M'A DIT. SI TU DOIS MONTER DANS UN TANK, MIEUX VAUT L'AVOIR AVEC TOI." »

ET COMMENT AS-TU...
J'AI PAS EU À FAIRE GRAND-CHOSE. JE ME SUIS ENGAGÉ DANS LES HUSSARDS PARCE QUE JE VOULAIS ÊTRE DANS LES TANKS, ET LA CAVALERIE AVAIT L'AIR D'AVOIR UN PEU DE CLASSE. JE PENSAIS PAS TOMBER SUR VOUS, EN VRAI.
MAIS J'AI ÉTÉ ENVOYÉ AVEC LES RENFORTS, ET QUELQU'UN A PARLÉ DE STILES DANS L'ESCADRON C, QUI AVAIT BESOIN D'UN CHARGEUR. JE ME SUIS DIT, NOM DE DIEU, C'EST PAS *POSSIBLE*, ET J'AI LEVÉ LA MAIN.
ET ROBBO, IL A DIT QUOI QUAND TU T'ES ENGAGÉ ?
IL Y A LAISSÉ UNE JAMBE, PAS VRAI ? ALORS IL ÉTAIT PAS RAVI, C'EST CLAIR, MAIS C'EST MON GRAND FRÈRE ET J'AI TOUJOURS ÉTÉ FIER DE LUI. TANKISTE COMBATTANT LES FRITZ ET TOUT.
IL T'A DIT CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ ?
« BIEN SÛR, SERGENT. IL M'A DIT QUE VOUS LUI AVIEZ SAUVÉ LA VIE. »
OUAIS.
BON, RESTE LÀ ET VA PAS TE PAUMER. J'REVIENS DANS DEUX MINUTES.
BOUGE PAS.

HÉ, LA BLEUSAILLE, TU FILES UN COUP DE MAIN ?
BIEN SÛR.
LES GENS DU COIN UTILISENT LA MERDE COMME ENGRAIS.
AU FAIT, C'EST QUOI CETTE ODEUR HORRIBLE ?
LA MERDE HUMAINE.
SANS BLAGUE ?
NON, ON EST VRAIMENT CHEZ LES SAUVAGES.
LE SERGENT AVAIT RAISON, POUR LA RETRAITE. PUTAIN, ILS FAISAIENT PAS DANS LE DÉTAIL. ILS FUSILLAIENT LES PRISONNIERS, LES FEMMES, LES ENFANTS...
OUAIS, ET DES DEUX CÔTÉS. LA VIE VAUT PAS GRAND-CHOSE DANS LE COIN, CROIS-MOI.
ON A VU DES TRUCS QUE J'EMMÈNERAI DANS LA TOMBE. JE SAIS PAS COMBIEN DE RÉFUGIÉS ONT FINI CONGELÉS SUR LE BORD DE LA ROUTE, QUAND L'HIVER S'EST INSTALLÉ.
MAIS VOUS, ÇA A ÉTÉ ? LE SERGENT VOUS A PERMIS D'EN SORTIR INDEMNES ?
OUAIS, IL A LA TÊTE SUR LES ÉPAULES. IL SAIT TOUJOURS CE QUI SE PASSE.
MAIS IL EN DIT PAS LOURD.
POUR UN TYPE AUSSI MALIN, IL A TOUJOURS L'AIR UN PEU AILLEURS.

EXCUSEZ-MOI, M'SIEUR, Z'AVEZ UNE MINUTE ?
TRÈS COURTE, ALORS, SERGENT.
EH BIEN C'EST POUR MON ÉQUIPAGE, M'SIEUR. ON M'A ENVOYÉ UN JEUNOT COMME REMPLAÇANT, UN GARS NOMMÉ ROBINSON.
HMM...
J'PEUX PAS L'EMPLOYER, M'SIEUR. ENVOYEZ-LE AILLEURS.
ET POURQUOI ÇA ?
C'EST PERSONNEL, M'SIEUR.
PERSONNEL ?
OUAIS.
SERGENT, UN HOMME D'EXPÉRIENCE COMME VOUS SAIT QUE LE LIEU ET LE MOMENT SONT MAL CHOISIS POUR DE TELLES SOTTISES.
OUI, MAIS...
JE SUIS TRÈS OCCUPÉ, SERGENT. MES DEVOIRS IMPLIQUENT BIEN DES CHOSES, MAIS LA RÉORGANISATION DES ÉQUIPAGES POUR RAISONS PERSONNELLES N'EN FAIT PAS PARTIE, JE LE CRAINS.
NON, M'SIEUR.
N'EN PARLONS PLUS, ALORS. CONSIDÉRONS L'AFFAIRE COMME CLOSE ET REMETTONS-NOUS AU TRAVAIL.
OUI, M'SIEUR.
BIEN, SERGENT. CONTINUEZ COMME ÇA.


OH, MERCI.
GUY, AVEZ-VOUS EU L'OCCASION D'ÉTUDIER LES DOSSIERS DE NOS HOMMES, DEPUIS VOTRE ARRIVÉE ?
NON, J'AI ÉTÉ PLUTÔT OCCUPÉ SUR D'AUTRES TÂCHES.
OUI, BIEN SÛR, COMME NOUS TOUS.
MAIS QUAND VOUS EN AUREZ L'OCCASION, ALLEZ VOIR LE VIEUX STILES. VOUS SAVIEZ QU'IL AVAIT REÇU LA *MILITARY MEDAL* ? DEUX FOIS ?
NON ?
4E RÉGIMENT ROYAL DES TANKS. IL A PASSÉ PAS MAL DE TEMPS DANS LE DÉSERT, PUIS L'ITALIE, LA NORMANDIE ET LES PAYS-BAS.
BLESSÉ DEUX FOIS, DONT UN TRUC ASSEZ MOCHE EN RHÉNANIE EN 1945. APRÈS ÇA, IL S'EST RETROUVÉ SUR LE BANC DE TOUCHE.
SEIGNEUR. PAS VRAIMENT UN ENFANT DE CHŒUR, DONC ?
ET BIEN SÛR, TOUT ÇA PENDANT QUE JE JOUAIS DANS LE XV DE MON LYCÉE, À SHERBORNE.
NON, NON, ALLONS, JE N'OSERAIS JAMAIS INSINUER UNE CHOSE PAREILLE AUPRÈS DE QUELQU'UN AUX CÔTÉS DE QUI J'AI COMBATTU L'HIVER DERNIER.
ÇA PAYE DE CONNAÎTRE UN PEU SES SUBORDONNÉS, VOILÀ TOUT.
ET CELUI-LÀ, JE DOIS BIEN ADMETTRE QU'IL EST PLUTÔT ÉNIGMATIQUE.

J'AURAIS RÊVÉ DE POUVOIR AFFRONTER UN TIGRE AUX COMMANDES D'UN DE CES ENGINS.
OH, BONSOIR, CAPITAINE O'CONNOR.
BONSOIR, SERGENT. VOUS PENSEZ QU'UN CENTURION AURAIT ÉTÉ DE TAILLE ?
OH, JE CROIS, OUI. C'EST LE GENRE QU'ON AURAIT DÛ AVOIR IL Y A DIX ANS.
ET QUAND ON NOUS ENVOIE ENFIN CE QU'IL NOUS FAUT...
... TOUT D'UN COUP, ON N'EN N'A PLUS L'UTILITÉ. DISONS QU'ON L'AURAIT SI LES BLINDÉS COMMUNISTES N'ÉTAIENT PAS LA CHASSE GARDÉE DES AMÉRICAINS.
N'EMPÊCHE, J'TENTERAIS BIEN LE COUP. CE P'TIT BIJOU POURRAIT MÊME FAIRE LE THÉ.
SUPERBE IDÉE.
ET J'ESPÉRAIS DISCUTER AVEC VOUS DU JEUNE ROBINSON.

M'SIEUR CARTER A RAISON. C'EST COUILLON DE MA PART. J'AURAIS PAS DÛ L'OUVRIR.
MAIS VOUS L'AVEZ FAIT.
HUM...
BON, CE GARÇON, EST L'FRÈRE DE L'ARTICHE QUE J'AVAIS EN NORMANDIE. ET IL ME VOIT COMME UN GENRE D'FAISEUR DE MIRACLES. QUE J'VAIS L'PROTÉGER.
L'ÉTAIT DU GENRE CONTRARIANT, LUI. LE FRANGIN, J'VEUX DIRE. TOUT CE QU'IL FAISAIT, C'ÉTAIT M'CHARRIER, ET J'ALLAIS FORCÉMENT FINIR PAR LUI COLLER UNE DANSE.
ET PUIS, UN JOUR, ON S'EST RETROUVÉ NEZ À NEZ AVEC UN TIGRE. ET ROBBO LUI A COLLÉ UN OBUS PILE DANS SON CANON DE 88.
« C'ÉTAIT UN PUTAIN D'ACCIDENT, MAIS TOUT LE MONDE S'EN FOUTAIT : ON S'ÉTAIT FAIT UN FOUTU *TIGRE*. »
« VOUS SAVEZ COMMENT C'ÉTAIT, M'SIEUR. SI VOUS SURVIVIEZ À UN D'CES BIDULES, C'ÉTAIT COMME SI DIEU VOUS AVAIT SOURI. VOUS EN DÉGOMMIEZ UN, VOUS ÉTIEZ IMMORTEL. »
« DEUX JOURS PLUS TARD, ON EN A CROISÉ UN AUTRE. »

« C'ÉTAIT AU COURS D'UNE ATTAQUE. PLUS DU TOUT DU UN CONTRE UN COMME LA FOIS D'AVANT. CE SALOPARD EST SORTI DU BOIS ET A DÉGOMMÉ TOUTE LA TROUPE LE TEMPS QU'ON REPRENNE NOTRE SOUFFLE. »
« ON S'EST PRIS UN TIR PILE DANS L'RÉSERVOIR, ET NOS MUNITIONS ONT COMMENCÉ À PÉTER. J'AI RÉUSSI À SORTIR ROBBO. IL ÉTAIT DANS LES VAPES, ET JUSTE EN DESSOUS DE MOI. ALORS JE L'AI ATTRAPÉ ET J'AI TIRÉ COMME UN FOU. »
« IL A ÉTÉ BRÛLÉ. L'PAUVRE Y A LAISSÉ UNE GUIBOLLE. »
ET VOUS VOUS INQUIÉTEZ DE VOUS RETROUVER DANS LA MÊME SITUATION AVEC LE FRÈRE ?
JE SAIS PAS TROP, M'SIEUR, MAIS JE PEUX PAS AVOIR SOUS MES ORDRES DES GARS PERSUADÉS QUE JE POURRAI LES SAUVER. LE RESTE DE MON ÉQUIPAGE A BRÛLÉ VIF. ET BON DIEU, LEURS *HURLEMENTS*...
MON CHARGEUR, LE JEUNE KEN... PUTAIN...
ON AVAIT EU UN TIGRE. ON CROYAIT VRAIMENT AVOIR *ACCOMPLI* QUELQUE CHOSE.
C'ÉTAIT COMME SI ON AVAIT TUÉ L'DRAGON DANS UNE HISTOIRE POUR MINOTS. ON N'AVAIT MÊME PAS EU UNE ÉGRATIGNURE.
VOUS SAVEZ QU'ILS M'ONT FILÉ UN FIREFLY, APRÈS ÇA ? ET JE VOUS JURE, JE ME SUIS MIS EN CHASSE.
POUR LE BIEN QUE ÇA M'A FAIT... ON A ATTAQUÉ UN TIGRE ROYAL, ET ON S'EST DÉGOMMÉS L'UN L'AUTRE. Y'A QUE MOI ET LE COMMANDANT FRITZ QU'ON S'EN EST TIRÉS.
DEUX ÉQUIPAGES PERDUS. SOUS MES ORDRES.
QUANT À MOI, J'AI PERDU LA MOITIÉ D'UN ESCADRON.

PARDON ?
C'ÉTAIT EN NORMANDIE AUSSI. UN TIGRE A TOURNÉ AU COIN ET NOUS A DÉMOLIS. ON A RIPOSTÉ SANS MÊME L'ÉRAFLER.
CE SALOPARD M'A FAIT SIGNE DU HAUT DE SA TOURELLE.
HUIT ÉQUIPAGES. MAIS CE N'EST PAS L'IMPORTANT.
CE QUE JE VEUX DIRE, POURQUOI ON EST ICI, DANS CET ENDROIT AFFREUX, AU LIEU D'ÊTRE AU CALME PAR CHEZ NOUS DANS UNE RUE TRANQUILLE ?
OUAIS.
LA VIE CIVILE, C'ÉTAIT PAS MON TRUC. ÇA ME SAPAIT À PETIT FEU.
UN WEEK-END, J'ÉTAIS À LONDRES ET J'Y AI CROISÉ DES ANCIENS DE LA 8E ARMÉE. ON S'EST DESCENDU QUELQUES PINTES ET AVANT QUE J'COMPRENNE, J'ÉTAIS AU BUREAU DE RECRUTEMENT DES HUSSARDS.
L'ACCENT LEUR PLAISAIT PAS FORT, MAIS UNE FOIS QU'ILS ONT EU ZIEUTÉ MON DOSSIER...
HA !
PAREIL POUR MOI. JE PENSAIS PAS AVOIR ENVIE DE RETOURNER DANS UN TANK. MAIS J'AI PASSÉ AU PAYS LES TROIS ANNÉES LES PLUS INUTILES DE MA VIE.
ALORS, POURQUOI REMETTRE ÇA ?
POUR FINIR LE BOULOT, M'SIEUR.
POUR FINIR LE BOULOT.

IL A FALLU QUE JE SOIS RÉTROGRADÉ AU RANG DE CAPITAINE, MAIS BON DIEU, ÇA EN VALAIT LA PEINE.
J'Y AI PAS MAL RÉFLÉCHI, ET TEL QUE JE LE VOIS, C'EST LA GUERRE. ON EST LÀ POUR ENGAGER LE COMBAT AVEC L'ENNEMI. ON ENVOIE DES HOMMES SE FAIRE TUER. MAIS ON EN SORT DE LÀ AUSSI.
JE SAIS QUE ÇA A RAMENÉ PLEIN DE VILAINS SOUVENIRS. MAIS PRENEZ CE GARÇON EN MAIN ET ESSAYEZ D'EN FAIRE QUELQUE CHOSE, D'ACCORD ?
OUAIS.
OUAIS, M'SIEUR.
BIEN.
M'SIEUR O'CONNOR ?
HMM ?
CE FRITZ DONT VOUS PARLIEZ ? CELUI QUI VOUS A FAIT SIGNE ?
OUI ?
EH BIEN, JE VOUS AI PARLÉ DU TIGRE ROYAL... IL AVAIT CROISÉ UN GROUPE DE RICAINS QU'IL AVAIT LAMINÉS, UN JOUR OU DEUX AVANT. UN DES GARS M'A DIT QUE LE CHLEUH AUX COMMANDES LEUR AVAIT FAIT SIGNE.
SEIGNEUR.
VOUS DITES QU'IL A SURVÉCU ? VOUS L'AVEZ FAIT PRISONNIER ?
NON, M'SIEUR. J'LUI AI ÉCLATÉ LA CITROUILLE AVEC UNE GROSSE PIERRE.
HUMPF. BON.
ALLEZ-Y, SERGENT.

BON DIEU, SERGENT... UNE PATROUILLE DE NUIT ? MAIS IL VIENT JUSTE D'ARRIVER !
PLUS VITE IL AURA PRIS LA TEMPÉRATURE, MIEUX CE SERA.
OUAIS MAIS, PUTAIN, QUAND MÊME !
JE VEUX PAS QU'UN DE VOUS SE RETROUVE CHEZ LES CHINETOQUES PARCE QU'IL AURA PAS SU TROUVER SON CHEMIN DANS LE NOIR.
SERGENT, VOUS SAVEZ COMMENT C'EST, DEHORS. VOUS CHERCHEZ QUOI, À TERRORISER CE PAUVRE GAMIN ?
ME VOILÀ, SERGENT.
BAISSE D'UN TON, TU VEUX ? CONTINUE À BRAILLER COMME ÇA, ET DIEU SAIT CE QUE ÇA NOUS ATTIRERA DESSUS.
COLLE-MOI COMME UN PANSEMENT, FAIS COMME MOI, ET FERME TON CLAPET. ALLEZ, ON Y VA.

SERGENT ?
JE T'AI PAS DIT DE LA FERMER ?
SERGENT, ON EST PERDUS ?
POURQUOI ON SERAIT PAUMÉS ? JE SAIS PAS CE QUE JE FAIS, TU CROIS ? OU BIEN TU...
ÇA FAIT DES HEURES ET DES HEURES QU'ON MARCHE. ET VOUS N'ARRÊTEZ PAS DE REGARDER LA CARTE...
J'VÉRIFIE, C'EST TOUT.
BORDEL DE PUTE...
ÇA FAIT UN PEU PEUR, ICI, NON ?
OUI, C'EST LES ÂMES DES DAMNÉS QUI FONT ÇA.
QUOI ?
C'EST CE QU'ILS CROIENT, PAR ICI. LES PIRES DES CREVURES FINISSENT CONDAMNÉES À HANTER DES COINS SINIS-TRES POUR L'ÉTERNITÉ. DES COINS COMME CES BOIS.
TU TREMBLES ? T'AS FROID ?
C'EST RIEN À CÔTÉ DE LA RETRAITE. ÇA PELAIT TELLEMENT QUE LA PEAU COLLAIT AUX CÔTÉS DE LA TOURELLE.
MOI JE T'LE DIS, UN GUSSE QUI VOUDRAIT PASSER UN AUTRE HIVER ICI, FAUDRAIT QU'IL SOIT...
SERGENT ?

D'ACCORD, D'ACCORD...
ON ATTRAPE CE PETIT SALOPIOT ET ON LE RAMÈNE POUR INTERRO-GATOIRE.
QUE... QUOI ?
COUVRE-MOI, GAMIN. J'VAIS ALLER L'ASSOMMER.
SER-GENT !
ALLEZ, FAIS DODO, POURRITURE COMMU-NISTE !

RHAAAH !
PUUUT...
SERGENT ! SERGENT !
RHARGHLAAAARH ! D'SCENDS-LEEEEEE !
SERGENT, QU'EST-CE QUE JE...
L'EST EN TRAIN D'ME CREVEER ! BUTE-LE !
MAIS SERGENT ! JE POURRAIS VOUS TOUCHER !
FUME...
SA...
PUTAIN...
DE...
CABOCHE !

JE PENSAIS QUE VOUS DEVIEZ L'ASSOMMER, SERGENT...
AH, GAH !
JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT UN NAIN DEBOUT, PAS UN GÉANT ASSIS ! PUTAIN !
JE SAVAIS MÊME PAS QU'ILS AVAIENT DES GÉANTS EN CHINE. TOUS CEUX QUE J'AI VUS ÉTAIENT BAS D'CAISSE...
OH CHIERIE...
COURS !
OÙ EST-CE QU'ON VA, SERGENT ?
J'SAIS MÊME PAS OÙ ON EST, BORDEL !
WAAAH ! SERGENT, ILS VONT NOUS AVOIR !
CHIERIE... DÉSOLÉ, FISTON, C'EST MA FAUTE... CHUIS DÉSOLÉ...
QUEL CON, MAIS QUEL CON, MAIS QUEL CON...

HÉ, LES GARS ! À TERRE !
OH MES PAUVRES. PERDUS DANS LES BOIS.
ALORS, LEQUEL EST HANSEL ET LEQUEL EST GRETEL ?

QU'EST-CE QUI SE PASSE, BORDEL ? C'T'UNE ATTAQUE CHINETOQUE ?
ON NE SAIT PAS TROP. ILS ONT TESTÉ NOS LIGNES TOUTE LA NUIT. ON A REÇU DES RAPPORTS UN PEU CONFUS DES AUTRES UNITÉS.
CE QUE JE NE COMPRENDS PAS, C'EST LA DISTANCE COLOSSALE QUE VOUS AVEZ RÉUSSI À PARCOURIR DANS LE NOIR.

ON ÉTAIT PAS PERDUS. LE SERGENT AVAIT LA CARTE, IL...
PAS MAINTENANT, ROBINSON.
ON DIRAIT QUE CES GARS VONT S'EFFONDRER. CAPORAL, FAITES EN SORTE QU'ILS AIENT DU THÉ ET À MANGER.
TOUT DE SUITE, CHEF.

QUANT À VOUS, JE NE SAIS PAS SI ON POURRA VOUS RAMENER AUJOURD'HUI. JE VOUS EMMÈNE VOIR LE COMMANDANT. IL SAURA PEUT-ÊTRE QUOI FAIRE DE VOUS.

BONJOUR, RONNIE. VOUS AVEZ FAIT DE BELLES PRISES ?
UNE DEMI-DOUZAINE DE PAYSANS CHAHUTEURS ET DEUX TANKISTES PERDUS. LE VIEUX EST DANS LE COIN ?
IL EN A JUSQU'AUX YEUX.
VOUS ÊTES UN PEU LOIN DE CHEZ VOUS, NON ? VOUS N'AVEZ PAS EMMENÉ DE TANKS AVEC VOUS, À TOUT HASARD ?
EUH, NON, M'SIEUR. ON S'EST UN PEU...
VOUS AVEZ CHOISI VOTRE JOURNÉE, HEIN.
DIS-LEUR.
OUAIS.
AUTANT QUE JE VOUS TIENNE AU COURANT. SAVEZ-VOUS OÙ VOUS VOUS TROUVEZ, AU MOINS ?
AUCUNE IDÉE, M'SIEUR. ON ESPÉRAIT RETOURNER À NOTRE CANTONNEMENT DÈS QUE POSSIBLE.
EH BIEN C'EST MAL ENGAGÉ. VOUS ÊTES SUR LA COLLINE DEUX-TROIS-CINQ, À L'EXTRÉMITÉ GAUCHE DE LA LIGNE TENUE PAR LA BRIGADE.
VOUS ÊTES LES GLOSTER ?
C'EST EXACT. PREMIER BATAILLON. NOUS SUBISSONS UNE ATTAQUE ENNEMIE DEPUIS HIER SOIR, PEU AVANT MINUIT, ET NOUS SOMMES QUASIMENT ENCERCLÉS. ET UN NOUVEAU PROBLÈME SE PROFILE À L'HORIZON.
NOUS NE SOMMES PAS ENCORE CERTAINS DES CHIFFRES...

« ... MAIS LE TERME HORDES SAUVAGES DÉCRIT ASSEZ BIEN LA CHOSE. »
DES QUESTIONS ?
EUH...
BIEN. VOUS FERIEZ MIEUX DE VOUS RENDRE UTILES, ALORS. PAS VRAI ?

À SUIVRE

CHAPITRE 2

Lorsque la crise éclata le long du fleuve Imjin au printemps 1951, les bataillons de la 29e brigade se sont terrés entre les unités de la République de Corée à l'ouest et une division américaine à l'est. Séoul, l'objectif des communistes, était à une cinquantaine de kilomètres sur leurs arrières. Le gros de l'attaque allait tomber sur les lignes anglaises.

En sous-effectif, mal équipées, il y avait bien trop peu de dents et bien trop d'espace entre elles. Sur le flanc gauche, encerclés presque immédiatement, les hommes du 1er bataillon du Régiment de Gloucester ont commencé à en payer le prix. C'étaient des garçons de ferme de l'ouest de l'Angleterre, à quinze mille kilomètres de chez eux. Les honneurs dus à leur unité s'étendaient sur des siècles, mais l'un d'entre eux était unique dans toute l'armée britannique : à Alexandrie, en Égypte, en 1801, la cavalerie et l'infanterie françaises leur sont tombées dessus de toutes les directions. « Derniers rangs, demi-tour », fut l'ordre donné. Dos à dos, baïonnette au canon, ils ont tenu leur position. Depuis, et chose unique dans l'armée britannique, les soldats du régiment portent des badges à l'avant mais aussi à l'arrière de leurs bérets, pour commémorer ce fait de guerre.

Une fois encore, on leur ordonna de tenir leur position et, avec leurs camarades sur la droite, les fusiliers, les Belges et le régiment d'Ulster, les Gloster ont obéi. Entre leurs appels à l'artillerie et leurs propres mortiers, ils ont taillé dans les rangs chinois. L'US Air Force, elle-même débordée, a fait ce qu'elle pouvait en termes de soutien aérien. Mais le gros du fardeau est retombé sur les épaules d'individus portant déjà paquetages, armes et munitions, souvent consternés mais rarement surpris de leur situation : les fantassins.

Pour faire le boulot sur le front d'Imjin, ils avaient le fusil Lee-Enfield de calibre .303, très respecté, mais à chargement par la culasse, une arme vieille d'un demi-siècle, alors que l'ennemi portait des pistolets-mitrailleurs. La Brent était excellente, tant que durait son chargeur de trente cartouches. La Sten était atroce. En soutien, ils disposaient également d'une autre antiquité de la Première Guerre Mondiale, la mitrailleuse lourde Vickers, pesante, refroidie à l'eau, mais fiable. Le mieux, pour tuer de près, selon les experts, était encore l'humble grenade à main.

Sur et autour d'une colline pelée qui porterait bientôt leur nom, les Gloster ont tenu. Ils étaient sept-cents hommes contre des milliers. Tant que l'ordre de battre en retraite ne viendrait pas, ils n'iraient absolument nulle part.

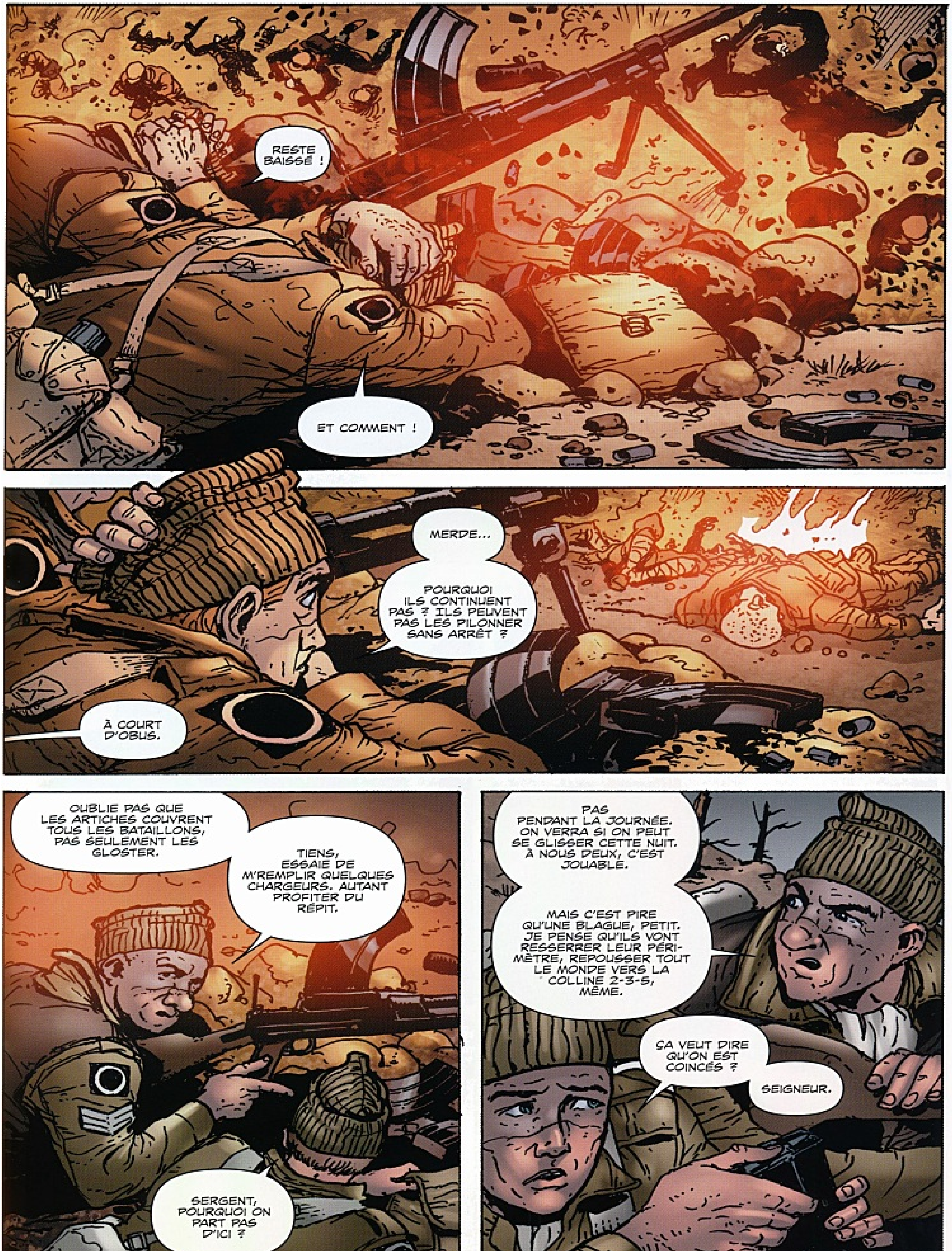
DIEU AVEC HENRI, L'ANGLETERRE ET SAINT-GEORGES

EN BAS À GAUCHE, PARKY.
GRENADE !
ATTENTION À CES SALOPARDS, ILS...
EN BAS À GAUCHE ! TU TIRES EN BAS À GAUCHE !
VA TE FAIRE FOUTRE ! JE LES AI DANS LA MIRE !
IL EN ARRIVE D'AUTRES ! ATTENTION !
CHAR-GEUR !

PUTAIN DE DIEU DE *CHIERIE* ! MAIS QU'EST-CE QU'ILS VOUS *APPRENNENT* À L'ÉCOLE, DE NOS JOURS ?

SERGENT...
SERGENT ?
ATTRAPES-EN UN AUTRE VITE FAIT...
QU'IL SOIT PRÊT À SERVIR.
SERGENT, POURQUOI ILS ONT DES ROSES SUR LE BÉRET ?
ON EST LE 23 AVRIL, LA FÊTE DE SAINT-GEORGES.
TU CONNAIS MÊME PAS TON SAINT PATRON ?

NOM D'UN CHIEN, IL EN REVIENT SANS ARRÊT, DE CES ENFLURES !
ET C'EST PAS FINI ! P'TAIN, MON TANK ME MANQUE !
BAISSEZ LA TÊTE ! STONK !
STONK ?
ARTILLERIE.


RESTE BAISSÉ !
ET COMMENT !
MERDE...
POURQUOI ILS CONTINUENT PAS ? ILS PEUVENT PAS LES PILONNER SANS ARRÊT ?
À COURT D'OBUS.
OUBLIE PAS QUE LES ARTICHES COUVRENT TOUS LES BATAILLONS, PAS SEULEMENT LES GLOSTER.
TIENS, ESSAIE DE M'REMPLIR QUELQUES CHARGEURS. AUTANT PROFITER DU RÉPIT.
SERGENT, POURQUOI ON PART PAS D'ICI ?
PAS PENDANT LA JOURNÉE. ON VERRA SI ON PEUT SE GLISSER CETTE NUIT. À NOUS DEUX, C'EST JOUABLE.
MAIS C'EST PIRE QU'UNE BLAGUE, PETIT. JE PENSE QU'ILS VONT RESSERRER LEUR PÉRIMÈTRE, REPOUSSER TOUT LE MONDE VERS LA COLLINE 2-3-5, MÊME.
ÇA VEUT DIRE QU'ON EST COINCÉS ?
SEIGNEUR.

AVALEZ ÇA AU PLUS VITE. ILS NE VONT PAS TARDER À S'Y REMETTRE.
ON N'A QUE ÇA POUR L'INSTANT. IL VA Y AVOIR UN LÂCHER DE RAVITAILLEMENT DANS LA MATINÉE.
MERCI POUR LE RATA, FILS.
OUI, MERCI, MON GARS. TU T'APPELLES ?
BILL DAWSON, DE WINCHCOMBE.
FRANKIE ROBINSON, DE SHOREDITCH. ENCHANTÉ, BILL.
PAREIL, FRANKIE.
ÉCOUTEZ, LE PATRON DIT QU'IL A APPELÉ LES HUSSARDS À VOTRE SUJET, MAIS IL N'A PAS EU DE RÉPONSE POUR L'INSTANT. SI VOUS VOULEZ PARTIR CE SOIR, VOUS ÊTES LIBRES DE TENTER LE COUP, MAIS IL VOUS LE DÉCONSEILLE, VU LA SITUATION.
OUAIS. ON RESTE ICI POUR L'INSTANT. BAISSE LA TÊTE, GAMIN.
BON DIEU, SERGENT, IL A PAS L'AIR VIEUX.
TU T'ES RELUQUÉ DANS UN MIROIR, DERNIÈREMENT ?
ÇA VA ÊTRE L'ENFER, CETTE NUIT.
ON N'A RIEN COMME BARBELÉS ET ZÉRO MINE. ILS DEVAIENT S'ATTENDRE À QUITTER LE COIN VU QU'Y'A PAS NON PLUS DE TRANCHÉES OU DE BUNKERS.
PARAÎT QU'ON A UN TYPE DE NEWCASTLE ?

EH OUAIS, PARKY. DU PAYS OÙ ILS MANGENT LEURS PETITS.
GAFFE À CE QUE TU DIS, BIG JOHN ! IL POURRAIT TE BOUFFER AUSSI S'IL A LES CROCS !
ET C'EST REPARTI.
C'EST QUAND MÊME GONFLÉ VENANT D'VOUS AUTRES, LES ENCULEURS D'MOUTONS D'L'OUEST !
PUTAIN, IL EXISTE ! ÉCOUTEZ SES GÉMISSEMENTS À GLACER LE SANG !
L'THÉ AU LAIT ET ÉLEVER DU BÉTAIL, Y'A QU'À ÇA QUE Z'ÊTES BONS, TOCARDS !
ON VA ÊTRE DÉVORÉS DANS NOTRE SOMMEIL, SI ON LAISSE RÔDER CETTE CHOSE !
TAS D'PÉCORES. T'AS DÉJÀ ENTENDU QUELQUE CHOSE D'PLUS RIDICULE QU'CET ACCENT ?
HÉ, NEWCASTLE !
TU SAIS QUI RACONTAIT QU'ON BOUFFAIT NOS PETITS, AUSSI ? TON FRANGIN.
RESTE HORS DE VUE SI TU VEUX TISER.

EN ARRIÈRE ! EN ARRIÈRE !
L'ORDRE A ÉTÉ DONNÉ ! ON SE REPLIE SUR LE Q.G. ! IL VA Y AVOIR DU STONK POUR NOUS COUVRIR !
JE TE L'AVAIS DIT. RAMASSE LES CHARGEURS ET LES GRENADES ET AMÈNE-TOI.
ON EN EST OÙ, BILL ?
DIFFICILE À DIRE, FRANKIE. ON PARLE DE RENFORTS, MAIS RIEN N'EST SÛR POUR L'INSTANT.
D'APRÈS LE PATRON, LES RICAINS SE REPLIENT VERS L'EST, MAIS ON NOUS ORDONNE DE TENIR.
ET UNE IDÉE DES FORCES, EN FACE ?
UNE DIVISION ENTIÈRE DE BRIDÉS, À CE QUI PARAÎT. CONTRE NOTRE SEUL BATAILLON. DIEU SAIT COMBIEN Y EN A AUTOUR.
ON AURAIT DÛ ÊTRE RAPPELÉS DÈS QU'ILS ONT VU LES CHIFFRES. C'EST DU DÉLIRE DE...
C'EST PARTI !

SERGENT, OÙ EST-CE QU'ON VA ?
JE T'L'AI DIT, LA GROSSE COLLINE. DEUX-TROIS-CINQ.
MAIS ON EST ENCERCLÉS ! OÙ ON IRA APRÈS ÇA ?
LÀ...
À TERRE !
OH MERDE, ILS SONT AU-DESSUS ! ILS ONT DÛ NOUS CONTOURNER...
JE VOIS RIEN.
VOUS DEUX, GRENADES. UTILISEZ CELLES AU PHOSPHORE.
MAIS IL FAIT TROP NOIR, JE...
DÉGOUPILLE ET LANCE DANS LE TAS !

WAAAAH !
D'ABORD, ON ALLUME CES SALOPIOTS...
... PUIS ON TIRE VERS LES LUMIÈRES.
C'EST FENDARD, L'PHOSPHORE. ON ÉCLAIRAIT NOS CIBLES AVEC TOUT L'TEMPS.

JE NE SAIS PAS COMMENT ILS Y ARRIVENT.
TU DEVRAIS ROUPILLER UN PEU, MON GARS. TU SERAS CONTENT D'ÊTRE REPOSÉ QUAND ILS REVIENDRONT CE SOIR.
MAIS REGARDEZ, EN BAS...
COMMENT FONT-ILS ?
POURQUOI SE RUENT-ILS COMME ÇA VERS NOS CANONS ?
TU DEVINES PAS C'QUI SE PASSE LORSQU'UN D'EUX EST PAS EMBALLÉ PAR L'IDÉE ?

QUOI ?
MAIS ILS SE FONT MASSACRER !
TECHNIQUE COCO, FRANKIE. LES RUSSES FAISAIENT PAREIL LA DERNIÈRE FOIS. Y'A DES MITRAILLEUSES DERRIÈRE LEURS GARS AVANT L'ATTAQUE. OUAIS, Z'AVAIENT UN RISQUE DE SE FAIRE TUER EN CHARGEANT LES CHLEUHS, MAIS UNE CERTITUDE S'ILS TOURNAIENT CASAQUE.
JE CONNAIS PAS LA VERSION DES BRID'NIAKS, MAIS ÇA MARCHE.
TU PENSES QUE MAO ET SES PÉKINOIS EN ONT QUE'QUE CHOSE À CARRER ? ILS S'FOUTENT QU'ON AIT UN MILLION DE BALLES. Z'ONT DEUX MILLIONS DE GARS À ENVOYER.
C'EST DURAILLE POUR LES PAPAS ET MAMANS CHINETOQUES AU PAYS, MAIS ÇA FAIT L'TURBIN.
ET ÇA MARCHE, MON P'TIT. CHAQUE FOIS QU'ILS NOUS ATTAQUENT, ILS PERDENT DES GUSSES PAR PAQUETS D'MILLE, MAIS ILS DÉGOMMENT UN ÉQUIPAGE DE VICKERS ICI, ARRIVENT À COLLER UNE GRENADE DANS UN NID D'MORTIER LÀ...
REGARDE LES TROUS QU'ON A DANS NOS LIGNES. TU SAIS QUE LA COMPAGNIE B EST RÉDUITE À UN *SIXIÈME* D'SON EFFECTIF ?
HEUREUSEMENT POUR TOI, CHEZ NOUS, ON A ARRÊTÉ CE GENRE DE DÉLIRE APRÈS 14-18.

C'EST BON, ÇA SUFFIT ! CESSEZ LE FEU !
CESSEZ LE FEU !
ÇA VA ?
OUI. ON FINIT PAR...
T'AIMES BIEN ?
JE M'EN SUIS BIEN TIRÉ ?
ESSAIE DE BOUGER UN PEU QUAND TU AVOINES.
C'EST LE SEUL PROBLÈME AVEC LE BREN. L'EST TROP PRÉCIS. TU PEUX BALANCER TOUTES LES TRENTE BALLES AU TRAVERS DU MÊME GUSSE SI TU FAIS PAS GAFFE.
À VRAI DIRE, JE VOYAIS PAS TROP SUR QUOI JE TIRAIS.
C'EST PAS L'SOUCI. FAUT QUE CES TOCARDS BAISSENT LA TÊTE. FAUT LEUR MONTRER QU'ON EN A ENCORE DANS L'VENTRE.
S'ILS NOUS CROIENT À COURT DE BASTOS, ILS VONT CONTOURNER LA COLLINE ET LES GARS À L'ARRIÈRE VONT S'FAIRE... EH, MINUTE...

YAAAAAAAAH !
QUE...
ILS APPELLENT ÇA DU NAPALM.
UNE HORRIBLE SALOPERIE. ÇA TE COLLE QUAND ÇA CRAME.

Y'A EU UNE EMBROUILLE L'ÉTÉ DERNIER QUAND LES YANKEES EN ONT LÂCHÉ SUR UNE UNITÉ DE NOS HIGHLANDERS. PUTAIN, LES HURLEMENTS DES PAUVRES GARS...
HÉ, LES TANKISTES !
LE PATRON M'ENVOIE VOUS DIRE QU'IL VEUT VOUS VOIR ! VOUS AVEZ L'ORDRE DE FILER, JE PENSE.
AH OUAIS ?

BILL !
BILL ! BILL ! BILL ! BIIILL !
C'EST LEURS REMERCIEMENTS POUR LE NAPALM. BAISSE-TOI !
HNN
HNN
J'AURAI JAMAIS DIX-NEUF ANS.
MAM... MAMAN.

JE COMPRENDS ASSEZ CLAIREMENT VOTRE POSITION.
CE QUE JE DOIS VOUS FAIRE SAVOIR, C'EST QUE MON UNITÉ N'EST PLUS EN ÉTAT DE COMBATTRE EFFICACEMENT.
SI ON NOUS LE DEMANDE, NOUS RESTERONS ET CONTINUERONS À TENIR, MAIS J'AIMERAIS QUE VOUS SAISISSIEZ LA NATURE DE MA POSITION À MOI.
MERCI, GIBSON. TONY, VOUS VOUS RAPPELEZ, CETTE COLONNE D'INFANTERIE BLINDÉE QUI DEVAIT NOUS RELEVER ?
OUI ?
ELLE NE VIENDRA PAS.
OUI MONSIEUR. LE SERGENT STILES, MONSIEUR.
M'SIEUR.
AH OUI, LES TANKISTES. ON A ENFIN EU DES NOUVELLES DE VOTRE Q.G. Y'A UN CAPITAINE O'CONNOR QUI TIENT À VOUS RÉCUPÉRER. C'EST BON ?
M'SIEUR.

OH, REPOS. ON ME DIT QUE VOUS AVEZ EU UN COMPORTEMENT EXEMPLAIRE CES DEUX DERNIERS JOURS. JE FERAI UN RAPPORT À CE SUJET À VOTRE COMMANDANT, QUAND LES CHOSES SE SERONT CALMÉES.
Z'EN FAITES PAS POUR ÇA, M'SIEUR.
SI J'ÉTAIS VOUS, J'ATTENDRAIS LA NUIT POUR TENTER UNE SORTIE.
BONNE CHANCE À VOUS, M'SIEUR.
ET À VOUS AUSSI, SERGENT. CONTINUEZ.
SERGENT, ON VA LAISSER CES GARS À LEUR DESTIN ?
ON A ORDRE DE REJOINDRE NOTRE UNITÉ.
MAIS POURQUOI NE S'EN VONT-ILS PAS AUSSI ?
Z'ONT ORDRE DE T'NIR.
C'EST VRAI, POURQUOI IL PARLERAIT DE FAIRE UN RAPPORT S'ILS PRÉVOYAIENT PAS DE...
SERGENT ?

MERCI POUR L'PRÊT.
DE RIEN, NEWCASTLE. ELLE T'A PAS CAUSÉ DU SOUCI ?
AUCUN.
OH, ET JE VOULAIS T'PRÉVENIR AVANT DE PARTIR. ON A TISÉ TOUTES TES CIBICHES.
DÉSOLÉ POUR ÇA.
QU'EST-CE QU'IL RACONTE, BIG JOHN ?
J'AI PAS PIGÉ UN MOT, PARKY, JE PEUX PAS DIRE.
ALORS, FRANKIE, T'ÉCOUTES ?
OUAIS ?
ON A UNE SACRÉE TROTTE ET PAS DES MASSES DE TEMPS. FAUT PROFITER D'LA NUIT POUR TRAVERSER LES LIGNES. ALORS...
QUAND ON ENTENDRA LA PROCHAINE ATTAQUE CONTRE LES GLOSTER, FAUDRA TRISSER. BAISSER LA TÊTE. LA BOUCLER. ME PERDS PAS DES MIRETTES, GAMIN.
ET SI J'ME FAIS DESSOUDER, FILE VENTRE À TERRE, PLEIN SUD, ET T'ARRÊTE PAS AVANT D'AVOIR CROISÉ DES MECS À NOUS. PIGÉ ?
EUH...
BIEN.

ALLEZ, VENEZ, PETITS SALOPARDS !
VENEZ CHERCHER VOTRE DÎNER !
BIEN.
ON VA Y ARRIVER, SERGENT ?
ET COMMENT DONC !
ON A ENCORE DU TURBIN ET ON L'FERA AVEC UN PUTAIN D'TANK.

SERGENT STILES ET SOLDAT ROBINSON AU RAPPORT COMME ORDONNÉ, M'SIEUR.
BON DIEU !
FRANCHEMENT, JE NE M'ATTENDAIS PAS À VOUS REVOIR TOUS LES DEUX ET VOUS VOIR SORTIR DE CE GUÊPIER. BIEN JOUÉ.
QUELS SONT LES ORDRES, M'SIEUR ?
VOUS ÊTES SÛRS D'ÊTRE D'ATTAQUE ? VOUS DEVEZ ÊTRE ÉPUISÉS.
CERTAIN, M'SIEUR.
MOI AUSSI, MONSIEUR.
TRÈS BIEN. NOUS ALLIONS NOUS METTRE EN ROUTE. ON A ENFIN ORDONNÉ À LA BRIGADE DE SE RETIRER ET D'ESCORTER L'INFANTERIE HORS DE CES FOUTUES COLLINES.
LES FUSILIERS ET LES IRLANDAIS FONT RETRAITE JUSQU'À LA ROUTE ONZE. LES BELGES AUSSI. J'IMAGINE QU'ON DEVRA LES COUVRIR.
VOUS AVEZ CINQ MINUTES POUR MANGER UN BOUT, ET ON Y VA.
EUH...
ET LES GLOSTER, MONSIEUR ?

06:05, DU Q.G. DE BRIGADE. PERMISSION DONNÉE AUX GLOSTERS DE SE RETIRER.
IL ÉTAIT TEMPS.
06:20, DES GLOSTER. ENCERCLÉS, IMPOSSIBLE DE FAIRE MOUVEMENT.
06:45, DU CONTRÔLE TACTIQUE DE TERRAIN. IMPOSSIBLE DE PARACHUTER, PUISQUE LES GLOSTER ONT DEMANDÉ UN FEU ROULANT D'ARTILLERIE.
HEIN ?
ILS ONT DEMANDÉ UN STONK SUR LEUR PROPRE POSITION. LES CHINETOQUES ÉTAIENT SUR EUX.
07:45, DES GLOSTER. PLUS QUE TRENTE MINUTES DE BATTERIE POUR LA RADIO.
RÉPONSE IMMÉDIATE DU Q.G. DE BRIGADE.
SEULS LES GLOSTER POUVAIENT Y ARRIVER.
VRAI.

À SUIVRE

CHAPITRE 3

Entre les collines d'Imjin s'étendait la vallée du Dragon d'eau, le long de laquelle passait la route 11, entre les rizières et les fermes. C'est par cette route que les Britanniques devaient s'échapper, les chars des Hussards pouvant s'y frayer un chemin jusqu'aux bataillons d'infanterie situés sur les hauteurs et les en extraire. Si une première tentative d'atteindre les Gloster avait déjà échoué, on pense que les fusiliers de Northumbrie et ceux d'Ulster pourraient encore échapper à l'annihilation.

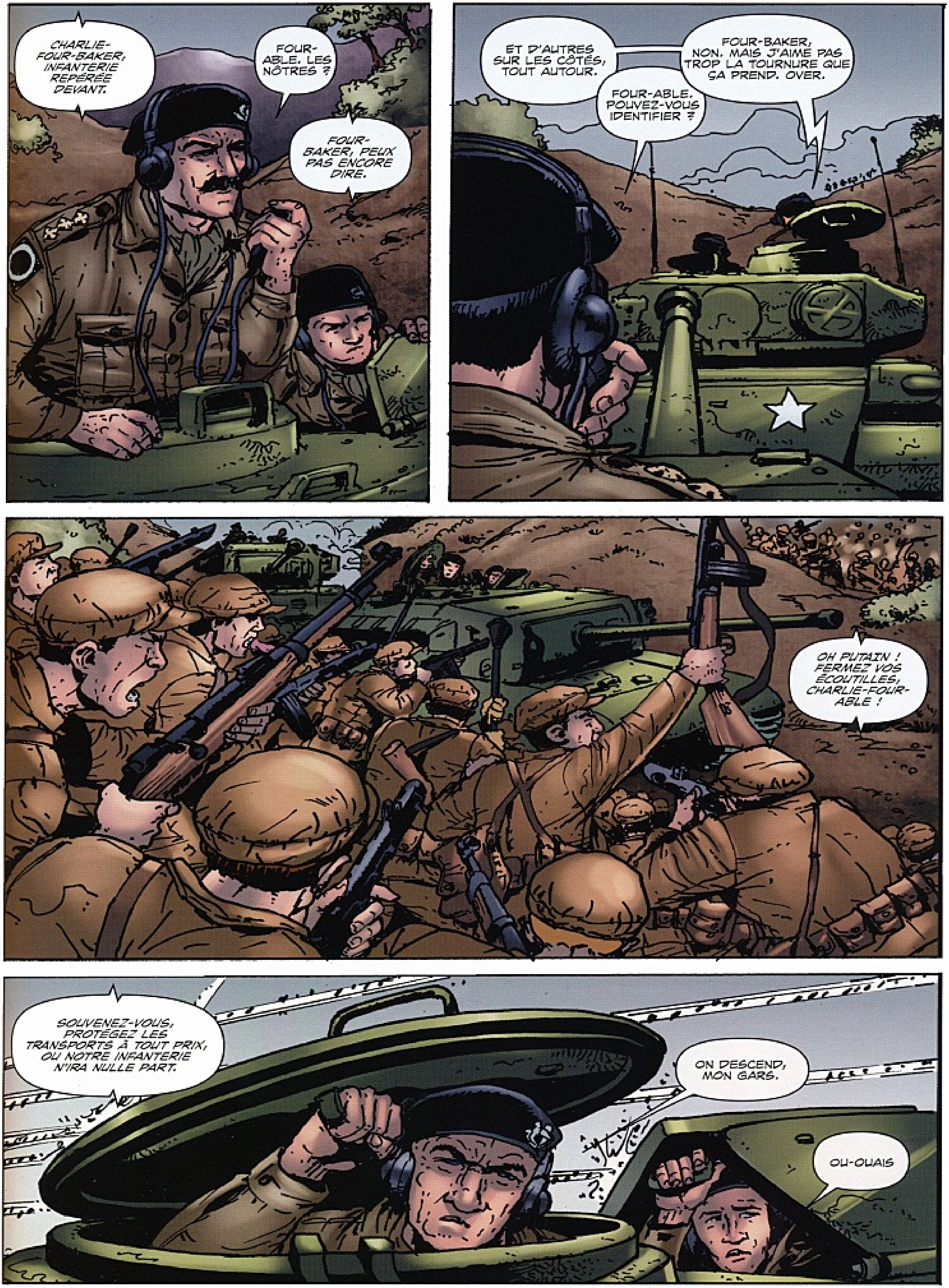
Le 8ᵉ de Hussards royaux était un régiment de cavalerie, formé en 1693. Ils avaient chargé sur des champs de bataille en Hollande, en France et en Espagne, et même sur la frontière nord-ouest de l'Empire. Échangeant leurs chevaux contre des tanks, ils ont chargé à nouveau à El Alamein et en Normandie. En 1945, ils pénétrèrent en enfer en passant les portes de Bergen-Belsen.

En Corée, ils ont obtenu ce dont ils avaient toujours eu besoin : un tank correct. Le Centurion s'est avéré performant sur les champs de bataille français, où le Tigre qu'il était censé éliminer avait vaincu les Cromwell, les Sherman, les Churchill et tout le reste. Son moteur Meteor pouvait propulser ses 50 tonnes à 35 km/h. Le canon de vingt livres était mortel. Chaque artilleur apprenait à placer ses obus dans une cible d'un mètre carré à un kilomètre de distance.

Les Centurion des hussards donnèrent la charge dans la vallée du Dragon d'eau, comme c'était la tradition, dans la cavalerie. Peut-être certains de ses membres avaient-ils un autre destin en tête, lié au passé de l'unité. En 1854, ils étaient entrés dans une autre vallée, chargeant aux côtés de la Brigade Légère, à Balaklava. Un homme sur deux n'en n'était pas revenu.

COURSE À LA MORT

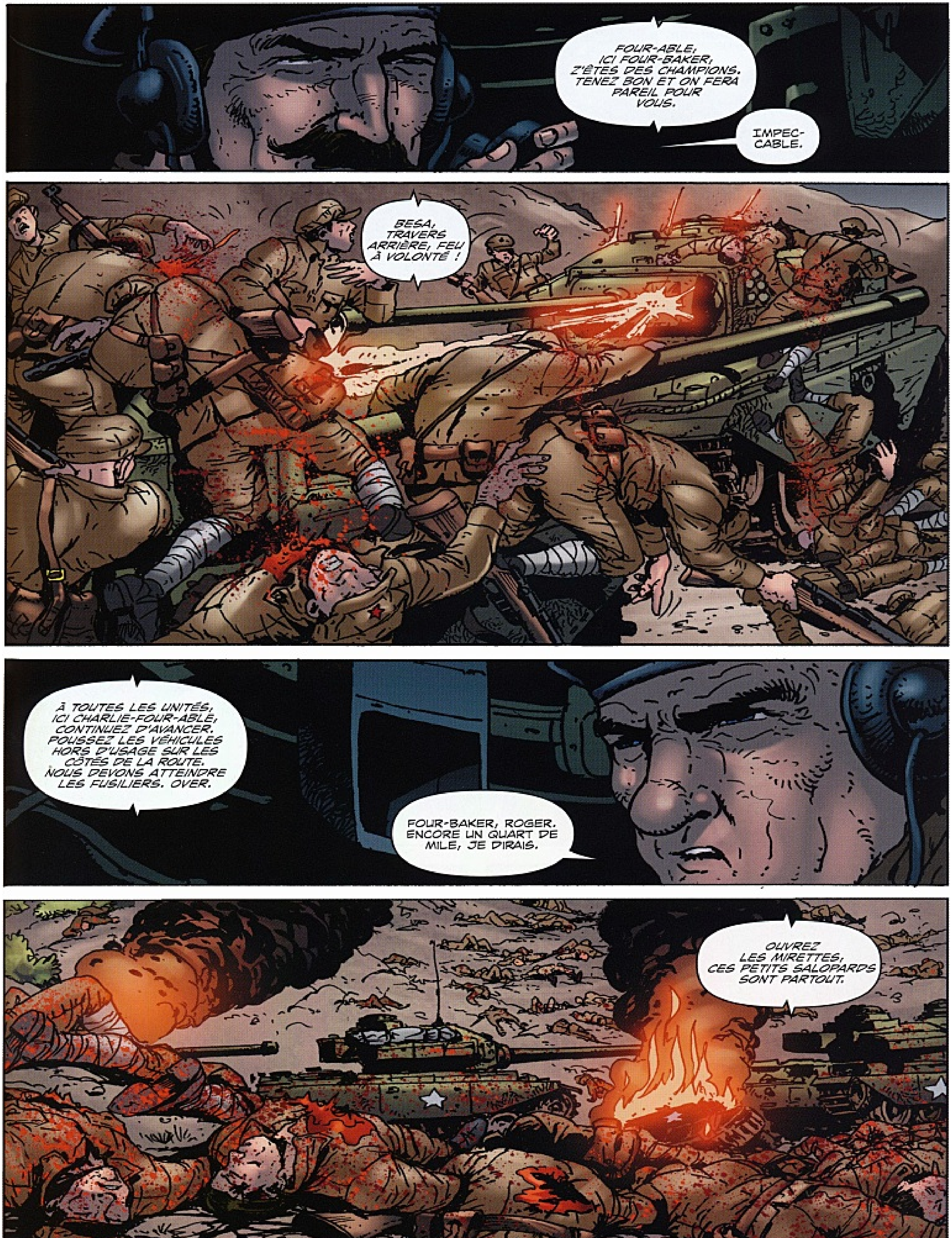
CHARLIE-FOUR-ABLE; VOUS DEVRIEZ VOIR LES FUSILIERS SOUS PEU. ATTENTION AUX TIRS AMIS.
CHARLIE-FOUR-DELTA, ROGER.
CHARLIE-FOUR-CHARLIE, ROGER.
CHARLIE-FOUR-BAKER, ROGER. OVER.


CHARLIE-FOUR-BAKER, INFANTERIE REPÉRÉE DEVANT.
FOUR-ABLE. LES NÔTRES ?
FOUR-BAKER, PEUX PAS ENCORE DIRE.
ET D'AUTRES SUR LES CÔTÉS, TOUT AUTOUR.
FOUR-ABLE. POUVEZ-VOUS IDENTIFIER ?
FOUR-BAKER, NON. MAIS J'AIME PAS TROP LA TOURNURE QUE ÇA PREND. OVER.
OH PUTAIN ! FERMEZ VOS ÉCOUTILLES, CHARLIE-FOUR-ABLE !
SOUVENEZ-VOUS, PROTÉGEZ LES TRANSPORTS À TOUT PRIX, OU NOTRE INFANTERIE N'IRA NULLE PART.
ON DESCEND, MON GARS.
OU-OUAIS

ENVOYEZ LA BESA.
TOUT DE SUITE, SERGENT.
FOUR-ABLE. J'APERÇOIS DES CHARGES. PRENEZ GARDE.
PUTAIN, LES SALOPIOTS NOUS ONT EUS !
NON, SERGENT.
LE MOULIN TOURNE ENCORE. JE PENSE QUE ÇA A EXPLOSÉ AU-DESSUS DES JUPES PROTÉGEANT LA CHENILLE.
BIEN VU !
ACTION ! VINGT LIVRES PAR LE TRAVERS DROIT ! DÉBARRASSONS-NOUS DE CETTE VERMINE !

DISTANCE CINQUANTE !
FEU !
SERGENT, Y'A UN DE CES CONNARDS AVEC UNE BOMBE ADHÉSIVE !
À TOI, WOODSY !
TOCARD !
AAAAAAAAH !
CHARGÉ !
BIEN !
VOUS ALLEZ PAS Y CROIRE...

PRÉPAREZ-VOUS À REPOUSSER UN ABORDAGE !
MAIS QU'EST-CE QU'ILS CROIENT POUVOIR FAIRE COMME ÇA ?
CE SERA PAS SI FENDARD S'ILS PARVIENNENT À COLLER DU PHOSPHORE DANS LE MOTEUR OU UNE BOMBE ADHÉSIVE AU-DESSUS DE LA TOURELLE. LE BLINDAGE Y EST MOINS ÉPAIS.
FOUR-BAKER, ICI FOUR-ABLE. PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE ÉPOUILLÉS. OVER.


FOUR-ABLE, ICI FOUR-BAKER, Z'ÊTES DES CHAMPIONS. TENEZ BON ET ON FERA PAREIL POUR VOUS.
IMPEC-CABLE.
BESA, TRAVERS ARRIÈRE, FEU À VOLONTÉ !
À TOUTES LES UNITÉS, ICI CHARLIE-FOUR-ABLE. CONTINUEZ D'AVANCER. POUSSEZ LES VÉHICULES HORS D'USAGE SUR LES CÔTÉS DE LA ROUTE. NOUS DEVONS ATTEINDRE LES FUSILIERS. OVER.
FOUR-BAKER, ROGER. ENCORE UN QUART DE MILE, JE DIRAIS.
OUVREZ LES MIRETTES, CES PETITS SALOPARDS SONT PARTOUT.

SERGENT, ON PEUT AVANCER, MAINTENANT ?
PAS TOUT DE SUITE, MON GARÇON. IL RESTE UN PELOTON À L'ARRIÈRE-GARDE. ON DOIT LES ATTENDRE.
FRANKIE ?
OUI, SERGENT ?
JE TE DOIS DES EXCUSES, GARS.
QUAND JE T'AI EMMENÉ EN PATROUILLE L'AUTRE NUIT, J'ESSAYAIS DE TE DÉGOÛTER. ET JE ME SUIS PAUMÉ COMME UN COUILLON.
MAIS POURQUOI ?
À CAUSE DE CE QUI ÉTAIT ARRIVÉ À TON FRANGIN ET AUX AUTRES. JE ME SENTAIS RESPONSABLE.
JE ME DISAIS QU'EN TE FOUTANT UNE BELLE PÉTOCHE, TU T'EN IRAIS ET J'AURAIS PLUS À M'INQUIÉTER D'RISQUER DE T'FAIRE TUER.
J'AI ESSAYÉ DE T'SORTIR DE LÀ, ET À LA PLACE JE T'AI FOUTU DEDANS.
DÉSOLÉ.
C'EST RIEN, SERGENT.
JE SAVAIS QUE ÇA IRAIT TANT QUE VOUS SERIEZ LÀ À VEILLER SUR MOI.

L'ARRIÈRE-GARDE ? BIEN JOUÉ. FAITES MONTER VOS GARS SUR LES TANKS, LES CAMIONS SONT DÉJÀ PLEINS.
ON A DES BLESSÉS.
ILS MONTENT AUSSI.
ALLEZ, LES GARS, Y'A DE LA PLACE.
ON A LA MOITIÉ DE L'ARMÉE CHINOISE AU TRAIN, MON VIEUX. J'ESPÈRE QUE CES MACHINS VONT VITE.
T'EN FAIS PAS POUR ÇA, FISTON. ET DÉGAGE CELUI-LÀ, IL A JAMAIS PAYÉ SON TICKET.
OH MERDE... ÇA FAIT MAL ?
SEULEMENT QUAND JE RIGOLE.
PUTAIN !
PUTAIN DE MERDE, REGARDEZ ÇA !

À TOUTES LES UNITÉS, ICI CHARLIE-FOUR-ABLE, ÉVACUEZ IMMÉDIATEMENT !
FRANKIE ! CHARGES À L'EXPLO-SIF !

ON REPART VERS LA VALLÉE ! TIREZ DANS LE TAS, NE VOUS ARRÊTEZ POUR PERSONNE, C'EST CHACUN POUR SOI !
FOUR-ABLE, OVER !
QU'EST-CE QUI SE PASSE, CHEF ?
LE MOMENT EST VENU DE MÉRITER TA SOLDE DE MERDE !

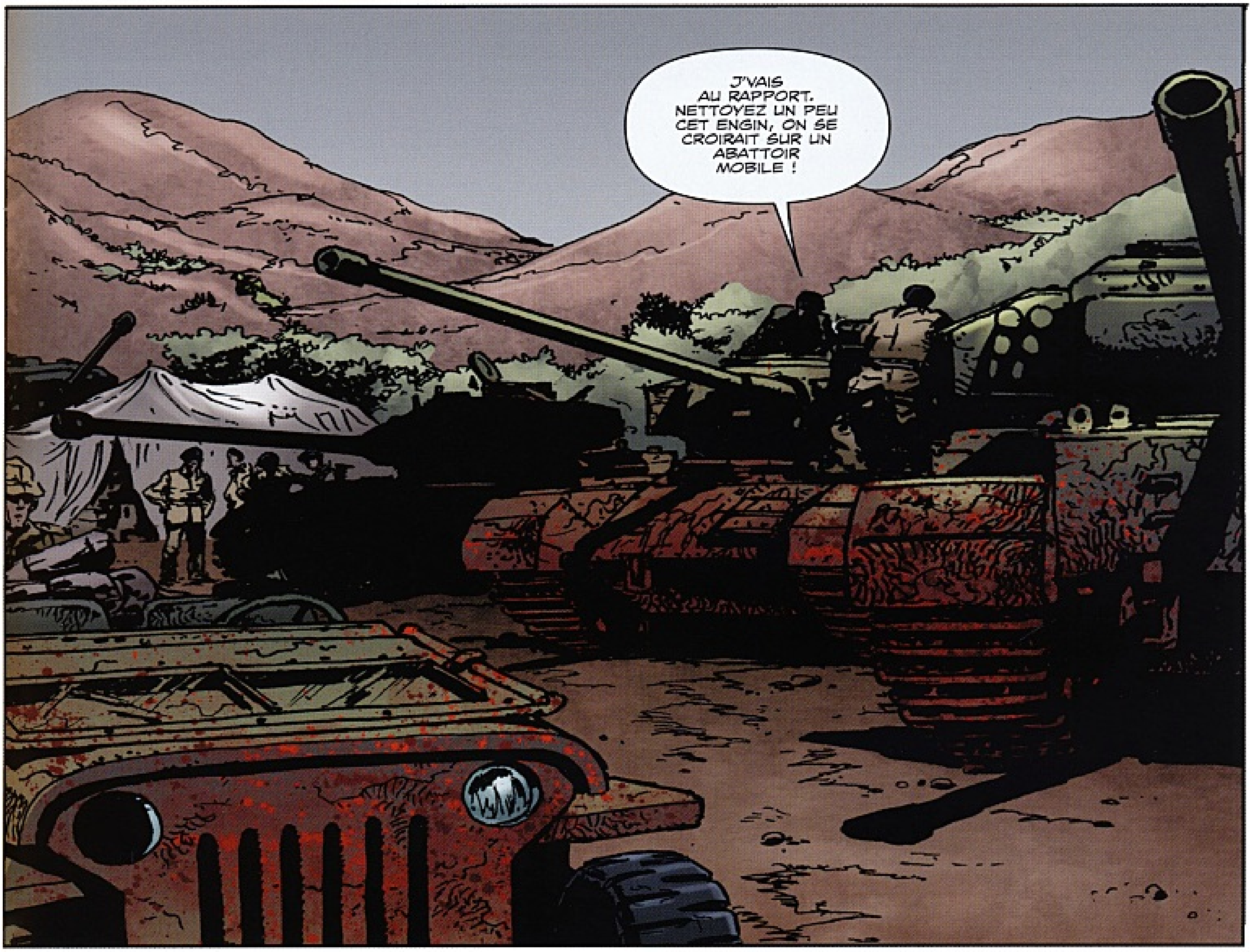
C'EST COMME DANS UN PUTAIN DE WESTERN ! COMME SI DES FOUTUS INDIENS DÉVALAIENT DES COLLINES !
FOUR-BAKER, ICI FOUR-CHARLIE ! VOUS POUVEZ NOUS ÉPOUILLER ? OVER.
PUTAIN ! FOUR-CHARLIE, ON NE POURRA PAS PASSER, PAS AVEC NOS GARS À BORD !
TOUTE ASSISTANCE SERAIT BONNE À PRENDRE, BAKER. NOUS EN AVONS VU AVEC DES MINES MAGNÉTIQUES...
MINUTE, FOUR-CHARLIE. IL Y A UNE CAHUTE DEVANT VOUS, À GAUCHE. ÇA PEUT VOUS AIDER ?
SPLENDIDE, BAKER !
MERCI BIEN !

ICI CHARLIE-FOUR-ABLE, TENEZ BON, ON Y EST PRESQUE !
ICI BAKER, IL Y A QUELQUE CHOSE DEVANT.
CES SALAUDS ONT BLOQUÉ LA ROUTE ! ILS ONT DÉGOMMÉ UN CENTURION !
ICI ABLE, ÇA DOIT ÊTRE UN DE L'ESCOUADE DEUX. POUVEZ-VOUS PASSER ? OVER.
ICI BAKER, ON SAURA BIEN ASSEZ TÔT.
À TOUTES LES UNITÉS, ICI FOUR-ABLE, PASSEZ AU TRAVERS OU CONTOURNEZ, MAIS NE VOUS ARRÊTEZ PAS. JE RÉPÈTE, AUCUN ARRÊT. OVER.
BAKER, ROGER.
WOODSY, ÇA VA ÊTRE TON GRAND MOMENT ! PLEIN POT !
OH PUTAIN, CROISEZ LES DOIGTS, CHEF !

DÉGAGEZ LE PASSAGE, TAS DE CONS !

FOUR-BAKER, ICI ABLE, SACRÉ BON BOULOT !
BRAVO, WOODSY ! ON EST EN ROUTE POUR LA MAISON, TOUT DROIT !
ICI BAKER, JE VOIS LES TANKS DU Q.G. ET LES GARS AUSSI. ILS CONTI-NUENT D'AVOINER.
FOUR-CHARLIE, OUI, DU STONK DEVRAIT TOMBER POUR NOUS COUVRIR, D'UN INSTANT À L'AUTRE. OVER.
C'EST FINI, SERGENT ?
LE RIDEAU EST PAS ENCORE TOMBÉ, FISTON. TOUT CE QUI NOUS RESTE AU TRAIN, C'EST DIX MILLIONS DE CHINOIS...
ET CELLE-LÀ, ILS L'ONT VRAIMENT PAS VOLÉE.

EH BIEN NOUS V'LÀ RENTRÉS. PIED AU PLANCHER.
ON DIRAIT QU'ILS RECULENT L'ARTILLERIE.
ILS RECULENT TOUT. ILS FERONT LEUR BAROUD UN PEU PLUS AU SUD. CE SERAIT COUILLON D'ESSAYER D'ARRÊTER CES FUMIERS ICI.
EN TOUT CAS, ON EN A FINI. DIEU MERCI.
Z'ÊTES AU COURANT POUR LES GLOSTER ?
OUAIS.


J'VAIS AU RAPPORT. NETTOYEZ UN PEU CET ENGIN, ON SE CROIRAIT SUR UN ABATTOIR MOBILE !

AH PUTAIN...
ON EST LES HUSSARDS, MON GARS. ON EST FIERS DE NOS MONTURES ! ESSAIE DE MONTRER UN PEU DU CÉLÈBRE OPTIMISME DE BIRMINGHAM !

MERCI BIEN, CHEF !
ALLEZ PAS DIRE QUE J'AI JAMAIS RIEN FAIT POUR VOUS.
RAVI DE VOUS REVOIR, SERGENT STILES. ET MERCI ENCORE POUR LE COUP DE LA MAISON.
DE RIEN, M'SIEUR. IL VA NOUS FALLOIR DU CARBU, ET DES BASTOS POUR LA BESA. SINON, ÇA ROULE.
SPLENDIDE. IL Y A UN DÉPÔT À 15 KM PLUS BAS SUR LA ROUTE. VOUS DEVRIEZ Y TROUVER VOTRE COMPTE.
SEIGNEUR, C'ÉTAIT SACRÉMENT TENDU. JE NE SAIS PAS COMBIEN DE FANTASSINS ONT PU VENIR AVEC NOUS. J'IMAGINE QUE PAS MAL DE GARS ONT DÛ SE DÉFENDRE JUSQU'À LA DERNIÈRE BALLE.
LAISSÉS AUX BONS SOINS DES CHINOIS, COMME CES PAUVRES GLOSTER.
SOYEZ PAS DÉFAITISTE, M'SIEUR. PERSONNE DIT QU'ILS FASSENT PAS DE PRISONNIERS COMME TOUT LE MONDE.
J'ESPÉRAIS VOIR M'SIEUR O'CONNOR, M'SIEUR.
SEIGNEUR, PERSONNE NE VOUS A DIT ?
JE SUIS NAVRÉ, SERGENT. IL S'EST PRIS UNE BALLE, SUR SA TOURELLE.
UNE SACRÉE DÉVEINE.

J'EN AI TIRÉ QUATRE SOLDATS EN RENFORT, DU MOINS POUR LE MOMENT. JE NE SUIS PAS FIER D'EN OBTENIR AINSI.
LA MATINÉE A ÉTÉ COÛTEUSE. NOUS AVONS PERDU PRÈS DE LA MOITIÉ DE L'ESCADRON.
« CE QUE JE VEUX DIRE, POURQUOI ON EST ICI, DANS CET ENDROIT AFFREUX, AU LIEU D'ÊTRE AU CALME PAR CHEZ NOUS DANS UNE RUE TRANQUILLE ? »
« POUR FINIR LE BOULOT, M'SIEUR. »
« POUR FINIR LE BOULOT. »
ON ENVOIE DES HOMMES SE FAIRE TUER.
MAIS ON EN SORT DE LÀ AUSSI.

C'EST TOUT POUR L'INSTANT. ON DÉCARRE.
EUH, SERGENT ?
OUAIS ?
MERCI.
VOUS VOULEZ QU'ON VOUS DÉPOSE SUR LA ROUTE ?
TOUS EN SELLE, ALORS.

ON PAIE LES GARS À PIONCER, MAINTENANT ?
IL EST CUIT, SERGENT. DITES, IL ÉTAIT BIEN AVEC VOUS, SUR CETTE COLLINE, PENDANT TOUT CE TEMPS ?
ET PUIS MERDE.
ALLEZ, MACHINO, DÉMARRE !

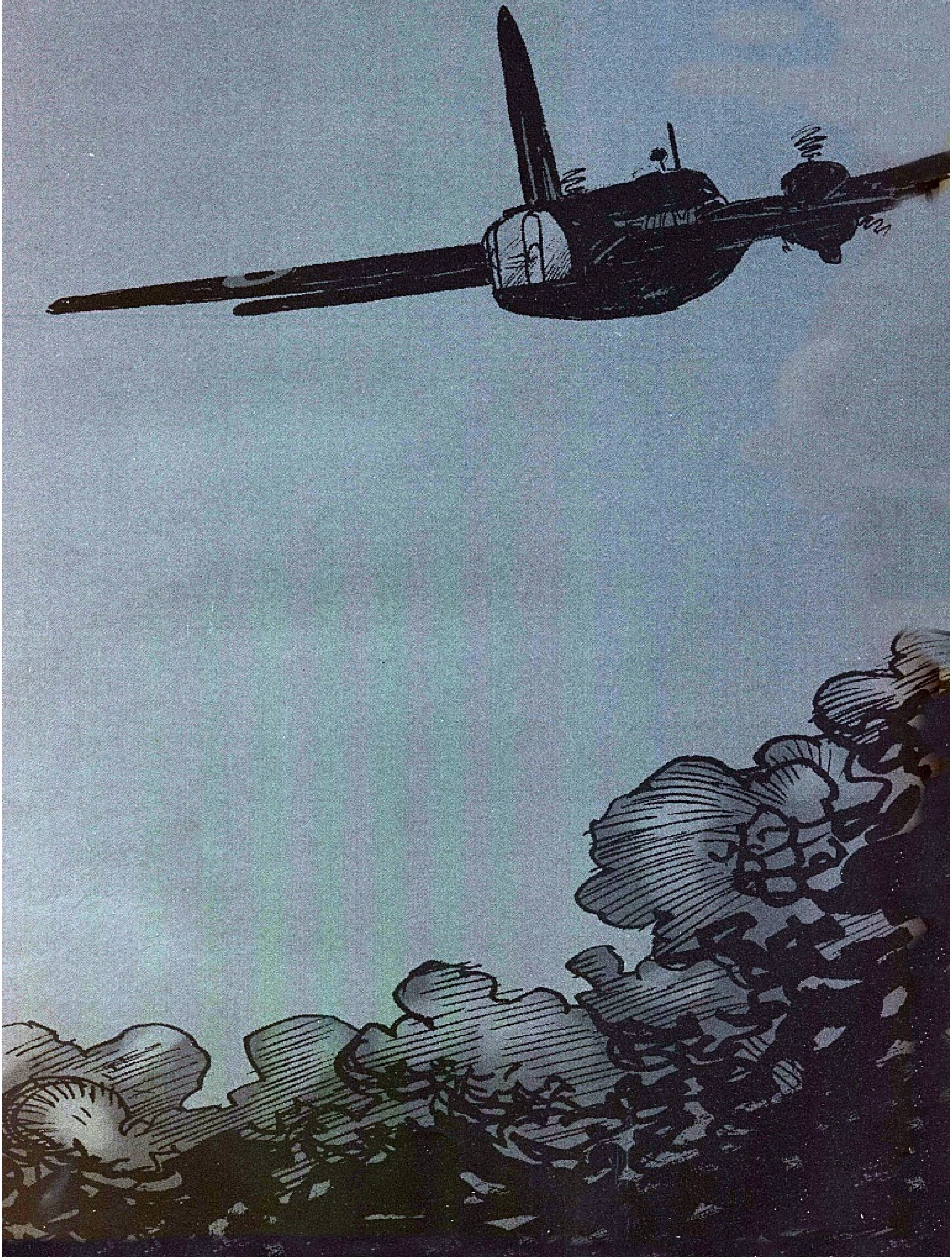
ET EN AVANT !

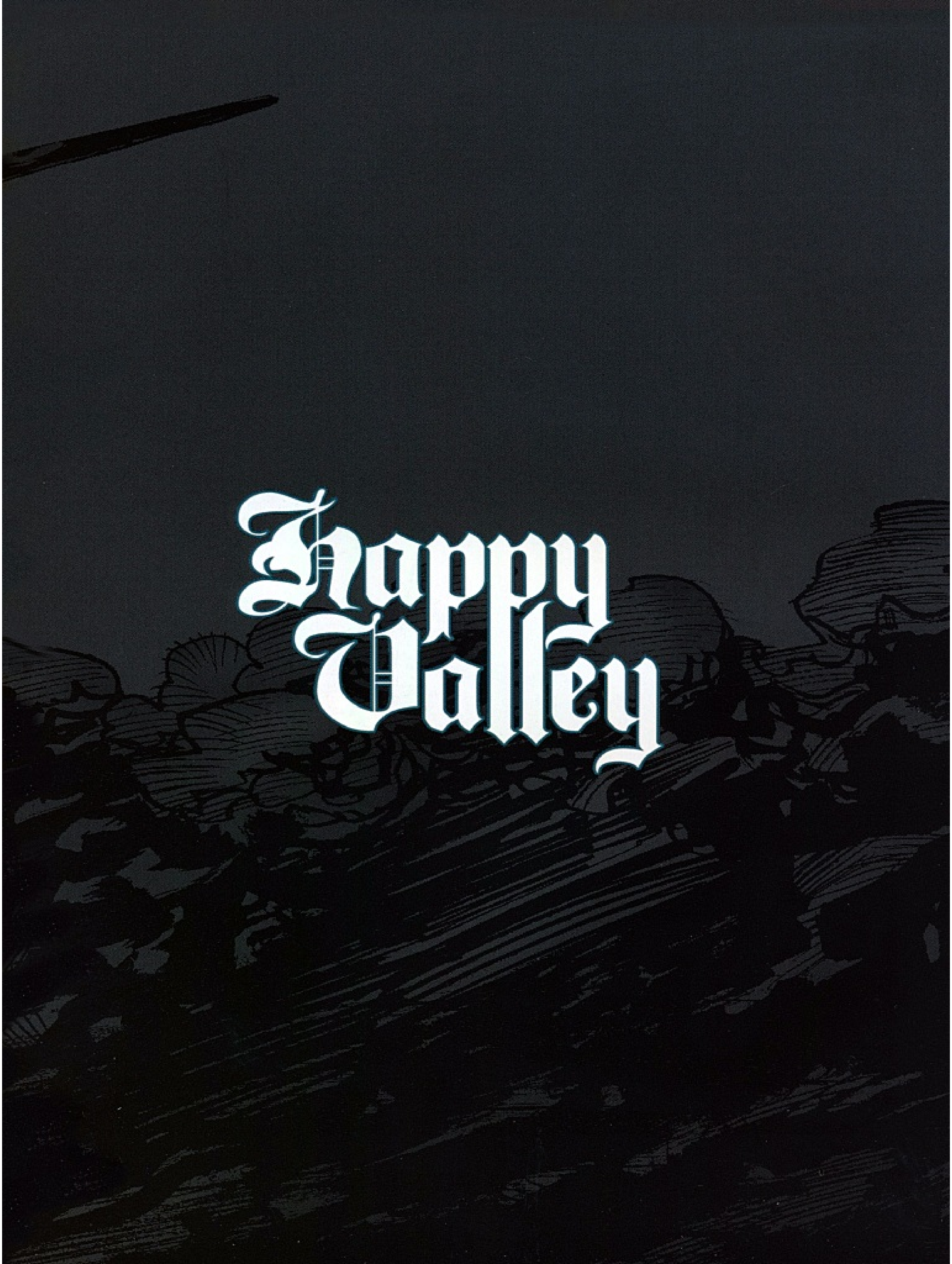
FIN

HARDING

HISTOIRE DE
GARTH ENNIS

DESSINS DE
P.J. HOLDEN




Happy Valley

CHAPITRE 1

Cher Papa.
L'autre jour, ça m'a rappelé notre voyage à Sydney. J'avais sept ans, il y avait toi, moi et Maman.
On avait vu la construction du nouveau pont dans la rade, et tu m'avais promis d'y retourner lorsqu'il serait fini (peut-être que je te prendrai au mot là-dessus à mon retour). Ensuite on était allés au quai circulaire, où le gars avait un étal de petits avions en fer blanc.
Celui que j'aimais bien, c'était un chasseur Bristol, le biplan à deux places avec son cockpit ouvert. Maman a vu les étoiles dans mes yeux et elle t'a murmuré quelque chose. J'ai aimé la façon dont elle a fait ça, croyant que je ne la voyais pas.
Inutile de te dire où a fini par m'amener ce cadeau, pas vrai ?
Ce fut l'été du Bristol. J'ai bombardé les copains, mené des patrouilles de l'aube dans la grande rue et mitraillé la garden party de tante Vickie. On ne pouvait plus m'arrêter. Tu n'essayais même plus, d'ailleurs. Peut-être que maman t'avait encore murmuré un truc.
L'avion a survécu, mais où se trouve-t-il à présent ? Mystère. Le grenier ? Je sais que vous avez gardé mes affaires.
ON
OFF

Oh, Papa, si seulement tu pouvais voir les jouets avec lesquels je m'amuse maintenant.
D'UN PAYS AU BOUT DU MONDE

ET LE PREMIER DE CES IDIOTS, IL MONTA DANS SON AVION... ET EN AVANT !
C'EST VOUS, HARDY ?
... POUR SURVOLER LES ALLE-MANDS...
HARDING, MONSIEUR. KEN HARDING.
BIEN. JE SUIS MORLEY, L'ADJUDANT. APPELLEZ-MOI TONTON, COMME TOUT LE MONDE.
BIENVENUE À L'ESCADRON 444.
... ET IL CHANTA ET IL DANSA ET IL SE PLANTA !
EUH, VOUS ÊTES ANGLAIS, MONS--... EUH... TONTON ?
EXACT.
OH, JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UNE UNITÉ AUSTRA-LIENNE...
ILS M'Y ONT INCORPORÉ POUR TENIR LEUR COMPTE, EN EFFECTIFS.
ENTRE, JE TE PRÉSENTE AUX GARS AVEC QUI TU VAS VOLER. IL N'Y A PAS D'OPÉRATIONS CE SOIR.
QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?

OPÉS EN WIMPY, OPÉS EN WIMPY... QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?
ET IL CHANTA, ET IL DANSA, ET IL SE PLANTA !

QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?

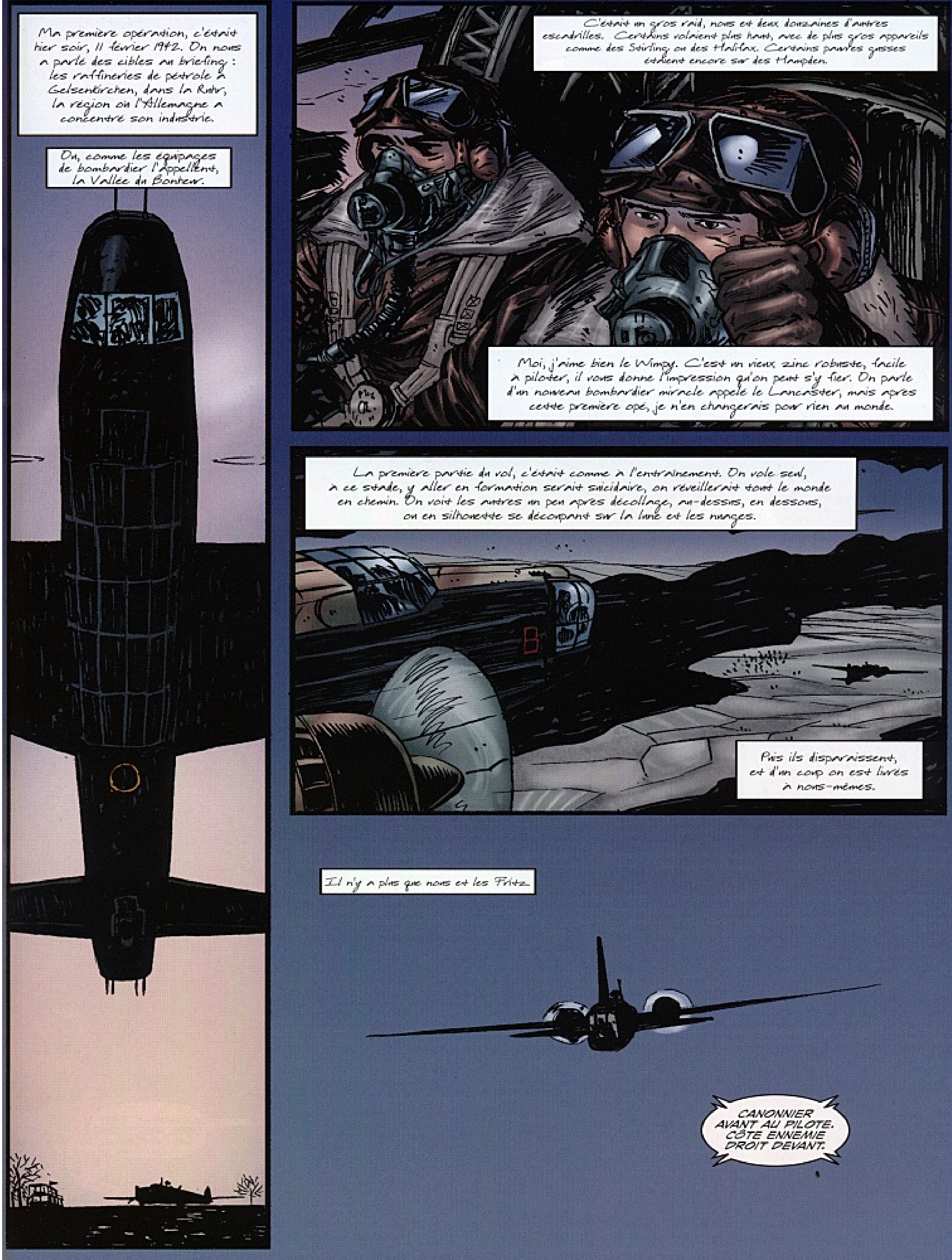
BON, LÀ, Y A ENTRACTE. FAUT QUE J'AILLE PISSER. DÉGAGEZ LE PASSAGE, LES CASSEROLES !
OOOH, MASHER !
OUAIS, ENCORE UN COUPLET !
LE SUIVANT DE SES IDIOTS SURVOLAIT MAGDEBOURG...
MAIS DÉGAGEZ, TAS DE CONS ! J'AI LES YEUX QUI FLOTTENT, LÀ ! FAUT VRAIMENT QUE J'AILLE VIDANGER !
MASHER...
MASHER, VOICI KEN HARDING. IL...
ENCHANTÉ, VIEUX. SERRE-LA-MOI !
JE PEUX PAS RESTER, JE...
CE SERA TON NOUVEAU SKIPPER, MASHER. PILOTE REMPLAÇANT POUR B-BIÈRE.
AH OUAIS ? ILS SONT DE PLUS EN PLUS JEUNES, BON SANG.
ALORS, OÙ ÉTAIS-TU CANTONNÉ AVANT DE VENIR ICI, MON GARS ? COMBIEN D'OPÉS AU COMPTEUR ?
EUH, AUCUNE. J'ARRIVE TOUT DROIT DE L'ENTRAÎNEMENT.
QUOI ?

T'ES PAS SÉRIEUX ? ILS VONT PAS NOUS COLLER UN BLEU, QUAND MÊME !
DU CALME, VIEILLE BRANCHE.
DU CALME, MON CUL ! IL NOUS RESTE TROIS OPÉS, PUTAIN ! ON VA PAS SE FAIRE DESCENDRE SI PEU DE TEMPS AVANT LA QUILLE !
T'AS RAISON, MASHER !
VAS-Y !
MAIS QUI A EU CETTE PUTAIN D'IDÉE ? QUI EST LE CON QU'ON DOIT REMERCIER ?
LE COMMANDANT McKENZIE A DIT...
LE COMMANDANT ? BORDEL, LE COMMANDANT ? JE CROYAIS QU'IL NOUS AVAIT À LA BONNE !
EN EFFET. IL SAIT QUE VOUS ÊTES UN DE SES MEILLEURS ÉQUIPAGES, IL EN A PARLÉ AU CAPITAINE DU GROUPE QUI A APPELÉ UN AMI À LUI À L'ÉCOLE DE L'AIR POUR LUI DEMANDER SON MEILLEUR ÉLÈVE.
D'OÙ HARDING. C'EST L'HOMME DE LA SITUATION. TRÈS BIEN NOTÉ À L'ENTRAÎNEMENT.
RIEN À CARRER DE L'ENTRAÎNEMENT ! JE DOIS SURVOLER LA VALLÉE DU BONHEUR, MOI ! JE VEUX UN GARS QUI A DU KILOMÉTRAGE !
COMME PETE TURNBULL.
OUAIS, MEILLEUR SKIPPER QU'ON PUISSE...
POUR L'AMOUR DU CIEL, TURNBULL NE REVIENDRA PAS. À MOINS QUE SES PIEDS NE LUI REPOUSSENT.

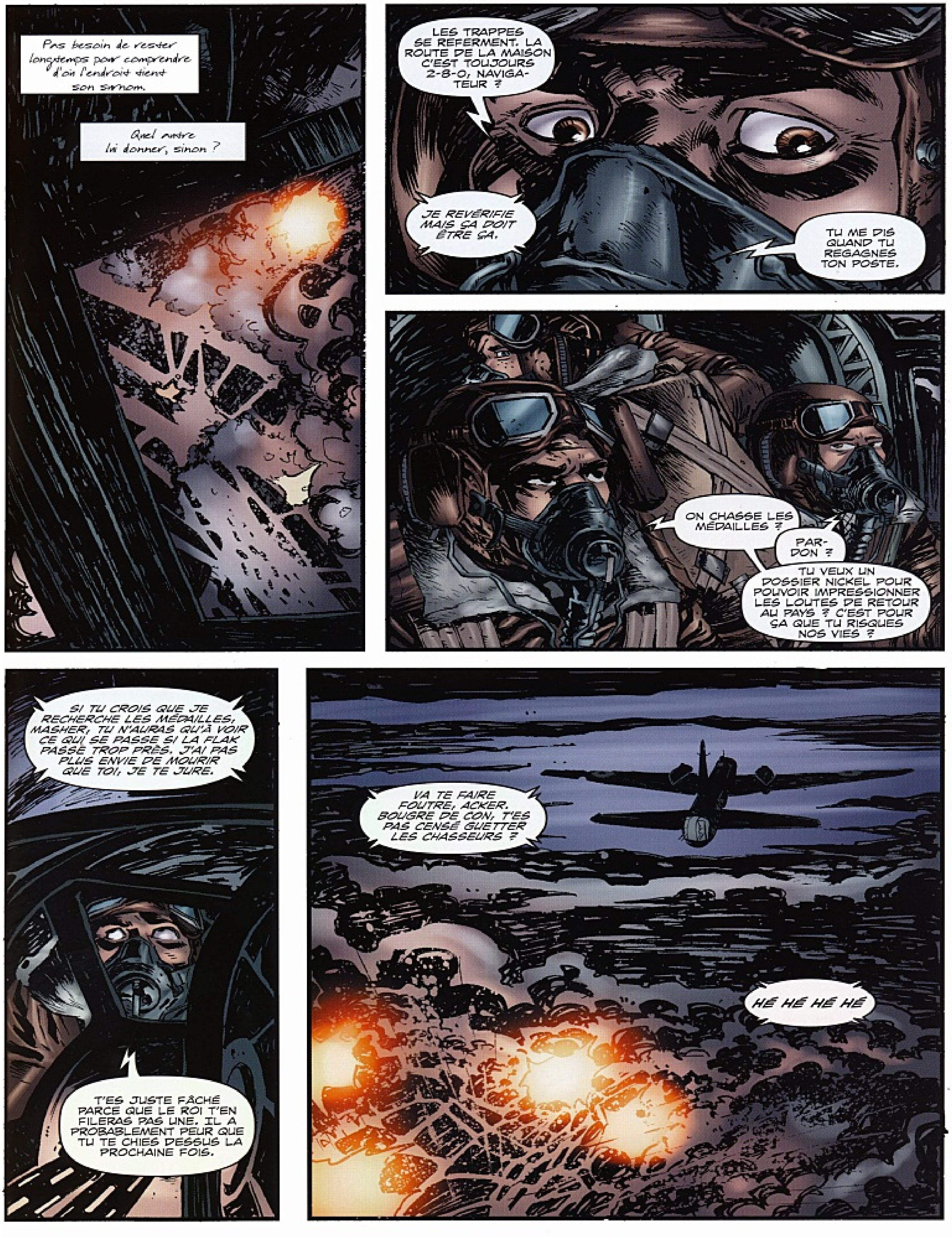
UN TYPE COMME LUI, ALORS.
PERSONNE N'EST DISPONIBLE. ÉCOUTEZ, LE COMMANDANT NE VA PAS DISSOUDRE UN AUTRE ÉQUIPAGE POUR VOUS ALLOUER UN PILOTE PLUS EXPÉRIMENTÉ, NI NE VOUS AFFECTERA À D'AUTRES AVIONS. IL SAIT QUE VOUS ÊTES PARMI LES MEILLEURS.
AUSTRALIA
VOUS DEVEZ FINIR VOTRE SERVICE. IL VOUS FAUT UN PILOTE. HARDING EST CE PILOTE.
ALLEZ, LES GARS. FAITES-VOUS À L'IDÉE. C'EST COMME ÇA, ÇA NE CHANGERA PAS.
VOUS POUVEZ PAS NOUS BAISER COMME ÇA, LES ROSBIFS ! J'AI DANS L'IDÉE DE PORTER L'AFFAIRE DEVANT LE PARLEMENT AUSTRALIEN !
NOM DE DIEU, MASHER, Y A QUELQUE CHOSE QUE TU N'AS PAS DÉJÀ MENACÉ DE PORTER DEVANT EUX ? TU CROIS QU'ILS VONT APPELER LE PREMIER MINISTRE POUR LUI DIRE QUE B-BIÈRE A BESOIN D'UN AUTRE PILOTE ?
PUTAIN, MAIS T'ES DANS QUEL CAMP, TOI ?
JE SUIS PEUT-ÊTRE ANGLAIS, MASHER, MAIS LE COMMANDANT EST DES VÔTRES. ET C'EST LUI QUI A PRIS LA DÉCISION, PAS MOI.
AUSTRALIA
UNE SECONDE, VOUS ÊTES COPILOTE, NON ?
ET COMMENT ! J'AI PILOTÉ LE ZINC MOI-MÊME QUAND PETE S'EN EST PRIS UNE.
ET SI VOUS PRENIEZ LE POSTE DE PILOTE, ET QUE JE PRENAIS LE VÔTRE EN ÉCHANGE ? COMME ÇA VOUS POURRIEZ ME MONTRER LES FICELLES.

EH BIEN...
C'EST QUE...
MASHER A PÉTÉ DEVANT LE ROI.
LE ROI ? D'ANGLETERRE ?
UNE VISITE OFFICIELLE L'AN PASSÉ. ON DÉFILE DEVANT SA MAJESTÉ, PUIS INSPECTION DES TROUPES EN RANG. ON NOUS RAPPELLE NOTRE CONTRIBUTION SPLENDIDE, ET QUAND IL ARRIVE À MASHER, C'EST... ET D'OÙ VENEZ-VOUS, SERGENT ?
C'EST LÀ QU'IL EN LÂCHE UNE...
J'AI PAS FAIT EXPRÈS !
ILS NE LE LAISSERONT PLUS JAMAIS COMMANDER UN APPAREIL. LES HUILES LE SUPPORTERAIENT PAS.
VRAI, HÉLAS.
ON DIRAIT QU'ON EST COINCÉS ENSEMBLE, ALORS.
J'IMAGINE, OUAIS. JE SUIS TOM ACKROYD, MITRAILLEUR DE QUEUE. TOUT LE MONDE M'APPELLE ACKER.
LUI C'EST JOE LE NAVIGATEUR, CLIVE LE RADIO, ET CE JOYEUX DRILLE, BLUE NOTRE MITRAILLEUR DE TÊTE.
ENCHANTÉ.
ET PUIS IL Y A MASHER, BIEN SÛR.
ON S'EST PRÉSENTÉS.
IL A VRAIMENT PÉTÉ DEVANT LE ROI ?
IL SAVAIT PAS QUE C'ÉTAIT AU TOUR DE SA MAJESTÉ.

Il y a tellement de choses que j'aimerais te dire sur le boulot, Papa, mais j'ai pas le droit. Toutes les lettres sont censurées par les officiers, et tout ce que j'écrirais sur nos opérations sauterait en premier.
C'est pour ça que je t'écris ça. Pour qu'un jour, quand la guerre sera finie et que je serai rentré, tu puisses comprendre des choses que j'aurais faites.
L'avion est un Vickers Wellington, mais tout le monde l'appelle Wimpy, à cause de J. Wellington Wimpy, le personnage dans Popeye.
Le nôtre, c'est le B, comme Bière. Je dis le nôtre, mais c'est surtout celui du sergent Craig, qui dirige l'équipe au sol. Un gars adorable.
Quand j'ai signé sur le B-Bière, il m'a dit « Tu me le ramènes, hein ? Fais-y attention. »
Il doit me trouver un peu jeune pour le boulot, et il doit pas être le seul.
B-BIÈRE À CONTRÔLE TIGRE, OVER.
TIGRE, JE VOUS REÇOIS, B-BIÈRE.
DEMANDE L'AUTORISATION DE DÉCOLLER.
AUTORISATION ACCORDÉE, B-BIÈRE.


Ma première opération, c'était hier soir, 11 février 1942. On nous a parlé des cibles au briefing : les raffineries de pétrole à Gelsenkirchen, dans la Ruhr, la région où l'Allemagne a concentré son industrie.
Ou, comme les équipages de bombardier l'appellent, la Vallée du Bonheur.
C'était un gros raid, nous et deux douzaines d'autres escadrilles. Certains volaient plus haut, avec de plus gros appareils comme des Stirling ou des Halifax. Certains pauvres gosses étaient encore sur des Hampden.
Moi, j'aime bien le Wimpy. C'est un vieux zinc robuste, facile à piloter, il vous donne l'impression qu'on peut s'y fier. On parle d'un nouveau bombardier miracle appelé le Lancaster, mais après cette première opé, je n'en changerais pour rien au monde.
La première partie du vol, c'était comme à l'entraînement. On vole seul, à ce stade, y aller en formation serait suicidaire, on réveillerait tout le monde en chemin. On voit les autres un peu après décollage, au-dessus, en dessous, ou en silhouette se découpant sur la lune et les nuages.
Puis ils disparaissent, et d'un coup on est livrés à nous-mêmes.
Il n'y a plus que nous et les Fritz.
CANONNIER AVANT AU PILOTE. CÔTE ENNEMIE DROIT DEVANT.

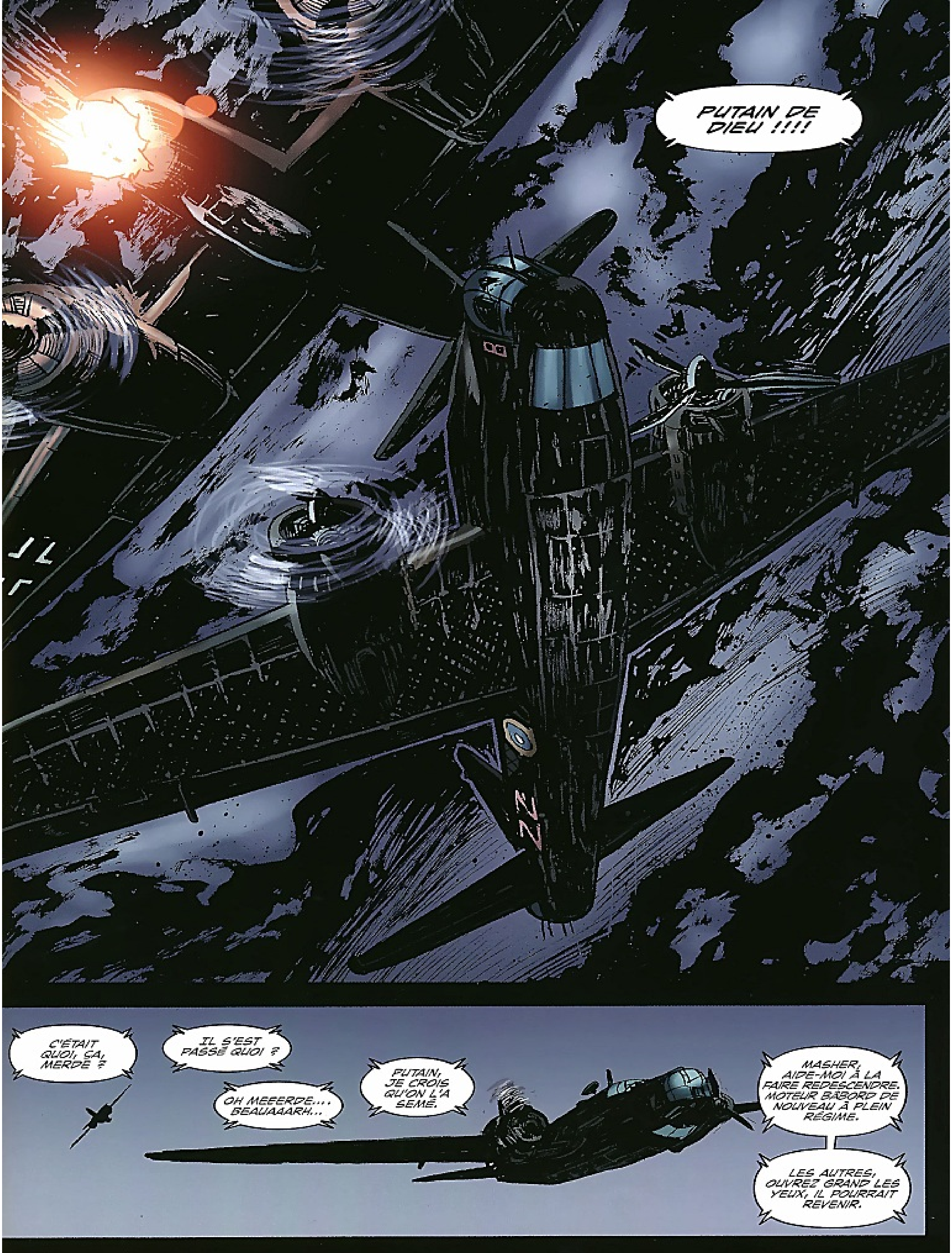
À GAUCHE ! À GAUCHE ! NON, TROP LOIN ! REVIENS SUR LA DROITE !
LA FLAK SE RAPPROCHE !
OUAIS, TROP PRÈS, PUTAIN... ALLEZ, JOE, APPUIE !
LÂCHE CES PUTAINS DE BOMBES ET ON SE TIRE !
PILOTE À ÉQUIPAGE, LIBÉREZ L'INTERCOM, TOUS !
POURQUOI, PETIT MORVEUX ? À QUI TU CROIS PARLER, LÀ ?
J'AI DIT D'ATTACHER VOS CEINTURES ET DE LAISSER JOE FAIRE SON BOULOT. ON A MIS TROIS HEURES À ARRIVER ICI, ON NE PEUT PAS BALANCER LA CARGAISON N'IMPORTE OÙ AVANT DE FILER.
Le navigateur s'occupe aussi du pointage des bombes. Il donne les directions, et je dirige le zinc jusqu'à ce qu'on appelle le point de visée. Le temps d'y arriver, la première escadrille était déjà passée. Tout brûlait joliment, et trouver la cible était un jeu d'enfant.
Mais la Flak ! Des rafales terribles d'obus lourds, puis des traceurs tirés par les 20 et les 37 mm. Et, en descendant, les mitrailleuses et les projecteurs balayant le ciel à la recherche d'un pauvre Wimpy sur lequel se déchaîner.
OUAIS, C'EST BIEN. RESTE SUR LA LANCÉE...
STABLE... ET...
C'EST LARGUÉ.


Pas besoin de rester longtemps pour comprendre d'où l'endroit tient son surnom.
Quel autre lui donner, sinon ?
LES TRAPPES SE REFERMENT. LA ROUTE DE LA MAISON C'EST TOUJOURS 2-8-0, NAVIGATEUR ?
JE REVÉRIFIE MAIS ÇA DOIT ÊTRE ÇA.
TU ME DIS QUAND TU REGAGNES TON POSTE.
ON CHASSE LES MÉDAILLES ?
PARDON ?
TU VEUX UN DOSSIER NICKEL POUR POUVOIR IMPRESSIONNER LES LOUTES DE RETOUR AU PAYS ? C'EST POUR ÇA QUE TU RISQUES NOS VIES ?
SI TU CROIS QUE JE RECHERCHE LES MÉDAILLES, MASHER, TU N'AURAS QU'À VOIR CE QUI SE PASSE SI LA FLAK PASSE TROP PRÈS. J'AI PAS PLUS ENVIE DE MOURIR QUE TOI, JE TE JURE.
T'ES JUSTE FÂCHÉ PARCE QUE LE ROI T'EN FILERAS PAS UNE. IL A PROBABLEMENT PEUR QUE TU TE CHIES DESSUS LA PROCHAINE FOIS.
VA TE FAIRE FOUTRE, ACKER. BOUGRE DE CON. T'ES PAS CENSÉ GUETTER LES CHASSEURS ?
HÉ HÉ HÉ HÉ

Le chemin du retour, c'était comme à l'aller. Tout le monde regarde alentour, guettant les chasseurs de nuit. L'opérateur, dans l'astrodome, les canonniers dans leurs tourelles et nous aussi, dès qu'on pouvait.
Les boches essaient de nous repérer au radar et leur contrôle au sol donne notre position aux chasseurs. Si on en voit un, la manœuvre standard s'appelle le tire-bouchon. Ça revient à faire virer l'appareil le plus serré possible, puis à remonter, changer de direction et recommencer.
En théorie, le Fritz peut pas suivre.
Faut juste le repérer à temps.
JE CROIS QUE JE VOIS LA CÔTE HOLLANDAISE.
OUAIS. ICI LE NAVIGATEUR. IL DOIT NOUS RESTER UNE DEMI-HEURE DE VOL.
TRÈS BIEN. BAISSONS PAS LA GARDE, RESTEZ VIGILANTS.
JAWOHL, MEIN FÜHRER.
COMME S'IL FALLAIT NOUS LE DIRE.
HEIN ?
CHASSEUR ! CHASSEUR !
TIRE-BOUCHON SUR BÂBORD ! GO !!

PIQUÉ BÂBORD.
REMONTÉE BÂBORD... ROULIS ET VIRER...
REMONTÉE TRIBORD...
PIQUÉ TRIBORD...
ROULIS ET VIRER... PIQUÉ BÂBORD...
OH PUTAAIIIN !

JE PENSE QUE TU L'AS SEMÉ... BEAU BOULOT.
BIEN. ACKER... NAVIGATEUR... DONNE-MOI UN NOUVEAU...
NON, ATTENDS... IL EST TOUJOURS LÀ, EN BAS À BÂBORD. JE LE VOIS SUR LES NUAGES.
PUTAIN, COMMENT IL A RÉUSSI À SUIVRE ?
IL NOUS AVAIT REPÉRÉS. IL REMONTE POUR REFAIRE UNE TENTA...
PUTAIN !
BON, IL EST À QUELLE DISTANCE ?
DOUZE CENTS... IL SE GLISSE DERRIÈRE NOUS.
ONZE CENTS.
MILLE... IL OUVRE LE FEU D'UN INSTANT À L'AUTRE.
NEUF CENTS...
HUIT...
MERDE...
TIRE-BOUCHON TRIBORD ! GO !

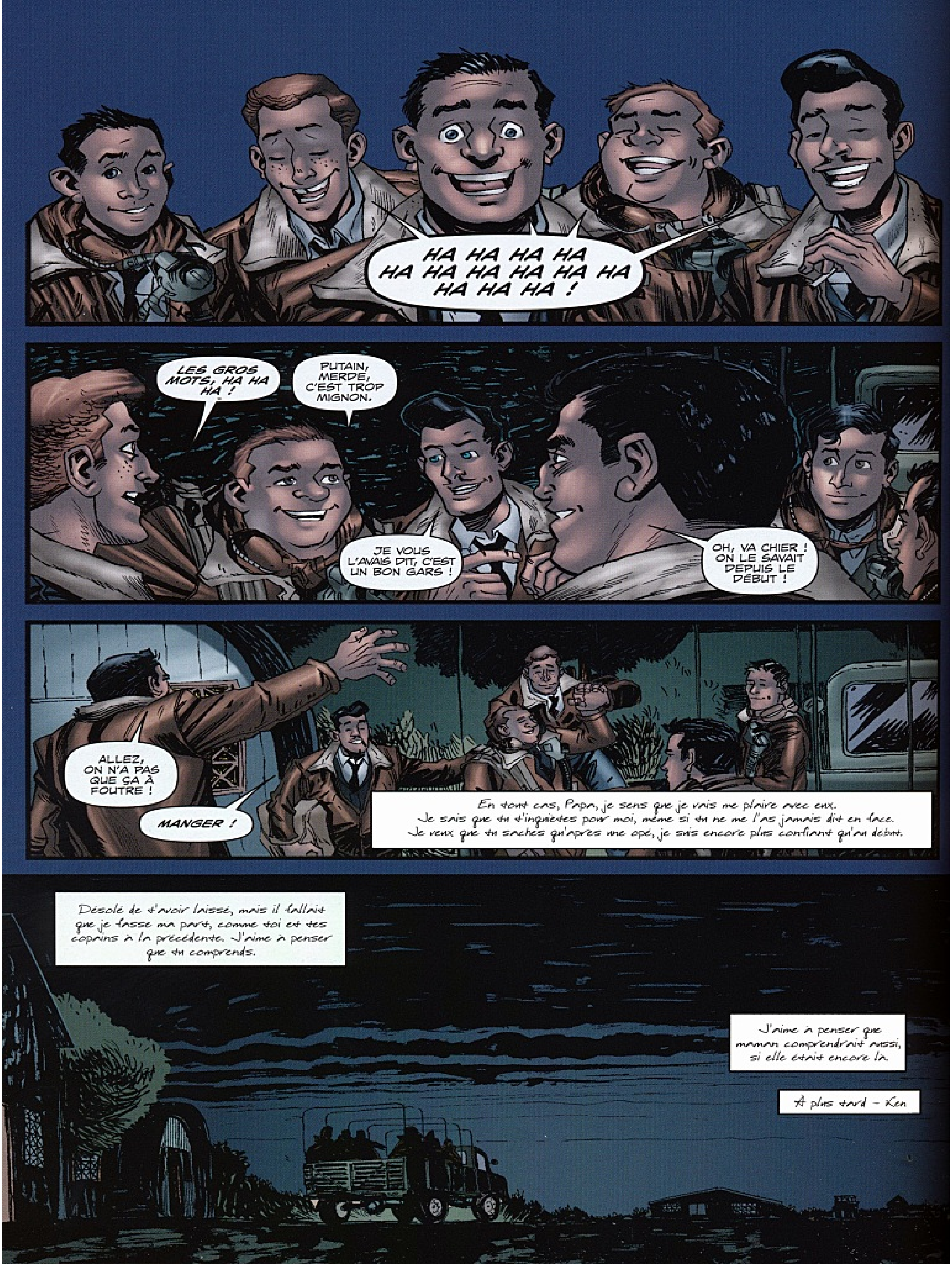

PUTAIN DE DIEU !!!!
C'ÉTAIT QUOI, ÇA, MERDE ?
IL S'EST PASSÉ QUOI ?
OH MEEERDE.... BEAUAAARH...
PUTAIN, JE CROIS QU'ON L'A SEMÉ.
MASHER, AIDE-MOI À LA FAIRE REDESCENDRE. MOTEUR BÂBORD DE NOUVEAU À PLEIN RÉGIME.
LES AUTRES, OUVREZ GRAND LES YEUX, IL POURRAIT REVENIR.

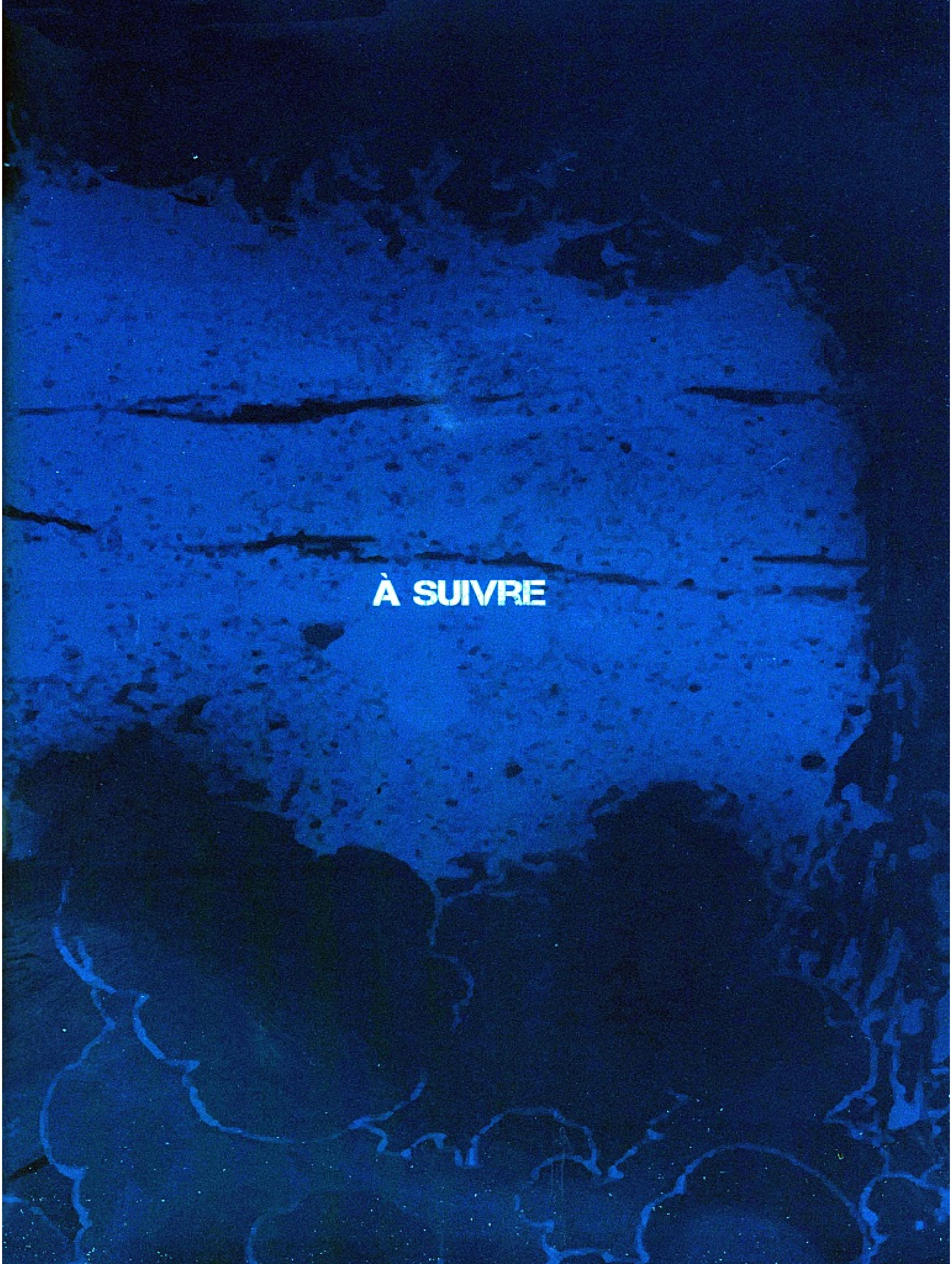
TU VEUX BIEN ME DIRE CE QUI S'EST PASSÉ, LÀ-BAS ?
UN... HUMM...
UN DE NOS INSTRUCTEURS VENAIT DE FINIR SON ENGAGEMENT. IL M'A EXPLIQUÉ QUE LES TRÈS BONS PILOTES FRITZ SE LAISSAIENT PAS AVOIR PAR LE TIRE-BOUCHON.
IL EN AVAIT VU UN ABATTRE UN HALIFAX COMME ÇA, IL LE COLLAIT SUR CHAQUE MANŒUVRE.
ALORS IL M'A APPRIS UNE ASTUCE, UN TRUC DE DERNIER RECOURS. ON COUPE UN DES MOTEURS ET ON BRAQUE LA GOUVERNE DE CE CÔTÉ. SI ON LE FAIT BIEN, ON S'ARRÊTE QUASIMENT EN PLEIN VOL.
IL NOUS A FAIT RÉPÉTER LE TRUC DES TAS DE FOIS.
SI ON SE PLANTE ?
IL RECONNAISSAIT QUE C'ÉTAIT UN COUP À ARRACHER LA QUEUE.

Apres l'atterrissage, on est completement epuisé. Oui, on est assis tout le vol, mais ça tire sur les réserves. Et pas seulement le fait de piloter le zinc.
C'est une question de concentration, six à sept heures à fixer les instruments ou à balayer le ciel du regard à la recherche de chasseurs, ou à surveiller la Flak et les projecteurs autour de la cible. Il y a cent trucs qui pourraient mal tourner et il en suffit d'un pour vous tuer si vous ne le repérez pas à temps.
Dès qu'on sort de l'avion, on n'a qu'une envie, c'est d'aller s'effondrer. Mais il faut aller au débriefing, là où l'espion... pardon, l'officier de renseignement attend un rapport.
J'aime bien cet équipage. Ils sont ensemble depuis longtemps et ils savent ce qu'ils font. C'est de chouettes gars.
Bon, le parler est assez cru, par contre.
LA FLAK, PUTAIN, C'ÉTAIT HORRIBLE, ET LES PROJOS TE CHOPAIENT DIRECT...
OUAIP, J'AI VU UN HAMPDEN SE FAIRE FUMER AU-DESSUS DE SA CIBLE. LES PAUVRES...
ET LES PRÉVISIONS POUR LES VENTS, C'ÉTAIT DE LA MERDE EN BARRE. ON FAIT NOTRE BOULOT, LES ESPIONS. FAITES LE VÔTRE !
PERSONNE NE... HUM... DIT QUE LE SYSTÈME EST PARFAIT.
PUTAIN, MERDE ! ESSAYEZ D'AVOIR BON, DE TEMPS EN TEMPS !
LES BOMBES ONT TOUCHÉ LA CIBLE ?
ET COMMENT !

ET, HUM, LES APPAREILS ENNEMIS ? DES CHASSEURS DE NUIT ?
UN JUNKERS 88, DEUX ATTAQUES DISTINCTES.
JE L'AI LOUPÉ ET LE SKIPPER A TENTÉ UNE MANŒUVRE D'ÉVITEMENT.
OUI ?
HUM. TIRE-BOUCHON ?
MANŒUVRE D'ÉVITEMENT COMME IL A DIT.
BIEN. CE SERA TOUT. MERCI À TOUS.
BRAVO, MESSIEURS. ALLEZ VOUS RESTAURER PUIS DORMIR. VOUS L'AVEZ PLUS QUE MÉRITÉ.
UN INSTANT...

OUAIS ?
JE VOULAIS TE DIRE QUE JE ME SUIS COMPORTÉ EN CONNARD. DÉSOLÉ.
TAPE-M'EN UNE, SKIPPER.
AH, MERCI, MASHER.
ON VOLE ENSEMBLE QUAND TU VEUX, ESPÈCE DE PETIT BARGEOT !
MAIS SI T'AS D'AUTRES ASTUCES DU GENRE DANS TON SAC À MALICE, PRÉVIENS, LA PROCHAINE FOIS !
BIEN JOUÉ, VIEUX. Y A DES VÉTÉRANS AVEC DEUX SERVICES AU COMPTEUR QUI N'AURAIENT PAS EU LES ROUBIGNOLES POUR UN COUP PAREIL.
C'EST PARCE QUE C'EST LE GENRE DE TRUCS QU'ON NOUS DEMANDE DE MÊME PAS ESSAYER. PAS ÉTONNANT QUE CE SOIT PAS OFFICIEL.
BOUCLE-LÀ, BLUE, T'AS RIEN DANS LE FALZAR !
LES GARS...
OUAIS, SI LES AILES SE DÉTACHENT, ON DEMANDERA À KEN DE NOUS REMBOURSER.
LES GARS ?
Y AVAIT JUSTE UN TRUC QUE JE VOULAIS VOUS DEMANDER... VOUS POUVEZ Y ALLER MOINS FORT SUR LA GROSSIÈRETÉ ?
VOUS SAVEZ, LES GROS MOTS ET TOUT...


HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA !
LES GROS MOTS, HA HA HA !
PUTAIN, MERDE, C'EST TROP MIGNON.
JE VOUS L'AVAIS DIT, C'EST UN BON GARS !
OH, VA CHIER ! ON LE SAVAIT DEPUIS LE DÉBUT !
ALLEZ, ON N'A PAS QUE ÇA À FOUTRE !
MANGER !
En tout cas, Papa, je sens que je vais me plaire avec eux. Je sais que tu t'inquiètes pour moi, même si tu ne me l'as jamais dit en face. Je veux que tu saches qu'après une opé, je suis encore plus confiant qu'au début.
Désolé de t'avoir laissé, mais il fallait que je fasse ma part, comme toi et tes copains à la précédente. J'aime à penser que tu comprends.
J'aime à penser que maman comprendrait aussi, si elle était encore là.
À plus tard – Ken


À SUIVRE

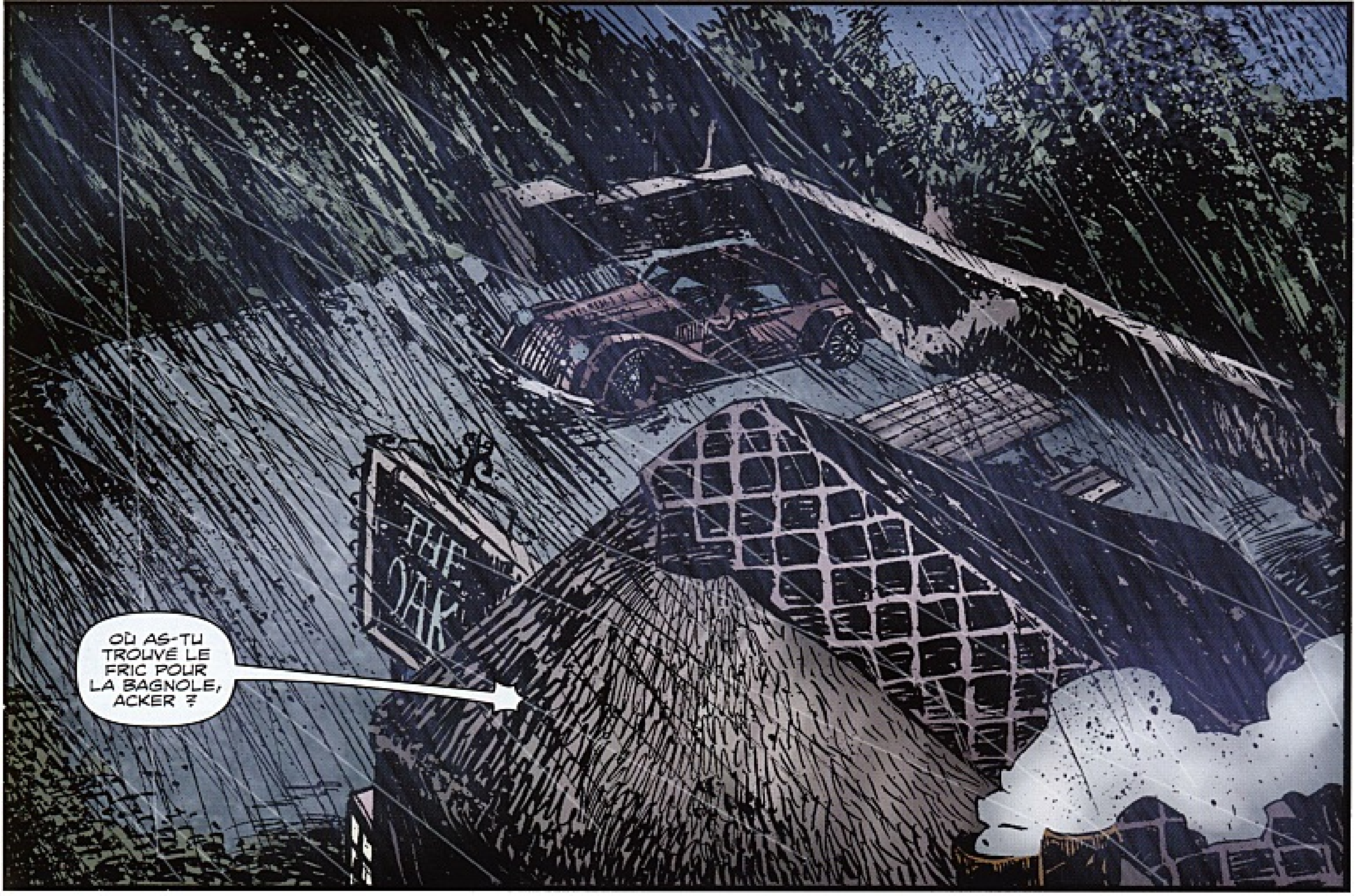
CHAPITRE 2

CHEZ LES ROSBIFS

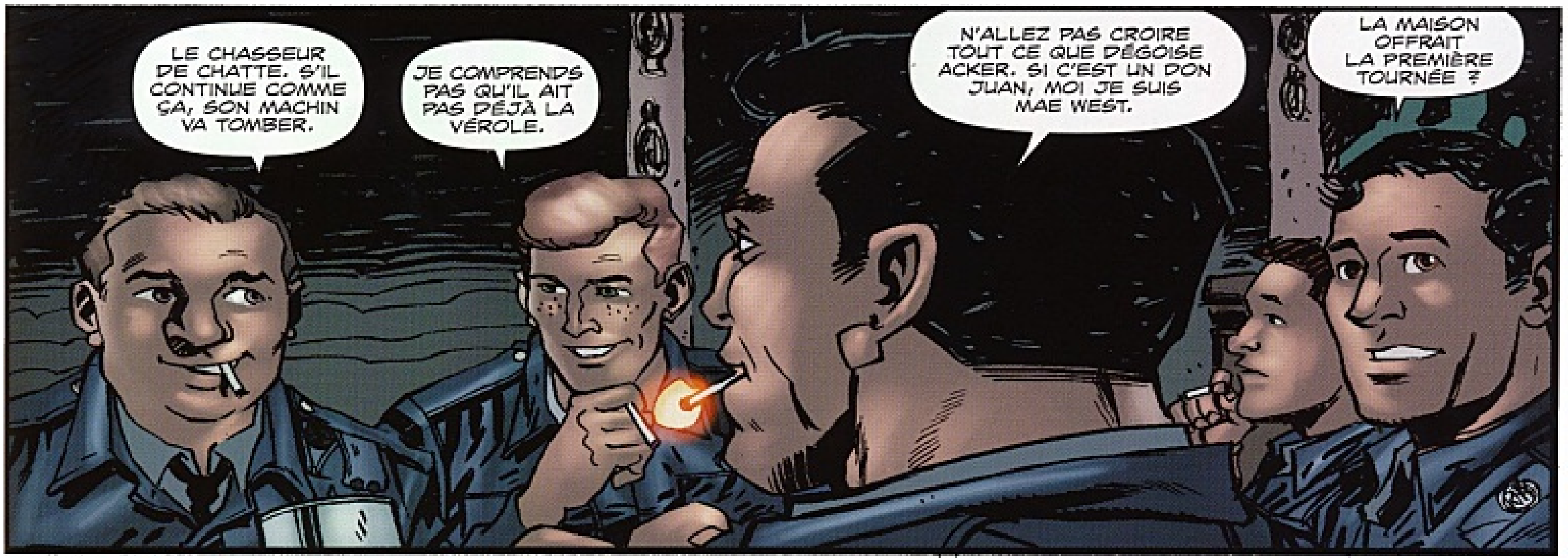
T'AS PAS TORT. PILOTE À L'ÉQUIPAGE, ON VA ABRÉGER. L'APPAREIL EST NICKEL.
JOE ?
DIRECTION MAISON, 1-5-0, SKIPPER.
JE VOULAIS TE DEMANDER À PROPOS DE TON ASTUCE...
ASTUCE ?
TA MANŒUVRE D'ÉVITEMENT DE L'AUTRE SOIR... L'INSTRUCTEUR, IL NE L'A PAS APPRISE À TOUT LE MONDE, HEIN ?
JE NE SAIS PAS. JE NE CROIS PAS.
OUAIS, JE M'EN DOUTAIS UN PEU. N'IMPORTE QUEL AUTRE CLAMPIN AURAIT CASSÉ LE WIMPY EN DEUX AVEC UN COUP PAREIL.
ON A UN PILOTE QUI DÉFONCE, LES GARS.
ALLEZ...
LE TYPE AVAIT L'ŒIL POUR LE TALENT.
T'ENTENDS, ACKER ? TANT QU'ON AURA KEN À BORD, ON N'A PLUS BESOIN DE TOI, DE BLUE NI DE VOS TOURELLES À LA CON !

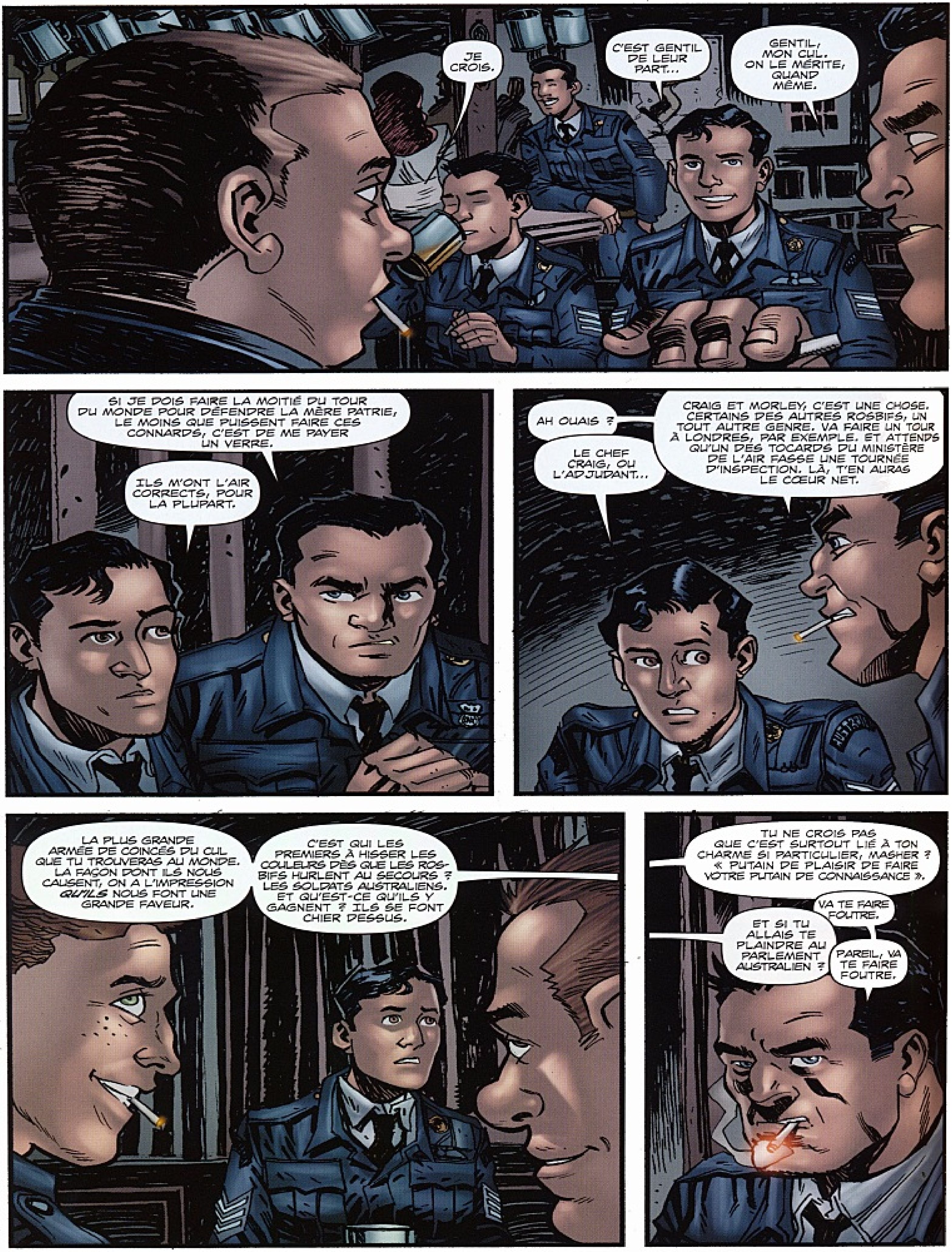
OUAIS, T'ES SÛR ?
JE TE JURE ! LE POIDS DE VOTRE FOURBI, PLUS VOS CARCASSES, ÇA DOIT NOUS COÛTER CINQUANTE NŒUDS ET CINQ MILLE PIEDS DE PLAFOND !
ET LE COPILOTE QUI SERT À RIEN, AVEC SON CUL DE DEUX TONNES ET DEMIE ?
JE TE TROUVE INJUSTE, MASHER. ACKER ET MOI, ON REPRÉSENTE UNE CONTRIBUTION VITALE À LA DÉFENSE DU...
AH, LA FERME, BLUE. LE TEMPS QUE TU FINISSES CETTE PUTAIN DE PHRASE, LA GUERRE SERA FINIE.
LE SKIPPER NOUS TIRERA D'AFFAIRE QUAND VIENDRONT LES CHASSEURS FRITZ !
JE DOUTE QU'ON PUISSE MÊME EN ÉGRATIGNER UN AVEC VOS PISTOLETS À BOUCHON DE 303. ET ENCORE, ÇA C'EST EN SUPPOSANT QUE VOUS ARRIVIEZ À LES TOUCHER.
AH OUAIS ? Y A UN ÉQUIPAGE BOCHE AU FOND DE LA MER DU NORD QUI NE SERAIT PAS D'ACCORD AVEC TOI, VIEUX.
C'EST LE ME 110 QUE PERSONNE D'AUTRE N'A PU VOIR ?
ET COMMENT AURAIENT-ILS PU ? ILS SONT ORIENTÉS DANS LE MAUVAIS SENS ! C'EST POUR ÇA QU'ON M'APPELLE MITRAILLEUR DE QUEUE, CONNARD !
PAR AILLEURS, LA COLT-BROWNING EST LA MITRAILLEUSE LA PLUS FIABLE ET LA PLUS PRÉCISE POUR...
AH, VA TE FAIRE METTRE, BLUE !

ELLE VOLE IMPEC', CHEF. REMERCIEZ VOS GARS DE NOTRE PART, D'ACCORD ?
D'ACCORD. L'OPÉ DE CE SOIR EST ANNULÉE, IL PARAÎT.
J'L'AVAIS DIT !
QUELLE PERTE DE TEMPS, D'ESSAYER LE ZINC SOUS UN CIEL PAREIL. LES GARS DE LA MÉTÉO FERAIENT BIEN DE SE SORTIR LES DOIGTS.
VOUS NOUS ACCOMPAGNEZ POUR UNE BIÈRE, CHEF ?
MERCI, MON GARS, MAIS J'AI ENCORE DU BOULOT.
MAIS LES OPÉS SONT ANNULÉES.
Y A QUAND MÊME DU TRAVAIL.
Il n'a jamais l'air de sourire, notre sergent Craig. Mais c'est pas qu'il soit sérieux ou triste. Je ne sais pas trop, en fait.
Clive nous a dit qu'il a un fils soldat. En Égypte, en Libye ou dans un coin du genre. Ça m'a donné à penser... Y'a personne dans l'équipage qui a plus de 25 ans.
Peut-être qu'en me demandant d'être soigneux avec B-Bière, il pense pas qu'au seul zinc.
Peut-être qu'il a vu tellement d'entre nous qu'il se refuse désormais à toute sentimentalité. Va savoir.


OÙ AS-TU TROUVÉ LE FRIC POUR LA BAGNOLE, ACKER ?

J'AI MES TRUCS ET ASTUCES, VIEUX.
VOUS REPRENEZ LA MÊME CHOSE, TOUS ?
C'EST ÇA...
VIVANT SUR LES REVENUS D'UNE DAME BIEN NÉE...
UN DES PRÉCÉDENTS PROPRIOS... LE DERNIER EN DATE, D'AILLEURS... A EU DES SOUCIS AU-DESSUS DE LA VALLÉE DU BONHEUR.

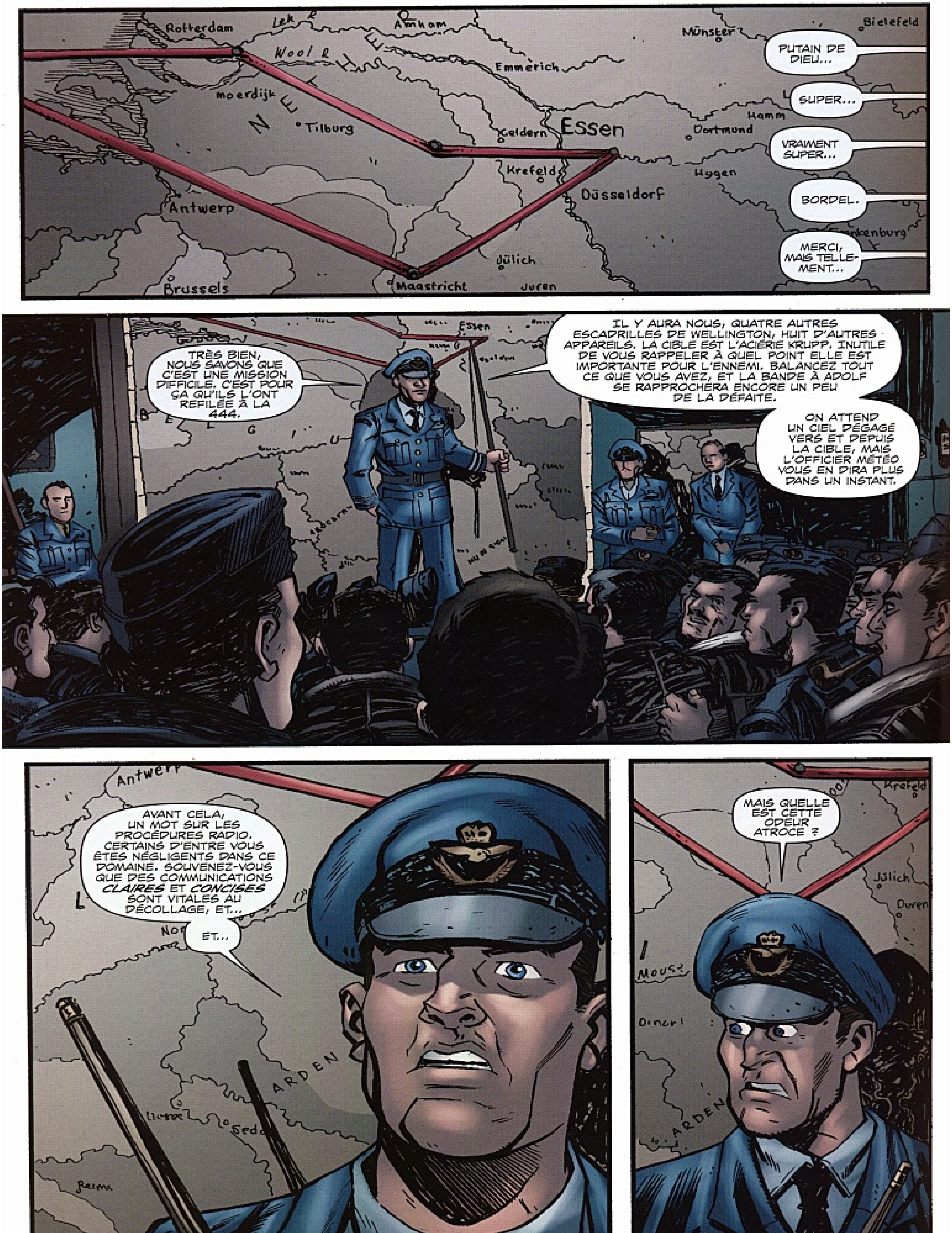

LE CHASSEUR DE CHATTE. S'IL CONTINUE COMME ÇA, SON MACHIN VA TOMBER.
JE COMPRENDS PAS QU'IL AIT PAS DÉJÀ LA VÉROLE.
N'ALLEZ PAS CROIRE TOUT CE QUE DÉGOISE ACKER. SI C'EST UN DON JUAN, MOI JE SUIS MAE WEST.
LA MAISON OFFRAIT LA PREMIÈRE TOURNÉE ?


JE CROIS.
C'EST GENTIL DE LEUR PART...
GENTIL, MON CUL. ON LE MÉRITE, QUAND MÊME.
SI JE DOIS FAIRE LA MOITIÉ DU TOUR DU MONDE POUR DÉFENDRE LA MÈRE PATRIE, LE MOINS QUE PUISSENT FAIRE CES CONNARDS, C'EST DE ME PAYER UN VERRE.
ILS M'ONT L'AIR CORRECTS, POUR LA PLUPART.
AH OUAIS ?
LE CHEF CRAIG, OU L'ADJUDANT...
CRAIG ET MORLEY, C'EST UNE CHOSE. CERTAINS DES AUTRES ROSBIFS, UN TOUT AUTRE GENRE. VA FAIRE UN TOUR À LONDRES, PAR EXEMPLE. ET ATTENDS QU'UN DES TOCARDS DU MINISTÈRE DE L'AIR FASSE UNE TOURNÉE D'INSPECTION. LÀ, T'EN AURAS LE CŒUR NET.
LA PLUS GRANDE ARMÉE DE COINCÉS DU CUL QUE TU TROUVERAS AU MONDE. LA FAÇON DONT ILS NOUS CAUSENT, ON A L'IMPRESSION *QU'ILS* NOUS FONT UNE GRANDE FAVEUR.
C'EST QUI LES PREMIERS À HISSER LES COULEURS DÈS QUE LES ROSBIFS HURLENT AU SECOURS ? LES SOLDATS AUSTRALIENS. ET QU'EST-CE QU'ILS Y GAGNENT ? ILS SE FONT CHIER DESSUS.
TU NE CROIS PAS QUE C'EST SURTOUT LIÉ À TON CHARME SI PARTICULIER, MASHER ? « PUTAIN DE PLAISIR DE FAIRE VOTRE PUTAIN DE CONNAISSANCE ».
VA TE FAIRE FOUTRE.
ET SI TU ALLAIS TE PLAINDRE AU PARLEMENT AUSTRALIEN ?
PAREIL, VA TE FAIRE FOUTRE.

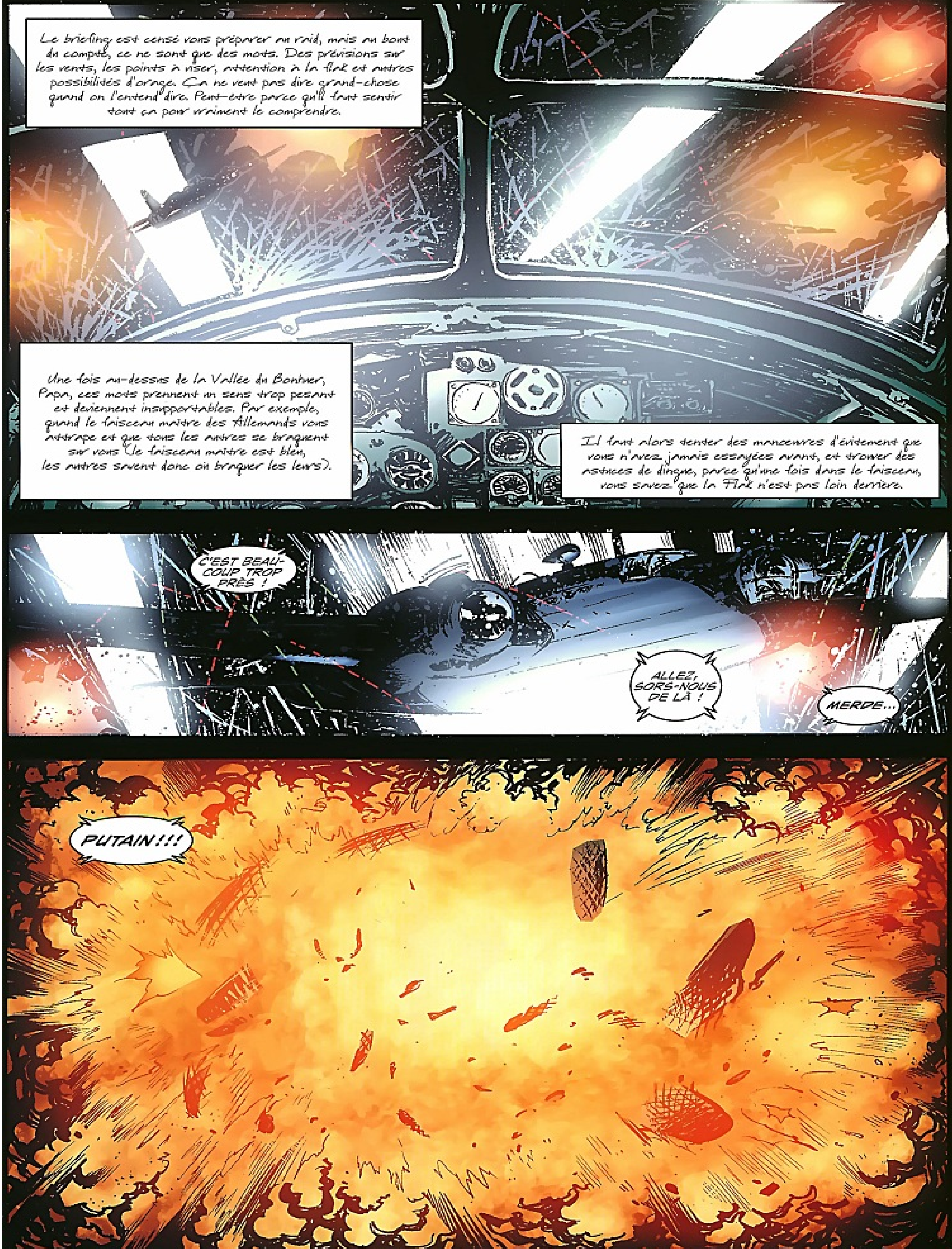
TOUT CE QUE JE DIS, C'EST QU'IL Y A AUSSI DES FEMMES ET DES ENFANTS, EN BAS. C'EST POUR ÇA QUE J'ESSAIE DE PAS PENSER AU RÉSULTAT, QUAND ON EST EN MISSION
CLIVE, VIEUX, TU ES DANS LES BOMBARDIERS. IL NE PEUT Y AVOIR QU'UN SEUL RÉSULTAT.
LA RUHR, C'EST DE L'INDUSTRIE LOURDE, VIEUX. C'EST UNE CIBLE MILITAIRE LÉGITIME.
OUAIS, MAIS DES GENS Y VIVENT, JOE.
JE VAIS TE DIRE. DANS LES ANNÉES 1930, TOUT LE MONDE SE CHIAIT DESSUS À PROPOS DES BOMBARDEMENTS AÉRIENS. LES GENS N'ARRÊTAIENT PAS DE DIRE DES TRUCS... DES MILLIONS DE MORTS LES PREMIÈRES SEMAINES DE GUERRE, DES FOSSES COMMUNES DANS LES PARCS, DES VILLES ENTIÈRES EN RUINES...
ET ÇA INCLUT LES FRITZ. ILS SAVAIENT PARFAITEMENT CE QUE ÇA SIGNIFIAIT. TU VAS À LA GUERRE, DE NOS JOURS, TU EMMÈNES TES CIVILS AVEC TOI.
TU LES AS PAS ENTENDUS PLEURER QUAND LA LUFTWAFFE A LAMINÉ LA MOITIÉ DE L'EUROPE. MAINTENANT QU'ILS SONT DE L'AUTRE CÔTÉ DU MANCHE, IL FAUT QU'ILS VOIENT CE QUE ÇA FAIT.
Y VERRONT PAS BÉZEF, SI C'EST TOI QUI VISES.
PUTAIN, BANDE DE CONS, VOUS PRENEZ DONC JAMAIS RIEN AU SÉRIEUX ?
NORMAL QUE TU T'EN PRENNES AUSSI DANS LA TÊTE, JOE, SI VOUS METTEZ NOTRE PRÉCISION EN CAUSE, À MOI ET ACKER.
J'Y SUIS POUR RIEN ! C'ÉTAIT MASHER !
ON REMET ÇA ?

UN COUP DE MAIN ?
TOI AUSSI, ÇA TE PRÉOCCUPE ?
UINNESS IS GOOD FOR YOU
PAS VRAIMENT. COMME DIT MASHER, ON S'EST ENGAGÉS DANS LES BOMBARDIERS.
BIEN. OH, DIS BONJOUR À JULIE.
JULIE, C'EST KEN HARDING, NOTRE NOUVEAU SKIPPER.
OH, ENCHANTÉ, JULIE.
ENCHANTÉE AUSSI, KEN.
TU ENTENDS, ACKER ? CE GARÇON CONNAÎT LES BONNES MANIÈRES, LUI.
JULIE M'A BRISÉ LE CŒUR, KEN. PEUT-ÊTRE AURAS-TU PLUS DE CHANCE.
EUH...
SIX PINTES, JE VOUS PRIE.
IL PARAÎT QUE VOUS PARTEZ BIENTÔT ?
TOUT À FAIT, CHÉRIE. DEUX OPÉS ENCORE, ET ON RENTRE AU PAYS.
TOI AUSSI, KEN ?
EUH, NON. JE VIENS D'ARRIVER.
BIEN...

LE SUIVANT DE SES IDIOTS SURVOLAIT MAGDEBOURG...
ET UN, DEUX, TROIS CHASSEURS ARRIVÈRENT...
EN PRENANT SON PARACHUTE, LE MITRAILLEUR DE QUEUE CHANTA
QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?
OPÉS EN WIMPY, OPÉS EN WIMPY... QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?
EN PRENANT SON PARACHUTE, LE MITRAILLEUR DE QUEUE CHANTA...
QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?


Rotterdam
Arnhem
Münster
Bielefeld
Emmerich
moerdijk
Tilburg
Geldern
Essen
Dortmund
Hamm
Krefeld
Düsseldorf
Antwerp
Jülich
Brussels
Maastricht
PUTAIN DE DIEU...
SUPER...
VRAIMENT SUPER...
BORDEL.
MERCI, MAIS TELLEMENT...
TRÈS BIEN, NOUS SAVONS QUE C'EST UNE MISSION DIFFICILE. C'EST POUR ÇA QU'ILS L'ONT REFILÉE À LA 444.
IL Y AURA NOUS, QUATRE AUTRES ESCADRILLES DE WELLINGTON, HUIT D'AUTRES APPAREILS. LA CIBLE EST L'ACIÉRIE KRUPP. INUTILE DE VOUS RAPPELER À QUEL POINT ELLE EST IMPORTANTE POUR L'ENNEMI. BALANCEZ TOUT CE QUE VOUS AVEZ, ET LA BANDE À ADOLF SE RAPPROCHERA ENCORE UN PEU DE LA DÉFAITE.
ON ATTEND UN CIEL DÉGAGÉ VERS ET DEPUIS LA CIBLE, MAIS L'OFFICIER MÉTÉO VOUS EN DIRA PLUS DANS UN INSTANT.
AVANT CELA, UN MOT SUR LES PROCÉDURES RADIO. CERTAINS D'ENTRE VOUS ÊTES NÉGLIGENTS DANS CE DOMAINE. SOUVENEZ-VOUS QUE DES COMMUNICATIONS *CLAIRES* ET *CONCISES* SONT VITALES AU DÉCOLLAGE, ET...
ET...
MAIS QUELLE EST CETTE ODEUR ATROCE ?

AH, DÉSOLÉ, COMMAN-DANT.
ÇA DOIT ÊTRE TOUTE CETTE EXCITATION...
PUTAIN, MASHER... C'EST À CAUSE DE GARS COMME LUI QUE LA HIÉ-RARCHIE CONTINUE À NOUS TRAITER COMME DES FOUTUS SAUVAGES...
CER-TAINEMENT PAS...
AH OUI ? ACCOMPAGNEZ-MOI LA PROCHAINE FOIS QUE JE VAIS AU GROUPE, TONTON. VOUS VERREZ LA TÊTE QU'ILS FONT QUAND ON MENTIONNE LES ESCADRILLES AUSTRALIENNES.
COMMENT ESPÉRER QU'ON NOUS PRENNE AU SÉRIEUX AVEC DES GUGUSSES COMME LUI ? J'AI DANS L'IDÉE DE LUI PASSER UN SAVON DEVANT TOUT LE...
JE NE RE-COMMANDE PAS, MON-SIEUR.
PAS JUSTE AVANT UNE OPÉ. PENSEZ AU MORAL DES AUTRES.
JE SAIS.
JE TRAÎNE AVEC VOUS AUTRES DEPUIS ASSEZ LONGTEMPS POUR VOIR COMMENT VOUS RELÂCHEZ LA PRESSION, POUR CERTAINS. OUI, L'APPROCHE DE LA DIS-CIPLINE EST SUBTILEMENT DIFFÉRENTE, MAIS ÇA NE SIGNIFIE PAS QUE LES ÉQUIPAGES NE FASSENT PAS LEUR DEVOIR.
ET FRANCHEMENT, DEPUIS QUAND VOUS SOUCIEZ-VOUS DE CE QUE CES CRÉTINS PENSENT DE LA ROYAL AUSTRALIAN AIR FORCE ?
INSINUERIEZ-VOUS QUE JE ME ROSBIFIE, TONTON ?
OH NON, MON-SIEUR.
DIEU NOUS EN GARDE.


Le briefing est censé vous préparer au raid, mais au bout du compte, ce ne sont que des mots. Des prévisions sur les vents, les points à viser, attention à la flak et autres possibilités d'orage. Ça ne veut pas dire grand-chose quand on l'entend dire. Peut-être parce qu'il faut sentir tout ça pour vraiment le comprendre.
Une fois au-dessus de la Vallée du Bonheur, Papa, ces mots prennent un sens trop pesant et deviennent insupportables. Par exemple, quand le faisceau maître des Allemands vous attrape et que tous les autres se braquent sur vous (le faisceau maître est bleu, les autres savent donc où braquer les leurs).
Il faut alors tenter des manœuvres d'évitement que vous n'avez jamais essayées avant, et trouver des astuces de dingue, parce qu'une fois dans le faisceau, vous savez que la Flak n'est pas loin derrière.
C'EST BEAUCOUP TROP PRÈS !
ALLEZ, SORS-NOUS DE LÀ !
MERDE...
PUTAIN !!!

JÉSUS SUR SA PUTAIN DE CROIX ! VOUS AVEZ VU ÇA ?
JOE ?
DOUCEMENT, SKIPPER...
EN DOUCEUR...
BOMBES LARGUÉES.
On voit des gens mourir, parfois de très près, pas seulement leur avion qui tombe. Une silhouette s'échappe d'un Wimpy en flammes et on s'aperçoit qu'elle n'a pas de parachute sur le dos.
Masher m'a dit qu'il a vu une fois un parachute s'ouvrir impeccablement, avant que le pauvre type ne finisse dans une tempête de balles traçantes. Un autre avait sauté mais, emporté vers l'arrière, il s'était envoyé contre le Halifax qui les suivait.
Et à la vitesse de ces zincs, les ailes sont comme des rasoirs.
ILS NOUS TIENNENT !

C'EST LE PUTAIN DE FAISCEAU MAÎTRE !
ACCROCHEZ-VOUS !
PUTAIN, SKIPPER ! ILS SONT ENCORE SUR NOUS !
BOUCLEZ VOS CEINTURES ! JE VAIS TENTER DE GLISSER SUR LE CÔTÉ !
ÇA MARCHE PAS !
ET UN AUTRE !
MITRAILLEUR DE QUEUE AU PILOTE, SI TU MONTES SUR TRIBORD, JE PEUX ESSAYER DE ME METTRE DANS L'AXE.
PRENEZ ÇA, TAS D'ENFOIRÉS !

HEIN ?
PUTAIN DE MERDE, SKIPPER... J'AI RÉUSSI !
BIEN... BIEN JOUÉ.
BORDEL, VOUS AVEZ VU ÇA, LES GARS ? LA VACHE...
CAP SUR ROSBIFLAND, 2-7-5, SKIPPER.
MERCI, JOE.
ACKER, TU CHERCHES **VRAIMENT** À NOUS FAIRE CROIRE QUE TU AS TOUCHÉ UN **PROJO** À CINQ BORNES ?
RACONTE PAS DE CONNERIES. C'EST LE SKIPPER QUI NOUS A TIRÉS DE LÀ.
ET QU'EST-CE QUE TU EN SAIS, MASHER ? TU ÉTAIS TROP OCCUPÉ À FAIRE DANS TON FROC ET À CRIER MAMAN !
AAAH, L'ÉLÉGANTE RÉPARTIE MELBOURNIENNE QUE LE MONDE ENTIER NOUS ENVIE...
SI TU CHERCHES DES RÉPARTIES ÉLÉGANTES, TU PEUX ALLER TE FAIRE FOUTRE, DUCON !

TU PARLES D'UN CIEL DÉGAGÉ.
OUAIS, ON N'A PAS LE CUL SORTI DES RONCES.
ENVIRON TRENTE MINUTES AVANT LA BASE, SKIPPER.
ROGER, NAVIGATEUR.
PILOTE À L'ÉQUIPAGE, JE VAIS COMMENCER À DESCENDRE. OUVREZ LES YEUX DÈS QU'ON SERA SOUS LE PLAFOND.
SI J'EMPLAFONNE UN ARBRE OU UN CLOCHER, JE VOUS AUTORISE À DÉPOSER UNE PLAINTE OFFICIELLE...
CHASSEUR ! CHASSEUR !
TIRE-BOUCHON TRIBORD ! GO !

Des fois, les Fritz envoient leurs chasseurs légers au-dessus de l'Angleterre, pour nous intercepter alors qu'on se détend, juste avant l'arrivée à la maison. On est là, détendus, rêvant d'une tasse de café chaud et de bacon quand, tout d'un coup...
Nos propres chasseurs leur font la même, lorsque leurs bombardiers reviennent de Londres. Ça peut être la foule, certains soirs.
Une partie de colin-maillard géante.
CLIVE !
YAAAAH !
CE SALAUD EST TOUJOURS À NOS TROUSSES !
ON EST EN FEU !
JOE, CLIVE, ALLEZ À L'ARRIÈRE ET FAITES CE QUE VOUS POUVEZ ! CANONNIER ARRIÈRE, DISTANCE ?
SKIPPER, IL A CESSÉ LE FEU...
PUTAIN, IL NOUS DÉPASSE !
CONNERIE DE MERDE ! C'EST UN PUTAIN DE BEAUFIGHTER !

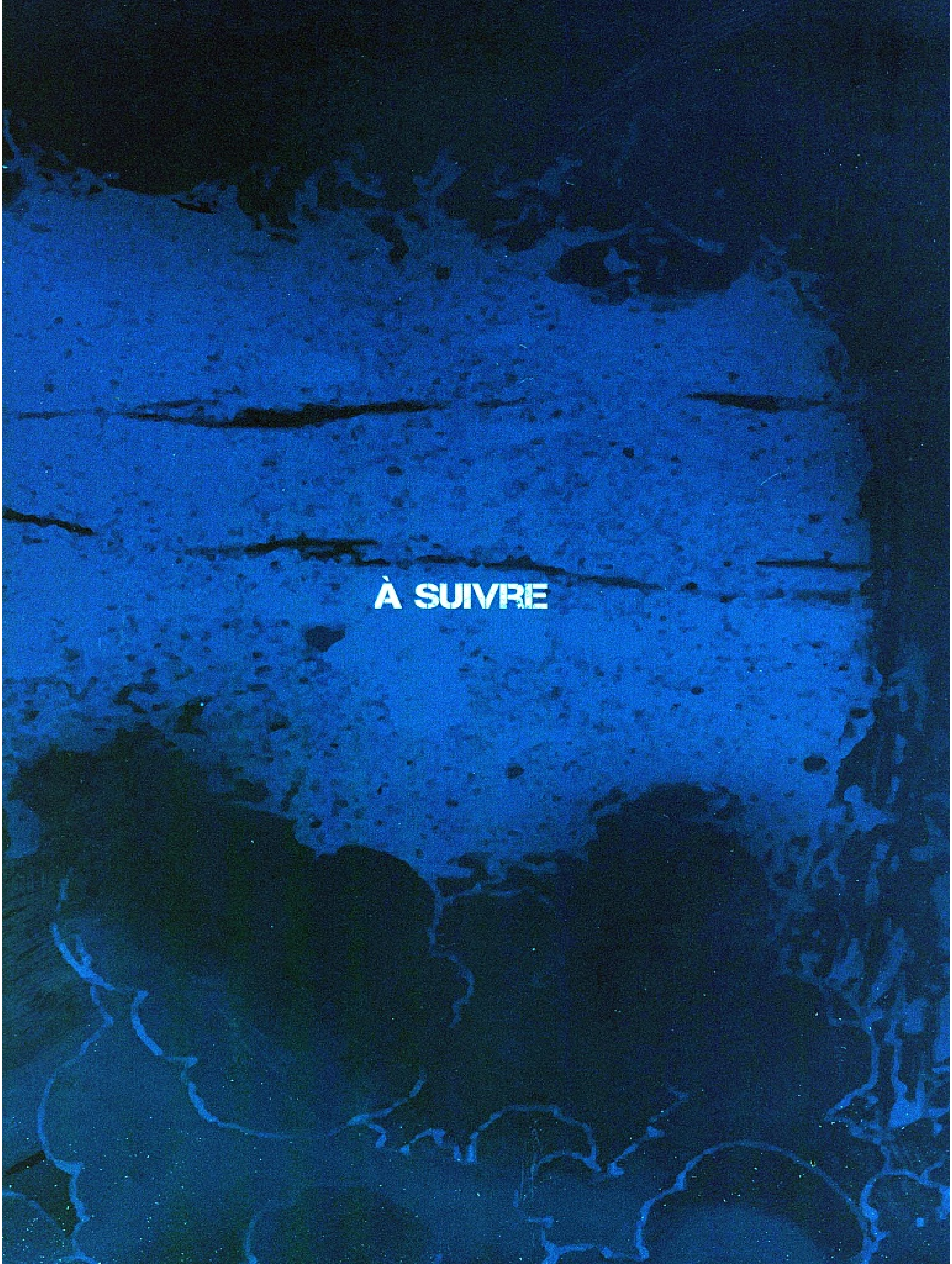
JE PENSE QU'IL ANTICIPE : IL RESTE SUR BÂBORD ARRIÈRE.
PILOTE AU CANONNIER ARRIÈRE. JE ME FICHE DE QUI C'EST. S'IL TENTE UNE AUTRE ATTAQUE, TU LE DESCENDS !
ON N'EN EST PLUS LÀ, SKIPPER ! C'EST UN BRASIER, DERRIÈRE !
ON N'ARRIVE PAS À L'ÉTEINDRE !
BON, PRÉPAREZ-VOUS, ON TENTE UN PIQUÉ.
PAR-DON ?
JE VAIS TENTER DE SOUFFLER LES FLAMMES.
PRÉPAREZ-VOUS À SAUTER, AU CAS OÙ.

DEUX MILLE PIEDS...
MILLE CINQ CENTS.
MILLE.
THIS AIRCRAFT MUST NOT BE DIVED AT SPEEDS IN EXCESS OF 300MPH
NDT : Cet avion ne doit pas piquer à plus de 300 miles/heure.
SKIPPER !
CE... BEAU BOULOT, SKIPPER.
ON VA Y ARRIVER.
MERDE ! ACKER ! RESTE DANS TA TOURELLE !
POURQUOI, CLIVE ?
RESTE DANS TA TOURELLE, BORDEL !

T'AS QUAND MÊME UNE VEINE DE PENDU, SKIPPER.
DE LA VEINE ?
C'EST UNE PATTE DE LAPIN AMBULANTE.

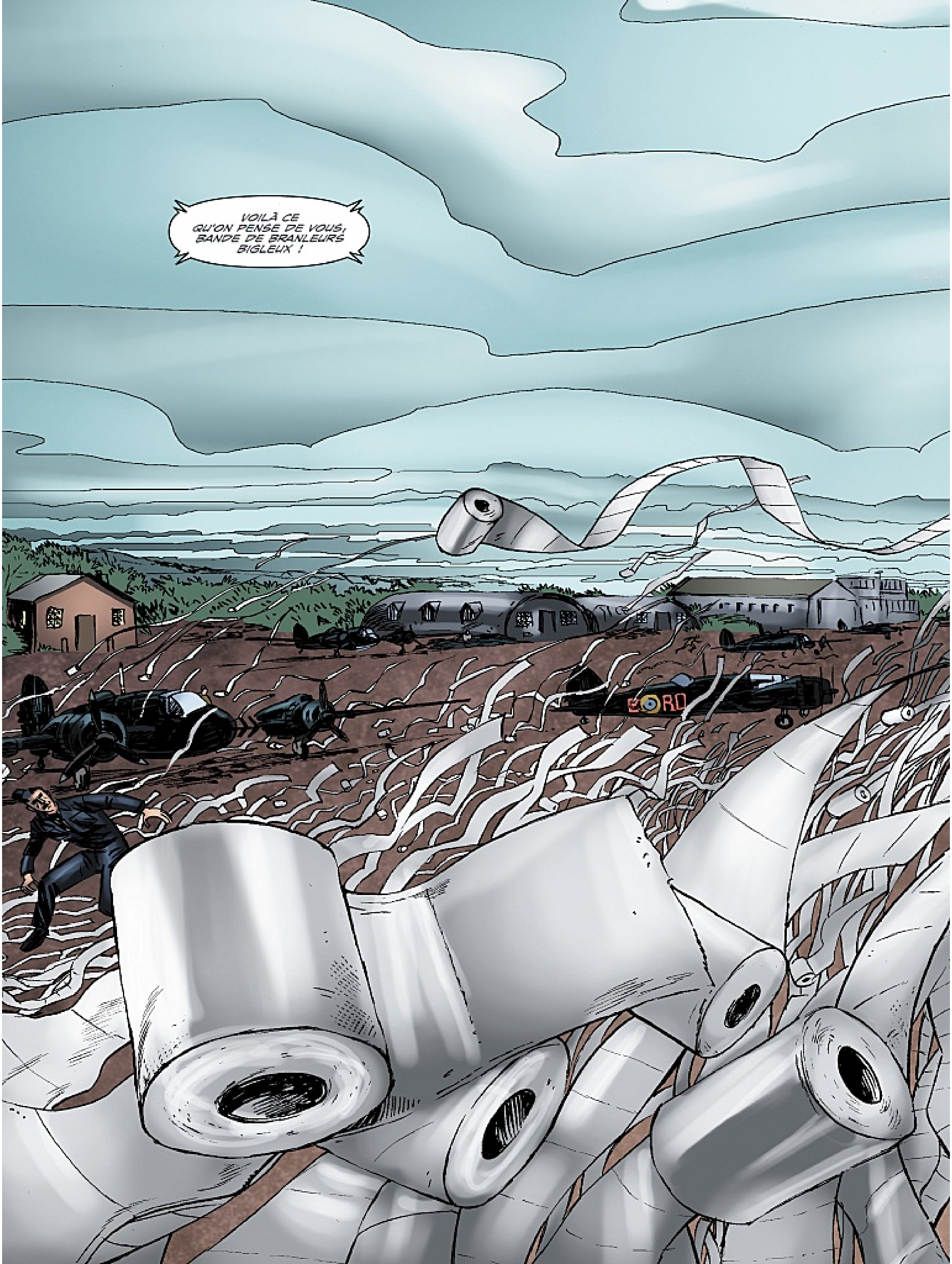
* NDT : Beau pour Beaufighter.

ALORS ÇA N'A AUCUN...
BLUE, PITIÉ, TA GUEULE !
COMBIEN, TONTON ?
OH, BONJOUR, MONSIEUR.
SIX SONT RENTRÉS, QUATRE SONT EN CONTACT RADIO, ET DEUX NE DONNENT PLUS DE NOUVELLES. LE LIEUTE-NANT COOPER ET LE JEUNE HINES.
VOUS AVEZ VU L'ÉTAT DE B-BIÈRE ?
J'AI VU, MON-SIEUR.
LE PETIT NOUVEAU A ASSURÉ.
J'AI DÉCIDÉ DE NE RIEN FAIRE, POUR MASHER. C'EST UN CRÉTIN, MAIS IL CONNAÎT SON BOULOT. ENCORE UNE OPÉ ET JE NE L'AURAI PLUS DANS LES PATTES, DE TOUTE FAÇON.
RAVI DE L'ENTENDRE. C'EST UN SA-CRÉMENT BON ÉQUIPAGE.
ET UN TEL ÉQUIPAGE EST UN OUTIL DÉ-LICAT.
DES FOIS, ON NE SAIT PAS CE QU'ON A AVANT DE L'AVOIR PERDU.


À SUIVRE

CHAPITRE 3

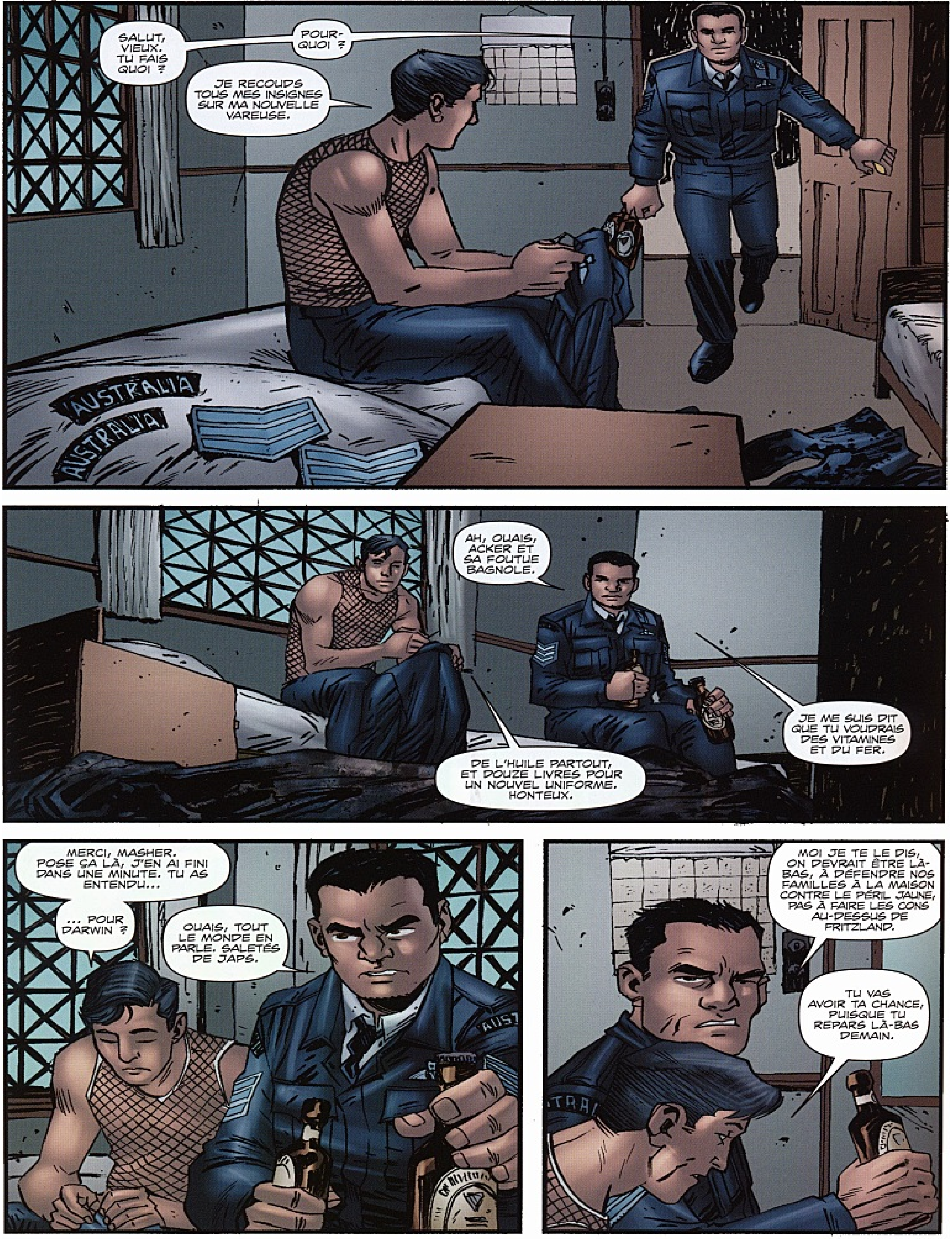
UNE MINUTE AVANT CIBLE.
CANONNIER AVANT À PILOTE. CIBLE EN VUE DROIT DEVANT.
REPÉRÉE.
TRÈS BIEN. TRENTE SECONDES.
VINGT.
DIX.
TRAPPE OUVERTE.
GO.


VOILÀ CE QU'ON PENSE DE VOUS, BANDE DE BRANLEURS BIGLEUX !
ORD

ZZ B
TORO
BORO
QUI MONTERA À BORD
D'UN WIMPY ?

UN LÂCHER DE PAPIER-CUL ! QUI A EU CETTE IDÉE DE GÉNIE ? LAISSEZ-MOI DEVINER... MASHER !
MAIS C'EST MOINS GÉNIAL POUR MOI, PAS VRAI ? NON, PARCE QUE JE VAIS DEVOIR ALLER EN DISCUTER AU GROUPE ! ET À LA RÉFLEXION, C'EST GÉNIAL POUR PERSONNE, PUISQUE VOUS AVEZ BALANCÉ LE STOCK ENTIER DE PQ DE L'ESCADRILLE !
TRÈS DRÔLE ! BRAVO LES COMIQUES ! AH AH !
AVEC QUOI ON EST CENSÉS SE TORCHER LE CUL LES DEUX SEMAINES QUI VIENNENT, BANDE DE COUILLONS SANS CERVELLE ?
ILS ONT TENTÉ DE NOUS ASSASSINER, PATRON...
C'EST...
COMMANDANT.
MCKENZIE.

J'EN ASSUME TOUTE LA RESPONSABILITÉ EN TANT QUE PILOTE, MONSIEUR...
LA FERME, HARDING. J'ATTENDAIS MIEUX DE VOUS. MAIS JE SAIS À QUEL POINT CETTE JOYEUSE BANDE PEUT AVOIR UNE MAUVAISE INFLUENCE.
COMMENT SE COMPORTE B-BIÈRE ?
EUH, OUI, MONSIEUR. LE CHEF CRAIG ET SES GARS LUI ONT BIEN REFAIT LA CARLINGUE.
EH BIEN, VOUS SEREZ RAVI D'APPRENDRE QUE LE FRONT FROID S'EST ENFIN DÉPLACÉ. LES OPÉS REPRENNENT CE SOIR.
DEVINEZ QUI VA AU CHARBON ?
AW...
DEMAIN, VOUS AUREZ TERMINÉ VOTRE SERVICE. MAIS SI VOUS PENSEZ VOUS EN TIRER COMME ÇA DES FACÉTIES DE CE MATIN, VOUS VOUS FOURREZ LE DOIGT DANS L'ŒIL.
UNE SEULE OPÉ. ESSAYEZ DE NE PAS VOUS COMPORTER COMME DES SAUVAGES PENDANT 24 HEURES, D'ACCORD ?
HARDING, ESSAYEZ DE NE PLUS ÉCOUTER CES TYPES.
DEHORS.
FAITES PROFIL BAS, MESSIEURS. QUAND ILS AURONT FINI DE RIRE, LES AUTRES RISQUENT DE VOUS DIRE DEUX MOTS QUANT À LA PÉNURIE DE DISPOSITIFS D'ESSUYAGE.
BIEN VU, TONTON.
J'Y AVAIS PAS PENSÉ.


SALUT, VIEUX. TU FAIS QUOI ?
POUR-QUOI ?
JE RECOUDS TOUS MES INSIGNES SUR MA NOUVELLE VAREUSE.
AUSTRALIA
AUSTRALIA
AH, OUAIS, ACKER ET SA FOUTUE BAGNOLE.
DE L'HUILE PARTOUT, ET DOUZE LIVRES POUR UN NOUVEL UNIFORME. HONTEUX.
JE ME SUIS DIT QUE TU VOUDRAIS DES VITAMINES ET DU FER.
MERCI, MASHER. POSE ÇA LÀ, J'EN AI FINI DANS UNE MINUTE. TU AS ENTENDU...
... POUR DARWIN ?
OUAIS, TOUT LE MONDE EN PARLE. SALETÉS DE JAPS.
MOI JE TE LE DIS, ON DEVRAIT ÊTRE LÀ-BAS, À DÉFENDRE NOS FAMILLES À LA MAISON CONTRE LE PÉRIL JAUNE, PAS À FAIRE LES CONS AU-DESSUS DE FRITZLAND.
TU VAS AVOIR TA CHANCE, PUISQUE TU REPARS LÀ-BAS DEMAIN.

OUAIS, MAIS LE GROS DE LA RAAF EST ICI À AIDER LES ROSBIFS. TOI INCLUS.
TEL QUE JE L'AI ENTENDU, DARWIN C'EST SACRÉMENT LOIN POUR LES BOMBARDIERS JAPS, AUX LIMITES ULTIMES DE LEUR RAYON D'ACTION.
SI ÇA TOURNE MAL, ON NOUS RAPPELLERA. MAIS POUR L'INSTANT, JE CROIS QUE LES FRITZ RESTENT LA CIBLE PRINCIPALE.
BIEN SÛR, SI TU AS L'OCCASION D'EN CAUSER À TES POTES DU PARLEMENT AUSTRALIEN, SUR LEUR CONDUITE DE LA GUERRE...
AH. AH. ARRÊTE, J'AI LES LÈVRES GERCÉES.
T'ES VRAIMENT UN GARS MARRANT, KEN.
AH ?
OUAIS, PREMIÈRE OPÉ, TU NOUS SAUVES D'UN CHASSEUR DE NUIT. LA SUIVANTE, TU PIQUES POUR ÉTEINDRE LE FEU, ALORS QUE N'IMPORTE QUI D'AUTRE AURAIT SAUTÉ SUR LE CHAMP.
C'EST QUOI TA PROCHAINE ASTUCE ? TU MULTIPLIES LES PAINS ?
HUM.
JE NE SAIS PAS. VOLER M'A TOUJOURS SEMBLÉ TELLEMENT NATUREL... QUAND ÇA TOURNE MAL, UN TRUC SE DÉCLENCHE EN MOI ET JE SAIS EXACTEMENT QUOI FAIRE.
C'EST CURIEUX.
ILS METTENT UN TRUC DANS L'EAU, LÀ D'OÙ TU VIENS ?
PHILLIP ISLAND ? J'EN DOUTE, HEIN.
ET PORT LINCOLN ? ILS VOUS FONT QUOI, LÀ-BAS ?

LE SEUL TRUC DANS L'EAU, C'EST DES POTEAUX BLANCS POUR INTERDIRE D'ALLER NAGER, VIEUX.
QUELLE HEURE IL EST ?
ON VA ÊTRE EN RETARD AU BRIEFING... HNNN...
UNE SECONDE...
Y'A UN TRUC QUE JE TENAIS À TE DIRE, VIEUX. D'ACCORD ?
OUAIS ?
JE SAIS QUE T'ES UN SACRÉMENT BON PILOTE. TU DEVIENDRAS PROBABLEMENT UN DES MEILLEURS. ET JE SAIS QUE TU CROIS EN CE QUE TU FAIS. JE VOIS LES ÉTOILES DANS TES YEUX, DES FOIS.
MAIS CETTE GUERRE, C'EST PAS UNE CROISADE. C'EST UN PUTAIN DE MERDIER. FAUDRA ENCORE PLEIN DE GARS COMME NOUS, À MENER DES OPÉRATIONS PENDANT LONGTEMPS, AVANT MÊME DE METTRE CES ENFOIRÉS EN DIFFICULTÉ.
BIEN SÛR, ON NOUS BASSINE AVEC LE FAIT QUE NOUS FAISONS LA DIFFÉRENCE, QUE NOUS FRAPPONS HITLER LÀ OÙ ÇA FAIT MAL. MAIS SI ON FAIT AUTANT DE DÉGÂTS, POURQUOI ON NOUS RENVOIE TOUS LES SOIRS SUR LA VALLÉE DU BONHEUR ?
NOUS AUTRES, IL NOUS RESTE UNE OPÉ À FAIRE. MAIS TU EN AS ENCORE 28, TOI. ET CE BOULOT CONSUME LES BONS PILOTES AUSSI BIEN QUE LES MAUVAIS.
PRENDS PAS DE RISQUES, KEN. FINIS TON SERVICE.
PUIS RENTRE À LA MAISON.
PIGÉ ?
AUSTRALIA

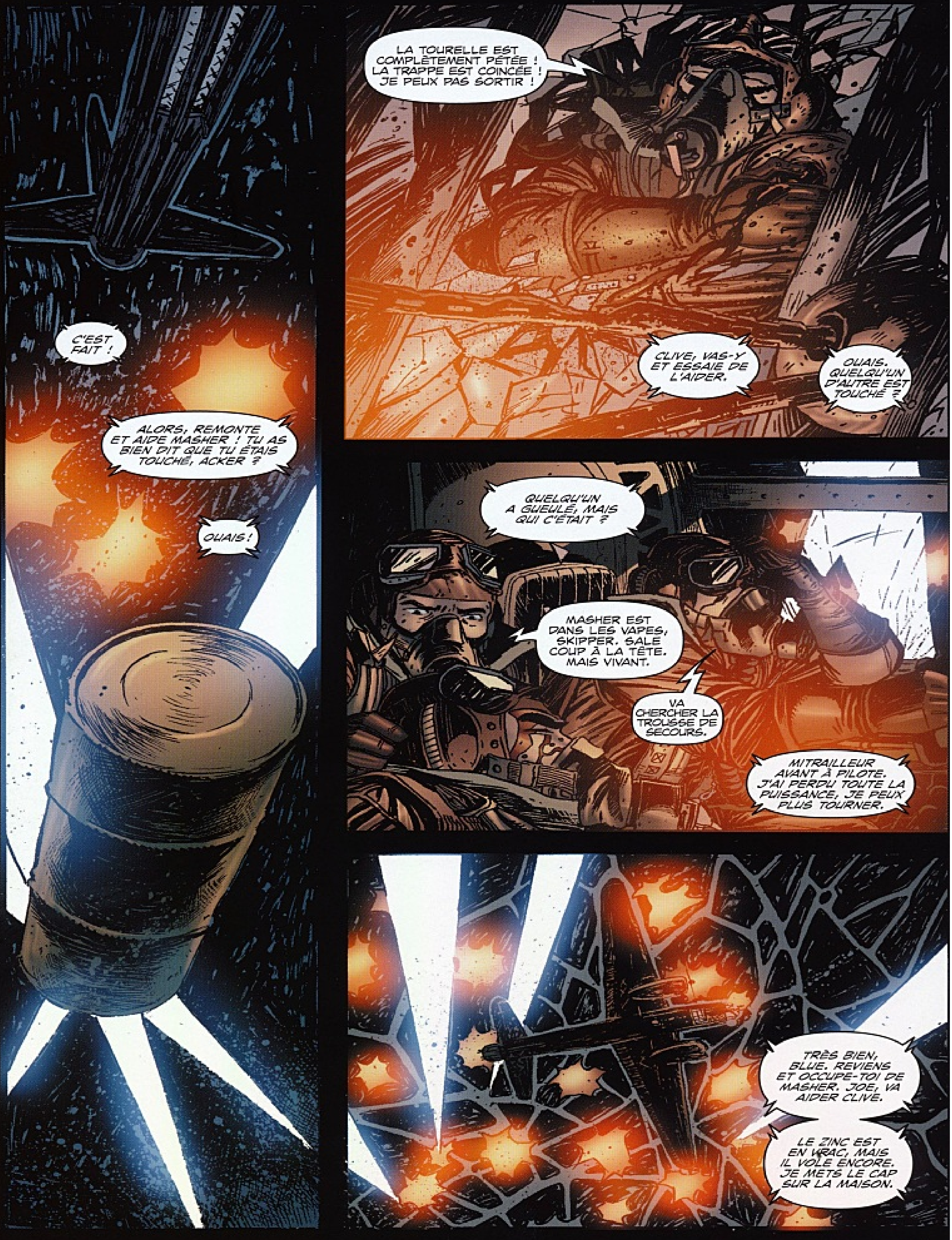
On a reçu le colis pour ce soir, le monstre de quatre mille livres. Personne n'aime emporter ça, personne n'a confiance dans le détonateur. Il paraît qu'il a une mauvaise habitude : s'activer au moment même où il passe la trappe.
Ce qu'une telle quantité d'explosifs ferait à un Wimpy, personne n'a trop envie d'y penser. Faudrait une pince à épiler pour ramasser le plus gros morceau.
ET VOILÀ, CHEF.
RAMÈNE-MOI CE ZINC ENTIER, MON GARS.
FAIS-Y GAFFE.
COMPTEZ DESSUS.
Ce serait une mort étrange dans un endroit étrange. Quatre miles au-dessus du sol, sans air, dans le froid. Entre l'oxygène et l'intercom, on reconnaît pas sa propre voix. Et le visage est caché par le masque et les lunettes.
On pourrait être n'importe qui, là-haut. Disparaître de ce monde sans même savoir qui l'on est.
Je deviens un peu morbide, non ?
Désolé, Papa.

ET LE TROISIÈME DE CES IDIOTS SURVOLAIT NUREMBERG...
LE FLAK ÉCLATA COMME UNE DÉCO D'HIVER...
ET PENDANT QU'IL PARTAIT EN PIQUÉ, L'ÉQUIPAGE CHANTA...
QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?
ÉNERVÉS, CE SOIR.
COMME TOUJOURS.

TRAPPE OUVERTE.
JOE, TU VOIS L'OBJEC-TIF ?
TOUT CE QUE JE VOIS, C'EST LE PAYSAGE DE L'ENFER, SKIPPER. IMPOSSIBLE DE REPÉRER LES DÉTAILS.
LÂCHE SUR LE PLUS GROS FEU, ALORS.
D'ACCORD... AAAH, PUTAIN !
ILS NOUS TIENNENT !
ET MERDE, J'AI REGARDÉ DROIT DE-DANS !
ACCRO-CHEZ-VOUS, ON Y VA !

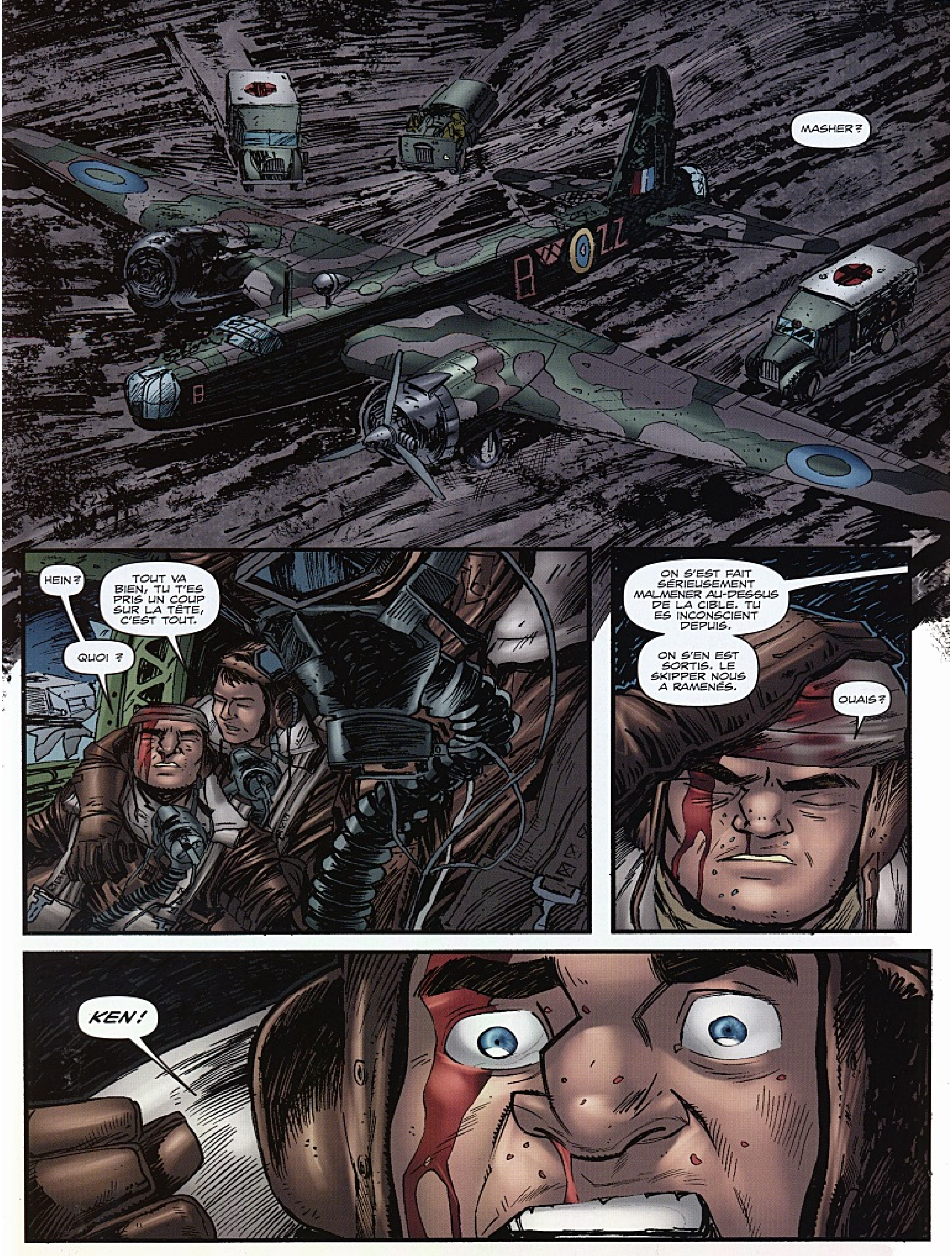
AAAAH !

PUTAIN, JE SUIS TOUCHÉ !
SEI-GNEUR...
LE MOTEUR TRIBORD TIENDRA PAS !
JOE, LÂCHE LE COLIS !


C'EST FAIT !
ALORS, REMONTE ET AIDE MASHER ! TU AS BIEN DIT QUE TU ÉTAIS TOUCHÉ, ACKER ?
OUAIS !
LA TOURELLE EST COMPLÈTEMENT PÉTÉE ! LA TRAPPE EST COINCÉE ! JE PEUX PAS SORTIR !
CLIVE, VAS-Y ET ESSAIE DE L'AIDER.
OUAIS. QUELQU'UN D'AUTRE EST TOUCHÉ ?
QUELQU'UN A GUEULÉ, MAIS QUI C'ÉTAIT ?
MASHER EST DANS LES VAPES, SKIPPER. SALE COUP À LA TÊTE. MAIS VIVANT.
VA CHERCHER LA TROUSSE DE SECOURS.
MITRAILLEUR AVANT À PILOTE. J'AI PERDU TOUTE LA PUISSANCE, JE PEUX PLUS TOURNER.
TRÈS BIEN, BLUE. REVIENS ET OCCUPE-TOI DE MASHER. JOE, VA AIDER CLIVE.
LE ZINC EST EN VRAC, MAIS IL VOLE ENCORE. JE METS LE CAP SUR LA MAISON.

LA PORTE D'ACKER EST VRAIMENT COINCÉE, SKIPPER. FAUDRA DÉCOUPER.
PUTAIN, Y'A INTÉRÊT, IL ME DOIT ENCORE DIX SHILLINGS.
JE VAIS PERDRE UN PEU D'ALTITUDE, QU'ON PUISSE SE PASSER D'OXYGÈNE. CE MACHIN VOLE COMME UN FER À REPASSER, ALORS ACCROCHEZ-VOUS.
T'ES TOUT SEUL SUR LE COUP, SKIPPER. MASHER EST DANS LES VAPES.
ET FROID, AUSSI. JE CROIS QUE SA TENUE S'EST DÉBRANCHÉE.
FAUT QUE TU LE RÉCHAUFFES TOI-MÊME, ALORS. ACCROCHE-TOI À LUI.
J'ARRIVE À DIRIGER, LES GARS, VOUS EN FAITES PAS. C'EST VOTRE DERNIÈRE OPÉ.
JE VOUS RAMÈNE À LA MAISON.

OPÉS EN WIMPY...
OPÉS EN WIMPY...
QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?
ET PENDANT QU'IL PARTAIT EN PIQUÉ, L'ÉQUIPAGE CHANTA...
QUI MONTERA À BORD D'UN WIMPY AVEC MOI ?


MASHER ?
HEIN ?
TOUT VA BIEN, TU T'ES PRIS UN COUP SUR LA TÊTE, C'EST TOUT.
QUOI ?
ON S'EST FAIT SÉRIEUSEMENT MALMENER AU-DESSUS DE LA CIBLE. TU ES INCONSCIENT DEPUIS.
ON S'EN EST SORTIS. LE SKIPPER NOUS A RAMENÉS.
OUAIS ?
KEN !

QUEL-QU'UN ?
NON, MERCI, MONSIEUR.
BEN MOI, OUI.
IL DOIT BIEN MÉRITER QUELQUE CHOSE !
IL A SAUVÉ LE ZINC, IL NOUS A SAUVÉS TOUS AVEC, IL MÉRITE LA VICTORIA CROSS, C'EST TOUT !
JE SAIS, MASHER.
C'EST CLAIR.
JE SAIS.
LE PROBLÈME, C'EST QUE DEUX RÉCOMPENSES SEULEMENT PEUVENT ÊTRE DONNÉES À TITRE POSTHUME. LA VC ET UNE MENTION DANS LES DÉPÊCHES. CE DERNIER TRUC POSE PAS DE SOUCI...
MAIS ÇA COMPTE POUR *QUE DALLE*!
LES RÈGLEMENTS QUANT À LA VC SONT CLAIRS. TOUTE ACTION MÉRITANT LA MÉDAILLE DOIT ÊTRE CORROBORÉE PAR UN OFFICIER, ET...
ET NOUS SOMMES TOUS SERGENTS.
PUTAIN.

JE VAIS REGARDER, MAIS J'AI LES MAINS LIÉES.
ON PEUT Y ALLER, PATRON ?
OUAIS, ALLEZ VOUS REPOSER.
ACKER, MASHER, PASSEZ D'ABORD PAR L'INFIRMERIE POUR ÊTRE RECOUSUS PROPREMENT.
ET... VOUS AVEZ BIEN BOSSÉ CE SOIR. VOUS AVEZ FAIT VOS TRENTE OPÉS.
VOUS POUVEZ RENTRER CHEZ VOUS.
OUAIS. J'EN FERAIS TRENTE DE PLUS SI ÇA POUVAIT LE RAMENER.

DU MAL À DORMIR ?
PAS MOYEN.
VOUS FAITES QUOI, TONTON ?
JE RÉUNIS SES EFFETS PERSONNELS POUR LES RENVOYER CHEZ LUI. EN VÉRIFIANT QUE RIEN NE SOIT HORS DE PROPOS.
COMME QUOI ?
IL FAUT PENSER AUX PROCHES. ILS N'ONT PAS ENVIE DE LES VOIR DÉCOUVRIR QUE LE GARS JOUAIT, OU ÉTAIT ENDETTÉ JUSQU'AU COU.
NI DES CARTES POSTALES SALACES OU QUOI QUE CE SOIT D'AUTRE DE DÉPLAISANT. COMME DES PARENTS EN DEUIL DÉCOUVRANT UN EXEMPLAIRE DE L'AMANT DE LADY CHATTERLEY.
VOUS FAITES ÇA POUR TOUS NOS TUÉS ?
IL FAUT BIEN.
NOM DE DIEU.

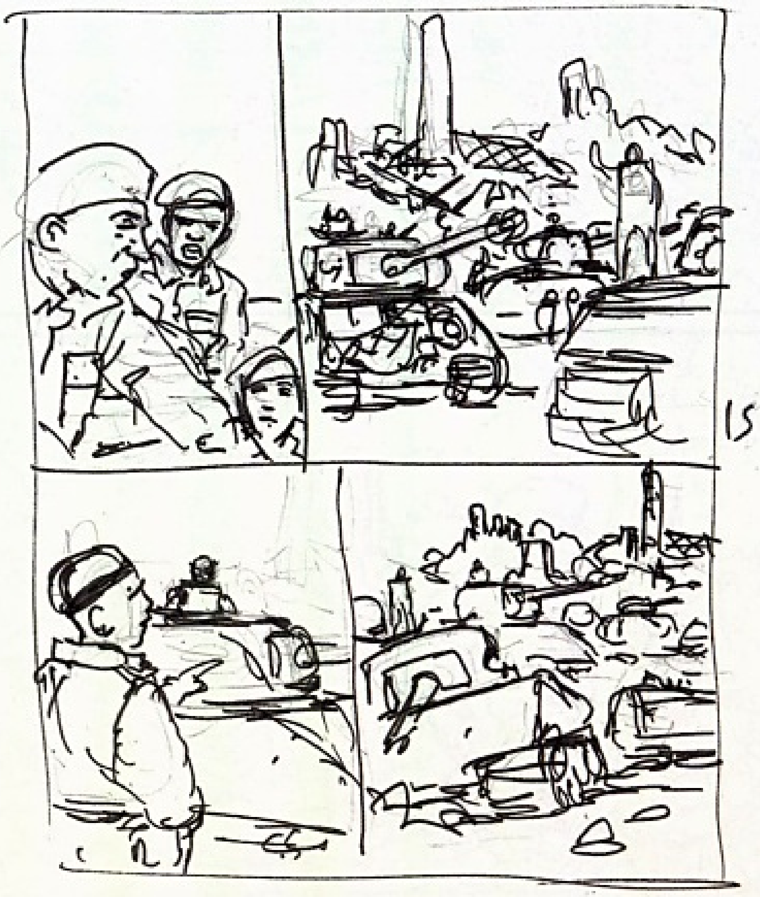
RIEN DE NOTABLE DANS LE CAS DU JEUNE HARDING, JE SUIS SOULAGÉ DE LE DIRE.
OUAIS.
QUELLE PUTAIN DE FAÇON DE PARTIR. SAIGNER À MORT DANS CE FROID GLACIAL.
IL ÉTAIT MÊME PAS OBLIGÉ. IL AURAIT PU NOUS ORDONNER DE SAUTER, PUIS Y ALLER À SON TOUR. LES FRITZ SE SERAIENT OCCU-PÉS DE LUI.
TU ÉTAIS INCONSCIENT, NON ?
ET ALORS ? IL SUFFISAIT DE TIRER SUR LE SYSTÈME D'OUVER-TURE DE MON PARACHUTE ET ME JETER DEHORS. ÇA S'EST DÉJÀ FAIT.
EN DEHORS DE TOUTES LES FOIS OÙ ÇA N'A PAS MAR-CHÉ. ET D'APRÈS CE QU'ONT DIT JOE ET CLIVE AU DÉBRIE-FING, LE ZINC ÉTAIT AU-DESSUS DE LA MER, LE TEMPS QU'ILS SORTENT ACKER DE LA TOURELLE.
OUAIS, MAIS...
DOUX JÉSUS.
QUOI ?
IL A TENU UN JOURNAL POUR SON PÈRE. INCLUANT TOUTES SORTES DE DÉ-TAILS OPÉRATIONNELS.
« ON A REÇU LE COLIS POUR CE SOIR, LE MONSTRE DE QUATRE MILLE LIVRES. » CECI DEVRA ÊTRE DÉTRUIT, JE LE CRAINS.

VOUS NE POUVEZ PAS...
JE SUIS DÉSOLÉ, MASHER. IL N'Y A PAS TRENTE-SIX FAÇONS DE S'Y PRENDRE. ON NE PEUT PAS ENVOYER ÇA À SES PARENTS. DIEU SEUL SAIT ENTRE QUELLES MAINS CELA POURRAIT TOMBER EN COURS DE ROUTE.
TONTON, IL N'Y A QUE SON PÈRE. SA MÈRE A EU UN CANCER IL Y A CINQ ANS.
LE VIEUX EST TOUT SEUL, IL AURA MÊME PAS UNE BRELOQUE DÉCENTE EN SOUVENIR DE SON GAMIN.
AH.
J'IMAGINE QUE JE PEUX METTRE ÇA AU COFFRE, POUR L'ENVOYER ULTÉRIEUREMENT. QUAND TOUT CECI SERA DERRIÈRE NOUS...
OUAIS.
C'EST MIEUX QUE RIEN.
JE SAIS PAS POURQUOI J'AI ÉTÉ INSISTANT COMME ÇA AVEC LE PATRON. JE SAIS QUE LES MÉDAILLES FERONT AUCUNE DIFFÉRENCE.
MAIS JE VOULAIS ALLER VOIR LE VIEUX DE KEN EN RENTRANT AU PAYS. IL DEVRAIT AVOIR QUELQUE CHOSE.
AMÈNE-LUI CECI.

AUSTRALIA
AUSTRALIA
PUTAIN DE SERMENT.
C'ÉTAIT UN BON PETIT GARS, PAS VRAI, TONTON ?
EN EFFET. IL Y EN A EU TELLEMENT COMME LUI.
LES CONNAÎTRE AURA ÉTÉ UN PRIVILÈGE.
ON DEVRAIT Y ALLER, MON VIEUX. LES NOUVEAUX NE DEVRAIENT PAS TARDER.

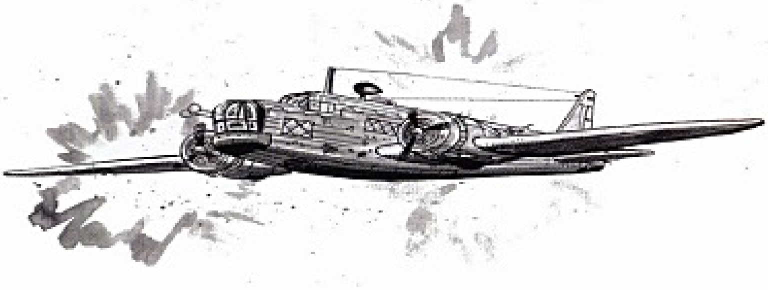
FIN

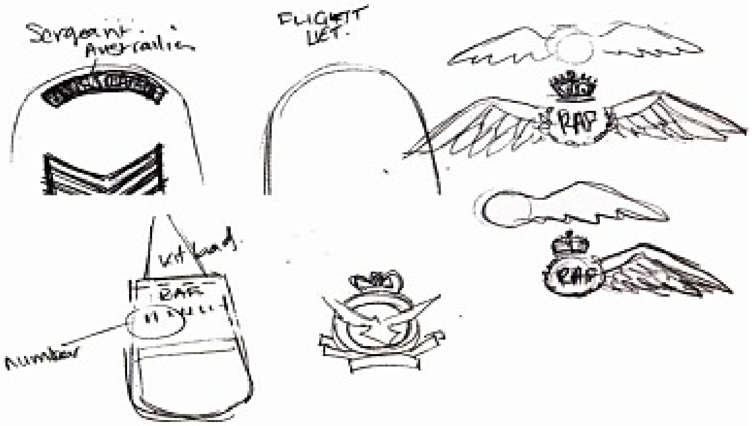
SKETCHBOOK
CARLOS EZQUERRA


15

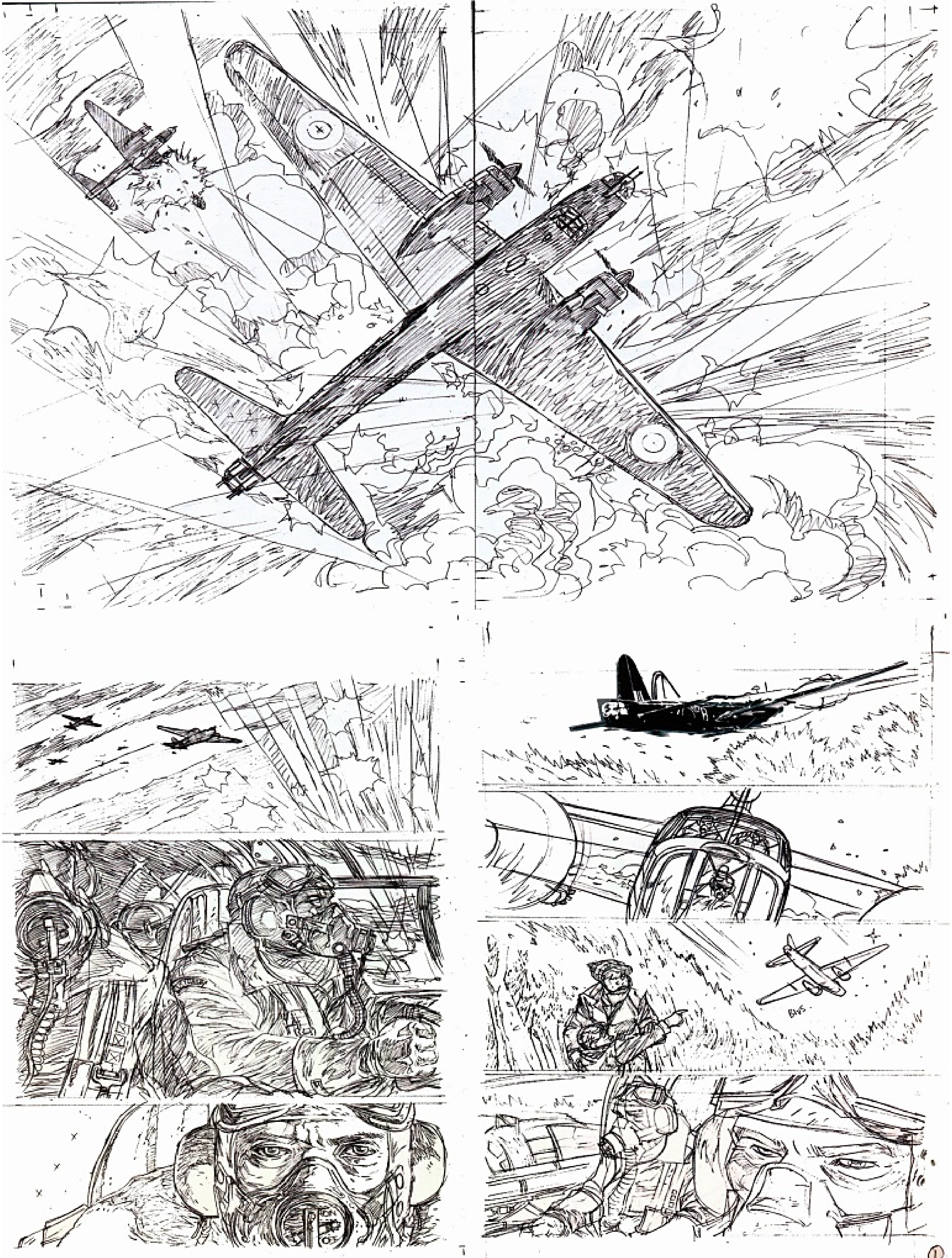
SKETCHBOOK

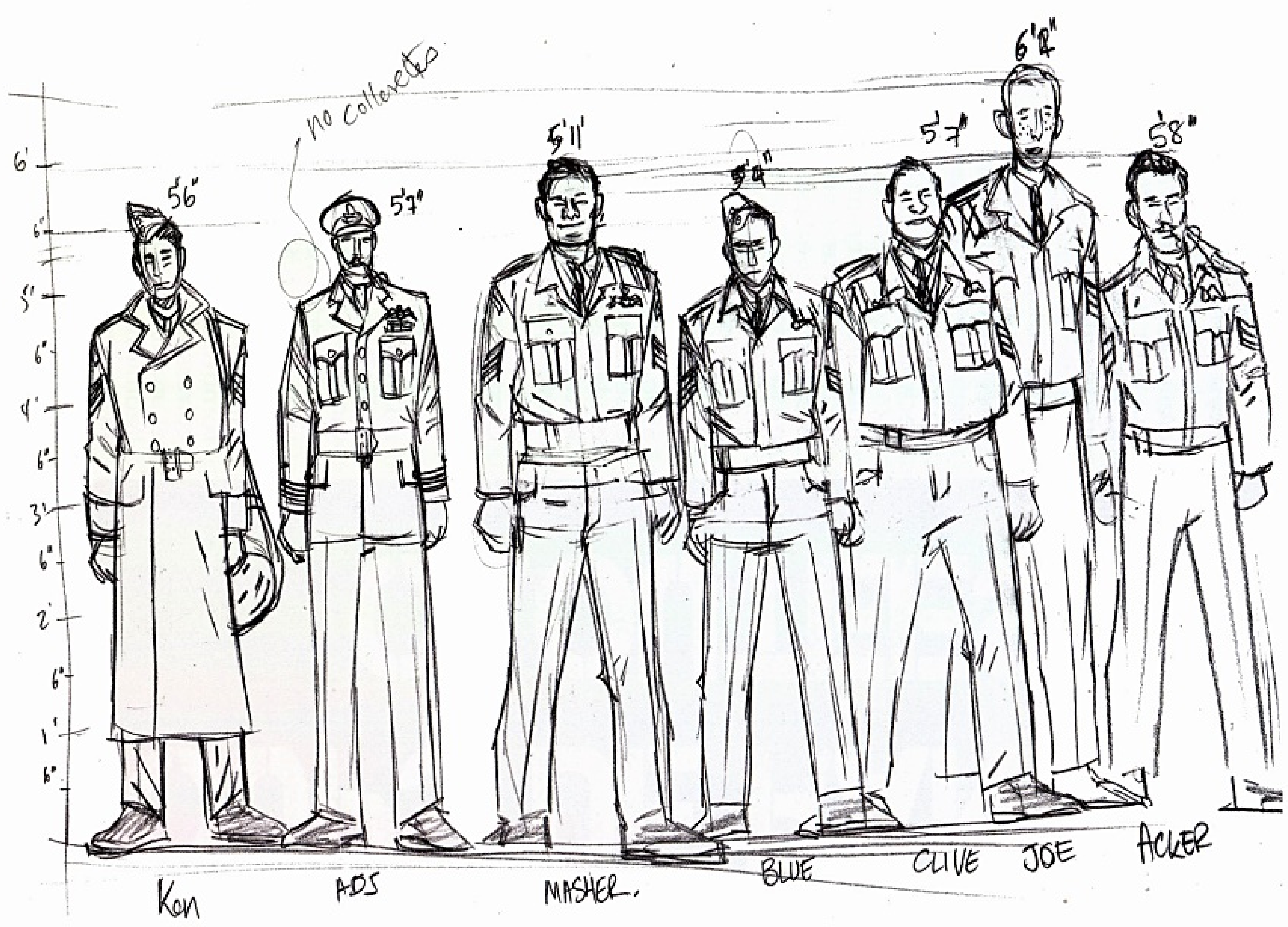
P.J. HOLDEN





BWS.




5'6"
5'7"
5'11'
5'7"
6'2"
5'8"
Kon
ADS
MASHER.
BLUE
CLIVE
JOE
ACKER

LES COMICS À COUPS DE RANGERS CLOUTÉES

Garth Ennis, dans l'esprit du public, c'est le trublion d'une incarnation très énervée et second degré du Punisher, l'auteur grinçant de *Preacher* et de *The Boys* ; un sale gosse, une sorte de hooligan des comics (il en a d'ailleurs un peu le physique) qui écrit à coup d'images chocs et de délires truculents, gore et grotesques.

Cette image est tout à fait justifiée, et les adaptations télévisuelles de son travail le confirment s'il en était besoin. Ça charcle, pour employer un terme technique.

Pourtant, comme tout auteur qui se respecte, **Garth Ennis** a de multiples facettes, apparentes même dans ses séries les plus délirantes. Il a un talent évident pour manier l'émotion, et même un *comic book* basé sur l'outrance comme l'est *The Boys*, avec ses situations absurdes et ses personnages hauts en couleur, sait tirer des larmes à ses lecteurs, surtout lorsqu'arrive la fin du voyage.

C'est là qu'on prend conscience de l'humanisme profond de l'auteur. Il aime la plupart de ses personnages, et les moments à la fois terribles et grotesques qu'il leur fait vivre servent à montrer leur étincelle d'humanité. L'adversité se fait révélatrice des caractères. Même une petite frappe comme Tommy Monaghan, dans *Hitman*, peut tomber le masque, fendre la cuirasse, se départir de sa morgue et montrer de l'empathie ou de l'admiration, ne serait-ce que de façon fugace.

Les irrécupérables existent néanmoins, et de façon relativement générale il s'agit de personnes imbues d'elles-mêmes et de leur position, des gens qui usent et abusent de leur pouvoir à des fins d'autogratification. Ceux-là peuvent facilement devenir des victimes expiatoires dans le récit.

Et, toujours dans ces séries ne semblant pas particulièrement basées sur l'histoire militaire, on trouve à l'occasion des récits complets creusant le passé guerrier de personnages. *The Boys* s'attarde sur la jeunesse du colonel Mallory pendant la Seconde Guerre Mondiale et celle de Butcher aux Malouines, quand *Punisher Max* développe à plusieurs reprises le temps passé par Frank Castle au Vietnam. *Hulk Smash* ou ses *Fury* sont avant toute autre chose des récits relevant de ce genre précis.

Pourquoi ce tropisme guerrier et cette déférence apparente pour la figure du soldat chez un auteur plutôt connu pour son mauvais esprit ? Sans vouloir faire de la psychanalyse de comptoir, de bazar ou de tout autre endroit où des cuistres se livrent à ce genre d'interprétations, il peut valoir le coup de remonter à l'enfance de l'auteur, et à ses lectures marquantes.

La bande dessinée militaire est, il faut bien le dire, une tradition bien ancrée outre-Manche ; **Garth Ennis** a grandi en lisant des séries comme *Battler Britton* ou *Johnny Red* (qu'il a un temps repris, l'album qu'il a signé ayant été publié par chez nous chez Komics Initiative, et les épisodes d'époque chez Delirium). Chaque pays a sa propre bande dessinée cocardière : la France aura eu *Tanguy et Laverdure* pour glorifier aussi bien nos aviateurs que les productions de la maison Dassault et les États-Unis auront eu le mythique *Sgt. Rock* de **Joe Kubert** ainsi que des magazines comme *Blazing Combat* ou diverses séries de **Jack Kirby** comme les *Losers*. Mais, en Angleterre, ces récits, notamment centrés sur la Deuxième Guerre Mondiale, sont une véritable institution, un hymne à la persévérance des Tommies dans l'adversité.

Il faut attendre les années 1970 et l'apparition de *2000AD*, avec des scénaristes comme **Pat Mills** (*Judge Dredd, Slaine*, mais aussi *La Grande Guerre de Charlie*), pour lire des histoires bien plus critiques de la chose militaire et de la nostalgie impériale. L'ère punk et la résistance culturelle à **Thatcher** sont passées par là.

Ennis, d'une génération plus jeune, va opérer une sorte de synthèse. Il débute dans le magazine Crisis (du même éditeur que *2000AD* qui souhaitait lancer quelque chose de plus énervé encore, on y trouve notamment les « Nouvelles aventures de Hitler », qui découvre l'Angleterre thatcherienne sous la direction grinçante de **Grant Morrison** et **Steve Yeowell**) avant de passer aux États-Unis et de reprendre la série *Hellblazer*, narrant les aventures du magicien prolo John Constantine. La création du label Vertigo lui permet de lancer des projets personnels comme *Preacher*. C'est là que se stabilisera définitivement la synthèse ennisienne entre la provocation punk, la défiance envers des icônes de la pop culture, l'humanisme profond et l'utilisation de circonstances extrêmes, la guerre n'en étant qu'une parmi d'autres, comme révélatrices de caractères.

Rapidement, le lecteur peut constater le soin mis par l'auteur à restituer les événements décrits, avec une documentation méticuleuse et, sous les situations parfois truculentes, une évidente gravité, mise en lumière par les thèmes. Cette gravité, dans le traitement de certains personnages et certaines situations, est presque toujours présente chez **Ennis**, mais elle se trouve parfois camouflée sous les outrances attendues. Même lorsque l'auteur part en roue libre avec des gags à base de vomi ou de chiens dressés à « niquer », il prend bien soin de ménager des moments où l'on ressent la souffrance et la détresse des personnages, même les plus monolithiques en apparence. Dans ses récits de guerre, la violence est mise à nu. Si des moments peuvent sembler plus légers, **Ennis** sait mettre à intervalles réguliers des taquets à ses lecteurs, parfois en se contentant de nous montrer, sans le moindre commentaire, qu'un équipage a été complètement renouvelé ou presque d'un épisode à un autre, et suggérant ainsi que dans les quelques mois écoulés entre les deux, il s'est passé des choses graves.

C'est sans doute là la plus grande force de l'auteur : arriver à exposer les petitesses et les grandeurs des hommes sans tomber dans un sentimentalisme pompier ni une exaltation inquiétante d'un esprit de sacrifice, sans misérabilisme pleurnichard ni patriotisme déplacé. Il y arrive en restant au ras des individus, dans les deux camps, les renvoyant d'ailleurs parfois dos à dos.

Parce qu'**Ennis** n'est pas dupe. Si la guerre fait exister la pilote Anna (dans l'album *Battlefields ~ Femmes en guerre*) ou le sergent Stiles en tant que personnages, elle les abîme aussi. Pour survivre à la guerre, pour reprendre la célèbre expression du colonel Trautman, ils sont devenus la guerre.

C'est toute l'ambivalence d'**Ennis**, qui éprouve une fascination évidente pour ces situations, mais n'en est pas dupe pour autant. Il sait se montrer aussi critique qu'un **Pat Mills** (ou par chez nous qu'un **Jacques Tardi**) sans pour autant oublier les gens jetés dans le conflit, qui tentent malgré tout de faire leur devoir sans démériter. Ce sont eux qui l'intéressent, bien plus que les caractéristiques techniques et les défauts des matériels qu'ils emploient, quand bien même il saura exploiter à plein son fonds documentaire. Ces récits constituent en volume la partie la plus importante de son œuvre.

Battlefields, c'est donc la continuation d'autres séries d'**Ennis** consacrées à divers conflits, et une immersion au plus près du terrain, au plus près des doutes et des moments de grandeur de gens normaux, hommes et femmes, que les circonstances vont rendre extraordinaires ou vont briser.

Des collections de destins, donc, qu'**Ennis** s'ingénie à suivre pendant quelques pages ou sur plusieurs chapitres.

Les anciens poètes scandinaves disaient de la guerre qu'elle était un « tissu d'hommes » et c'est à une vision de cette sorte que nous convie **Garth Ennis**. Sous les giclures et les membres arrachés, il nous offre une vision de l'humain, dans toutes ses facettes.

Alex NIKOLAVITCH

REMERCIEMENTS

Alexandre Alfano, Nicolas Amon, Vincent Annoni, Jonathan Bachi, Mohamed Bakhti, Emeric Bailleul, Vincent Balard, Xavier Baldacci, Pierre Baldit, Christophe Bandini, Grégoire Barbeau, Carlos Barbolla, Gregory Barge, Stéphane Barotin, James Batté, Philippe Beauverd, Laurent Beck, Xavier Beghin, Victor Benelbaz, Sylvie Bérenger, Alain Bissol, Maxime Blanchard, Morgane Blanchard, Gilles Bled, Thierry Bleton, Christian Bodart, Anthony Bonafous, Thomas Bothner, Flore-Anne Bouffandeau, Brice Bourdier, Natacha Bourquin, Ludovic Brachet, Alexandre Brissac, Jan Bruggmann, Charles Buron, Sébastien Canitrot, Julien Carpinelli, Philippe Cassard, Vincent Chauvin, Yann Chenot, Nicolas Ciabrini, Boris Claverie, Adrien Clément, Jean-Baptiste Clement, Philippe Coroller, Philippe Coubret-Busset, Timothée Courtin, Arnaud Daimé, Arthur Da Silva, Rémy Dassonville, Maxime David, David Dehaene, Christophe Delaroque, Sébastien Deletete, Nicolas Demay, Julien Dennet, Frédéric Dessaivre, Amaury Dillien, Gael Dorion, Guillaume Droz-dit-Busset, Denis Dubin, Julien Duchatelle, Nicolas Dutalloir, Benjamin Dutkiewicz, Pierre Eustache, Pierre Ezzedine, Frédéric Fabry, Matthieu Fallu, Frédéric Ferrand, Philippe Ferrandez, Antoine Février, Lucas Fontaine, Julien Fossat, Thomas Fovet, Fernand Frick, Pascal Froidevaux, Etienne Gaborit, Julien Gallet, Maxime Galot, Sebastien Garcia, Rémi Gardebled, Erwan Garnier, Frederic Garrigou, Fabien Gauchet, Jean-Denis Gautier, Alban Genté, Sébastien Genty, Dorian Gerrier, Nicolas Ginestet, Alan Girardin, Guillaume Gissinger, Nicolas Graignic, Daniel-Dominique Grellier, Laurent Guastadini, Michel Gueldry, Alexandre Guillin, Quentin Guinnard, Eric Guiraud, Maxime Guyot, Mathieu Hainaut, Cyrille Hany, Sylvain Hay, Antoine Helbert, Baptiste Hendrycks, Stéphane Hoegel, Éric Houée, Gaëtan Huget, Luc Jadot, Thomas Jany, Rémy Jean dit Mars, Romain Johanns, Sandy Jordan, Nicolas Koch, Christophe Krummenacher, Jean Kruzynski, Pierre Labes, Hervé Labonne, Julien Ladoux, Adrien Lallemand, Denis Landreau, Philippe Langlois, Yannick Larher, Joël Latt, Frédéric Lavollée, Laurent Lecomte, Éric Lefèvre, Jérôme Lefèvre, Thomas Legagneur, Thomas Legal, Julien Le Gohlisse, Sylvain Le Grand, Kévin Le Guennec, Léonard Le Jeune, Jonathan Lemarié, Vincent Lemineur, Xavier Lenormand, Loic Le Picard, Alan Le Put, Bruno Liberti, José Lillo, Jerome Louyot, Benjamin Magni, Pierre Magnier, Stéphane Magnier, Arnaud Manet, Maël Manscour, Stephan Manso, Olivier Mansour, Lionel Mantovan, Brice Marchadier, Gautier Marchal, Mickael Marchesseau, Arnaud Marcotte, Benjamin Martin Sanchez, Hugo Martin, Fabrice Martinet, Emmanuel Matecki, Martine Mathieu, Olivier Matray, Philippe Maury, Dorian Mendez, Christophe Mendre, Jean-Loic Metayer, Romain Metayer, Sylvain Metretin, Sébastien Michotte, Eric Milliancourt, Nicolas Mior, Flavien Moiraud, Guillaume Monin, Alexandre Moroni, Olivier Morvan, Romain Moysan, Vincent Naulet, Olivier Nicol, Romain Nouhant, Eric Nourdin, Stéphane Olivier, Jean-Baptiste Orset, Sébastien Paquier, Fernando Pasquet, Véronique Pastout, Dominique Pauzet, Jacques Pessereau, Farid Petit, Jean-Pierre Petit, Michaël Picaud-Bernet, Simon Pilet, Romain Pomares, Bruno Pouget, Kévin Poulhazan, Renaud Prepin, Thierry Queffelec, Jerome Quellier, Pierre Quesada, Alexandre Quettier, Dorian Rancurello, Yves Renoult, Antoine Richy, Thibault Rios, Pascal Rioufreyt, Pierre-Antoine Riquart, David Robben, Sébastien Roch, Stéphane Roma, Jérôme Rouet, Nathanael Sanna, Jérôme Sarrès, Marc Sattori, Régis Series, Alexis Six, Peter Schollaert, Alexandre Senescal, Yves Sieurac, Daniel Soares, Xavier Sol, Luc Spagnoli, François Stricher, Lionel Tabel, Julien Talbot, Pascal Tanguy, Grégory Theubet, Aurélien Thiers, Christophe Thin, Julien Thomas, Patrick Till, Quentin Tinel, Simon Tourde, Franck Tricas, Frédéric Vacher, Bruno Vandamme, Francis Vandenheuvel, Gregory Verkeyn, Vincent Villy, Matthieu Walzer, Christophe Wattron, Aldo Welch et Philippe Zytka.

RETROUVEZ NOS PARUTIONS SUR
WWW.KOMICS-INITIATIVE.COM

Après ***Johnny Red The Hurricane***, le légendaire **Garth ENNIS** (*The Boys, Preacher*) présente dans cet album **deux récits** consacrés à **deux hommes** pendant la **Seconde Guerre Mondiale**.

Suivez **Stiles**, un britannique envoyé sur le front allemand comme pilote de tank, et **Harding**, un pilote australien qui rejoint les escadrons anglais pour bombarder les lignes de défenses nazis. Des histoires éprouvantes, brutales et qui vous marqueront d'un fer rouge.

Dans la même collection

Traduit par Alex Nikolavitch

36 €
Imprimé en France
Collection Titan
9 782491 374723